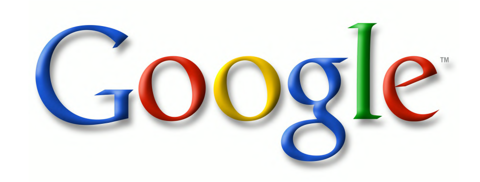
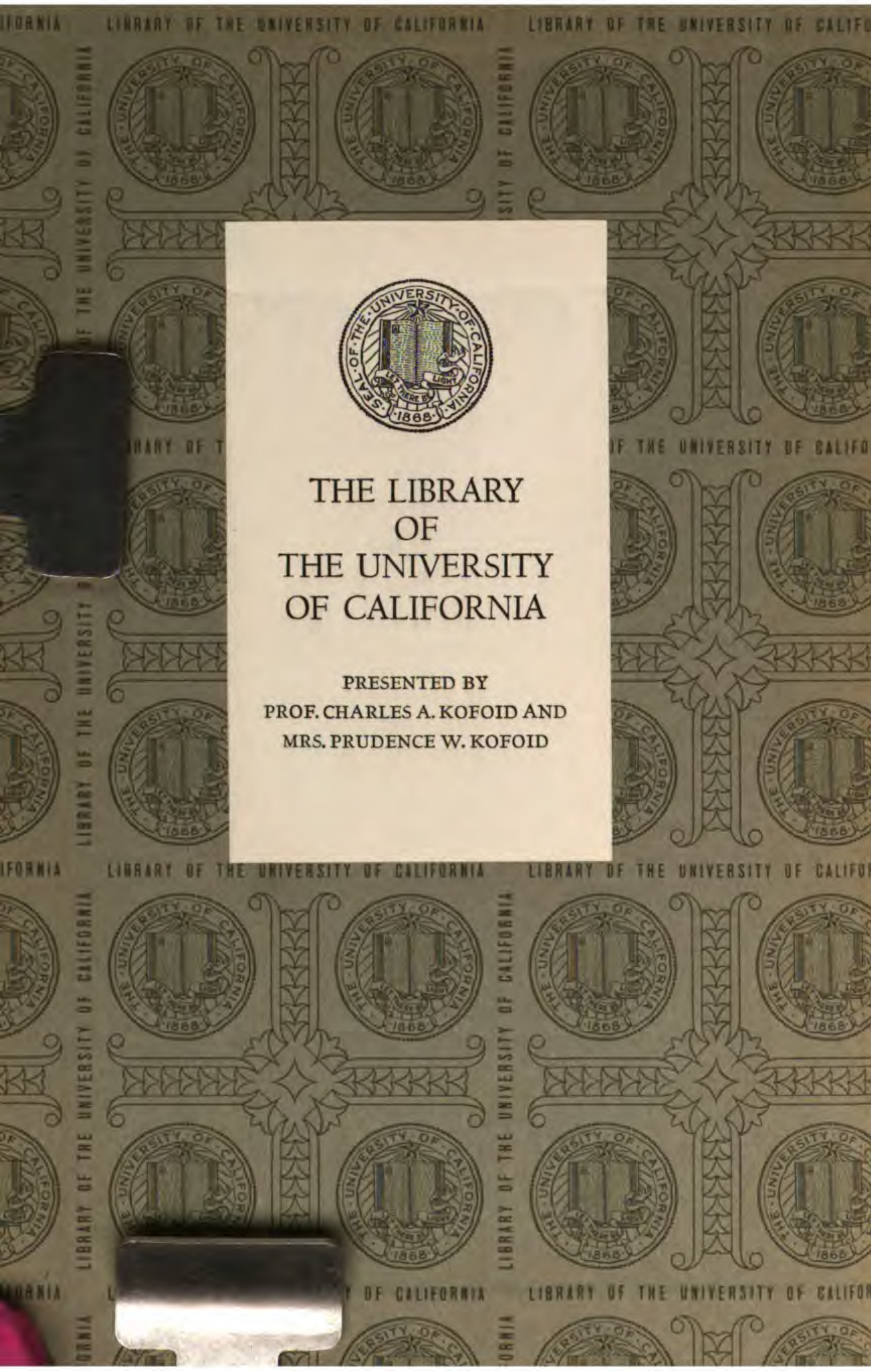

Google


SEAL OF THE UNIVERSITY OF CALIFORNIA
LET THERE BE LIGHT
1868
LIBRARY OF THE UNIVERSITY OF CALIFORNIA
THE LIBRARY
OF
THE UNIVERSITY
OF CALIFORNIA
PRESENTED BY
PROF. CHARLES A. KOFOID AND
MRS. PRUDENCE W. KOFOID


LIBRARY OF THE UNIVERSITY OF CALIFORNIA
THE UNIVERSITY OF CALIFORNIA
1868



FONDATION POUR

L'INTERNATIONALISME.

L'INTERNATIONALISME SCIENTIFIQUE

(SCIENCES PURES ET LETTRES)

PAR

P. H. EIJKMAN.

Médecin à La Haye.

PUBLICATION DU

BUREAU PRÉLIMINAIRE DE LA FONDATION POUR

L'INTERNATIONALISME.

6 Van Lennepweg, LA HAYE (Pays-Bas)

EDITEURS:

W. P. VAN STOCKUM ET FILS, LA HAYE.

1911

F. p. L. 189.

Exemplaire gratuit.

L'Internationalisme Scientifique

(SCIENCES PURES ET LETTRES)

PAR

P. H. EIJKMAN,
Médecin à La Haye.

AVEC UN AVANT-PROPOS DU

Professeur Paul S. REINSCH,
Roosevelt Exchange Professor, Madison (Wis.) — Berlin.

INDEX.

PUBLICATION DU
BUREAU PRÉLIMINAIRE DE LA FONDATION POUR L'INTERNATIONALISME.

La Haye.

1911.

AVANT-PROPOS.

Ceux-là même qui sont les plus familiers avec le procès de l'organisation internationale du travail scientifique trouveront dans cette Brochure une véritable révélation; elle leur fera découvrir un mouvement de coopération mondiale de l'extension duquel ils ne se doutaient certes pas.

Il n'y a pas en effet un seul domaine scientifique, une seule branche de la Science où l'on n'ait senti la nécessité de comparer entre eux les résultats obtenus et les méthodes suivies dans les différents pays; il n'y en a pas où l'on n'ait tenté une sorte ou une autre d'organisation internationale. Une mentalité uniforme semble se développer rapidement dans le monde civilisé tout entier. Comme les Stoïciens l'avaient prévu, l'esprit humain cherche l'unité dans ses méthodes et ses idées. Il n'est plus possible de nos jours de présenter un tableau synthétique harmonieux et satisfaisant de l'oeuvre scientifique sans y comprendre le monde entier.

Nous n'entrerons pas dans des considérations philosophiques sur cette union intellectuelle du monde, puisque c'est un fait accompli. C'est un résultat direct des progrès que le XIXième siècle a fait faire à la Science; la méthode positive appliquée aux travaux scientifiques l'exige. En effet, il n'existe pas dans la science de

facteurs nationaux et toute recherche intellectuelle poursuivant la conquête de la vérité absolue doit avoir à sa base un caractère international.

Les avantages pratiques qu'offre une telle coopération sont si évidents qu'il n'y a pas eu besoin d'avoir recours à des arguments théoriques pour amener les savants de différents pays à entrer en relations les uns avec les autres. Il y a d'ailleurs des entreprises comme les investigations concernant la Sismologie et la Géodésie qui, par leur nature même, doivent rechercher leurs matériaux dans différents pays; d'autres, comme les recherches du domaine de la Botanique et de la Physique, qui ne peuvent prétendre être arrivées à une synthèse finale avant d'avoir considéré les résultats acquis dans toutes les parties du monde: il n'existe pas une Chimie allemande, une Chimie russe, une Chimie japonaise, il n'y a que LA CHIMIE dont les lois éprouvées sont vraies dans un pays aussi bien que dans un autre.

Au premier abord, il peut sembler que les Sciences se proposant plus spécialement l'étude des relations des hommes entre eux n'aient pas à sortir du domaine de la civilisation et du développement national. Mais, s'il est vrai que les Sciences historiques et politiques étudient les faits concrets de la vie nationale, ce serait pourtant un point de vue étroit, une méthode infructueuse, celle qui, regardant les pays qu'elle étudie comme contenant toutes les possibilités, omettrait de s'enquérir de l'expérience des autres nations et de considérer le facteur important des influences mutuelles. Au contraire ces sciences comme les autres sont d'importance mondiale par suite même de la matière qui en fait l'objet: elles étudient l'humanité sous les différents aspects sous lesquels elle s'est manifestée dans le cours des siècles et dans les différentes nations. S'il

n'y avait pas à la base de ces sciences de lois générales exerçant leur influence sur leur développement, ces sciences ne mériteraient pas leur nom; elles deviendraient seulement de pures chroniques, des énumérations de faits individuels isolés. Il en est ainsi de la science de l'intellect humain; les études psychologiques le considèrent dans toutes ses phases et ses manifestations. Le fait que la psychologie des peuples de l'Orient diffère de celle des peuples de l'Occident peut tout au plus signifier qu'il existe entre ces deux catégories de peuples des caractéristiques intellectuelles et morales différentes, mais non pas qu'il y manque ce principe uniforme que l'étude scientifique a justement pour but de révéler.

La Brochure que nous présentons au public vient donc à son heure; elle est destinée à rendre de grands services pratiques. Il est en effet important, que l'on sache comment l'on a procédé pour arriver à organiser dans le travail scientifique une coopération internationale. Une vue d'ensemble du mouvement comme celle que l'on trouvera dans les pages suivantes ne permet pas seulement de se faire une idée des tendances principales du siècle où nous vivons, elle servira aussi en quelque sorte de guide au travail qui reste encore à accomplir pour arriver à une organisation véritablement effective et satisfaisante de la besogne scientifique et intellectuelle qui se fait dans le monde.

Ce mouvement de coopération n'est pas le résultat d'une lutte consciente pour l'Internationalisme; c'est tout simplement la conséquence naturelle de la tendance à suivre dans chaque branche de la Science le chemin le plus pratique et le plus efficace. C'est parce que les travailleurs ressentent le besoin d'échanger mutuellement leurs données qu'ils en viennent à se réunir et à fonder des corps internationaux. Le développement naturel de ces organisations

— —

constitue en soi-même une garantie de leur solidité et de leur efficacité.

Mais le temps est venu où il importe de se rendre compte de ce grand mouvement d'une façon consciente. Il faut arriver à s'en faire une idée juste et à saisir les formes sous lesquelles il se présente. Car, ce que doit apporter l'ère qui s'ouvre devant nous, c'est un travail d'arrangement, de cristallisation, un effort pour combiner les différents travaux de façon à éviter les conflits et le double emploi et à placer chacun dans le groupe intellectuel où il trouvera le meilleur emploi de ses facultés. Alors seulement les Congrès internationaux rendront tous les services dont ils sont capables; alors seulement sera assurée à l'oeuvre scientifique la collaboration fructueuse des savants du monde entier.

Les matériaux contenus dans le présent volume sont essentiels à la compréhension de l'état actuel du mouvement; ils forment la base pratique sur laquelle on pourra travailler à perfectionner, harmoniser et consolider l'organisation internationale de la besogne intellectuelle et scientifique.

PAUL S. REINSCH,
Roosevelt Exchange Professor.
Madison, Wis. — Berlin.

Sept. 1911.

INTRODUCTION.

„Dans les vingt-cinq dernières années, il s'est formé un grand nombre d'organisations internationales, qui ont fait d'excellent travail; mais elles sont devenues si nombreuses qu'un nouveau danger point à l'horizon et que, pour éviter les conflits, le besoin se fait sentir d'un lien qui les unisse, quelque chose comme une „organisation des organisations".

Prof. Dr. A. SCHUSTER,
Revue de l'Internationalisme, 1e Année — 2e Livraison 1907.

Cette brochure sur „L'Internationalisme Scientifique" doit être considérée comme la deuxième d'une série dont „L'Internationalisme Médical", paru en 1910, formait le numéro 1.

L'Internationalisme Médical fut publié lors de l'installation du „*Bureau de la Commission permanente des Congrès internationaux de Médecine*" *(1)* sous le motto ci-dessus et contient entre autres le voeu que le Bureau en question se charge de „l'organisation des organisations internationales médicales", organisation dont nous nous attachions à montrer la nécessité. Aussi nous ne saurions trop nous féliciter que le Bureau de la Commission permanente compte parmi ses attributions „de favoriser l'étude des questions médicales exigeant une collaboration internationale et d'instituer des commissions chargées de les préparer ou de les élaborer".

Notre voeu s'est donc vu réaliser en partie: le Bureau s'est mis en rapports avec les organisations internationales qui lui semblaient dignes d'être prises en considération, c'est-à-dire avec celles qui se composent exclusivement de médecins compétents.

Grâce à la formation de Comités nationaux établis dans le monde entier, la Commission permanente des Congrès internationaux de Médecine a pris pied dans les divers pays, et le moment est venu où l'on peut considérer son bureau comme représentant le monde médical international. L'on ne peut donc plus douter que, par suite de sa composition et de son fonctionnement mêmes, la commission permanente et son Bureau ne deviennent l'autorité médicale mondiale; ce n'est plus qu'une question de temps.

L'année 1910 a vu dans un autre domaine la naissance d'une institution du même genre. Au *Congrès international de Pharmacie* de Bruxelles (*20*) fut en effet décidée la fondation d'une *Fédération internationale Pharmaceutique (202)* et, du même coup, la constitution de l'organe indispensable que constitue pour ces sortes d'organisations un Bureau permanent. Le Bureau a été, comme celui des Congrès de Médecine, installé à La Haye, où les pharmaciens possèdent depuis quelque temps déjà, à côté des médecins, une organisation mondiale, qui, nous n'en doutons pas, suivra l'exemple donné par son aînée et s'occupera dans le domaine de la pharmacie de „l'organisation des organisations". Il semble même que ce choix d'un même siège pour les deux Bureaux permanents indique qu'ils sont appelés à travailler un jour de concert. Qui vivra verra!

Il reste malheureusement encore un domaine dans lequel un certain vide se fait sentir, c'est le domaine de l'hygiène.

Il existe en effet sur ce terrain un grand nombre d'organisations qui ne se composent pas exclusivement de médecins diplômés. Les *Congrès internationaux d'Hygiène et de Démographie* (*69*) ont beau compter pour une grande partie des médecins parmi leurs membres; il n'en est pas moins vrai qu'un grand nombre d'ingénieurs, d'architectes, de fonctionnaires, etc. y prennent part. Les organisations hygiénistes ne sont donc pas du ressort du Bureau permanent de la Commission des Congrès internationaux de Médecine; il s'ensuit qu'elles sont — ce qu'on ne saurait trop déplorer — à peu près laissées à elles-mêmes, sans rapports suivis les unes avec les autres. N'y aurait-il pas lieu de fonder aussi, à côté

des deux bureaux de la Commission permanente des Congrès internationaux de Médecine et de Pharmacie, un troisième bureau du même genre, spécialement destiné à prendre en mains cette organisation des organisations hygiénistes dont le besoin se fait tant sentir? C'est à la *Commission permanente des Congrès internationaux d'Hygiène et de Démographie* (*69*) qu'il appartient, semble-t-il, de se charger de cette tâche. Espérons que le prochain Congrès, qui doit se tenir à Washington en 1912 (remis de 1911 à 1912) lui offrira l'occasion de la mener à bien.

Il nous est revenu de divers côtés que notre brochure sur „L'Internationalisme Médical" semblait destinée à rendre de grands services à tous les gens s'occupant de la matière. C'est pour nous un encouragement puissant, mais cela nous fait en même temps déplorer davantage encore les quelques omissions que, malgré tous nos soins, nous n'avons pu complètement éviter dans notre travail. Qu'il nous soit donc permis — puisque cette brochure n'est en somme que la suite de la précédente — d'y remédier en citant ici les quelques organisations dont nous n'avons connu l'existence que trop tard, et celles qui n'ont été fondées qu'après la publication de „L'Internationalisme Médical."

Le Bureau permanent de la *Fédération internationale Pharmaceutique* (*202*), nous en avons déjà dit quelques mots. Ajoutons que l'on se propose de tenir à Neuremberg, pendant l'automne de 1911, un Congrès international de la Droguerie.

Ajoutons que les anatomistes ont fondé un *Institut international d'Embryologie* (*200*), que les médecins se sont unis pour combattre *la Vivisection* (*201*); que le docteur W. Sambon, Wood Lane, Shoot up Hill, N.W. s'efforce de fonder une association qui aurait pour but de lutter au moyen de la collaboration internationale contre les maladies les plus dangereuses de l'Europe, la diphtérie, le pourpre, la rougeole, etc., que les *Mécanothérapeutes* ont aussi une *organisation internationale* (*203*) et, bien qu'ils n'aient pas un caractère vraiment international, citons les *Congrès internationaux de Physiothérapie des Médecins de Langue française* (*204*).

A cause de leur importance, nous ne pouvons nous résoudre à

passer sous silence la *Fondation Lannelongue* (*205*), *le Prix Cameron* (*206*) et *le Prix Middlemore* (*207*), les deux premiers destinés aux chirurgiens, le dernier aux opthalmologues.

Quant aux prix institués par les différentes Universités ainsi que par la plupart des Académies et des Instituts du monde entier, leur nombre est si grand que, maintenant encore, nous sommes contraints de renoncer à les énumérer, ne voyant aucune chance d'arriver à en établir une liste un peu complète. Nous avons d'ailleurs déjà dit de cette tâche: Il semble que c'est un travail qui incombe au Bureau médical international ainsi que le soin de fournir aux intéressés tous les renseignements qui leur sont nécessaires.

Mentionnons que les *sages-femmes* vont, cette année encore tenir à Dresde leur II *Congrès international* (*208*).

Quelques Congrès sont tenus d'accord par les *Sociétés de Pédiatrie d'Allemagne et de Hollande* (*209*), dont les efforts réunis vont sans doute amener la fondation d'une *Association internationale de Pédiatrie* (*210*).

En outre, il y a quelques années a été institué *un Prix ayant pour but de récompenser les travaux sur l'Épilepsie* (*212*) et un autre a été mis par le Dr. Zambaco Pacha (*213 A*) et le Prof. Petrini (*213 B*) à la disposition de la *Dermatologie* et la *Syphiligraphie*.

Nous voulons encore fixer l'attention sur l'*Association internationale des Aveugles (214*).

Mais c'est surtout dans le domaine de l'Hygiène qu'il nous reste beaucoup à combler.

Tout d'abord, notons les *Expositions d'Hygiène* qui ont eu lieu, entre autres, à Buenos Ayres (*215*) et à Tunis (*216*), citons l'*Association internationale des Femmes (217)* et sa *Commission internationale d'Hygiène* (*217 G*), le *Congrès international pour le Perfectionnement des Moyens d'Alimentation* de Gand (*218*), *l'Exposition internationale de l'Alimentation et de toutes les Industries qui s'y rattachent (219*) tenue à Lyon en 1910, le *Bureau international établi par la Jeunesse étudiante abstinente (220*) et hâtons-

nous de corriger une grosse erreur qui, à notre regret, s'est glissée dans „L'Internationalisme Médical". Nous y avons en effet fondu en une seule deux organisations qui ont tous droits à être soigneusement séparées. En publiant à nouveau une note, la note *(86)*, sur la *Ligue internationale contre l'Abus des Boissons spiritueuses*, ligue qui se propose de fonder un *Office international contre l'Alcoolisme* (*86 A*) et en ajoutant à notre travail une nouvelle note, la note (*221*), sur les *Congrès internationaux contre l'Alcoolisme*, tout le mal sera réparé.

Luttant aussi contre la consommation de l'alcool, il nous reste encore à mentionner la *Fédération internationale pour la Protection des Races indigènes contre l'Alcoolisme* (*222*), la *Ligue internationale ecclésiastique de l'Abstinence* (*224*) et la *Fédération prohibitionniste internationale* (*223*), qui, par des moyens différents et sur des terrains différents, poursuivent en somme le même but.

Sur le terrain de l'Hygiène de l'Enfant et de l'Ecole nous avons à citer avant tout les *Congrès internationaux de Pédologie* (*225*) et la *Conférence humanitaire* (*226*), qui s'occupent de la protection des enfants et des animaux, les plaçant à peu près sur le même rang, mais d'après des principes et dans un but qu'on ne saurait trop louer, et à noter le fait qu'au *Congrès international d'Hygiène Scolaire* (*95*) de Paris, on a décidé de faire les démarches nécessaires pour arriver à la fondation, qu'on peut à présent considérer comme un fait accompli, d'une *Association internationale des Médecins-Inspecteurs des Ecoles* (*227*); il doit en outre se tenir cette année un *Congrès international d'Education physique* (*211*).

Il y a deux terribles fléaux dont l'explosion récente a plus que jamais attiré l'attention sur les mesures à prendre pour prévenir la propagation des maladies épidémiques; nous voulons parler du choléra et de la peste. Plusieurs états, entre autres, l'Allemagne et le Luxembourg, la France et la Belgique, ont signé entre eux de nouvelles conventions ou en ont renouvelé d'anciennes pour régler la publicité à donner aux cas de maladies épidémiques se produisant dans les zônes frontières limitrophes des deux pays. La Russie aurait en outre l'intention de faire des

démarches pour instituer une Commission internationale spécialement destinée à surveiller le choléra surtout au point de vue de l'extension de la maladie laquelle menace constamment de se propager par voie de contagion de la Russie au reste du monde. Le Professeur KRAUS de Vienne irait même, si l'on doit en croire son article de la Neue Freie Presse, jusqu'à vouloir que les différents pays de l'Europe s'entendent pour obliger la Russie par voie diplomatique à instituer sans retard une Commission internationale permettant un certain contrôle sur les mesures prises par la Russie pour restreindre autant que possible le fléau.

C'est le même professeur KRAUS qui a eu l'idée, non encore mise à exécution, de former une *Ligue internationale pour prévenir les Epidémies.* D'autre part, dès 1906, dans le N°. 9 de la „Deutsche Medizinische Wochenschrift", revue médicale hebdomadaire, le professeur Jules GOLDSCHMIDT lançait au monde un appel pour la fondation d'un *Institut pour les Maladies infectieuses.* Ses idées, bien qu'appréciées de tout le monde savant, n'ont pas encore trouvé la réalisation qu'il se flattait de leur donner.

Pourtant la Prusse vient d'instituer une Commission royale, qui organisera un Bureau chargé de toutes les recherches concernant les épidémies, pas encore étudiées suffisamment, et des mesures à prendre pour les empêcher. Elle se propose donc l'étude des maladies contagieuses en général et son action s'étendra sur le terrain international en ce sens que, aussitôt qu'une épidémie se sera déclarée, dans quelque partie du monde que ce soit, la Commission enverra une délégation au foyer de contagion pour lutter contre le fléau.

L'apparition de la peste, avec une violence nouvelle, en Chine n'a pas manqué non plus d'émouvoir le gouvernement de ce pays qui a réuni cette année une *Conférence contre la Peste* (*228*).

En outre la générosité de Carnegie a mis le *Comité de Recherches entomologiques* (*229*) à même de se livrer à des études sur les méthodes employées en Amérique pour combattre les insectes dans le but de prévenir les maladies qu'ils peuvent inoculer aux hommes.

Dans le même ordre d'idées, nous ne pouvons passer sous silence les *Prix institués pour récompenser les meilleures réponses parvenues à des questions mises au concours et concernant l'une la Lèpre* (*230*), *l'autre le Charbon* (*231*); non plus que le *Prix de 10.000.000 frs.* que le gouvernement brésilien se propose d'accorder au savant ayant découvert un *remède efficace et radical contre la syphilis, la tuberculose ou le cancer* (*233*).

Nous ne pouvons non plus quitter ce terrain sans nommer la *Commission de Contrôle de la Tuberculose bovine* (*232*), bien qu'elle ne soit que d'un internationalisme très borné, et *l'Association de l'Asie occidentale contre les Maladies tropicales* (*234*), qui a organisé un Congrès, lequel sera suivi d'autres.

Nous profitons en outre de l'occasion pour compléter la note (*133*) sur l'*Association pour la Purification des Fleuves, du Sol et de l'Air* et pour changer le titre de la note (*152*), qui devient *Commission internationale chargée de la Révision décennale de la Nomenclature internationale des Maladies.*

Dans le domaine de l'Hygiène sexuelle, il nous reste à citer avant tout la *Société internationale de Prophylaxie sanitaire et morale* (*235*) dont l'importance est considérable.

Les idées modernes sur la vie sexuelle font en outre l'objet des travaux du *Congrès international pour la Protection de la Mère et la Réforme sexuelle* (*236*).

Quant à la Médecine légale, c'est seulement l'année dernière qu'elle a tenu à Bruxelles son premier *Congrès international* (*237*).

Ajoutons aussi que les journaux annoncent la fondation à Paris d'une *Ligue contre les Abus du monde médical* (*239*), devant avoir un caractère international et se proposant d'entreprendre une campagne contre les abus dont les malades sont, à ce qu'elle croit, trop souvent l'objet de la part des médecins; elle viserait surtout les opérations auxquelles on a plus d'une fois recours, paraît-il, sans un examen suffisamment approfondi.

Maintenant, outre le *Comité international pour l'Enseignement médical complémentaire* qui fait l'objet de la note (*166*), il existe encore à Paris une *Association internationale de Perfectionnement*

scientifique et d'Enseignement médical complémentaire (*A. P. M.*) (*238*), couronnée à diverses expositions, ayant des sections dans la plupart des pays du monde et fonctionnant depuis plusieurs années déjà; et, à l'Académie de Cologne, *des Cours pratiques d'Enseignement complémentaire ouvert aux Médecins étrangers* (*240*). *L'Ecole de Médecine clinique* (*241 A*) et *l'Ecole de Médecine tropicale* (*241 B*), toutes les deux à Londres, ont dans un certain sens un caractère international, puisque les étudiants y sont admis, quelle que soit leur nationalité.

Il existe un projet que nous n'avons pas mentionné, c'est celui de fonder à l'occasion du II Congrès international de Sauvetage une Association samaritaine.

De plus nous avons oublié dans notre bibliographie médicale internationale de mentionner „*L'Index Medicus*" publié par *l'Institut Carnegie de Washington* (*310*).

Il y a encore une organisation, qui s'est développée en sol américain et qui n'a pas moins d'importance, c'est *l'Association internationale des Musées de Médecine* (*242*). Cette association étend dès à présent ses rameaux sur la plus grande partie de l'Europe. Elle a pour but de favoriser, au moyen d'échanges mutuels de services, la formation de collections aussi complètes que possible; nons ne doutons pas qu'elle rencontre en Europe aussi la plus grande sympathie; elle le mérite pleinement.

Quant à la note (*189*) elle doit disparaître; le *Congrès international de Médécine professionnelle,* tenu à Bruxelles en 1910, n'ayant pas été un Congrès international.

Enfin nous en aurons terminé avec la médecine, lorsque nous aurons encore noté qu'il existe un *Prix Alphonse Jaumès* (*244*) fondé par l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier et qu'à la fin du *Congrès international de Médecine* tenu à Budapest (*1*) il a été institué un nouveau prix, le *Prix de Hongrie* (*243*).

Nous voici arrivé à la fin des omissions que nous avions à réparer. Comme on le voit, la tâche n'était pas par trop grande et l'édition originale de „L'Internationalisme médical" se trouvait à peu près complète.

Si nous avons aussi bien pu nous tirer d'un tel travail, demandant une documentation énorme et difficile à se procurer, nous le devons en grande partie aux **Archives** et à la **Bibliothèque de l'Internationalisme**, que le **Bureau préliminaire de la Fondation pour l'Internationalisme** s'acharne à rendre aussi complètes que possible et à tenir régulièrement à jour.

Qu'il nous soit donc permis de dire quelques mots de ces archives et de cette bibliothèque. Aussi bien, comme elles sont uniques dans leur genre et qu'elles sont largement ouvertes à tous ceux à qui elles peuvent être utiles, il ne peut être indifférent d'en faire connaître la composition et le fonctionnement.

Elles embrassent, en effet, tous les phénomènes d'ordre international, contenant des données complètes sur toutes les unions particulières, sur les congrès, les expositions, les concours, etc., ainsi que sur les organisations d'un caractère international officiel et sur les conférences et les conventions établies par les gouvernements des différents pays.

Il va sans dire qu'un tel résultat ne peut être obtenu sans un travail considérable, exigeant un personnel nombreux. Il faut avant tout s'astreindre à lire une grande quantité de journaux et de périodiques, en extraire tout ce qui a rapport à la matière, puis enregistrer et classer ces extraits.

De plus, pour arriver à obtenir les programmes, les statuts, la liste des membres, etc. des organisations ainsi connues, il n'y a qu'un moyen, c'est la correspondance, une correspondance infiniment étendue et souvent compliquée, surtout lorsqu'il s'agit d'organisations fondées depuis un certain temps; car il n'est pas rare que de telles organisations, des congrès, etc. aient disparu après n'avoir brillé qu'un instant et qu'il soit presque impossible d'en retrouver la trace.

Aussi les lettres que le *Bureau préliminaire de la Fondation*

pour l'Internationalisme envoie chaque année se comptent-elles par milliers. Il est vrai de dire — et nous le constatons avec reconnaissance — que souvent les réponses sont des plus bienveillantes et que, là où cela est possible, elles donnent tous les renseignements désirables; mais ce n'est pas toujours le cas, et il arrive malheureusement trop souvent encore que nos lettres restent sans réponse; quelle que soit la raison de ce silence, il nous empêche de réunir les données précises qui nous seraient si utiles.

Tous ceux qui s'intéressent à l'Internationalisme ou qui désirent étudier un sujet s'y rattachant trouvent dans la salle de lecture non seulement tous les documents qui leur sont nécessaires, mais encore toute l'assistance qu'ils peuvent désirer.

Et, bien qu'on ne puisse nier qu'il est possible que certaines organisations internationales aient encore échappé à toutes les recherches du *Bureau préliminaire*, il n'en est pas moins vrai qu'après un travail infatigable de presque cinq années, nous en sommes arrivés à pouvoir affirmer avec certitude qu'il n'y a aucune expression, sous quelque forme qu'elle se soit produite, de la vie internationale, un peu importante pour l'avenir de l'Internationalisme, dont nous ne possédions des données suffisantes.

Grâce à un système de cartes ingénieusement établi et permettant de classer les titres des organisations internationales, etc., d'abord suivant la matière à laquelle elles se rattachent, puis suivant l'ordre alphabétique, et enfin, suivant l'ordre chronologique, il est aisé de se reconnaître dans la masse de documents, de brochures et de livres qui contiennent les données intéressantes.

C'est qu'il n'y a rien qui puisse davantage contribuer aux progrès de l'Internationalisme et surtout à sa mise en oeuvre pratique qu'un travail méthodique de classement permettant une vue d'ensemble du mouvement aussi juste que possible. Quand cela ne servirait qu'à empêcher le double emploi, le gaspillage des forces, ce serait déjà indispensable; car de nos jours encore il n'arrive malheureusement que trop souvent qu'un même sujet soit étudié en même temps dans des Congrès différents et même que plusieurs organisations, sans relations les unes avec les autres,

n'ayant quelquefois même aucune notion de l'existence les unes des autres, poursuivent le même but, là où une seule aurait suffi, là où une seule, bien secondée, aurait même eu plus de chances de l'atteindre.

Qu'il nous soit donc permis d'être fier de l'oeuvre de classification systématique entreprise par le *Bureau préliminaire*. Grâce au sérieux et au zêle avec lequel le Bureau tout entier sait s'acquitter de sa tâche, il a vu ses efforts couronnés de succès et, plus d'une fois, c'est à lui qu'on s'est adressé et c'est de lui qu'on a reçu les avis qui ont déterminé la modification d'organisations déjà existantes et la création de nouvelles.

Il est donc — personne ne peut plus en douter aujourd'hui — de la plus haute importance, pour la saine croissance de l'Internationalisme et son avenir, qu'on mette un peu d'ordre dans l'énorme quantité d'efforts qui chaque jour poussent un peu au hasard dans le champ de l'Internationalisme. Notre *Bureau préliminaire* possédant dans ses Archives et sa Bibliothèque tous les documents nécessaires, a entrepris, poussé par le seul désir de se rendre utile, de donner à ce problème ardu une première solution en publiant une série de brochures dont nous offrons aujourd'hui le numéro II au public. Chacune de ces brochures s'en tient à une branche déterminée de l'Internationalisme; mais dans ce domaine limité, elles contiennent toutes les données nécessaires pour arriver à la réglementation logique du travail international, à la collaboration fructueuse de ceux qui s'y vouent, en un mot à „l'organisation des organisations". Que cette brochure à son tour excite l'intérêt de tous ceux qui se sentent appelés à faire faire aux lettres et aux sciences un pas en avant dans la voie de l'organisation internationale; c'est là notre voeu le plus cher.

Un dernier mot avant d'entrer au coeur de notre sujet. L'étude qui va suivre exige naturellement un assez grand nombre de documents; nous n'avons pas cru devoir en charger le texte, on les trouvera sous forme de notes à la fin de cette brochure, et comme celle-ci n'est au fond que la continuation de „L'Internationalisme Médical", il nous a semblé qu'il y avait intérêt à ne

pas donner à ces notes, qui sont au nombre de plus de 200, une numérotation nouvelle.

Nous avons l'intention de suivre ce système dans toute la série de brochures que nous nous proposons de publier: chaque note prendra place dans l'ensemble avec le numéro qui lui convient et le gardera dans toute la série.

En outre ces notes n'ont été imprimées qu'au recto de la feuille, tandis que le verso est resté en blanc et elles sont séparées par des lignes pointillées. Cela offre l'avantage de permettre à chacun de les découper à son gré et de les coller sur des cartes. Notons qu'on a eu soin de choisir pour leur format celui des fiches internationales de classification.

Le but que nous avons eu en agissant ainsi saute aux yeux: on n'est pas tenu, pour se servir de nos notes, de leur conserver l'ordre dans lequel nous les avons rangées. On pourra en choisir un autre convenant mieux au but que l'on se propose, par exemple l'ordre alphabétique, l'ordre chronologique, etc. De plus cela permettra aussi à toute personne s'intéressant à une branche, à un sujet spécial de l'Internationalisme, d'isoler la matière qui lui convient et de la classer à son gré. Nous osons donc espérer que ce système sera apprécié de tout le monde.

L'INTERNATIONALISME SCIENTIFIQUE.

(Sciences pures et Lettres).

Les nombreuses entreprises internationales que nous avons brièvement décrites, se livrent à leurs travaux dans la plus grande indépendance, bien que, à divers égards, leurs intérêts se confondent et ne sachent être séparés les uns des autres.

Prof. Dr. A. Schuster.

(*Revue de l'Internationalisme*, 1ère Année, 2e Livraison 1907).

Parmi les nombreuses organisations scientifiques internationales, il en est une qui mérite de nous intéresser tout particulièrement, c'est *l'Association internationale des Académies* (*245*). Elle le mérite avant tout parce qu'il n'y a que les grands parmi les grands qui en fassent partie, — cette association se composant de vingt deux des principales sociétés savantes du monde, — et qu'on apporte le plus grand soin à ce que les Académies nouvellement représentées dans l'Association soient d'un niveau scientifique vraiment élevé. Comme il ne se trouve pas dans tous les pays de telles Académies, il s'ensuit que toutes les nations n'en font pas partie; pourtant, pour le moment les Etats suivants y sont représentés: l'Allemagne, l'Autriche, la Belgique, le Danemark, l'Espagne, les Etats Unis de l'Amérique du Nord, la France, la Grande Bretagne et Irlande, la Hongrie, l'Italie, le Japon, la Norvège, les Pays Bas, la Russie, la Suède et la Suisse. Comme on le voit, c'est une collaboration puissante de seize Etats et justement de ceux qui se trouvent à la tête du mouvement scientifique; tout fait en outre prévoir que dans un avenir rapproché d'autres pays suivront cet exemple.

Si *l'Association internationale des Académies* occupe un rang si élevé, cela provient aussi de ce qu'elle mérite si bien son nom d'„internationale", aucune des grandes nations ne lui ayant refusé sa collaboration. Cela en fait un exemple remarquable d'organisation internationale; car, si elle n'a pas été officiellement organisée sous l'influence directe des gouvernements, elle n'en possède pas moins une autorité mondiale, qu'elle doit aux deux facteurs précédemment cités: la haute valeur intellectuelle et morale de tous ses membres et leur collaboration internationale à l'oeuvre scientifique. Voici d'ailleurs ce qu'en dit SCHUSTER; nous ne saurions mieux faire que de le citer:

> Ce corps est appelé à jouer un rôle si important dans l'histoire de la Science, qu'il ne peut manquer d'intérêt de donner un court aperçu de sa fondation, laquelle réalise une idée déjà conçue par le grand LEIBNIZ.
>
> Il y a quelque années, un certain nombre de membres des Académies de Berlin et de Vienne, désireux d'amener une union plus étroite entre les sociétés savantes de l'Europe, firent des démarches pour se mettre en rapport avec les savants des autres pays et s'assurer leur sympathie et leur concours. Les docteurs MOMMSEN et VON HARTEL étaient l'âme du mouvement; mais, pour des raisons inconnues, les démarches qu'ils firent à Paris et à Londres ne furent pas couronnées de succès. Cela n'empêche que ce sont eux qui ont semé le bon grain qui devait germer plus tard. En effet, leur grand projet ayant échoué, les Académies de Vienne, de Munich, de Leipsick et de Gottingue se formèrent sous le titre de „Kartell" en une association qui se réunit chaque année, et qui, dans sa sphère limitée, obtint le plus grand succès. Or, vers la fin du siècle dernier, le Kartell ayant à discuter une question intéressant tout particulièrement la Société Royale de Londres, eut l'idée d'inviter cette Société à participer à la discussion et à y envoyer des représentants. Celle-ci accepta et, à leur retour, les Délégués étaient tellement convaincus de l'utilité de

l'institution et de la possibilité de lui donner plus d'extension que de nouveaux pourparlers furent engagés et qu'au mois d'octobe 1899 fut tenue à Wiesbaden une Conférence à laquelle furent représentées les Académies Royales de Berlin, de Gottingue et de Leipsick, la Société Royale de Londres, l'Académie de Munich, l'Académie des Sciences de Paris, l'Académie Nationale des Sciences de Washington et les Académies Impériales d'Autriche et de Russie. Citons parmi les Délégués entre autres, les Professeurs Virchow et Auwers de Berlin, les Professeurs Darboux et Moissan de Paris, le Professeur Newcomb de Baltimore et le professeur Bowditch de Harvard College. La tâche imposée aux Délégués n'était rien moins que facile; il s'agissait en effet d'établir les statuts d'une Association internationale d'une façon telle que, tout en assurant la stabilité, ils fussent néanmoins assez élastiques. Quoi qu'il en fût, le désir d'arriver à un arrangement était si grand que deux jours suffirent pour amener à une conclusion satisfaisante. Il est souvent arrivé à la discussion des statuts fondamentaux d'un corps international, dont les réunions se composent de délégués dont le nombre n'est pas limité, que la question du droit de vote ait donné lieu à de vifs débats, surtout dans les cas où les corps constituants étaient répartis inégalement dans les divers pays. Au fond, la question est de très peu d'importance, car il va de soi que les décisions perdent beaucoup de leur importance quand elles n'ont été prises qu'à une petite majorité. En conséquence, aucune question n'est mise aux voix sans qu'une certaine conformité d'opinions ait été obtenue à son sujet; et, à l'appui de cette thèse, il n'est pas indifférent de faire remarquer que les statuts de *l'Association internationale des Académies* ont été discutés et adoptés sans qu'une seule fois il ait été nécessaire de recourir au vote, bien qu'au début il existât sur certaines questions des différences d'opinions assez sensibles.

L'Association se réunit tous les trois ans. A ces réunions, chaque Académie envoie autant de délégués qu'elle le juge à propos. Pour la discussion des sujets spéciaux, l'Association se partage en deux sections, l'une s'occupant des questions scientifiques, et l'autre des questions littéraires. A chaque assemblée triennale, on choisit le lieu de la réunion suivante et dans les intervalles entre les assemblées, les affaires de l'Association sont gérées par un Conseil dans lequel chaque Académie est représentée par deux membres ou par un seul, selon qu'elle comprend une section littéraire et une scientifique, ou seulement l'une des deux. Les résolutions de l'assemblée n'engagent pas les Académies constituantes, qui conservent la liberté de les adopter ou de les rejeter.

Schuster n'est pas aveugle pour les petits défauts qui pourraient entraver le développement de *l'Association internationale des Académies*; il les indique dans les lignes suivantes: [1])

> *L'Association internationale des Académies* n'a à sa disposition d'autres fonds que les minimes contributions nécessaires pour pourvoir aux besoins de sa propre administration; bien plus, n'ayant pas la qualité de personne civile et ne pouvant l'acquérir, puisqu'elle n'a pas de domicile, elle est incapable de recevoir de legs. La question de domicile est donc d'une importance capitale pour son développement futur et je crois même que ce n'est que lorsqu'elle sera aplanie que l'Association pourra exercer toute l'influence qui lui revient à juste titre. Il serait à souhaiter que toutes les nouvelles entreprises internationales lui fussent référées en première instance et qu'elle en connût au moyen de Comités spéciaux; mais, pour cela, il serait nécessaire de modifier légèrement ses statuts de façon à rendre l'Association plus réellement représentative et à faire entrer dans son sein les pays ne possédant pas des Académies d'un rang suffisamment élevé. Mais de telles modifications pourraient être apportées en tenant compte

[1]) Prof. Dr. A. Schuster, Revue de l'Internationalisme, 1ère année, — 2ième livraison 1907.

du fait qu'il n'y a même pas homogénéité dans le caractère représentatif des académies constituantes. En France, personne ne peut faire partie de l'Académie des Sciences, s'il n'a élu domicile à Paris. Il en est de même en Allemagne. l'Allemagne possède quatre Académies royales, (Berlin, Göttingue, Leipsick et Munich) et chacune d'elles, en ce qui concerne ses membres ordinaires, a son propre ressort rigoureusement délimité, de sorte qu'un professeur de Bonn ou de Heidelberg, quelque éminent qu'il soit, ne peut devenir membre d'une de ces Académies. Au contraire, aucune restriction de domicile n'est faite par la Société royale de Londres, et celle-ci admet dans son sein tous les hommes de science d'une autorité reconnue, quelle que soit la partie de l'Empire Britannique où ils résident. Les statuts de l'Association stipulent cependant que les membres des Comités désignés pour la discussion de questions spéciales, n'ont pas besoin d'être membres des Académies constituantes: l'Association doit surtout s'efforcer de recruter, pour ses comités, des hommes jeunes et actifs n'ayant pas encore conquis le droit de franchir le seuil des sociétés savantes, car c'est d'eux que dépend l'avenir de la science.

La première de ces observations, le manque de domicile et par suite de personnalité civile, a déjà ému l'Association et l'on s'occupe sérieusement d'y apporter un remède puisque dans la IV assemblée générale, l'on a longuement parlé de l'urgence de créer un Bureau permanent à siège immuable qui, dans l'intervalle des assemblées générales, se chargerait de tous les intérêts de l'Association. Cette question doit être traitée dans la prochaine assemblée générale.

Quant à la deuxième, Schuster lui-même reconnaît que l'organisation des Commissions spéciales y apporte une solution, puisque l'article 1 des statuts les établissant dit:

> Les Commissions spéciales seront composées de savants que les Académies pourront choisir, même en dehors d'elles, à raison de leur compétence relativement aux questions à discuter.

Les différents travaux se font dans trois Sections. Dans la Section A, à laquelle se réunissent B et C, se centralise le travail des deux autres Sections: B, s'occupant plus spécialement des sciences, c'est-à-dire des Sciences mathématiques, physiques, chimiques et naturelles; C, des Lettres, c'est-à-dire des Sciences philosophiques, historiques et philologiques.

Uue partie de la tâche que l'Association se proposait dès le début de son existence se trouve exprimée clairement dans une motion émise lors de sa II Assemblée générale:

> „L'initiative de toute organisation internationale nouvelle, à maintenir par les subventions de divers états, demande à être examinée minutieusement quant à son objet et à sa valeur; et il est désirable que les propositions tendant à établir de pareilles organisations soient, avant toute action définitive, soumises à l'Association internationale des Académies".

Celle-ci laisse ainsi entendre qu'elle se considère comme une haute autorité scientifique mondiale, place qui lui revient à juste titre et dont elle s'est par ses travaux montrée digne dans plus d'un cas.

Nommons en premier lieu l'édition d'oeuvres importantes.

Les savants français ayant émis le voeu que l'Association se chargeât „de faire l'étude des moyens de publier une *Edition complète des Oeuvres de* Leibniz" (*246*), donna pour raison d'une telle proposition: „L'oeuvre de Leibniz n'est pas seulement philosophique, dans le sens que nous donnons aujourd'hui, en France, à ce mot; elle embrasse la Théologie, le Droit, la Philosophie propement dite, les Mathématiques, toutes les Sciences naturelles, telles qu'elles existaient de son temps, la Médecine, l'Histoire, la Géographie, la Philologie, l'Archéologie, etc. Une publication complète de ses Oeuvres aurait donc un intérêt scientifique, dans le sens le plus large de ce mot".

L'exécution de ce projet a été confiée à trois des Académies associées et une Commission chargée de rassembler les données ainsi que d'établir „un plan méthodique" a été nommée. Le cata-

logue des Oeuvres complètes de LEIBNIZ et le catalogue critique des manuscrits sont déjà prêts, tandis que, en même temps, l'édition même est préparée.

L'Académie de Munich, elle, s'adressa à l'Association pour rendre possible la publication d'un *Recueil complet des Documents grecs du Moyen-âge et des Temps modernes* (*253*). Il existait, il est vrai, sur ce sujet quelques travaux d'un caractère fragmentaire; mais les forces et les moyens d'un seul homme ou même d'une seule société ne pouvaient mener à bonne fin l'exécution d'un travail aussi colossal. Au contraire, aussitôt que l'Association eut pris l'oeuvre sous ses auspices et nommé une Commission, les ressources affluèrent et, malgré la mort du professeur KRUMBACHER, l'âme de l'entreprise, le travail n'en est pas moins vivement continué.

Une proposition émanant des *Congrès internationaux des Orientalistes* (*507*) et présentée à l'Association par les Académies de Leipsick, de Vienne et de Munich a amené la nomination d'une *Commission chargée de publier une Encyclopédie de l'Islam* (*254*). On a fait appel dans ce but aux Gouvernements des pays ayant une population musulmane, et la cinquième livraison de l'oeuvre a déjà paru en français, en anglais et en allemand.

En 1899, à Rome, sur la proposition du docteur WINTERNITZ de Prague, le XII *Congrès international des Orientalistes* (*507*) a nommé un *Comité chargé de préparer une Edition critique européenne de Mahabhârata* (*255*). La publication d'une épopée aussi puissante, entreprise d'une telle manière, intéresse le développement tout entier de l'Indologie occidentale et y est indispensable. Or, comme on a calculé qu'elle exige une somme de 150.000 francs, il est évident qu'elle n'est pas dans les moyens d'un seul éditeur ou même d'une seule Académie. Cette publication a en outre à lutter avec des difficultés toutes spéciales, et les travaux préliminaires prennent beaucoup de temps. Cela provient surtout des différences existant entre les diverses versions de cette gigantesque épopée et dont on ne se faisait pas une idée juste. C'est la Société royale des Sciences de Göttingue qui,

grâce à sa générosité, a rendu possibles l'acquisition du manuscrit se trouvant en Europe, ainsi que les voyages de découverte du professeur Lüders.

Encouragé sans doute par ce succès, le XV *Congrès international des Orientalistes* (*507*), réuni à Rome en 1908, a émis le voeu: „Que l'Association internationale des Académies soit priée de s'employer à faire voter des fonds dans le but de publier la traduction des ouvrages relatifs à l'histoire de l'Extrême-Orient, dont la connaissance ainsi que celle des autres chefs-d'oeuvres de même source s'impose à l'heure présente."

L'Association a résolu de mettre cette motion à l'ordre du jour de sa V Assemblée générale.

La liste des cas où l'on a fait appel à l'Association internationale des Académies pour le plus grand bien de la science est vraiment inépuisable.

L'Académie britannique ayant eu l'idée de faire à côté du grand Thesaurus latinus un Lexique grec, se rendit compte que, pour un travail aussi gigantesque, il fallait la collaboration internationale. Elle s'adressa donc à l'Association des Académies qui nomma une *Commission spéciale* (*256*); mais l'énormité de la matière fit décider de ne pas dépasser le moyen-âge. On a l'intention de fonder un périodique spécial et de laisser à la Commission son autonomie ainsi que le soin de se procurer les fonds nécessaires.

L'Académie de Berlin et celle de Copenhague ont proposé de publier un *Corpus medicorum antiquorum* (*257*) comprenant les textes originaux des meilleures versions des oeuvres des médecins grecs et latins. Mais comme la Fondation Puschmann se propose de faire ce travail pour les latins, on a résolu de s'en tenir pour le moment aux grecs. Les frais de l'ouvrage entier sont encore évalués à 150.000 marks, sans compter les frais d'impression, dont s'est chargée la librairie Teubner. Il y a déjà quelques tomes de parus.

Voici maintenant un exemple bien remarquable de l'influence de l'Association. La Société des Textes Pali avait formé le projet de publier un nouveau dictionnaire Pali, celui de Childers n'étant

plus au courant. Elle s'était déjà assuré le concours d'hommes compétents, mais les fonds indispensables lui manquaient, lorsqu'il lui vint un encouragement qui lui rendit l'espoir. Ce fut la motion suivante: „L'Association internationale des Académies exprime sa satisfaction au sujet de la publication proposée d'un dictionnaire PALI, qui doit être publié par la Pali Text Society, et espère qu'une entreprise d'une aussi grande importance pour l'Histoire et la Philologie indiennes pourra être conduite à bonne fin." Il suffit en effet de ces quelques mots pour que l'affaire ne fût pas abandonnée.

Il existe en outre trois projets qui doivent encore être étudiés avant qu'ils puissent faire l'objet d'une discussion en Assemblée générale; ils concernent la publication d'un „Corpus des Mosaïques païennes et chrétiennes jusqu'au XIX siècle inclusivement", la création d'un organe spécial qui aurait pour destination de publier, au fur et à mesure des découvertes, les inscriptions ne rentrant pas dans le cadre latin, grec ou sémitique, c'est-à-dire celles en diverses langues moins connues, telles que l'étrusque, l'ibère, le phrygien, le lycien, le lydien etc., et la publication d'un „Corpus Nummorum".

Quant à la publication des oeuvres d'EULER, organisée par la „Société Helvétique", et chaudement encouragée par le *IV Congrès international des Mathématiciens* (*328*), c'est encore à l'Association internationale des Académies qu'on doit le coup décisif qui emporta entre autres le choix de la langue dans laquelle elles seraient éditées. Voici en effet le texte de la motion prise à ce sujet: „L'Association internationale des Académies approuve les dispositions prises par la Société Helvétique des Sciences Naturelles relativement aux Oeuvres d'EULER, particulièrement en ce qui concerne la publication de chacun des mémoires dans sa langue originale. Elle adresse à cette Société ses félicitations et tous ses souhaits pour le succès définitif de cette grande entreprise".

Il est juste d'ajouter que *l'Association internationale des Catholiques pour le Progrès de la Science* (*265*) avait dès sa I Assemblée mis à l'ordre du jour la publication des Oeuvres d'EULER.

Les projets concernant la Bibliographie et la Documentation en général n'ont pas manqué davantage de recourir à l'Association internationale des Académies. *Le Catalogue international de Littérature scientifique* (*175*), fondé par la Société Royale de Londres, lors de l'établissement de l'Association des Académies, lui souhaitait pour ainsi dire la bienvenue en montrant toutes les difficultés que la Société londonienne avait elle-même eu à surmonter et terminait son article par ces mots: „En effet, les difficultés au milieu desquelles la Société Royale de Londres a eu à se débattre pendant sa période de fondation auraient été certainement moindres si l'Association avait déjà existé et eut pris en main son organisation. En tout cas, son expérience est comme une sorte d'illustration ou d'exemple des services importants que l'Association pourra rendre dans l'avenir en s'occupant des problèmes dont la solution nécessite la coopération internationale".

Répondant à cette confiance, l'Association rendit hommage à l'initiative de la Société Royale de Londres et approuva le système suivi pour le *Catalogue international.* (*175*).

Plus tard, c'est encore l'Association britannique qui émit le projet de créer à l'instar de l'index général de la littérature scientifique un index similaire relatif aux sciences historiques, philologiques et sociales, qui ne sont pas comprises dans le premier. On fit valoir des objections, qui n'étaient pas seulement de nature financière. On insista sur le fait que certaines branches des connaissances en question disposaient déjà de catalogues spéciaux nombreux et précieux. On agita la question de savoir s'il ne vaudrait pas mieux viser à une certaine uniformité dans l'organisation de pareils catalogues. Puis le délégué belge fit mention que l'entreprise gigantesque de *l'Institut international de Bibliographie* (*174*), aidé par le gouvernement belge, et se proposant une oeuvre analogue au travail projeté par l'Académie britannique, ne se ferait pas sans que d'avance l'Association internationale des Académies se fût concertée avec les autres institutions ayant des projets similaires.

Le baron Borchgrave demanda à ajouter qu'on désirait à Bruxelles que la question de *l'Institut international de Bibliographie*

(*174*) fût maintenue ouverte, que le projet restât au programme et fût renvoyé à une autre session avec prière de l'appuyer.

L'Académie Royale de Belgique présenta le projet de faire cataloguer certaines catégories d'objets appartenant aux Bibliothèques publiques, tels que cartes géographiques, portraits historiques etc., mais ce dernier projet ne reçut guère d'approbation.

De Berlin émana la proposition de faciliter l'échange international de manuscrits, et pour cela de se passer de l'intervention des Gouvernements dans chaque cas. Il va de soi qu'on peut traiter sur le même pied que les manuscrits les éditions rares, mais non les livres ordinaires. A la suite de travaux préliminaires qui ont duré des années la *Commission (252)* qui en était chargée, a réussi à établir les règles d'après lesquelles cet échange pourrait avoir lieu: Y seraient seules admises certaines Bibliothèques satisfaisant à des conditions déterminées et désignées par le Gouvernement du pays où elles se trouvent. Le règlement contient en outre le voeu que les envois de livres et manuscrits soient dispensés de la visite douanière, que la reproduction photographique des manuscrits dans les Bibliothèques soit facilitée dans toute la mesure du possible et que les règlements pour le dépôt de clichés et copies soient autant que possible adoucis. L'Académie de Berlin a l'intention de demander au Gouvernement allemand de prendre ce règlement comme base des négociations ultérieures qui auront lieu avec les autres Gouvernements et de prier ceux-ci d'établir une liste des Bibliothèques à admettre à l'échange en question.

En énumérant comme nous venons de le faire les différentes publications, nous avons en somme passé en revue les travaux de la Section des Lettres de l'Association internationale des Académies. Il ne lui est en effet arrivé qu'une seule fois de se risquer dans le domaine du Droit: l'Académie des Sciences morales et politiques de l'Institut de France ayant proposé de mettre à l'étude l'examen de la condition civile des étrangers dans les divers pays, Monsieur GLASSON publia un mémoire sur la condition civile des étrangers en France; mais, bien que l'Association eût émis le voeu que cet exemple fût suivi pour d'autres pays, il n' a jusqu'à présent

été donné aucune autre suite à la proposition. Cela provient sans doute du fait qu'il se trouve trop peu de jurisconsultes parmi les délégués, fait qui, à notre regret, fait craindre que ce soit là la dernière incursion de l'Association dans le domaine du Droit.

Nous aussi, nous nous en tiendrons dans cette Brochure aux Sciences et aux Lettres, nous réservant de traiter, s'il y a lieu, dans d'autres Brochures les importantes questions ressortant au domaine de la Jurisprudence et de l'Economie sociale.

La section générale A s'est, elle, occupée de la question d'une langue auxiliaire internationale, question qu'elle s'opposa d'ailleurs à mettre à l'ordre du jour, arguant que cette langue devant servir à toutes les communications internationales et non pas seulement à la Science, il n'appartenait pas à l'Association d'en faire l'objet d'une étude spéciale.

Il en a été de même d'une proposition tendant à nommer une Commission chargée d'examiner le système de description symbolique des machines de Monsieur L. Torres y Quevedo, qui n'est autre qu'une sorte de langue technique internationale au moyen de symboles.

Nous arrivons maintenant à trois organisations que nous avons déjà indiquées dans „L'Internationalisme Médical" et que l'Association des Académies a prises sous son patronage tout spécial. Elles s'occupent toutes les trois d'Anatomie et de Physiologie.

Et tout d'abord, le *Comité central pour les Recherches sur le Cerveau (3)*, en anglais „Brain Commission" et pour cette raison souvent désigné seulement par les lettres Br. C.. Il a été organisé sur l'initiative de l'Académie de Saxe. Le projet initial comportait aussi le plan d'une organisation internationale des travaux sur l'embryologie de l'homme et des animaux. Mais cette dernière tâche a été provisoirement confiée aux Sociétés s'occupant spécialement de la matière (Sociétés anatomiques). Une Commission ayant été nommée pour discuter la fondation d'un système international d'établissements qui fussent destinés à développer les méthodes de recherches sur le cerveau, elle émit l'opinion suivante: „Il est recommandé aux diverses Académies et Sociétés représentées dans l'Association de porter au nom de l'Association devant

leurs Gouvernements respectifs ou devant les autorités qu'il appartiendra, la proposition d'établir des Institutions spéciales ou des Sections d'Institutions pour l'étude du système nerveux central, là où des Organisations de ce genre n'existeraient pas déjà ou ne pourraient pas être créées d'une autre manière." Il n'en fallut pas plus pour que la création de tels établissements fût un fait accompli. Huit Instituts ont dans divers pays été reconnus comme *Institutions scientifiques internationales pour les Recherches sur le Cerveau* et chacun s'est chargé d'une tâche spéciale. Ils gardent d'ailleurs tous une liberté absolue dans le choix de la branche à laquelle ils veulent se vouer et de la méthode à suivre dans leurs travaux. On s'efforce pourtant d'employer une nomenclature et un système de poids et mesures uniformes. Quant à la matière même elle est divisée en sept branches, ce qui explique l'existence de sept sous-commissions différentes, auxquelles l'Association internationale des Académies, à laquelle on doit la fondation du *Comité pour les Recherches sur le Cerveau* (*3*) s'est décidée à laisser un caractère autonome.

C'est ensuite *l'Institut Marey* (*8*) que l'Association des Académies entoure d'un intérêt qui ne saurait trop être apprécié.

En 1898, au IV *Congrès international des Physiologistes* (*7*) avait été nommée une Commission chargée de chercher les moyens de contrôler les appareils enregistreurs employés en Physiologie, et, s'il était possible, d'uniformiser les méthodes employées dans cette Science. L'Académie des Sciences de Paris, appréciant l'intérêt d'une pareille réforme décida de la présenter avec son appui à l'Association des Académies. Sa Section des Sciences résolut de prendre sous son patronage la dite Commission. Elle décida de plus que cette Commission, trop peu nombreuse, serait complétée par l'adjonction de membres compétents nommés directement par les diverses Académies constituantes.

Mais nous ne pouvons mieux faire, pour faire connaître cet Institut, que de citer les paroles mêmes que Monsieur Marey écrivait dans son rapport:

L'un des voeux de la Commission était de voir créer

pour ses travaux un Etablissement central où l'on pût soumettre à un contrôle rigoureux les divers instruments inscripteurs usités en Physiologie et déterminer pour chacun d'eux son degré de précision et les limites dans lesquelles on peut considérer ses indications comme exactes. Le rôle d'un tel Etablissement serait tout à fait analogue à celui du *Pavillon de Breteuil pour la Commission internationale du Mètre* (*339*), ou à celui du Physkalische-technische Reichsanstalt de Charlottenbourg et d'autres créations similaires faites en différents pays.

L'Etat français, comprenant l'utilité d'un semblable Bureau de Contrôle pour les instruments de Physiologie, a fait les frais d'une construction qui pourra se développer suivant les besoins ultérieurs. Les nouveaux bâtiments sont situés à la Station physiologique sur un terrain concédé par la Ville de Paris. J'ai moi-même, avec le concours pécuniaire de quelques amis, pourvu aux premiers besoins d'une installation sommaire, de sorte que des travaux ont déjà pu être exécutés dans notre nouveau Bureau de Contrôle.

Si l'Association internationale des Académies, qui a fait bon accueil à nos premières démarches auprès d'elle, donne sur notre programme un avis favorable, il n'est pas douteux que les divers Etats ne contribuent, comme l'a fait la France, à développer l'Etablissement qui vient d'être créé.

L'initiative privée, elle-même, nous viendra en aide, si l'autorité de votre approbation démontre l'importance de notre entreprise.

L'Association se hâta de répondre aux voeux exprimés dans ce rapport et elle le fit de la façon suivante:

L'Association internationale des Académies exprime à la ville de Paris et au Gouvernement français ses remerciements pour le généreux appui qu'a trouvé auprès d'eux l'*Institut Marey*. (*8*) Elle serait heureuse de voir les Gouvernements des divers pays subventionner cet Institut.

Il n'en fallut pas plus pour amener les plus heureux résultats.

Enfin dans l'affaire des *Laboratoires scientifiques du Mont Rose au Col d'Olen* (9), c'est encore l'Association internationale des Académies qui prononça le Sésame-ouvre-toi. Sur la proposition de l'Académie de Rome, le *Congrès international des Physiologistes* (7) s'adressa à elle pour la prier de s'employer à la réussite de l'entreprise du Mont Rose. Le Comité de l'Association ne resta pas sourd à cette prière et déclara que le laboratoire physiologique du Capanna Regina Margherita sur la cime du Mont Rose était d'une utilité scientifique internationale, ce qui emporta l'affaire.

Passons à un autre ordre d'idées.

Il y a, entre toutes, une question d'un intérêt puissant et qui intéresse tout particulièrement la Géodésie, c'est la *Mesure d'un Arc de Méridien. (247).*

Or, voici la proposition présentée à ce sujet par la Société Royale de Londres:

> Comme on le sait, Struve a mesuré un arc du trentième méridien Est de Greenwich qui s'étend du Nord de la Russie jusqu' à la Mer Noire.
>
> D'autre part, dans les dernières années, le docteur Gill a dirigé la mesure d'un arc du même méridien en Rhodésie, et les opérations de triangulation atteignent déjà presque la frontière septentrionale de cette colonie.
>
> Si elles pouvaient être continuées au Nord jusqu'à la mer Méditerranée de façon à rejoindre ensuite à travers l'Asie mineure l'arc mesuré par Struve, il est évident que l'on aurait ainsi effectué une mesure géodésique de la plus haute importance. Le trentième méridien passe par le lac Tanganika et forme dans cette région la frontière entre les zônes d'influence des différentes nations.
>
> Dans cette région au moins, il faudrait avoir recours à la coopération des Gouvernements de l'Allemagne et de l'Etat libre du Congo.
>
> Plus au nord la ligne pourrait être tracée à peu près parallèlement au Nil.
>
> La Société Royale de Londres espère obtenir de l'Asso-

ciation internationale des Académies une expression de sentiments relative à l'importance de ces mesures et capable d'influencer les Gouvernements dont dépend l'exécution d'une aussi grande opération géodésique.

L'Association géodésique internationale (*386*) ne resta pas indifférente à ce projet, et, en septembre 1900, elle émit à Paris la motion suivante:

„*L'Association géodésique internationale* (*386*), ayant entendu avec le plus grand intérêt une communication de Sir David Gill sur les progrès des opérations géodésiques en Afrique, exprime sa sympathie pour le projet formé de mesurer un arc de latitude en Afrique le long du trentième méridien, et émet le voeu que les différents Gouvernements intéressés veuillent bien prêter leur appui bienveillant à la réalisation de cette grande oeuvre."

En même temps, on n'oubliait pas de s'adresser à l'Association des Académies pour la prier d'exercer son influence au moyen des corps la constituant, et c'est à peu près à la même époque que celle-ci mit le projet à l'étude. Elle nomma une *Commission* (*248*) et le rapport que celle-ci publia fut si favorable au projet en question qu'aussitôt furent faites auprès des Gouvernements intéressés des démarches qui furent couronnées du meilleur succès.

Mais laissons de nouveau la parole à M. le Prof^r. D^r. A. Schuster qui va nous renseigner sur différents points qui méritent de nous intéresser:

Durant le temps relativement court de son existence, dit-il, l'Association internationale des Académies a déjà prouvé que c'est à juste titre que lui revient le rôle d'arbitre dans les cas difficiles et de médiatrice entre différentes Associations spécialisées, lorsqu'il leur arrive d'empiéter sur le domaine l'une de l'autre. Nous en citerons deux exemples à l'appui. Certains des statuts de *l'Association sismologique internationale* (*413*) ayant soulevé des objections assez sérieuses pour empêcher l'Angleterre, la France, l'Autriche et d'autres Pays d'en faire partie, en 1904, l'affaire fut portée devant l'Association internationale des Académies réunie à

Londres en Assemblée générale. Un Comité fut nommé, qui proposa d'apporter diverses modifications aux articles incriminés. Tel fut le poids attaché à ses propositions que l'Association des Académies n'avait pas encore eu le temps de les approuver que déjà *l'Association sismologique* (*413*) les avait adoptées sans modifications. Cette action rapide et le désir témoigné par tous d'en arriver à un accord ont eu pour résultat que tous les Pays qui ne faisaient pas encore partie de l'organisation sismique y ont, si je ne me trompe, adhéré.

Un autre cas dans lequel sautent aux yeux les difficultés qui peuvent naître de l'empiétement des intérêts respectifs les uns sur les autres est celui qui a trait aux changements du niveau du sol. Le *Congrès géologique international* (*408*), qui se réunit à Vienne en 1903, s'occupa, entre autres, de la question de savoir si la dislocation permanente du sol pouvait être causée par les tremblements de terre. Les recherches minutieuses de ce genre exigent des fonds considérables, et il vint naturellement à l'idée du Congrès que, les *Associations internationates géodésique* (*386*) et *sismique* (*413*) étant également intéressées à la question, devaient se partager le travail et fournir chacune une partie des fonds. Il se mit en conséquence en rapports avec *l'Association internationale des Académies* (*245*) en vue de provoquer une enquête à ce sujet.

L'Association internationale des Académies sollicita alors l'intervention de *l'Association internationale de Géodésie* (*386*) pour savoir de quelle façon celle-ci pourrait provoquer la coopération internationale dans l'étude des niveaux et les mesures géodésiques.

L'Association internationale de Géodésie (*386*) répondit qu'elle s'était assurée qu'il n'était pas possible de déterminer la distribution des masses dans l'intérieur de la terre au moyen du pendule sans faire des frais énormes. Elle ne se croyait pas le droit d'engager les Gouvernements des différents Pays à se charger de telles dépenses. On avait cependant présenté à l'Association géodésique de Budapest un appareil proposé par le Baron

EÖTVÖS, qui semblait tout à fait propre à remplir les voeux des géologues.

Malheureusement, *l'Association géodésique* (*386*) n'avait pas, non plus pour le moment, assez de fonds disponibles pour entreprendre ces recherches; mais elle ne doutait pas que l'appareil du Baron EÖTVÖS pût fournir avec précision les renseignements sur la distribution des masses dans l'intérieur de la terre que désiraient tant les géologues.

L'Association internationale des Académies n'avait rien à objecter à cette réponse; elle décida par acclamations d'exprimer au Gouvernement hongrois la satisfaction de l'Association au sujet de l'appui généreux qu'il avait accordé aux recherches du Baron EÖTVÖS, émit le voeu que le Gouvernement hongrois continuât à faciliter ces recherches et que des recherches du même genre fussent aussi entreprises en dehors de la Hongrie.

Il saute aux yeux que ces recherches ont surtout de l'importance pour les pays qui, comme l'Italie, ont à souffrir des tremblements de terre. Il faut d'ailleurs reconnaître que la Commission des Tremblements de Terre du Royaume d'Italie émit une opinion analogue.

Dans le domaine du magnétisme, c'est l'Académie de Berlin qui a proposé de faire le long d'un parallèle tout entier un relevé du champ magnétique permettant de contrôler la théorie de Gauss sur le magnétisme terrestre. Dans ce but, on choisirait une ligne concordant à peu près avec le cinquantième degré de latitude Nord, cette ligne offrant l'avantage que la plupart des postes d'observation déjà existant en Europe, en Asie et dans l'Amérique du Nord se trouvent sur son trajet. L'Association des Académies a pris la proposition en considération et a nommé une *Commission* (*248*), qui a su s'assurer la collaboration nécessaire. Le succès du projet est donc certain, d'autant plus que l'on n'a pas oublié de recourir à l'aide de la *Commission magnétique internationale* (*398*), du *Comité météorolagique international* (*395*) et de la *Commission des Parallèles* (*248*).

En septembre 1910, la *Commission* (*248*) résolut de considérer

sa tâche comme achevée, „attendu que le problème pouvait être considéré comme actuellement résolu d'une manière satisfaisante ainsi qu'il résultait des divers documents soumis à la Commission, notamment par *l'Institut Carnegie de Washington* (*310*) et par l'Expédition antarctique allemande, que le levé magnétique entre les parallèles 40° et 50° semble aujourd'hui assez complet et qu'un levé magnétique général du globe est en bonne voie d'exécution sous les auspices de *l'Institut Carnegie* (*310*) ainsi que des pays et des instituts qui collaborent avec lui."

Dans le même ordre d'idées l'Association internationale des Académies nomma encore une *Commission chargée de préparer un plan de recherches sur l'électricité atmosphérique et d'organiser à ce sujet une collaboration internationale pour une période de deux années*. Mais cette Commission acquit bien vite la conviction que, pour le moment, l'entreprise ne pouvait pas réussir, les nouvelles recherches relatives à la théorie des ions et aux matières radioactives n'étant pas assez avancées pour qu'on puisse déterminer la meilleure méthode d'investigation à suivre. C'est pour cela que ce projet fut provisoirement rayé de l'ordre du jour.

Quant aux stations météorologiques, l'Association des Académies, souhaitant voir s'établir entre elles une collaboration internationale, a émis une motion dans ce sens et indiqué en même temps celles qui devraient être établies dans des îles. La sympathie de la plupart des différents Etats est déjà acquise à ce projet.

L'activité de la Société Royale de Londres s'exerce dans toutes les branches de la science. C'est encore sur sa proposition que l'Association des Académies a nommé une *Commission pour la Nomenclature lunaire* (*249*). Cette Commission est déjà en train d'apporter un peu d'uniformité dans les systèmes existants en faisant un choix dans ce qu'ils ont de meilleur.

L'Union internationale des Recherches solaires (*250*) a, elle aussi, les rapports les plus suivis avec l'Association des Académies, dont elle attend le plus grand soutien. Celle-ci en effet a accepté le patronage de *l'Union* (*250*) et s'est engagée à user de son influence auprès des Gouvernements, et en particulier du Gouver-

nement autrichien, pour en obtenir que certains lieux élevés, répondant à tous les desiderata et se trouvant surtout dans les environs de Vienne, soient mis pour y faire des observations à la disposition de *l'Union* (*250*), qui recevrait dans ce but l'appui financier de l'Association des Académies et des Gouvernements.

De la Suède émane une proposition d'un tout autre ordre, celle d'entreprendre une lutte internationale contre les maladies des plantes cultivées. C'est d'ailleurs un projet qui était mûr pour l'exécution, car dans toutes les Sociétés s'occupant de la matière on avait à plusieurs reprises exprimé l'utilité d'une telle entreprise: aux *Congrès internationaux d'Agriculture* (*460*) avant tout et cela en 1890, en 1900, en 1903 et en 1907; à la séance d'ouverture de *l'Institut international d'Agriculture de Rome* (*458*); au Congrès de *l'Association internationale des Botanistes* (*439*) en 1908, etc. Aussi l'Association des Académies prit-elle à l'unanimité une résolution dans laquelle elle insistait sur l'importance de la coopération internationale dans la lutte contre les maladies des plantes et émettait l'avis que c'est à *l'Institut international d'Agriculture de Rome* (*458*) qu'il importait d'en confier la direction en augmentant toutefois ses pouvoirs si cela semblait opportun. En même temps, elle recommandait aux diverses Académies de démontrer aux Gouvernements auxquels elles ressortent l'utilité d'une telle lutte, les invitant en outre à ne pas reculer devant l'augmentation des pouvoirs de *l'Institut international d'Agriculture* (*458*), le cas échéant.

A la IV Assemblée générale de l'Association internationale des Académies, se trouvait à l'ordre du jour une proposition des Académies de Paris et de Vienne qui n'a pas moins d'importance. Il s'agissait en effet de décider la *Publication annuelle des Tableaux de Constantes physiques et chimiques* (*251*) qui se trouvent dispersées dans différents travaux et dans des périodiques. Dans ce but, on demandait l'appui moral de l'Association, mais c'est par les contributions des Gouvernements et des Sociétés spéciales que les frais de publication seraient couverts. Seuls les délégués de la Société Royale de Londres apportèrent quelques objections à ce projet. Les oeuvres et les périodiques où se trouvent les constantes en question ont

en effet déjà place dans le *Catalogue scientifique international* (*175*) publié par la Société. Si donc elles étaient de nouveau éditées en tableaux, elles devraient être une deuxième fois citées dans le Catalogue. On fit alors que remarquer qu'il n'y aurait guère d'inconvénients à négliger cette répétition dans le Catalogue, et, à l'unanimité, il fut décidé que l'Association des Académies accepterait le patronage de l'oeuvre et prierait les éditeurs des tableaux de s'entendre avec la Société Royale. De plus, on émit l'opinion qu'il serait peut-être préférable de mettre plus d'un an d'intervalle entre les publications.

Nous venons de passer en revue les principaux travaux de l'Association internationale des Académies. Tout dans son oeuvre mérite l'admiration. La manière dont elle a pris l'initiative de plusieurs entreprises internationales grandioses et l'esprit organisateur avec lequel elle a su mettre en rapports les différentes organisations internationales qui devaient, à un moment donné, avoir recours les unes aux autres, prouvent combien elle est apte à préparer dans le domaine scientifique cette organisation des organisations sur l'importance de laquelle nous avons déjà insisté dans une précédente brochure intitulée: „L'Internationalisme Médical". Mais — il y a un mais —, pour entreprendre cette Organisation, il lui faut un siège social la mettant à même d'acquérir les fonds qui sont indispensables à une telle oeuvre. Personne n'a davantage insisté sur l'importance d'une telle amélioration que SCHUSTER:

> „Il est de la plus haute importance pour l'Association internationale des Académies, dit-il, d'avoir un siège social, car cela seul la rendrait capable d'acquérir les fonds qui lui sont nécessaires. C'est donc pour elle une question vitale: un nouvel avenir s'ouvrirait devant elle et elle ne serait plus obligée de s'en tenir comme jusqu'à présent à encourager l'étude des questions d'intérêt international, elle pourrait les favoriser effectivement. Les rapports entre le corps central et les diverses organisations internationales déjà existantes ou encore à créer, devront alors être l'objet de mûres considérations. Il va sans dire que dans leur

sphère propre, l'indépendance de ces organisations devra être scrupuleusement respectée. L'influence dirigeante de l'Association devra surtout s'exercer là où, comme dans le cas concernant les problèmes géologiques mentionnés ci-dessus, le même problème sera du ressort d'un certain nombre de départements divers, ou lorsque de nouvelles propositions d'organisations seront faites".

Depuis quelques années déjà, l'Association internationale des Académies n'est plus seule à assumer le rôle organisateur qu'elle remplit pourtant avec le plus grand succès, elle a trouvé un concurrent dans l'*Office central des Institutions internationales* (*258*). Cet Office a été fondé assez récemment par plusieurs Associations internationales ayant leur siège en Belgique; il n'épargne aucune peine pour étendre son influence sur toutes les Organisations internationales du monde, qu'il voudrait englober. C'est dans ce but que l'*Office central* (*258*) a organisé le *Congrès mondial des Associations internationales* (*259*), par lequel s'est ouverte la longue série des Congrès qui ont tenu leurs assises à Bruxelles en 1910. Plus de cent organisations internationales y ont été représentées. Le champ des travaux de *l'Office central* (*258*) et de son *Congrès* (*259*) est plus étendu que celui de l'Association internationale des Académies, puisqu'il se propose d'englober toutes les sortes d'Organisations internationales, quelles qu'elles soient, tandis que cette dernière s'en tient au domaine des Sciences et des Lettres.

L'*Office central des Institutions internationales* (*258*) est en plein travail et l'oeuvre qu'il a accomplie est déjà digne de louanges. Il a en effet publié des données étendues sur les organisations internationales et, bien que son travail soit loin d'être complet, il n'en forme pas moins une très importante contribution à la connaissance de l'Internationalisme, contribution qui, développée et améliorée, pourra devenir la base de toutes les études ultérieures sur le sujet.

Les publications de l'*Office central* (*258*) furent envoyées lors du *Congrès mondial des Organisations internationales* (*259*) à toutes les Organisations qui y prirent part. Comme ce Congrès avait

pour but la formation d'une Organisation mondiale s'étendant, non plus seulement à la Science et aux Lettres, mais à toutes les branches de l'activité humaine, *l'Office central (258)* avait invité toutes les Associations internationales connues, de quelque nature qu'elles fussent, à fournir un rapport sur leur propre organisation et à donner en même temps leur avis sur les questions suivantes qui seraient discutées en Assemblée générale:

1. La Coopération entre les Associations internationales.
2. Le régime juridique des Associations internationales (Reconnaissance légale, Personnalité civile, etc.)
3. Les systèmes internationaux d'Unités dans les Sciences et dans les services techniques (Unification et Coordination de systèmes, le Système métrique, le Système C. G. S.)
4. Les types d'Organismes internationaux (Examen comparé, avantages et inconvénients des systèmes en présence).
5. Les Associations internationales et l'Organisation de la Bibliographie et de la Documentation.
6. La Terminologie scientifique et les Langages internationaux (terminologie systématique des sciences, notation, traductions scientifiques, signes, langue internationale).

Il n'y eut qu'une bonne douzaine d'Associations qui purent répondre à cette invitation, les documents ayant été envoyés trop tard, et, quelquefois aussi, parce que plusieurs préféraient voir les points en question traités directement au *Congrès mondial (259)*, comme le laissent par exemple entendre les lignes suivantes de l'une des réponses:

„Nous estimons avoir plus à apprendre des assises de Bruxelles „que nous n'avons de lumières à leur offrir. Il faudrait aussi, „à cet égard, disposer de plus de temps pour l'étude des docu„ments qui viennent de nous arriver, que n'en offrent les deux „ou trois journées qui nous séparent encore de la date du „Congrès."

Cela n'empêche pourtant pas que les six rapports qui ont paru sur les six questions posées soient destinés par leur valeur à un avenir comme étude préliminaire des matières proposées à la

discussion. Le Congrès même se récusa à peu près, la matière lui étant encore trop peu familière et de plus trop étendue, trop spéciale, pour pouvoir faire l'objet d'un débat fructueux en Assemblée générale. Il faut en effet reconnaître que le Congrès, embrassant toutes les branches de l'Internationalisme, il n'y avait en réalité qu'une partie relativement peu nombreuse des assistants qui fussent assez compétents sur chacun des sujets spéciaux pour pouvoir se charger de leur étude, tandis qu'une majorité considérable d'entre eux était absolument incapable de rendre les moindres services dans la matière.

Tout cela eut en somme pour résultat que la plupart ne se sentirent guère chez eux, le Congrès ayant en outre duré trop peu de temps pour que la masse énorme des matières mises à l'étude pût être embrassée un peu à l'aise.

Le résultat final de ce *Congrès mondial* (*259*) fut la prise en considération de quelques voeux dont l'importance échappa même à beaucoup des Délégués, leur texte n'ayant pas été publié à l'avance. C'est sans doute à toutes ces circonstances défavorables que l'on doit le jugement que la Frankfurter Zeitung a porté sur le Congrès: „Il est hors de doute que le but du Congrès „méritait en soi l'approbation la plus complète. On ne peut pour„tant s'empêcher de se demander si les Délégués à Bruxelles „n'auraient pas eu une trop bonne opinion de leurs capacités et „oublié le proverbe „Qui trop embrasse mal étreint". Une expé„rience de quatre-vingts ans devrait pourtant bien rendre les „Belges un peu plus prudents. Toute personne ayant suivi d'un „peu près l'histoire de chacune des questions soumises au Congrès „sait en effet à quelles difficultés énormes s'est heurté jusqu'à „présent le moindre progrès sur ce terrain. Et tout d'un coup, „se charger d'organiser toute la vie internationale, ce n'est pas „une petite affaire. Il aurait certes bien mieux valu concentrer les „forces sur quelques domaines bien définis et y travailler puis„samment à l'organisation internationale. Il n'y a plus qu'à attendre „quelles conséquences pratiques entraîneront après eux les voeux „émis par le Congrès."

On ne peut pourtant nier la valeur de certains des travaux faits par le Congrès; il n'est pas douteux qu'ils aient une utilité durable. Nous avons dejà parlé des rapports, qui font suite à l'Annuaire de la Vie Internationale, autrefois publié par l'*Office central des Organisations internationales* (*258*). Mais ce n'est pas tout: il y a encore eu un grand nombre de communications de présentées au Congrès; elles étudient de nouveaux projets de collaboration internationale. La plupart de ces projets rentrent dans le cadre de notre Brochure et nous nous pouvons en occuper plus loin. Nous nous contenterons donc de les citer pour le moment, ils ont trait à la constitution d'un Bureau central international des Organismes de Fermentation, à l'organisation des *Congrès de Chimie appliquée* (*74*), la Nomenclature chimique, l'Unification de la Notation et la Nomenclature chimique, la nécessité d'organisation et de subvention gouvernementales ou donatrices destinées à favoriser les véritables progrès et la haute mission civilisatrice des Sciences exactes explorant le Ciel et la Terre, l'Association décimale, l'Etalonnage et les travaux du Comité d'Etalonnage des Ingénieurs, l'Unification des systèmes de Filetage, l'Etalonnage des Thermomètres, les services internationaux des Universités, l'organisation internationale de la Sténographie.

De cet ensemble de faits, il ressort clairement que la méthode d'action de l'*Office central des Organisations internationales* (*258*) est diamétralement opposée à celle de l'Association des Académies, et, bien que le *Congrès mondial* (*259*) ait porté des fruits très appréciables, pour l'avenir surtout, il ne semble pas qu'on puisse encore suivre une autre voie que celle suivie jusqu'à présent, c'est-à-dire qu'on doit encore se résoudre à ne pas mêler ensemble les différentes branches de l'Internationalisme, mais au contraire s'efforcer de les maintenir séparées. Aussi l'Internationalisme Scientifique semblerait-il en de bonnes mains, si on le plaçait sous le patronage d'un Comité d'autorité universellement reconnue et d'un caractère exclusivement scientifique.

L'idée n'est d'ailleurs pas nouvelle; à plusieurs reprises, à différentes époques et dans des pays différents, elle a été émise. Il

y a plus de dix ans, Kémény [1]) publiait déjà une brochure, dans laquelle il présentait comme le résultat de vingt années de réflexions le projet et le plan d'une Académie internationale et universelle. C'est une preuve bien frappante, bien encourageante aussi, du chemin que peut faire une idée vraiment utile dans le court espace de temps que représente une dizaine d'années. En effet, c'est à peine si Kémény avait osé développer son projet; et maintenant, où n'en sommes-nous déjà pas? Dans son quatorzième paragraphe, Kémény énumère les projets de collaboration internationale dans le domaine scientifique qui sont venus à sa connaissance. Quelques-uns d'entre eux ont été mis à exécution; les autres se sont évanouis en fumée, cela est vrai. En tout cas, au point de vue historique, il est du plus haut intérêt de remarquer la forme un peu utopiste, timide, sous laquelle s'exprimait une idée devenue aussi familière à nos esprits modernes que celle de l'Internationalisme scientifique, idée dont la réalisation a dans les dix dernières années justement, fait des progrès immenses.

En 1904, cette idée se trouvait dans les esprits américains, mais elle ne s'est guère implantée de l'autre côté de l'Océan. Il y eut bien un *Congrès des Sciences (260)*, mais, si nous ne nous trompons ce Congrès n'a pas amené la fondation d'une seule organisation d'un caractère permanent.

C'est le Docteur Loewenthal qui, le premier sans doute, a incarné cette idée dans son *Institut pour la Statistique de la Pensée et l'Extension des Connaissances humaines (261)*, qu'il se propose d'incorporer à son *Comité du Salut public (261 A)*.

C'est aussi cette idée qui a conduit le grand philosophe et internationaliste, Monsieur le Prof. Dr. W. Ostwald, à fonder *„die Brücke"* (Le Pont), *Institut consacré à l'organisation du travail intellectuel (262)*. Le principe qui a présidé à cette fondation, c'est

---

1) Projet et Plan d'une Académie Universelle internationale. François Kémény, Budapest 1900.

Entwurf einer Internationalen Gesammt-Academie: Weltacademie von Franz Kémény, Dresden, Leipzig, Wien 1901.

Kémény Ferencz Világ Akademia, Budapest 1902.

d'empêcher tout gaspillage d'énergie. Dans toutes les questions concernant l'application de l'activité humaine, l'énergie doit être mise en pleine valeur, aussi bien dans le domaine de l'Ethique et de la Technique que dans celui de l'organisation du travail intellectuel, organisation à laquelle „le Pont" veut surtout s'employer. Division du travail et coopération, voilà les deux principes devant régir l'application du facteur énergie à l'activité intellectuelle de l'humanité. Jusqu'à présent le travail intellectuel individuel a été accompli au petit bonheur. Mais maintenant que presque tout dans le monde s'est déjà organisé, pourquoi le travail intellectuel, l'expression la plus personnelle, la plus particulière, de l'activité humaine ne serait-il pas organisé à son tour? Il importe donc tout d'abord de s'occuper des travaux préliminaires (relevé, classement de toutes les créations intellectuelles déjà existantes, etc.), dont l'organisation laisse tant à désirer. Cela fait, il faut, en commençant par la base, se mettre à rassembler et à simplifier les matériaux d'ordre intellectuel offrant les conditions nécessaires à la production de travail scientifique. „Le Pont" deviendra ainsi une sorte de Bureau central de l'Intellectualité, dont le rôle sera jusqu'à un certain point comparable à celui de la station téléphonique centrale d'une grande ville, station avec laquelle tous les intéressés sont en communication et de laquelle dépendent leurs relations mutuelles. „Le Pont" ne se propose donc pas tant de faire par lui-même du travail scientifique productif que de régler les rapports des producteurs entre eux. Ce travail peut à première vue paraître quelque peu oppressif, il n'en est pas moins vrai qu'à l'examen il apparaît comme si compliqué qu'il ne se propose en somme rien moins que la solution du problème de la recherche de la méthode rationnelle à appliquer au monde des idées. La marche de l'humanité a pris dans les derniers temps une allure qu'elle ne connaissait pas autrefois. C'est pourquoi elle ne doit plus être arrêtée dans ses progrès par de simples questions d'organisation, de métier. „Le Pont" se propose justement de faciliter et d'activer le développement naturel indispensable de l'humanité au moyen d'une action intellectuelle pratique.

Pour décrire le grand nombre d'organisations internationales dont nous avons à parler, il nous semble utile de prendre la même division générale que *l'Association internationale des Académies (245)* qui, comme nous l'avons déjà dit, a réparti ses travaux en trois groupes.

Section A. — **Sciences et Lettres. (Objets communs).**

Nous considérons comme appartenant à ce groupe les organisations qui s'occupent à la fois des Sciences exactes et des Lettres.

En dehors des trois Associations que nous venons de citer, nous avons à nommer tout d'abord *l'Alliance scientifique universelle* (*263*). Elle a été fondée sur l'initiative de la France et se propose d'assurer à ses membres voyageant à l'étranger dans le but d'y faire des études scientifiques ou artistiques toutes les facilités qu'ils peuvent souhaiter.

Les Catholiques ont depuis des années déjà un *Congrès scientifique* (*264*) propre, qui va prendre une forme permanente dans leur *Association internationale des Catholiques pour le Progrès de la Science* (*265*).

Quant à *l'Organisation de l'Intelligence* (*266*), elle est encore trop récente pour que ce soit ici le lieu de rendre compte des résultats qu'elle a pu atteindre.

Citons en passant les *Congrès scientifiques pan-américains* (*267*) qui prennent le mot Science dans son sens le plus large et ceux du grand philosophe Swedenborg (*268*), qui se sont aussi bien distingué dans la domaine des Sciences que dans celui des Lettres.

La *Société internationale des Intellectuels* (*269*) se propose un tout autre but; elle s'efforce de favoriser et d'améliorer les relations entre les savants, les auteurs et les artistes du monde entier.

Les Espérantistes ont leur propre *Association scientifique internationale* (*270*), qui a pour but de propager la langue auxiliaire esperanto dans les milieux scientifiques et de faciliter son usage autant que possible.

L'Académie internationale des Sciences et des Arts de Winnipeg ainsi que l'Académie internationale des Arts, Sciences et Lettres de Toulouse, nous les passerons sous silence, parce que, bien que portant la qualification d'internationales, leur oeuvre n'a rien de commun avec la conception représentée par ce mot.

Mais ce qui ne peut manquer de nous intéresser; ce sont les nombreuses tentatives d'Organisatiation internationale qui ont fleuri sur le terrain de l'Enseignement supérieur. A la plus ancienne revient l'honneur d'être citée la première, c'est *l'Alliance internationale des Universités* (*271*), qui a été fondée en 1894. Nous devons avouer à notre regret que, malgré l'excellent travail qu'elle se proposait de faire, elle n'a jamais eu une existence bien florissante. Espérons qu'il en sera autrement de la *Confédération internationale des Universités populaires* (*272*) dont la création a été décidée par le *Congrès international d'Education populaire* (*100*) dans ses assises tenus à Bruxelles cette année même; il est juste d'ajouter que, dès 1906, M. Emile Arnaud avait fait des propositions dans ce sens au Congrès international de la Paix. Les *Congrès de l'Enseignement supérieur* (*273*) tenus en sol francais, ont, eux, surtout borné leur ambition à amener un peu d'unité dans les études et les grades universitaires et à fonder un Bureau de renseignements. Ce sujet des services internationaux des Universités a d'ailleurs été aussi effleuré au *Congrès mondial des Associations internationales* (*259*).

Pendant que nous y sommes, nous ne pouvons passer sous silence des manifestations d'un caractère internationaliste limité, mais n'en offrant pas moins un grand intérêt: c'est d'abord *l'Université sino-allemande de Tsingtau* (*274*), qui fut fondée le 25 octobre 1909 et que le Ministère de la Marine allemand entoure d'une telle sollicitude que, ayant remarqué que plusieurs des professeurs n'étaient pas suffisamment au courant des choses de Chine, il en a déjà remplacé trois; et c'est ensuite la création à Séville d'une *Université hispano-américaine* (*275*) à laquelle il est fort probable qu'Alphonse XIII ne tardera pas à donner son approbation. Ajoutons, avant de clore ce paragraphe, qu'à l'oc-

casion du cinquième centenaire de l'Université de Leipsick, il y eut dans cette ville une *Exposition d'un caractère scientifique* (276).

Il y a une autre Institution qui prend chaque jour des proportions de plus en plus importantes, c'est l'Echange international de professeurs. L'Université Columbia de New York a, par exemple, grâce au Fonds James SPEYER, créé une Chaire qui est constamment occupée par un professeur allemand, *la Chaire Roosevelt* (277). Le Gouvernement allemand, pour ne pas rester en arrière, a, à son tour, créé la *Chaire Kaiser Wilhelm* (277) qui reviendra à un Américain. De plus on a l'intention de fonder en Amérique un établissement, appelé la Maison d'Allemagne (Deutsches Haus), qui renfermerait entre autres un Bureau de renseignements sur les choses d'Allemagne et d'Amérique et où résiderait le professeur de la *Chaire Kaiser Wilhelm* (277). Avec l'Université de Paris, l'Université Columbia de New York se trouve à peu près dans les mêmes conditions d'*Echange* (278): cett dérnière a une Chaire pour professeurs français détachés, tandis que l'Université de Paris dispose du *Fonds Kahn* (279) institué dans le même but. L'Université de Harvard aussi a un *Échange de Savants avec Berlin* (280) et *Paris* (281) elle a même à sa disposition pour les Echanges avec Paris un fonds spécial, le *Fonds Hyde* (281). Entre la *France* et *l'Espagne*, *l'Echange* (282) est au jourd'hui, après bien des pourparlers, un fait accompli et l'Amérique et le Japon ont aussi formé le projet d'en venir à une telle Institution.

Parmi les Institutions qui peuvent le plus contribuer aux bons rapports internationaux, il faut citer encore les visites que les Universités se font les unes aux autres, entre autres la *Visite* faite *à l'Université de Paris par celle de Londres* (283), ainsi que les bourses de voyage, comme elles fonctionnent si bien à Londres par exemple sous la forme des *A. K. Travelling Fellowships* (284). Il ne faut pas non plus oublier les Institutions qui ont pour but de mettre les étudiants à même de faire des voyages d'études à l'étranger, et l'on ne saurait trop souhaiter que *l'Association pour l'Echange international des Etudiants* (285) ne borne pas son champ d'action à la Grande-Bretagne, au Canada et à l'Amé-

rique, mais qu'elle établisse des Comités dans tous les pays civilisés.

Le projet développé par le Recteur de l'Université de Christiania, M. le Prof. Dr. Broegger, dans le discours qu'il a prononcé à l'occasion des fêtes du centenaire de cette Institution d'Enseignement supérieur, mérite aussi une mention toute particulière. Il ne demande en effet rien moins que la fondation, avec le concours pécuniaire des différents pays, d'une Université mondiale, portant dans toute l'acception du terme le caractère international. Professeurs et étudiants y viendraient de tous les pays du monde et y trouveraient, pour leur enseignement et leurs études, les meilleures ressources qu'on puisse imaginer.

Ce serait là, dans la voie de l'Internationalisme, un pas bien autrement considérable que celui que constituent les Echanges de Professeurs et d'Etudiants dont nous venons de parler.

Les Organisations internationales d'Etudiants sont des plus nombreuses. Depuis le Congrès de La Haye, l'*Association internationale d'Etudiants „Corda Fratres"* (*286*) est entrée en rapports permanents avec l'*Association des Clubs cosmopolites* (*287*) dont l'action ne s'étend qu'à l'Amérique. Outre les intérêts plus spéciaux aux étudiants, la principale ambition de ces Associations est de travailler à la paix et au développement des bonnes relations entre les nations.

Indépendemment d'elles, il y a déjà eu plusieurs *Congrès internationaux d'Etudiants* (*288*). Les *Etudiants chrétiens* ont leur propre *Fédération universelle* (*289*), qui compte des milliers de membres. Les *Catholiques* ne sont pas restés en arrière: ils ont leurs propres *Congrès* (*290*) ainsi que les *Socialistes* (*291*). Les femmes sont aussi dans le mouvement et l'Annuaire de la Vie internationale nous apprend que la *Fédération des Etudiantes* a établi un *Secrétariat international* (*292*).

D'un caractère différent sont les Institutions du genre de celles que possède l'Université de Göttingue et qui a pour but de rendre aux étudiants étrangers (*293*) tous les services désirables. Il en est de même du *Club international des Etudiants de l'Université de Californie* (*297*). L'*Association franco-russe de Paris* (*294*) est plus spécialement au

service des étudiants russes se trouvant dans cette ville. Quant à la *Ligue internationale des Etudiants américains* (295), ne nous y trompons pas, elle est exclusivement pan-américaine et n'a qu'un caractère international des plus restreints; cela est dommage, car, à en croire ses comptes-rendus, elle dispose d'un talent remarquable pour prendre en mains les intérêts des étudiants et organiser ceux-ci d'une façon admirable. D'un internationalisme aussi borné sont les *Congrès d'Etudiants de Langue néerlandaise* (296), qui se contentent de réunir les différents groupes parlant leur langue.

Le *Comité des Etudiants anglo-allemands* (298) se propose d'organiser des visites d'étudiants allemands aux Universités anglaises et probablement il se constituera à Berlin une pareille Commission pour recevoir les étudiants anglais. Ces Comités suivent l'exemple de la *Société franco-allemande* (299) qui a organisé une *Visite d'Etudiants français à Berlin* (299), *Visite* qui a été rendue *à la France par les Etudiants allemands* (300). Les *Etudiants belges* n'ont pas non plus manqué de venir *à Paris* (301).

Les Sociétés de Correspondance, bien que n'ayant pas un caractère vraiment scientifique, et poursuivant plutôt un but technique sont de la plus grande importance pour tous ceux qui étudient. Il y en a un assez grand nombre; ce sont entre autres l'*Internationalis Concordia* (302), l'*Alliance internationale de Correspondance* (303), le *Club cosmopolite de Correspondance* (304) et l'*Association mondiale* (305).

Il existe en outre à New York une *Fraternité espérantiste internationale* (*Internacia Esperantista Frateco*) (525), qui se propose de faire naître, au moyen d'une correspondance suivie, des relations d'amitié entre les étudiants de tous les pays du monde, puis de les unir en une Association ayant pour but de répandre l'espéranto sur toute la surface de la terre.

Le *Club de Correspondance pour Gens de Langue anglaise* (306) s'adresse, comme son nom l'indique, à un public plus limité. Mais les *Ecoles internationales d'Enseignement par Correspondance* (307) sont surtout, avec leur caractère technique, vraiment utiles; leur enseignement est organisé de telle façon que personne,

pour le suivre, ne se voie obligé d'abandonner ses occupations habituelles et ces écoles rendent à tous ceux qui s'adressent à elles les services les plus appréciables. On a même institué un tel service pour les prisons, effort qui a très bien réussi.

Le *Prêt direct des Manuscrits et Imprimés* (*252*), dont nous avons déjà parlé et que l'on doit à l'initiative de l'*Association internationale des Académies*, (*245*) mérite d'être rappelé ici. Il en est de même des *Services d'Echanges internationaux* (*185*) établis par la Convention de Bruxelles du 15 mars 1886 entre plusieurs des Etats y ayant pris part et mettant les Sociétés savantes à même d'obtenir les unes des autres de la manière la plus pratique et la plus simple communication des documents qui peuvent leur être utiles. Indiquons encore en passant les *Echanges de Publications scientifiques, littéraires et industrielles* ayant lieu *entre les Républiques pan-américaines.* (*308*).

Nous ne pouvons pas non plus passer sous silence les *Echanges internationaux organisés par l'Institut Smithson* (*309*); car cet Institut, ayant installé des correspondants dans le monde entier, a su développer cette branche des rapports internationaux et en faire un organe puissant; il possède en outre un fonds, le *Fonds Hodgkins* (*309 A*), qui met à la disposition de la Science des prix destinés à récompenser, sous certaines conditions, les meilleurs travaux, dans quelque pays qu'ils se soient produits. A tous les points de vue cet Institut est donc d'une importance scientifique internationale; il en est de même de la *Fondation Carnegie* (*310*) de Washington.

Nous ne nous étendrons pas sur la *Fondation Nobel* (*192*); tout le monde sait quelle place importante elle occupe parmi les organisations s'efforçant d'encourager le développement des Sciences et des Lettres d'une manière internationale. Comme on le verra dans la note très précise que nous lui consacrons elle met en effet, sous forme de prix, des sommes considérables au service de la *Physique* (*192 A*), de la *Chimie* (*192 B*), de la *Médecine* et de la *Physiologie* (*192 C*), de la *Littérature* (*192 D*).

L'Académie des Sciences de Berlin ne reste guère en arrière.

Elle n'a pas, il est vrai, d'aussi grosses sommes à sa disposition, mais les *Fonds* (*311*) qu'elle administre, les Prix (*312*) qu'elle a à décerner sont pour nous de la plus haute importance; car ils ne s'adressent le plus souvent pas aux seuls Allemands, ils ont pour but d'encourager tous les efforts, de venir en aide à tous les savants, quelle que soit leur nationalité; et de les récompenser. Citons donc la *Fondation Humboldt* (*311 A*), la *Fondation Heckman-Wentzel* (*311 F*), la *Fondation du Jubilée de l'Académie* (*311 G*), la *Fondation Paul Ries* (*311 I*), la *Fondation Rudolf Virchow* (*311 L*), la *Fondation Salomonsohn* (*311 M*), le *Prix Statutaire* (*312 B*) et le *Prix Miloszewsky* (*312 E*).

Il semble que l'Académie de Paris ne soit moins internationaliste. Elle dispose d'un grand nombre de *Prix* (*313*), administre un grand nombre de fonds qui ont pour but d'encourager dans les Sciences des progrès importants pour le monde entier et dans les lettres la production d'idées fécondes, d'une haute valeur civilisatrice; l'Annuaire de l'Institut de France en contient un si grand nombre ayant le caractère international que nous dépasserions le cadre de notre ouvrage si nous voulions entreprendre de les énumérer tous. Nous nous contenterons de citer les principaux: le *Prix Osiris* (*313 A*) la *Fondation Jean Debrousse* (*313 B*) et le *Fonds Bonaparte* (*314*).

Il y a une Organisation qui mérite pleinement notre attention, c'est le mouvement d'assurance morale nommé „*Potentia*" (*315*). Il est à sa place ici, car, outre son but général, le contrôle des nouvelles insérées dans les journaux, etc., il ne manque pas d'importance pour les Lettres et les Sciences. Il offre en effet aux hommes de sciences et aux littérateurs les moyens de faire connaître au monde entier les résultats de leurs travaux et de leurs recherches sans qu'il leur en coûte de ces démarches qui, souvent, répugnent aux vrais savants et les empêchent de donner à leur oeuvre toute la publicité désirable. Ce n'est pas tout: tout en leur assurant la publicité nécessaire, il leur garantit une rénumération convenable de leurs travaux, ce qui vaut aussi la peine qu'on y songe.

L'Union pan-américaine s'est, elle, plus spécialement occupée

de l'internationalisation des grades universitaires et a réussi à faire signer une *Convention pour l'Exercice des Professions libérales* (*316*).

La propriété intellectuelle, ce sont surtout les *Bureaux réunis des Unions pour la Protection de la Propriété industrielle et des Oeuvres artistiques et littéraires* (*317*) qui s'en sont occupés, l'ont réglée et assurée au moyen de Conventions signées à cet effet. Cela n'empêche pas qu'il est juste de citer comme apportant son appoint à la même oeuvre *l'Union pan-américaine pour la Protection de la Propriété intellectuelle et industrielle* (*318*). Il ne faut pas non plus oublier de mentionner à côté de ces deux organisations officielles, deux autres non officielles, il est vrai, mais poursuivant le même but: *l'Association internationale pour la Protection de la Propriété industrielle* (*319*) et *l'Association littéraire et artistique internationale* (*320*).

C'est d'ailleurs là un mouvement qui n'est pas de date récente, puisque dès l'année 1858, il s'est tenu à Bruxelles un *Congrès international de la Propriété artistique et littéraire*.

Il semble en effet qu'elle tienne tout spécialement à coeur au monde intellectuel. Les *Inventeurs* et les *Artistes industriels* ont par exemple aussi fondé un *Comité international permanent* (*321*) qui, à plusieurs reprises, a réuni des Congrès internationaux où c'est encore la question de la propriété intellectuelle qui a été avant tout mise sur le tapis. C'est aussi dans la même direction que la *Ligue internationale pour la Protection et la Défense des Idées* (*322*) ainsi que *l'Association internationale des Auteurs et Compositeurs* (*323*) dirigent leurs efforts.

Section B. — **Sciences.**

Dans le domaine exclusif des Sciences, nous rencontrons aussi une magnifique floraison d'institutions internationales où les germes capables de se développer, d'arriver à maturité, ne manquent pas; les organisations d'un caractère absolument général, embrassant la Science tout entière dans un essai d'organisation, ne s'y trouvent pas.

La *Société des Naturalistes et des Médecins allemands* (*195*) avec sa *Fondation Trenkle* (*195 A*) se borne à étendre son champ d'action aux savants de langue allemande. Ce n'est pas là ce qu'on peut appeler de l'Internationalisme au vrai sens du mot.

Il en est autrement du *Catalogue international de Littérature scientifique* (*175*) que nous avons déjà cité à plusieurs reprises, mais que nous mentionnons encore une fois, parce que, étant dirigé et administré par des Comités composés de Délégués des principaux Gouvernements, il constitue, jusqu'à un certain point, une sorte d'Organisation internationale officielle. Cela n'empêche pas que, dans le domaine de la Bibliographie, il n'existe encore aucune unité dans les travaux entrepris. L'on ne saurait trop le déplorer; il arrive trop souvent, hélas! par suite de ce fait, que la même tâche soit entreprise de plusieurs côtés à la fois et, que non seulement il y ait là gaspillage de forces et de bonnes volontés, mais encore que, chacun travaillant de son côté, la centralisation des données ne se fasse pas facilement, de sorte que le travail livré est le plus souvent incomplet, ce qui, pour le savant se livrant à des études ou à des recherches, offre le plus grand inconvénient. Quelque regrettable que soit cet état de choses, il n'en est pas moins juste de reconnaître que des efforts excessivement louables ont déjà été faits pour atteindre cette unité si désirable; souhaitons leur tout le succès qu'ils méritent. L'organisation du *Catalogue international de Littérature scientifique* (*175*) peut d'ailleurs, à ce point de vue, servir d'exemple. Le Catalogue s'est en effet d'abord assuré le concours officiel des différents pays en y établissant des Bureaux régionaux qui collaborent à la tâche commune et rassemblent chacun de leur côté toutes les données nécessaires à la connaissance de la littérature scientifique publiée dans leur pays; puis, il s'en tient au domaine des Sciences pures, ce qui est très certainement un avantage.

L'on peut, en effet, s'imaginer qu'une Bibliographie générale serait préférable et formerait une oeuvre plus utile. Cela se peut; mais c'est là un voeu tout platonique; car sa réalisation est trop difficile, pour ne pas dire impossible, et l'expérience a prouvé

qu'il vaut mieux traiter à part chacun des domaines de la vie intellectuelle; on a ainsi plus de chances d'arriver à une oeuvre complète, contenant des données justes et pratiques, le travail pouvant alors toujours être confié à des gens compétents. Cela est si vrai que l'*Institut international de Bibliographie* (*174*) de Bruxelles — auquel est joint l'*Institut international de Photographie* (*174 B*) — veut suivre l'exemple donné par le *Catalogue scientifique* (*175*) et en venir lui aussi à mettre en pratique, autant que possible, l'idée de la division et de la spécialisation du travail: il cherche en effet dans les derniers temps à faire exécuter exclusivement par des spécialistes compétents les différents travaux qu'exige la composition d'une bibliographie et à s'assurer la collaboration officielle d'autres Etats. Ceci n'ira pas sans difficultés; car il y a dans l'organisation même de l'*Institut de Bruxelles* (*174*) un gros obstacle difficile à surmonter. Celui-ci a, en effet, adopté pour son travail le système de Dewey, système qui a été généralement condamné, entre autres, par le *Catalogue international de Littérature scientifique* (*175*) et l'*Institut de Techno-Bibliographie* (*178*) de Berlin. Ce dernier Institut, que nous ne pouvons passer sous silence, la ligne de démarcation entre la technique et les sciences pures étant à peu près impossible à tirer, ne s'en tient pas à la seule bibliographie, il prétend aussi répondre à toute demande de matériel d'étude qui lui serait adressée en fournissant le nécessaire.

Il va de soi que cela ne peut être notre intention de donner ici un aperçu complet de tous les efforts faits, de tous les travaux publiés dans le domaine de la bibliographie; un tel aperçu ne serait pas ici à sa place et de plus il nous entraînerait à des développements dépassant le cadre de notre Brochure. La matière est en effet inépuisable; rien ne le prouve mieux que le volumineux traité sur la Bibliographie de la Bibliographie publié dès 1903 par les soins de l'Imprimerie nationale de Washington sous le titre de: „Bibliography of Cooperative Cataloguing and the printing of Catalogue cards, by Torstein Jahr and Julius Strohm."

Nous ne nous arrêterons pas davantage aux questions se rattachant au langage scientifique et technique; nous trouverons dans

chacune des rubriques spéciales de notre Brochure l'occasion d'en dire le nécessaire. Mais pourtant dans ce domaine comme dans tous les autres, il n'ait pas indispensable qu'une organisation existe déjà pour qu'il se produise une oeuvre ayant de l'importance au point de vue international, c'est ce que prouvent amplement, par exemple, les Dictionnaires techniques illustrés publiés par R. Oldenburg, Munich-Berlin, et contenant, outre une gravure précise et des plus claires, les différents termes employés pour le même objet en allemand, anglais, français, russe, italien et espagnol. De plus le système suivi dans la composition de ces Dictionnaires techniques et qui n'est autre que le système Deinhardt-Schlomann permet sans la moindre difficulté d'ajouter en appendice aux langues déjà parues toute autre langue que l'on jugerait convenable. Ce fut le cas pour la langue artificielle nommée l'Ido, laquelle figure aujourd'hui dans ces Dictionnaires. Il serait à souhaiter que les éditeurs ne s'en tiennent pas à la seule Technique, mais qu'ils entreprennent une publication similaire pour les Sciences pures.

Il y a toute une série de faits internationaux sur lesquels nous aurions à nous étendre davantage, ce sont les Fonds et les Prix internationaux. Mais contentons-nous de citer ceux de l'Académie des Sciences de Berlin et, entre autres, la *Fondation Helmholtz* (*311 E*), qui s'adresse spécialement aux physiciens. Quant aux Prix, comme la Médaille Arago, la Médaille Lavoisier, etc., dont dispose l'Académie des Sciences de Paris, il y en a un grand nombre de caractère international, sur lesquels nos lecteurs trouveront tous les renseignements désirables dans l'Annuaire de l'Institut de France.

La Société Royale de Londres n'est pas restée en arrière; elle a à sa disposition un certain nombre de médailles et de distinctions différentes destinées à récompenser les auteurs d'oeuvres scientifiques remarquables et ne se restreignant généralement pas aux sujets britanniques. Aucune n'est mise au concours; elles sont toutes décernées spontanément par la Société; c'est la raison qui fait que nous nous abstiendrons de les énumérer.

Il ne nous reste plus maintenant à citer que les Prix de l'*Académie Royale de Madrid* (*325*) et ceux décernés par quelques *Sociétés savantes des Pays-Bas* (*326* et *327*), à mentionner le monument qui a été érigé par souscription internationale pour rendre hommage à la mémoire du grand savant, Marcelin Berthelot, et nous pouvons passer à un autre sujet, celui des Organisations internationales qui ne s'occupent que d'une branche déterminée des Sciences pures.

Mais là, le nombre des Organisations est si grand que nous ne voyons qu'un moyen de donner un aperçu de leur floraison, c'est de diviser la matière et de suivre, par exemple, la division adoptée par le *Catalogue international de Littérature scientifique* (*175*).

Mathématiques. A tout seigneur, tout honneur. Le *Congrès international des Mathématiciens* (*328*), après avoir pour la première fois tenu ses assises à Chicago en août 1893, compte déjà dans son histoire une longue série de réunions, toutes plus importantes les unes que les autres. Le dernier Congrès, tenu à Rome, s'est encore distingué entre tous. On lui doit, entre autres, l'institution de deux Commissions destinées à rendre de grands services: la *Commission internationale de l'Enseignement mathématique* (*329*) et la *Commission internationale pour l'Etude de l'Unification des Notations vectorielles* (*330*). Les Mathématiques appliquées n'y ont pas davantage été oubliées; elles trouveront désormais leur place dans une nouvelle section tout spécialement destinée à l'étude des questions ayant rapport à la Science de l'ingénieur. Quant à la parenté étroite qui existe entre les Mathématiques et la Physique, les *Congrès internationaux des Mathématiciens* (*328*) l'ont toujours reconnue et prise en considération; on songe même à l'exprimer dans le nom des Congrès qui deviendraient ainsi les Congrès internationaux des Mathématiciens et des Physiciens. Ajoutons en outre que l'on se propose d'élever davantage encore le niveau de ces Congrès et d'augmenter leurs moyens d'action en les transformant en une Association internationale d'un caractère plus stable.

Quant à la Bibliographie des Mathématiques, c'est sur l'initiative de la France que les premiers travaux à ce sujet ont été entrepris. En effet, en juin 1889 se réunissait à Paris un Congrès international de Bibliographie des Sciences mathématiques, qui décida d'instituer une *Commission permanente pour la Publication du Répertoire bibliographique des Sciences mathématiques* (*331*). C'est la Société de Mathématiciens d'Amsterdam qui, d'accord avec cette Commission permanente, publie le Répertoire dans sa Revue semestrielle des Publications mathématiques. Notons en outre la Bibliographie très spéciale que publie dans son bulletin l'*Association pour favoriser l'Etude des Quaternions* (*332*) et des systèmes de Mathématiques similaires, et qui ne contient que les données ayant trait au domaine restreint qui l'intéresse. Le *Circolo matematico di Palermo* (*Società internationale fondata da G. B. Guccia il 2 Marzo 1884*) (*611*) de Société nationale qu'il était d'abord est devenu, grâce au talent organisatoire de son fondateur G. B. Guccia, une Société internationale. Ses travaux et ses publications prouvent que c'est une organisation de haute valeur.

Les comptes-rendus publient en italien, en français, en allemand, en anglais, etc. des mémoires originaux des plus éminents mathématiciens contemporains. Le Supplément contient une bibliographie internationale comprenant aussi les articles parus dans des periodiques. L'Annuaire biographique donne une idée de la carrière et des titres scientifiques des membres, répandus dans presque tous les pays civilisés du monde. L'Index des Publications se publie régulièrement.

Nous ne pouvons, avant de clore ce chapitre, passer sous silence les *Congrès internationaux d'Actuaires* (*333*), non plus que le *Congrès des Géomètres* (*334*) tenu à Bruxelles, lors de la dernière Exposition universelle; ils offrent pour cela trop d'importance pour la science.

Quelques mots sont aussi nécessaires sur l'*Institut international de Statistique* (*154*). On sait que, jusqu'à présent, cet Institut n'a pas de siège fixe: Comme c'est le cas pour l'*Association internationale*

des Académies (*245*), son siège change avec le lieu où se tiennent ses Assemblées biennales. Ce fait, dont M. le Prof. Dr. A. Schuster a montré les désavantages considérables à propos de l'*Association internationale des Académies* (*245*), a inquiété aussi l'*Institut international de Statistique* (*154*), qui songe à y apporter un remède. Un projet tendant à la fondation d'un Bureau permanent à siège social fixe est dès maintenant à l'étude; le Gouvernement néerlandais a bien voulu se charger des frais qu'entraineront les démarches préliminaires. Dans deux ans, le Congrès qui se réunira à Vienne prendra une décision à ce sujet. Espérons que ce sera alors la Haye qui sera choisie comme siège du *Bureau permanent de l'Institut international de Statistique* (*154*). Cette ville compte déjà assez d'organes du même genre pour qu'il y ait intérêt à y placer tous ceux qui viendront à se constituer tôt ou tard; elle deviendrait ainsi un centre de vie internationale où les relations entre les diverses organisations, se rendant les unes aux autres des services inappréciables, seraient simplifiées.

L'*Institut international de Statistique* (*154*) étant, sans parler de sa composition ni de l'objet qu'il poursuit, par suite de son organisation et de son fonctionnement mêmes, l'une des plus importantes institutions du monde, l'on ne saurait donc trop désirer qu'il en vienne à choisir aussi La Haye comme siège de son Bureau permanent.

Quant aux Prix destinés à récompenser les travaux entrepris dans le domaine des Mathématiques, nous ne voyons à citer que le Prix de Géométrie synthétique établi par la *Fondation Steiner* (*311 B*) et le Prix de 100.000 Marks que la *Fondation Wotfkehl* (*335*) met à la disposition de celui qui trouvera la démonstration du théorème de Fermat.

La Société des Mathématiques de Londres décerne tous les trois ans une médaille d'or, la *Médaille de Morgan* (*336*) pour encourager les études mathématiques. Mentionnons encore le *Prix Bolyai* (*337*).

Mécanique. Il existe dans ce domaine scientifique une organi-

sation qui, peu à peu, a pris une telle importance qu'elle forme aujourd'hui un des astres, une des constellations, brillant du plus vif éclat au firmament de l'Internationalisme, c'est le *Bureau des Poids et Mesures* (*339*). Ce Bureau est chargé de fixer le système des poids et mesures et de maintenir son uniformité; la plupart des Gouvernements y sont officiellement représentés par des Délégués formant une Conférence internationale. C'est cette Conférence qui a soumis aux différents Gouvernements un projet tendant à fixer, outre la valeur des poids et mesures ordinaires, celle du carat à 200 milligrammes et de la prendre comme unité internationale dans la détermination du poids des pierres précieuses. C'est elle aussi qui a proposé d'appliquer, à l'avenir, au contrôle aussi rigoureux que possible du mètre étalon le phénomène physique des radiations lumineuses. Il est difficile de se faire une idée de toutes les questions qui sont de la compétence du *Bureau des Poids et Mesures* (*339*), toutes questions qu'il étudie avec soin et auxquelles il sait le plus souvent apporter une solution que son autorité fait adopter de tout le monde. C'est ainsi, par exemple, qu'il s'est, entre autres, occupé de l'unification rationnelle de la température, du numérotage des fils textiles, du système international de filetage à base métrique, de l'introduction de la division décimale du quart de cercle dans la pratique de la navigation, etc., etc.

On conçoit qu'une collaboration internationale aussi active, à l'affût de toutes les occasions d'exercer une influence bienfaisante, ait, peu à peu, donné à ce Bureau une autorité considérable. On le comprendra, lorsque l'on saura que c'est son système qui a formé la base du système C.G.S. et que c'est à son tour ce système qui en 1881 a servi de point de départ à toutes les nouvelles unités électriques adoptées par le *Congrès international d'Electricité* (*344*). Mais, comme dans tout concert où quelques notes discordantes n'arrivent qu'à faire ressortir l'harmonie générale, il faut bien que le *Bureau des Poids et Mesures* (*339*) ait ses adversaires pour faire apprécier davantage encore la valeur de ses travaux. C'est surtout de l'Angleterre que part l'opposition la plus entêtée à l'adoption générale du système fondamentale du *Bureau des*

Poids et Mesures (*339*), le système métrique. Il y existe même une Association britannique des Poids et Mesures, ayant son propre Périodique et luttant pour le maintien des vieilles mesures anglaises.

Ceci dit, nous en avons terminé avec ce chapitre, n'ayant pas à revenir sur la description symbolique des machines dont nous avons dit quelques mots à propos de *l'Association internationale des Académies* (*245*).

Physique. La Physique est de nos jours trop étroitement liée aux Mathématiques pour que l'on puisse s'attendre à trouver dans ce domaine, malgré son importance extrême, un très grand nombre d'organisations internationales s'y rapportant exclusivement. Il existe pourtant un *Congrès international de Physique* (*340*) qui, bien que ne s'étant encore réuni qu'une seule fois, a déjà étudié des sujets importants, comme l'unité mécanique de pression barométrique, l'unité calorimétrique et la division logarithmique du spectre.

Quant aux Prix et aux Fondations destinés à encourager les travaux d'ordre spécialement physique, ayant déjà cité la *Fondation Nobel* et son *Prix de Physique* (*192 A*), nous nous contenterons de mentionner encore le *Prix Eller* (*312 C*) et le *Prix Cothenius* (*312 D*).

Il y a encore une Organisation que nous ne pouvons pas passer sous silence; c'est l'*Association internationale du Froid* (*341*). Elle mérite en effet de trouver place sous cette rubrique, parce que, bien qu'elle ait surtout une grande importance au point de vue technique, elle n'en présente pas moins de l'intérêt pour la Science pure, ces deux domaines s'y confondant constamment. La façon dont elle comprend sa tâche est d'ailleurs à tous égards digne d'être connue et suivie; elle se propose même, pour avoir une influence plus directe et plus fructueuse, d'organiser toutes sortes de commissions chargées d'études spéciales dans le domaine scientifique aussi bien que technique, sans pour cela oublier d'encourager de toutes les manières possibles les travaux personnels des savants, de les seconder et de les récompenser.

Si le *Congrès international de Physique* (*340*) s'est, comme nous venons de le dire, occupé pour ses débuts de quelques-unes des unités de la Physique, cela semble prouver que c'est là une des questions qui sont à notre époque le plus à l'ordre du jour. Plusieurs conférences internationales en ont, en effet, fait l'objet de leur sollicitude toute particulière. C'est ainsi, par exemple, que les *Conférences internationales des Unités électriques* (*346*) ont étudié, entre autres, la mesure de pouvoir éclairant et que le *Congrès international du Gaz*, (*343*) réuni à Paris en 1900, a constitué dans le même but une *Commission internationale de Photométrie* (*342*), qui est en outre chargée de travailler à l'unification des systèmes existants.

Mais, comme il est naturel, c'est encore dans le domaine de l'Electricité et de sa tributaire jusqu'à un certain point, la Radiologie, qu'ont fleuri le plus grand nombre d'organisations internationales. Dans „l'Internationalisme Médical" nous avons déjà nommé plusieurs associations s'occupant de la matière ou tout au moins de son application à la connaissance des maladies et à leur traitement, ce sont surtout les *Congrès internationaux de Médecine* (*1*), *le Comité international des Congrès internationaux de Physiothérapie* (*24*), *la Société internationale de Médecine physique* (*25*), la *Commission permanente des Congrès internationaux d'Electrologie et de Radiologie médicales* (*26*). Nous n'avons rien à ajouter à ce que nous en avons déjà dit, ces organisations ressortent étroitement au domaine de la médecine seul et, malgré leur intérêt, ne méritent aucune mention spéciale dans le chapitre que nous traitons à présent.

Il en est tout autrement des Congrès internationaux d'Electricité qui se sont tenus à diverses époques sous des noms différents; c'est ici le lieu d'en parler. Le principal est le *Congrès international des Electriciens* (*344*), qui porte un caractère plus officiel que les autres. C'est à lui qu'on doit en grande partie l'introduction du système C. G. S. en électricité ainsi que l'institution des *Conférences internationales des Unités électriques* (*346*), Conférences destinées à faire les travaux préliminaires à ce sujet et à propager

l'emploi de ces unités dans le domaine pratique. Quant aux autres *Congrès internationaux d'Electricité* (345), quels que fussent leurs noms, ils n'ont pas manqué de rendre à la Science et à la Technique des services importants, les expositions qui le plus souvent s'y sont trouvées adjointes ayant eu une valeur didactive inappréciable.

La Radiologie n'est pas mal partagée non plus. Dès septembre 1905 se tenait à Liège un *Congrès international de la Radiologie et de l'Ionisation* (347). Cinq ans plus tard s'ouvrit à Bruxelles le *Congrès international de Radiologie et d'Electricité* (348). C'est lui qui a institué la *Commission des Mesures* (348 A), chargée de déterminer l'unité de radio-émanation, unité à laquelle on a décidé de donner le nom de „Curie".

Ce n'est pas tout. La Radiologie dispose d'un Institut permanent où les savants, quelle que soit la nationalité à laquelle ils appartiennent, peuvent se livrer à toutes les recherches qu'ils veulent; c'est *l'Institut autrichien d'Etudes radiologiques* (349), ouvert récemment à Vienne.

Quant à la *Commission électro-technique internationale* (350), c'est de nouveau une de ces institutions que nous ne pouvons passer sous silence, parce que malgré son titre, elle ne manque pas d'intéresser la Science pure. Elle se propose, en effet, de travailler à uniformiser, autant que possible, la nomenclature et les symboles électriques, tâche qui ressort à la *Commission permanente des Unités électriques* (346). Or, en 1908, la *Commission électro-technique* (350) tenait ses assises à Londres en même temps que cette dernière, et rien ne prouve mieux que l'on n'avait pas à craindre que les travaux des deux organisations fissent double emploi les uns avec les autres que le discours prononcé, lors de la séance d'inauguration, par le Président, Monsieur A. J. Balfour.

Voici, en effet, ce qu'il dit:

> Actuellement est réuni un autre *Congrès* (350) qui s'occupe des unités et étalons électriques, et je crois que certains des Délégués participent aux travaux des deux. Tous deux siègent à Londres, tous deux s'occupent de

questions d'électricité, tous deux sont internationaux et tous deux ont un grand nombre de membres communs. Je pense que ceci constitue en soi une garantie suffisante contre toute collision entre les travaux de ces deux Congrès. Ils ont réellement des intérêts qui se touchent de près, mais leurs sphères d'action sont assez différentes pour rendre impossible une nuisible concurrence d'efforts. Nous qui sommes dans cette salle, nous sommes liés plus intimement aux aspects pratiques de la théorie de l'électricité, mais nul de nous ne saurait oublier que la théorie et la pratique en électricité sont plus souvent et plus intimement mêlées que dans n'importe quelle autre industrie. La machine à vapeur a révolutioné l'industrie mondiale avant que la théorie de l'énergie fût bien comprise ou même avant que la théorie de la machine qui transforme la chaleur en travail mécanique ait été établie avec certitude par les savants. Mais il n'en est pas ainsi, du moins à ma connaissance, en matière d'électricité. Là le théoricien et le praticien doivent constamment échanger leurs idées, et il est probable que tout grand progrès matériel est sorti de quelque progrès théorique. Nous sommes donc obligés à voir très favorablement et à aider de tout notre pouvoir jusqu'aux déterminations les plus théoriques qui puissent faire avancer la science pure de l'électromagnétisme. Je suis persuadé que c'est de cette façon que tous ceux qui sont ici envisagent les travaux du Congrès qui siège actuellement à Londres.

Messieurs, il est peut-être superflu de ma part de faire ces observations pourtant il est de fait que quelques personnes ont exprimé leur surprise de ce qu'il y eût deux Congrès siégeant à la fois dans la même ville, s'occupant tous deux de questions d'électricité, tous deux du caractère international le plus large et cependant d'organisations séparées, qu'on se souvienne que s'ils sont d'organisations séparées, ce que je considère comme une bonne raison de succès, ils prennent leur commune origine dans les dis-

cussions qui eurent lieu à Saint-Louis il y a quelques années, et qu'en raison de cette origine commune, il est impossible que rien entrave leur harmonieuse collaboration vers un grand but international.

Chimie. Il semble que ce soit aux chimistes que revienne l'honneur d'avoir compris les premiers l'importance de la collaboration internationale dans la science: en effet, dès l'année 1860 le 3 septembre, ils se réunissaient à Karlsruhe en un Congrès international auquel prenaient part plus de cent quarante savants venus de tous les pays de l'Europe. C'est que la notation chimique, cette partie capitale à tous égards de la chimie, devait faire l'objet principal de la réunion et que c'était là un sujet pour lequel une entente internationale était peut-être plus que pour tout autre d'une haute importance. Ce premier Congrès avait en outre émis le voeu que l'on ne s'en tînt pas là et qu'à des intervalles réguliers se réunissent des Congrès scientifiques du même genre. Il n'en a malheureusement d'abord rien été: il n'y a pas eu de date fixe pour la réunion des Congrès de Chimie; c'est généralement à l'occasion d'expositions de produits chimiques qu'ils se sont tenus: à Paris, en 1867, 1878 et 1889; à Moscou, en 1872; à Vienne, en 1873; à Philadelphie, en 1876; à Dusseldorf, en 1880 et à Milan, en 1881. Ce n'est qu'en 1893, au Congrès international de Chimie réuni à Chicago à l'occasion de l'exposition universelle tenue dans cette ville, que le principe fut admis de l'organisation fixe des Congrès et qu'il fut décidé de les tenir régulièrement à l'avenir. Au premier *Congrès* (*74*), qui suivit celui de 1894, à Bruxelles, on avait déjà institué les quatre sections qui se partageraient désormais la besogne. Ces quatre sections ne devaient à la vérité pas suffire longtemps. Le II Congrès réuni à Paris en 1896 comptait plus de deux mille membres et il était évident que ces Congrès étaient appelés à un développement énorme; aussi au III Congrès, à Vienne, y avait-il déjà 12 sections et au dernier, celui qui s'est tenu à Londres en 1909, vingt deux nationalités se trouvaient repré-

sentées parmi les membres y prenant part, au nombre de plus de trois mille. C'est donc un des plus grands Congrès du monde et, bien que le *Congrès international de Médecine* (*1*) avec ses cinq mille membres, le laisse encore loin derrière lui, ce n'en est pas moins l'un des plus importants qui existent. Le prochain *Congrès international de Chimie* (*74*) doit se tenir en 1912 à Washington et New-York; son organisation sera un peu différente: il comprendra onze sections principales avec un grand nombre de subdivisions.

Dès à présent l'on peut dire que l'oeuvre de ces Congrès a été des plus considérables. Les Commissions spéciales qu'il a instituées pour étudier des sujets spéciaux sont nombreuses. Nous ne citerons que les plus importantes. C'est tout d'abord la *Commission d'Unification des Méthodes d'Analyse des Denrées alimentaires* (*74 A*), qui, après plusieurs années de travaux préliminaires, s'est enfin constituée définitivement, et s'occupe de la rédaction d'un projet de Code international. Quant à la *Commission internationale pour l'Analyse des Engrais et des Substances alimentaires artificiels* (*74 B*), son nom indique suffisamment la tâche qui lui incombe. La *Commission internationale d'Analyses* (*74 C*) est peut-être celle qui comprend sa tâche de la manière la plus large; elle a divisé les travaux de son ressort entre un grand nombre de Sous-Commissions exécutant chacune une part déterminée de la besogne, ce qui permet d'obtenir des résultats merveilleux malgré l'énormité de la matière à traiter. Nous ne pouvons omettre ici non plus la *Commission pour l'Unification des Méthodes d'Epreuves sur la Stabilité des Explosifs* (*74 D*), ni la *Commission chargée de réunir les données nécessaires à l'Etablissement des Tableaux de Constantes physiques et chimiques* (*251*), bien que nous ayons déjà parlé de cette dernière en traitant *l'Association internationale des Académies* (*245*).

Les différents Congrès eux-mêmes n'ont pas été sans faire de bonne besogne. Un grand nombre de voeux y ont été émis, des résolutions y ont été prises qui, les uns comme les autres, ont attiré l'attention sur des points importants ou amené des résultats

pratiques. Nous ne pouvons les énumérer tous. Citons seulement, à titre d'exemple, l'établissement d'un Bureau central des Organismes de Fermentations, proposé par M. le Prof. P. LINDNER, et les mesures prises pour combattre l'emploi du plomb dans l'industrie céramique, pour arriver à quelque uniformité dans la fabrication des produits pharmaceutiques, pour régler les brevets internationaux, etc.

Ce n'est pas seulement par suite du nombre énorme de participants qu'ils ont tous les deux, que les *Congrès internationaux de Chimie appliquée* (*74*) méritent d'être comparés aux *Congrès internationaux de Médecine* (*1*), c'est à plusieurs autres points de vue aussi. Tous les deux comptent un grand nombre de sections à côté desquelles il existe un non moins grand nombre de Sociétés de Spécialistes, lesquelles font jusqu'à un certain point double emploi avec les Congrès, bien qu'elles ne traitent qu'une partie minime du vaste domaine que les grands Congrès ont pris en mains. Dans la Médecine, il y a longtemps déjà que cet inconvénient, cette perte de forces, a sauté aux yeux et qu'on s'est efforcé de rétablir l'unité perdue. Un des moyens employés dans ce but a été de fondre, mais provisoirement, dans les sections analogues du Congrès les sociétés spéciales, qui avaient bien voulu tenir leurs assises en même temps et dans la même ville. Une semblable tendance s'est aussi fait jour aux *Congrès internationaux de Chimie appliquée* (*74*); le voeu y a été émis qu'il y ait une meilleure organisation du travail, plus de cohésion dans les efforts et, au Congrès de Londres, l'on eut la satisfaction de voir deux associations spéciales s'affilier officiellement au Congrès, *l'Association internationale du Froid* (*341*) et *l'Association internationale des Chimistes du Cuir* (*364*); en même temps, la *Commission internationale pour l'Unification des Méthodes d'Analyse du Sucre* (*356*) tenait une assemblée au Congrès même. La tendance en question va même si loin parmi les chimistes qu'au prochain Congrès, qui doit se tenir en Amérique, il y aura un Comité de Coopération, dont la tâche sera justement d'organiser suivant un plan pratique le travail de ces sociétés spéciales.

Il y a pourtant un point sur lequel les *Congrès internationaux de Chimie appliquée* (*74*) ont été laissés bien en arrière par les *Congrès internationaux de Médecine* (*1*); c'est en ce qui concerne la permanence de l'organisation, le lien essentiel qui fait, de Congrès ne se réunissant qu'à des intervalles plus ou moins longs, comme une personnalité dans l'existence et l'oeuvre de laquelle il n'y a pas de solution de continuité. Il existe bien dans la Chimie quelque chose de semblable, en nom tout au moins: c'est ce „Comité des Présidents de Congrès", qui forme le seul organisme capable d'assurer la continuité des *Congrès de Chimie* (*74*). Comme son nom l'indique, il n'y a que les ex-Présidents de Congrès qui en fassent partie, savants qui, le plus souvent, sont trop pris par leurs propres études, leurs recherches personnelles, pour vouloir les abandonner au profit de l'administration et de la réglementation d'une organisation internationale. Nous ne saurions leur donner tort et, si nous ajoutons que, par suite de sa composition même, ce Comité ne représente pas toutes les nationalités intéressées, on comprendra qu'il y a là une situation regrettable à laquelle il est nécessaire d'apporter une amélioration.

Comme nous l'avons déjà expliqué en détails dans „l'Internationalisme Médical", les Congrès internationaux de Médecine ont à présent un organe assurant leur permanence, le *Bureau de la Commission permanente des Congrès internationaux de Médecine* (*1*), organe d'une bien autre valeur, quand ce ne serait que parce que toutes les nations intéressées y sont représentées. Aussi de tous côtés sent-on vivement l'insuffisance du lien unissant entre eux les différents *Congrès internationaux de Chimie appliquée* (*74*). C'est ainsi par exemple qu'au Congrès de Londres, le Président lui-même exprima ce sentiment général en prononçant les paroles suivantes: „Ce congrès, ainsi que les précédents, a prouvé qu'il „existe une solution de continuité de Congrès à Congrès, et qu'à „chaque réunion successive, le travail doit être de nouveau fait „par une ou deux personnes, par un Comité, n'ayanta uparavant „acquis dans la matière, aucune expérience pratique. L'organisation „du travail d'un Congrès comme le *Congrès international de Chimie*

„*appliquée* (*74*) peut être jusqu'à un certain point comparée à „l'organisation établie à ce sujet dans les Associations analogues „d'Angleterre, de France, d'Allemagne ainsi que dans toutes celles „du même genre, de quelque contrée qu'elles proviennent, et dont „je n'ai sûrement pas besoin de rappeler les noms. Dans toutes „celles-ci, il existe quelque organe permanent ayant pour tâche de „rassembler des données sur les progrès de la science d'année en „année, de prendre part aux Congrès et d'en assurer l'organisation. „Il ne s'agit nullement de donner à un tel organe le rôle de „secrétaire ou d'officier du Congrès, pas le moins du monde; ce „doit être un fonctionnaire organisateur, un fonctionnaire permament, „délégué des Présidents, suivant l'expression française, chargé „d'assurer la continuité de l'oeuvre des Congrès. Il est de son devoir „après chaque Congrès de travailler à la publication des comptes-„rendus de ce Congrès. Cela fait, il s'installe dans le pays où „doit se tenir le Congrès suivant et prête son aide aux comités „organisateurs de ce pays. Je ne crois pas avoir besoin d'ajouter „le moindre mot pour recommander une telle institution et je „propose de décider de nommer un tel fonctionnaire: que sa nomi-„nation soit confiée au seul Comité permanent du Congrès, les „ex-Présidents, et que ceux-ci s'entendent avec les Bureaux de la „contrée où doit se tenir le prochain Congrès afin de faire le choix „le plus favorable à tous égards".

Nous sommes heureux d'avoir à constater que cette motion fut immédiatement votée.

Les *Congrès internationaux de Médecine* (*1*) ont, comme nous le savons, ressenti le même besoin; mais là, on y a pourvu d'une manière plus efficace au moyen d'un *Bureau permanent* (*1*) ayant son siège social fixe à La Haye. Ce Bureau est l'organe de la Commission internationale et a un champ d'action des plus vastes. Tout d'abord, il tient dès maintenant lieu d'un Comité de Coopération, puisqu'il est en rapport constants avec les différentes sociétés spéciales et cherche à établir entre elles une entente de caractère durable. C'est aussi lui qui est chargé de la préparation et de l'exécution des décisions du Congrès; il joue aussi le rôle de Bureau de Renseignements.

N'est-ce pas là pour les *Congrès internationaux de Chimie appliquée* (*74*) un exemple à suivre? Ne leur est-il pas indispensable de posséder eux aussi un Comité international où toutes les nations soient représentées, et ayant, comme les autres Comités du même genre, son siège social à La Haye? Ce Comité assurerait tout naturellement la liaison entre toutes les organisations internationales de Chimie appliquée et l'entente, la collaboration nécessaire, deviendrait ainsi dans l'avenir un fait accompli.

C'est sans doute aussi le besoin d'une solide organisation permanente dans le domaine de la Chimie, qui a amené dans les derniers temps la fondation de *l'Association internationale des Sociétés chimiques* (*351*). Il se peut toutefois que la pensée initiale des fondateurs ait été de séparer le domaine de la Chimie pure de celui de la Chimie appliquée. Quoi qu'il en soit, cette association a une importance considérable, puisqu'elle a été formée par les trois principales Sociétès chimiques du monde et que les autres peuvent s'y affilier. Les moyens d'action de *l'Association* (*351*) consistent en nomination de Commissions, chargées d'étudier les questions, qui leur sont soumises par le Conseil; en publications dans les journaux des Sociétés affiliées ou en tout autre mode de publication qu'il conviendra au Conseil de choisir; en Conférences ou Congrès. Cependant, *l'Association internationale des Sociétés chimiques* (*351*) fait double emploi avec les *Congrès internationaux de Chimie appliquée* (*74*) et il faudra en venir à régler et à diviser le travail entre ces deux organismes, si l'on ne veut pas offrir au monde scientifique le spectacle d'une perte de forces qui pourraient être si facilement mieux employées. Cela n'empêche cependant pas que les *Congrès internationaux de Chimie appliquée* (*74*) puissent aussi s'organiser fortement et prendre en mains dans le domaine de la Chimie technique cette „organisation des organisations" dont nous ne saurions nous lasser de répéter combien elle est indispensable à la science pure et les sciences appliquées. Il est vrai que la Chimie pure n'est pas facile à séparer de la Chimie appliquée, les deux branches de la même science n'allant guère

l'une sans l'autre; mais c'est là un fait qui se reproduit dans tous les domaines scientifiques.

Passons maintenant aux différentes autres Organisations internationales qui ont fleuri dans le domaine de la Chimie, et, bien que nous eussions voulu nous en tenir dans la présente Brochure à la Science pure et conserver la Technique et l'Industrie pour une suivante, la ligne de démarcation entre les deux domaines est si difficile à tracer nettement, qu'il nous arrivera sans doute de traiter ici des Organisations qui auraient tout aussi bien pu trouver leur place dans „l'Internationalisme Technique et Industriel".

En premier lieu, nous nommerons le *Congrès international de Chimie et de Pharmacie* (*21*), qui a eu lieu à Liège à l'occasion de l'Exposition universelle tenue dans cette ville; pour ce qui est des autres Organisations chimico-pharmaceutiques, nous n'avons pas à les traiter ici, en ayant déjà parlé dans „l'Internationalisme Médical".

Il est une tentative qui mérite d'être mentionnée ici, c'est celle du Professeur W. Ostwald, qui, avec le concours de quelques savants partageant ses idées, a établi une Nomenclature chimique suivant les principes de la langue internationale, l'„Ido" nomenclature qu'il a publiée dans la livraison du 28 février 1911 de la „Zeitschrift für Physikalische Chemie," afin de la soumettre au jugement des chimistes en général.

C'est aussi ici le lieu d'attirer l attention sur l'*Institut international de Techno-Bibliographie* (*178*), dont l'oeuvre est tenue à jour avec une exactitude qu'on ne saurait trop apprécier et sur les *Echanges de Professeurs techniques entre* l'*Allemagne et les Etats-Unis* (*352*), Echanges dont ces deux pays retirent des avantages considérables.

D'un caractère très spécial sont les *Commissions internationales pour l'Analyse du Pétrole* (*353*), des *Graisses* (*354*), du *Caoutchouc* (*355*) et du *Sucre* (*356*). Le sucre fait en outre en grande partie l'objet des études du *Congrès international de Sucrerie et des Industries de Fermentation* (*357*). Nommons encore le *Comité international du Carbure et de l'Acétylène* (*358*), qui organise les *Congrès inter-*

nationaux du Carbure et de l'Acétylène (358), et la *Convention internationale de l'Acétylène* (359) et arrivons-en à une Organisation étendant son action sur un champ plus vaste, *l'Union internationale pour la Fixation des Méthodes d'Essai dans la Technique* (360). Cette Union a été fondée à la suite du Congrès international des Méthodes d'Essai tenu à Paris en 1900. Elle a pris sa tâche à coeur et, malgré l'énormité de la besogne qui lui incombe, elle peut s'en tirer à son honneur grâce au grand nombre de Commissions spéciales qu'elle a instituées.

Dans le même ordre d'idées — analyse, essai, etc. — nous avons encore à citer le *Congrès international des Eaux alimentaires, gazeuses et minérales* (361), le *Comité permanent des Congrès du Pétrole* (362) et les *Congrès du Commerce des Vins, Cidres, Spiritueux et Liqueurs* (363), qui ont émis le voeu qu'une Commission internationale pour l'Unification des Méthodes d'Analyse soit nommée à bref délai.

Ce même voeu se retrouve chez les *Chimistes de l'Industrie du Cuir* (364) qui s'efforcent eux aussi d'établir dans leur branche des méthodes d'essai fixes et généralement employées.

La Chimie de l'Alimentation, nous n'avons plus à la traiter ici, en ayant déjà dit le nécessaire dans „L'Internationalisme Médical".

Passant aux Industries chimiques, nous nommerons à cette place l'*Exposition des Industries chimiques* (365). Quant à la *Société des Industries chimiques* (366), bien qu'elle soit d'un internationalisme assez restreint, nous la mentionnerons cependant, puisque ce n'est pas seulement en Angleterre et dans les colonies anglaises qu'elle a des sections, mais aussi en Amérique, à New York. Il en est de même du *Comité international des Poids atomiques* (367); il se trouve aussi ici à sa place.

Nous en arrivons ainsi à la Photographie. Dans ce domaine, les plus importants sont sans contredit les *Congrès internationaux de Photographie* (368). Il y avait autrefois une *Union internationale de Photographie* (369), mais pendant quelque temps on n'en entendit plus parler. Au *Congrès de Photographie* (368) de Liège,

en 1905, se trouvait à l'ordre du jour un projet de réorganisation de l'*Union*, dont le principe fut voté au *Congrès de Photographie* de Bruxelles (*368*), et il n'est pas invraisemblable qu'une fusion se produise dans un avenir plus ou moins rapproché entre l'*Union* (*369*) et les *Congrès* (*368*). La Photographie est d'ailleurs une branche où l'activité internationale est très grande. C'est ainsi qu'en 1909, à l'occasion de l'Exposition internationale de Dresde, deux réunions importantes eurent lieu dans cette ville: la première, le *Congrès international de la Photographie appliquée aux Sciences et à la Technique* (*370*), s'occupant surtout de la Photographie scientifique; la deuxième, l'*Assemblée internationale des Photographes* (*371*), de la Photographie de métier. De plus, il y a encore eu des *Congrès internationaux de Documentation photographique* (*372*). Mais c'est en 1905 que a été fondé l'*Institut international de Photographie* (*174 B*); ce n'est en somme qu'une section de l'*Institut international de Bibliographie* (*174*); il a pour objet: 1. l'Etude et la Diffusion de tout ce qui concerne la Documentation par la Photographie et la Documentation en matière de Photographie; Théorie, Pratique, Application, Histoire de la Photographie ainsi que des Sciences, des Arts, et des Industries qui s'y rattachent; 2. l'Etablissement d'un Office centralisant en des collections systématiques complètes, tenues à jour et mises largement à la disposition des travailleurs, tous les Documents et Informations relatives à la Documentation sur et par la Photographie; 3. l'Organisation de la Coopération internationale dans ce domaine.

Quant à la Photographie du Ciel, nous nous réservons de la traiter au chapitre de l'Astronomie.

Il ne rentre pas dans le cadre de cet ouvrage d'y mentionner toutes les organisations qui se sont développées dans le domaine de la Photographie: la plupart n'ont d'ailleurs que bien peu de rapports avec la Chimie. C'est dans une prochaine brochure, „L'Internationalisme Technique" que nous traiterons ce sujet dans tout son ensemble. C'est aussi la raison pour laquelle nous nous abstenons de parler ici des nombreuses Expositions de Photographie qui ne cessent de s'ouvrir chaque jour.

Nous n'avons pas non plus à revenir sur *le Prix de Chimie de la Fondation Nobel* (*192 B*), en ayant déjà suffisamment parlé.

Mais nous attirons l'attention sur les principaux autres Prix destinés à récompenser les auteurs d'oeuvres se rattachant à la Chimie ou à les seconder dans leurs recherches. Ce sont surtout les *Prix de la Société industrielle du Nord de la France* (*375*), le *Prix Roussel* (*375 A*), la *Médaille Nichols de la Société de Chimie d'Amérique* (*376*), la *Médaille Bessemer de l'Institut de la Métallurgie du Fer et de l'Acier* (*377*) et les différents *Prix de la Société industrielle de Mulhouse* (*378*), (parmi lesquels le *Prix Schaeffer* (*378 A*)), le *Prix Stanislao Cannizzaro* (*379*) et les *Prix décernés par l'Académie Royale des Sciences et des Lettres de Danemark* (*380A*).

Nous ne pouvons omettre non plus de mentionner encore le projet d'établissement de la *Fondation Van 't Hoff* (*374*) ni le *Comité international réuni en l'Honneur d'Amadeo Avogrado* (*381*), les deux institutions sont trop intéressantes pour qu'on puisse les passer sous silence.

Astronomie. Dans le domaine de cette Science, c'est la *Société d'Astronomie* (*382*) qui doit tout d'abord attirer notre attention. Car, bien que son nom n'en dise rien, c'est dans toute l'acception du terme une Organisation internationale, dont l'activité s'étend au monde entier et dont les travaux méritent d'être appréciés de tout le monde savant.

L'*Association britannique d'Astronomie* (*383*), bien que ses membres soient aussi répandus sur toute la surface de la terre, est moins importante. C'est plutôt une Société de dilettantes.

Il y a deux projets conçus par des savants de valeur qui ont leur place ici: c'est d'abord l'appel que le Docteur Wilhelm Meyer, décédé depuis, a adressé au monde civilisé pour fonder en l'honneur de Gallilé un Observatoire international à Capri; c'est ensuite le projet d'ouvrir à Frankfort un Institut chargé de l'Observation et de l'Etude des trajectoires des petites planètes, projet que M. le Professeur Docteur M. Brendel a chaudement recommandé au public dans un article de la „Frankfurter Zeitung".

Une grande entreprise vraiment internationale, c'est bien celle que le *Comité international permanent pour l'Exécution de la Carte photographique du Ciel* (*384*) a conçue et exécutée. Ce Comité a son siège social à l'Observatoire de Paris, où s'est aussi réunie en 1896 une *Conférence internationale des Etoiles fondamentales* (*385*).

L'*Union internationale pour la Coopération dans les Recherches sur le Soleil* (*250*), nous avons eu plusieurs fois l'occasion de la mentionner; nous n'y reviendrons donc pas ici, nous contentant d'ajouter seulement qu'elle a institué six Commissions d'Etudes et de Recherches scientifiques.

Mais nous devons nous arrêter au *Comité météorologique international* (*395*); c'est lui qui a institué cette *Commission du Soleil* (*397*) qui est chargée de la question de la Coopération des Observations météorologiques entre eux et de l'Etude des phénomènes se produisant sur le Soleil, Commission sur laquelle nous reviendrons plus tard.

Quant aux Organisations suivantes: *Commission pour la Mesure magnétique le long d'un Parallèle de Latitude* (*248*), *Commission pour la Mesure de l'Arc du trentième Méridien* (*247*), *Commission pour la Nomenclature lunaire* (*249*), nous les avons déjà traitées en parlant de l'*Association internationale des Académies* (*245*); nous nous contentons donc de les indiquer à nouveau ici.

Nous en arrivons ainsi à une Organisation scientifique qui fournit un exemple remarquable de la puissance de développement que porte en soi une organisation bien conçue et répondant à un besoin réel de la Science. Nous voulons parler de l'*Association géodésique internationale* (*386*).

C'est sur l'initiative de la Prusse que cette Association fut fondée en 1864. Connue d'abord sous le nom d'„Association géodésique de l'Europe centrale", elle se vit bientôt obligée de prendre un autre titre, son nom ne répondant plus à sa composition, un grand nombre d'Etats nouveaux s'y étant déjà affiliés; elle devint donc en 1867 l'„Association géodésique pour la Mesure des Degrés en Europe". Jusqu'alors les frais inhérents à une telle organisation avaient été supportés par la Prusse toute seule; il ne pouvait continuer longtemps à en être ainsi. Le nombre toujours croissant

des Etats s'affiliant à l'Association rendait nécessaire la signature d'une Convention réglant cette question ainsi que toutes les autres pouvant se produire. Ce n'est pourtant qu'en 1887 que la Convention en question entra en vigueur. C'est elle qui changea entre autres de nouveau le nom de l'Association; cette Convention était conçue d'une manière si bien appropriée aux besoins que c'est encore elle qui régit l'Organisation dans tous les travaux de l'Association ainsi que ses rapports avec les différents pays qui la constituent. Les négociations de l'*Association géodésique internationale* (*386*) avec l'*Association internationale des Académies* (*245*) nous les avons déjà étudiés; nous n'avons pas à y revenir. On conçoit facilement que les travaux d'une telle Organisation aient été nombreux et fructueux. Voici ce qu'en dit le secrétaire perpétuel de l'Association, le Professeur H. G. VAN DE SANDE BAKHUYZEN de Leyde:

> Les observations et les recherches appartiennent en partie aux fonctions des Commissions géodésiques des différents pays, en partie aux fonctions du Bureau central.
>
> Quelques-uns des sujets étudiés intéressent non seulement la Géodésie, mais aussi d'autres Sciences, et forment ainsi un lien entre l'*Association géodésique* (*386*) et d'autres Sociétés ou Associations scientifiques.
>
> Je rappelle les nivellements, les déterminations de la pesanteur, les déviations de la verticale et les variations progressives en hauteur de la croûte terrestre, surtout dans les contrées exposées aux phénomènes sismiques, qui peuvent fournir des données précieuses pour la Géologie, comme il semble ressortir d'une demande adressée à l'*Association géodésique* (*386*) par le *Congrès international de Géologie* (*408*) tenu à Vienne en 1903. A ce point de vue on peut citer surtout les déterminations de la variation de la pesanteur au moyen de la balance de torsion de M. EÖTVÖS.
>
> Les recherches sur les qualités de l'invar, faites au *Bureau international des Poids et Mesures* (*339*) de Breteuil, ont eu une grande influence sur la mesure des bases dans nos opérations géodésiques.

La détermination du mouvement de la verticale sous l'influence prépondérante de l'attraction de la lune et du soleil est également intéressante pour la géodésie et pour la géologie, et se rattache immédiatement aux recherches de l'*Association sismique* (*413*).

Enfin les recherches sur la variation de la latitude ont peut-être encore plus d'importance pour les astronomes que pour les géodésiens, et il serait désirable que les Sociétés astronomiques vinssent en aide à l'*Association géodésique* (*386*) pour pouvoir continuer et mener à bonne fin *le Service international des Latitudes* (*386 A*).

Je n'ai cité que quelques exemples, mais on pourrait facilement en ajouter d'autres; ils suffisent toutefois pour montrer les relations qui existent entre l'*Association géodésique* (*386*) et d'autres Associations et la grande importance de la coopération aussi dans les études scientifiques.

Citons encore le *Bureau central météorique* (*387*) fondé par M. Charles Birkenstock; mentionnons l'appel que ce savant a adressé aux astronomes amateurs pour l'observation systématique des étoiles filantes et passons à des organisations qui répondent à un ordre d'idées un peu différent.

Pour donner à leurs observations et à leurs découvertes toute la publicité désirable, les astronomes ont un moyen simple, pratique et des plus efficaces, qui mérite d'attirer l'attention générale: ils les communiquent, le plus souvent par télégraphe, à un *Bureau central* (*388*), qui se trouve à Kiel et qui se charge de les faire répandre avec toute la célérité possible dans le monde entier.

Une autre oeuvre d'un caractère non moins pratique est celle exécutée par la *Conférence* (*389*), réunie en 1884, *pour le choix d'un Méridien Origine.* C'est le Méridien passant par Greenwich qui fut admis comme tel, et il est à remarquer que la plupart des horaires, ceux des chemins de fer entre autres, en tiennent compte de plus en plus. Pourtant le Professeur H. Wichmann de Gotha prétend, dans un article publié dans les „Petermanns

Mitteilungen" que ce choix est défectueux et qu'il ne pourra satisfaire à la longue, parce qu'il se trouve dans le voisinage de l'Observatoire de Greenwich une fabrique d'électricité et qu'en outre cet Observatoire est constamment troublé par le passage des trains qui le secouent. Il y aurait donc intérêt à réunir une nouvelle Conférence internationale qui fixerait pour l'avenir un nouveau Méridien Origine.

Une idée non moins pratique est celle du Docteur Tissot de Brest, qui veut employer la télégraphie sans fil à la transmission aux navires en mer d'un signal horaire et à la fixation du degré de longitude.

La division décimale du temps, dont s'occupent surtout les *Congrès internationaux de Chronométrie* (*390*), rentre aussi dans les applications pratiques de l'Astronomie.

Il en est de même de l'action entreprise par le Gouvernement suisse pour la réforme du calendrier. Le Gouvernement suisse se propose, si les autres Gouvernements y agréent, de provoquer la réunion d'une Conférence internationale qui serait chargée de la simplification du calendrier grégorien et de la fixation, entre autres, d'une date invariable pour la fête de Pâques.

Nous terminerons ce chapitre en citant les Prix et Récompenses qui sont accordés aux astronomes de mérite, quelle que soit leur nationalité. Ils sont assez nombreux; ce sont par exemple le *Prix Magellan* (*391*), décerné par la Société de Philosophie américaine, les *Prix de l'Observatoire Treptow* (*392*), la *Médaille d'or de la Société Royale d'Astronomie* (*393*), les *Questions mises au Concours par l'Académie Royale des Sciences et des Lettres de Danemark* (*380 B*) et les *Prix* provenant du *Fonds scientifique de l'Observatoire du Collège Harvard* (*394*), dont le directeur s'efforce en outre de faire décider au moyen d'un Comité international d'Astronomes la fondation d'un Observatoire international avec Télescope international, Observatoire qui serait situé en un point aussi méridional que possible de la surface de la terre.

Pour être complet, mentionnons encore les projets du Conseil Municipal de Savagliano en Piémont qui se propose d'ouvrir une

souscription internationale dans le but d'ériger un Monument en l'honneur du grand Astronome Schiaparelli, aujourd'hui décédé.

Météorologie. L'Organisation internationale à laquelle revient l'honneur d'être citée la première dans ce chapitre à cause de son importance est sans contredit le *Comité météorologique international* (*395*). C'est au Congrès, aux Conférences, aux Réunions de toutes sortes qui ont eu lieu dans le cours des ans sous les noms les plus différents qu'il doit d'être devenue une organisation aussi forte, dont l'autorité est reconnue dans le monde entier. Cette organisation traite toutes les questions de son ressort dans un esprit d'entente et de collaboration tel qu'elle a pu atteindre les résultats les plus féconds et les plus pratiques.

Rien ne le prouve aussi bien qu'une liste de certaines des oeuvres qui ont été menées à bonne fin par le *Comité météorologique international.* (*395*). Si l'on songe aux difficultés que les moindres de ces questions suscitent dans les différents pays; si l'on pense que le système métrique, par exemple, n'a pas encore pu vaincre les obstacles qu'on oppose à son introduction dans certains pays, l'on se fera une idée de la place très haute que ce Comité occupe dans le monde et l'on admirera à juste titre son oeuvre.

C'est lui, par exemple, qui a réussi à établir un Baromètre-Etalon et à le faire admettre par la Science internationale et qui publie par suite les Tables météorologiques internationales. C'est lui aussi qui, en collaboration avec le ***Bureau international des Poids et Mesures*** (*339*), a établi un Thermomètre-Etalon, qui a tout aussi bien fait son chemin dans le monde. C'est encore lui qui a conçu le Psychomètre et l'Anémomètre étalons, le premier, pour la mesure de l'humidité, le second pour la mesure de la vitesse du vent. C'est à lui qu'on doit la nomination de la ***Commission internationale de Radiation*** (*399*), de la ***Commission internationale du Réseau mondial*** (*401*) et de la ***Commission internationale d'Etude des Nuages*** (*403*) ainsi que celle de la ***Sous-Commission chargée de la Publication d'un Atlas des Nuages*** (*403 A*),

Commission ayant émis le voeu de se charger de la direction d'observations faites en commun à des époques et des heures fixes par la *Commission internationale d'Etude des Nuages* (*403.*)

A lui toujours, la reconnaissance comme étalon de mesure internationale de la durée de l'éclairage solaire du „Campbell Stokes Recorder", et celle du Pyrhéliomètre d'Ångström pour celle de la durée totale du rayonnement solaire en un lieu. Et ce n'est pas tout: la neige, la grêle, la pluie, la rosée, l'évaporation, etc. ont attiré son attention; il a établi des règles fixes pour leur observation et créé les symboles nécessaires.

Rien d'ailleurs de ce qui se rattache tant soit peu à son domaine ne lui reste étranger. C'est ainsi que, le *Congrès de l'Atmosphère* (*405*) ayant eu lieu en 1894 à Anvers ayant insisté sur l'importance pour l'étude de l'atmosphère des observations faites en ballon, le *Comité international météorologique* (*395*) prit aussitôt l'affaire en mains et institua même une *Commission spéciale pour l'Aérostation scientifique* (*396*), laquelle a déjà établi toutes les règles rendant possible une collaboration internationale pratique dans la matière. Le Comité a d'alleurs formé le projet de ne pas s'en tenir là et de fixer des règles du même genre pour les observations météorologiques en général.

Il a aussi publié un Code télégraphique international et démontré la nécessité d'instituer une Commission de collaboration avec la Conférence télégraphique internationale. C'est en outre à son influence que l'on doit en partie la gratuité accordée sur la plupart des lignes télégraphiques aux communications météorologiques. La télégraphie sans fil ne pouvait pas non plus être laissée de côté: une Commission spéciale, la *Commission télégraphique internationale* (*400*) est chargée d'étudier la question des services qu'elle peut rendre à la Météorologie.

Les choses de la mer n'ont pas davantage échappé à la vigilance du Comité; il a institué une *Commission spéciale pour la Météorologie maritime et les Pronostiques relatifs aux Tempêtes* (*402*), qui publie les résultats de ses travaux dans des formules spécialement établies à cet effet.

Quant à la Bibliographie météorologique, le Comité météorologique international ne l'a pas non plus négligée: il a formé le projet, pour arriver à plus d'unité et d'exactitude, d'organiser une Bibliographie internationale et de publier un Dictionnaire international de Météorologie.

Il n'y a que dans ses efforts de fonder un Bureau météorologique international, Bureau dont la nécessité ne soulève pourtant aucun doute, que le Comité n'ait pas encore réussi.

Pour l'étude de tout ce qui a rapport au soleil et à ses relations avec la Météorologie, l'organisation est au contraire excellente. C'est la *Commission internationale solaire* (*397*) qui joue le principal rôle sur ce terrain; elle forme l'organe directeur et centralisateur de tout le travail international qui se fait à ce sujet. Les différents Instituts qui y collaborent sout les Instituts centraux, les Stations centrales et les Stations du premier, du deuxième et du troisième rang. De plus la *Commission internationale solaire* (*397*) a publié une liste qu'elle complète au fur et à mesure des besoins, des observatoires et des stations qui devraient être tondés. Il a été surtout question de l'Etablissement de Stations sur les Montagnes, au Pôle, dans des endroits particulièrement éloignés et par cela même insuffisamment étudiés jusqu'à présent. Le *Comité* (*395*) se propose de soumettre ses listes aux Gouvernements intéressés et de faire les démarches nécessaires pour atteindre son but par leur intermédiaire.

La marine elle-même semble être appelée à rendre aussi des services à la météorologie et dès 1874, c'était une question dont s'occupait la Conférence maritime, réunie à Londres à cette époque. Notons aussi qu'il existe déjà une *Commission internationale pour les Observations météorologiques concertées dans les Régions polaires* (*395 A*).

Le *Comité* (*395*) n'est pas aussi avancé en ce qui concerne les rapports de la Météorologie avec l'Agriculture et la Sylviculture; il n'a encore établi qu'un projet provisoire de travaux.

Pour ce qui est du Magnétisme terrestre, le *Comité* (*395*) a déjà établi depuis assez longtemps une échelle de mesures uniformes,

qui répond à une décision prise autrefois par la Conférence polaire internationale, et institue une *Commission internationale pour l'Etude du Magnétisme terrestre* (*398*). C'est cette dernière Commission qui a réussi à introduire un système général de notation permettant de comparer entre eux les résultats obtenus par des instruments différents; elle a aussi établi tout un système d'observations concertées qu'elle s'efforce de faire admettre au monde météorologique tout entier. Cette *Commission* (*398*) s'occupe aussi de la création d'un de ces organes dont nous ne nous lasserons pas de montrer l'utilité, un Bureau permanent, qui sera chargé de mettre à exécution les résolutions de la *Commission magnétique* (*398*) et de préparer l'étude des questions qu'elle aura à traiter dans ces réunions. Ce Bureau devra en outre se mettre en rapport avec la section de l'*Institut Carnegie* (*310*) s'occupant du Magnétisme terrestre et composer un plan de coopération des principaux Instituts déjà existants avec la dite section.

Quant aux relations du *Comité météorologique international* (*395*) avec l'*Association internationale des Académies* (*245*), à l'organisation internationale des recherches concernant l'électricité atmosphérique, et le levé magnétique le long d'un parallèle, nous n'y reviendrons pas, en ayant déjà dit l'indispensable.

Outre les diverses organisations que nous venons de décrire, nous avons encore à mentionner les quatre *Congrès internationaux de Météorologie* (*404*) et le *Congrès de l'Atmosphère* (*405*) qui s'est tenu à Anvers.

Rappelons aussi que les *Laboratoires scientifiques du Mont Rose au Col d'Olen* (*9*) sont aussi ouverts aux météorologues.

La Climatologie au point de vue de la Médecine et de l'Hygiène, qui se rattache jusqu'à un certain point à la Météorologie, ayant déjà été traitée dans le chapitre sur la Thérapie générale de „L'Internationalisme Médical", il n'y a aucune raison pour y revenir ici.

Nous terminerons donc ce chapitre sur la Météorologie en mentionnant encore le *Concours international de Prévision du Temps* (*406*) et le *Prix international* (*407*) que les Météorologues

allemands ont institué au sujet des ascensions internationales.

Minéralogie et Géologie. Dans ce chapitre nous aurons encore à étudier une Organisation à laquelle nous avons à adresser le grand reproche de n'avoir pas encore institué de Bureau ni de Comité permanent, ce sont les *Congrès géologiques internationaux* (*408*). Malgré cela, leur valeur scientifique est très haute et il va de soi que leur oeuvre serait encore plus fructueuse s'ils possédaient un organe permanent qui en assurât pratiquement la continuité. Jusqu'à présent il n'y a en effet pour former un lien entre les différents Congrès que le Bureau-même du Congrès, qui reste nominalement en fonctions jusqu'à ce que le Bureau du Congrès suivant vienne prendre sa place. Nous ne pouvons donc que souhaiter que, comme les Géographes, les Géologues reconnaissent la nécessité de l'organe qui leur manque et se décident à le créer.

Les *Congrès géologiques internationaux* (*408*) ont ceci de particulier qu'il leur est toujours adjoint des Expositions internationales et qu'ils ne se passent pas sans que leurs membres fassent quelque expédition scientifique, souvent vers des lieux assez éloignés. Cela augmente beaucoup leur intérêt et leur utilité pratique, et contribue à assurer aux Congrès mêmes un grand nombre de visiteurs.

Pendant la durée de leur existence, un grand nombre de Commissions, toutes importantes pour la science ou répondant à des besoins réels, ont été constituées. Ce sont ces commissions qui ont, entre autres, apporté quelque uniformité dans la nomenclature et les figures géologiques.

Il y en a une, la *Commission de la Carte géologique de l'Europe* (*408 B*), qui a vu son champ d'action s'étendre au monde entier dont elle prépare la Carte géologique. Une deuxième *Commission* (*408 H*) est chargée de la Bibliographie géologique et de l'Etablissement d'un Catalogue. Les autres étudient les sujets les plus différents, par exemple, les *Glaciers* (*408 A*), la *Paléontologie universelle* (*408 C*), *la Coopération internationale pour l'Etude des Fractures de l'Ecorce terrestre* (*408 D*), le *Degré géothermique*

(*408 G*), etc. Il y a encore des Commissions qui sont chargées de la publication de la *Revue internationale de Géologie, Paléontologie et Pétrographie* (*408 E*).

Enfin, un Prix, le *Prix Spendiaroff* (*408 F*), est à la disposition du Congrès, qui, suivant les intentions du donateur, le décerne, sur l'avis d'un jury nommé dans son sein, à l'auteur du meilleur travail présenté sur une question du domaine de la Géologie.

Complétant l'oeuvre de ces Congrès de science pure, nous devons mentionner les *Congrès internationaux des Mines, de la Métallurgie, de la Mécanique et de la Géologie appliquées* (*409*), dont la IV section surtout est ici à sa place. Ces Congrès sont importants à tous les points de vue, surtout peut-être à cause des excursions techniques dont ils sont accompagnés: le dernier Congrès, tenu à Dusseldorf et auquel ne prenaient pas part moins de 800 personnes, a, par exemple, compris dans son programme quarante de ces excursions et s'est terminé par une visite en corps à l'Exposition universelle de Bruxelles.

Quant aux *Congrès de la Propriété minière* (*410*), nous les citerons aussi; ils ont un caractère international, bien que leur action ne s'étende guère qu'à la France, la Belgique et la Hollande. Des excursions d'étude les accompagnent aussi.

Enfin, c'est encore aux *Congrès géologiques internationaux* (*408*) et en particulier au XI tenu à Stockholm en 1910, que l'on devra la fondation à Naples d'un *Institut volcanique international* (*411*), fondation dont le projet a été soumis au Congrès par le docteur I. Friedländer.

Les Agronomes ont eu jusqu'à présent des Congrès spéciaux, les *Congrès internationaux agro-géologiques* (*412*). Il semble pourtant qu'ils aient une tendance à se réunir aux géologues; le fait que leur II Conférence s'est tenue à Stockholm en même temps que le XI *Congrès géologique international* (*408*) semble le prouver.

La Géologie médicale, nous n'avons pas à y revenir, l'ayant traitée dans „l'Internationalisme Médical" au chapitre concernant la Thérapeutique. Voir Note (*27*).

Mais il y a une Association à laquelle nous ne pouvons refuser

toute notre attention, c'est l'*Association internationale de Sismologie* (*413*), dont l'organisation mérite de servir d'exemple à plus d'un point de vue.

Plus de vingt des principaux états du monde l'ont officiellement reconnue en y envoyant des Délégués, tous spécialistes distingués en la matière, qui forment une Assemblée générale. De cette manière l'on a formé un organe centralisant tout le travail international qui se fait dans cette branche, et le fait même que les savants qui en font partie sont peu nombreux mais de la plus haute valeur assure tout naturellement l'unité de l'oeuvre accomplie et sa qualité. D'ailleurs le désavantage que pourrait jusqu'à un certain point offrir dans certains cas un nombre aussi limité de membres est réduit à néant par le fait que les statuts autorisent l'Assemblée générale à s'adjoindre tout savant de valeur qui pourrait l'éclairer dans un cas donné. En outre le caractère officiel des Délégués assure à l'Assemblée ce grand avantage que ce sont les Etats mêmes qui supportent en commun les frais de tous les travaux de l'*Association internationale de Sismologie* (*413*), tandis que dans beaucoup d'autres Associations internationales aussi, et employant aussi leurs forces à servir les intérêts généraux de l'humanité, non seulement les savants doivent sacrifier leur temps et leur énergie sans en retirer le moindre avantage personnel, mais encore il arrive trop souvent que c'est eux qui, en fin de compte, doivent faire les frais de recherches utiles à l'humanité tout entière.

Les Assemblées genérales ne se réunissent que tous les quatre ans, quatre années pendant lesquelles les travaux de l'Association ne sont pourtant pas interrompus. Outre une Commission permanente, composée de Délégués officiels à raison d'un par Etat, Commission qui se réunit au moins une fois dans cet intervalle de temps, il existe un *Bureau central* (*413 A*) chargé de poursuivre sans relâche l'exécution des travaux qui lui sont confiés et par l'Assemblée générale et par la Commission permanente, et d'assurer la continuité de l'oeuvre de l'*Association sismologique* (*413*) tout entière.

D'autre part, cette branche de l'organisation des corps internationaux qui, trop souvent, laisse à désirer, la Bibliographie, a été réglée pour la littérature sismologique d'une façon particulièrement sage. L'*Association internationale de Sismologie* (*413*), considérant que cette tâche ne pouvait être mieux menée à bonne fin que par des spécialistes, a en effet pris la résolution suivante: „Le Comité de la Commission permanente de l'*Association internationale de Sismologie* (*413*) est autorisé à entrer en relations avec la Direction du *Catalogue international* (*175*) de la Société Royale de Londres pour fixer les conditions de la publication, dans un volume spécial, de la partie du Catalogue qui a trait à la Sismologie". La Bibliographie sismologique était ainsi confiée à un corps d'hommes compétents en la matière et ce sont eux qui en assurent la publication de la façon la plus digne de louanges à tous égards.

Outre cela, l'Association tient régulièrement à jour un Catalogue sismique. Elle a fondé des Stations internationales d'Observations sismiques et rédigé un Code international pour Télégrammes sismiques.

Quant au Concours des Instruments sismiques qu'elle a aussi organisé, nous n'y insisterons pas; il n'a pas fourni les résultats qu'on en attendait.

Après cette remarquable Organisation, il ne nous reste plus grand 'chose à mentionner dans ce chapitre.

Nous nous contenterons de noter la *Convention pan-américaine pour l'Etude de la Sismologie* (*414*), mouvement qui n'en est d'ailleurs qu'à ses débuts et nous terminerons en citant le *Fonds Emma W. Hayden* (*415*), Fondation chargée de décerner une Médaille aux auteurs de certains travaux géologiques.

Géographie. Quel que soit le nom sous lequel ils aient été tenus, les *Congrès internationaux de Géographie* (*416*) forment une Organisation importante, qui a vu la continuité de son oeuvre assurée par une série de Congrès se faisant suite les uns aux autres et auxquels prennent part la plupart des pays du monde.

Il est seulement regrettable que cette Organisation n'ait pas possédé plus tôt l'organe indispensable qui aurait rendu ses travaux plus fructueux; ce n'est en effet que lors du IX Congrès que les Géographes ont décidé de nommer un Comité permanent qui sera chargé, comme cela est généralement le cas, de mettre à exécution les résolutions prises par les Congrès, d'étudier les voeux émis et de faire les travaux préliminaires à la réunion des Congrès suivants. Mais, outre cette tâche, comme le Comité permanent n'a été institué que très tard, il lui en incombera une autre non moins importante pour le moment; en effet il a été résolu qu'il aurait avant tout à faire un compte rendre analytique des travaux des Congrès depuis leur naissance et qu'il classifierait les résolutions prises pendant toute la durée de leur existence, afin d'empêcher qu'elles ne tombent dans l'oubli et qu'ainsi le travail accompli pendant de longues années soit perdu. L'oeuvre d'organisation du IX Congrès a d'ailleurs été fructueuse à tous les points de vue: C'est encore lui qui a formé le projet de fonder une *Union géographique mondiale* (*416 C*) et qui a institué une *Commission d'Etude* (*416 B*).

Ce sont les *Congrès internationaux de Géographie (416)* qui ont amené la réunion d'une *Conférence officielle pour le levé de la carte du monde à l'échelle de 1 : 1.000000* (*418*). Ce sont eux aussi qui ont, entre autres, formé le projet d'organiser une Association cartographique internationale, de la publier un Répertoire géographique et de fonder un *Bureau international de Consultations géographiques au profit du Commerce* (*416 A*). Ils se sont occupés de la fixation de l'heure internationale légale, de l'utilisation de la télégraphie sans fil à la communication de l'heure exacte aux navires en mer et de bien d'autres questions, la plupart importantes ou intéressantes mais que nous ne pouvons toutes mentionner ici. Notons seulement que la division décimale du quart de cercle que les Congrès recommandent n'a pas trouvé dans le monde savant tout le succès qu'on était en droit d'attendre.

La plupart des Organisations existant déjà dans le domaine

géographique ont entrepris des travaux grandioses. C'est ainsi qu'il existe, par exemple, une *Commission internationale chargée de l'Exploration scientifique de l'Océan Atlantique* (*417*) et une *Commission internationale chargée de l'Exploration de la Mer Méditerranée* (*426*). Quant à la Bibliographie géographique internationale, c'est la Société de Géographie de Berlin qui l'a entreprise. Notons en outre, pour ne rien oublier, qu'en 1880 fut fondé à Berne un Institut géographique international qui se proposait d'être le Bureau central des Congrès internationaux de Géographie; mais cet Institut n'a eu qu'une existence éphémère; il a déjà disparu et, comme nous l'avons vu, la tâche dont il avait voulu se charger a été confiée au *Comité permanent des Congrès* (*416*).

La Cartographie, ne s'en tenant pas à la Géographie pure, a vu se former dans son domaine plusieurs Organisations que c'est ici le lieu de mentionner. C'est tout d'abord la *Commission internationale instituée par les Congrès internationaux d'Anthropologie et d'Archéologie préhistoriques* (*4*) *pour préparer une entente sur les meilleurs moyens d'établir des Cartes préhistoriques* (*4 D*). C'est ensuite la *Commission internationale des Cartes botaniques* (*438 A*), instituée au *Congrès international de Botanique et d'Horticulture de 1889* (*438*) et la *Commission internationale de la Carte aéronautique* (*421*), instituée par la *Fédération aéronautique internationale.*

Il ne nous reste plus, pour en avoir fini avec la Géographie, qu'à mentionner encore les Organisations dont le champ d'action se restreint aux régions polaires. Nommons tout abord la grande entreprise internationale des *Expéditions polaires de 1882—1883* (*424*), puis le *Congrès polaire* (*422*) auquel on doit l'institution de la *Commission polaire* (*423*), Organisation dont ne peuvent faire partie que des spécialistes en la matière appartenant à des pays ayant tout au moins coopéré à des Expéditions polaires, et citons l'*Institut polaire international* (*425*) dû à l'initiative belge, Institut qui a surtout pour objet de rassembler les données nécessaires à la Documentation.

Passons à un domaine un peu plus spécial, l'Océanographie.

Son Altesse Sérénissime ALBERT Ier, Prince de Monaco, occupe parmi les internationalistes une place très considérable. A la tête d'un Etat ne prenant aucune part au mouvement politique, il a pu s'adonner tout entier à la Science, et c'est à elle qu'il consacre une grande partie de sa fortune. L'Océanographie lui doit entre autres une grande partie de ses progrès. C'est à lui, en effet, que l'on doit la fondation de l'*Institut océanographique* (*427*), à lui seul, puisque c'est lui qui supporte tous les frais de cette oeuvre et qu'il ne cesse d'en accroître la valeur scientifique au moyen des merveilleuses collections qu'il rapporte constamment de ses expéditions, collections augmentées, il est vrai, des dons de toutes sortes qui lui sont parvenus et qui forment aujourd'hui le *Musée océanographique de Monaco* (*427 A*). Ce sont en effet quelques cours de circonstances que le Prince de Monaco avait ouverts à ses frais à Paris qui sont devenus l'*Institut océanographique* (*427*) de Paris.

Il y a encore deux entreprises, dues toutes les deux à l'initiative de Son Altesse Sérénissime ALBERT Ier, Prince de Monaco, qui méritent l'attention de tout le monde savant; ce sont la *Commission internationale pour fixer la Nomenclature océanographique* (*419*) et la *Commission de la Carte bathymétrique générale des Océans* (*420*).

Nous ne voulons pourtant pas prétendre que le Prince de Monaco soit le seul à qui l'Océanographie, l'Exploration des Mers doive les progrès qu'elle a faits dans les derniers temps. L'*Association internationale de la Marine* (*428*) s'en est occupée ainsi que d'observations météorologiques maritimes. Non moins important au point de vue scientifique, se distingue encore le *Conseil permanent international pour l'Exploration de la Mer* (*429*) dont les travaux se rattachent plus spécialement au domaine de l'Hydrologie et de la Biologie; ce Conseil est dû à la collaboration officielle des différents Etats. La coopération des Gouvernements de l'Autriche et de l'Italie a amené une *Entente pour l'Exploration de la Mer Adriatique* (*430*).

En outre, il existe à Kiel un *Laboratoire international pour l'Exploration des Mers* (*431*) et l'on s'occupe de fonder à Gênes un *Institut océanographique* (*432*) qui, outre les études d'un caractère purement scientifique, prendra aussi en mains les intérêts de la Navigation et de la Pêche.

Dans le même ordre d'idées, il y a eu en 1906 à Marseille une *Exposition internationale d'Océanographie des Pêches maritimes et des Produits de la Mer* (*433*), qui était jointe à une Exposition coloniale nationale.

Il ne nous reste plus après cela à mentionner dans le chapitre de la Géographie que les *Prix décernés par la Société Royale de Géographie* (*434*).

Paléontologie. Dans cette branche de la Science, nous ne voyons guère à mentionner pour le but que nous nous proposons que l'*Institut de Paléontologie humaine* (*435*), et la *Fondation Emma W. Hayden* (*415*).

L'*Institut de Paléontologie* (*435*) doit sa fondation à l'acte vraiment royal de Son Altesse Sérénissime, Albert Ier, Prince de Monaco, qui a offert dans ce but une somme d'un million six cent mille francs.

Biologie générale. La Biologie générale est un peu mieux partagé. Il existe en effet, dispersées un peu partout dans le monde entier des Stations biologiques, aussi nommées Stations zoologiques. Ces Stations sont internationales en ce sens qu'elles sont ouvertes aux savants pour leurs études, quelle que soit leur nationalité. La plus ancienne est la *Station zoologique de Naples* (*436*); la France en possède une à Roscoff sur la côte de Bretagne; la Hollande en a une au Helder; l'Autriche, une à Trieste; la Russie, une à Sébastopol; la Belgique, une à Wimereux; quant aux Etats-Unis d'Amérique ils ont organisé de telles Stations à Newport dans Rhode Island et dans les îles Bermudes. Ce n'est pas seulement au bord de la mer qu'on les trouve, il existe aussi dans l'intérieur des terres des Stations lacrustiques pour l'Etude des phénomènes ayant trait

à la Biologie dans les eaux douces, entre autres à Ploen près Berlin sur le Lac Müggel. Tout cela n'empêche pas que l'Institution la plus importante à tous les points de vue soit encore le *Laboratoire scientifique du Mont Rose au Col d'Olen* (*9*), dont l'existence nous est déjà suffisamment connue.

Il y a encore un projet grandiose que nous devons mentionner, c'est celui de Monsieur le Prof. Doct. Paul Lindner, (Institut für Gärungsgewerbe und Stärkefabrikation, Seestrasse, Berlin, N. 65). Ce savant voudrait fonder un Institut international d'Etudes microbiologiques auquel serait adjoints un Bureau central et une Exposition de Cultures de Microbes.

En outre, il faut nommer encore les *Conférences internationales de Génétiques* (*437*), importantes surtout au point de vue biologique.

Nons avons déjà mentionné dans „L'Internationalisme Médical" la ***Médaille de Microbiologie Schaudinn*** (*17*); il ne nous reste donc plus à citer encore dans ce chapitre que le ***Prix Leo Errera*** (*338 C*).

Botanique. Il s'était déjà tenu toute une série de *Congrès internationaux de Botanique et d'Horticulture* (*438*), lorsqu'on résolut de restreindre le ressort de ces Congrès à la Science pure. C'est alors que fut fondée *l'Association internationale des Botanistes* (*439*), Association qui serait désormais chargée de la garde des archives des anciens Congrès et de l'organisation des nouveaux.

L'oeuvre de tous ces Congrès a été jusqu'à présent des plus fécondes et, bien qu'ils n'aient pas toujours pu apporter une solution définitive aux questions soumises à leur examen, il n'en reste pas moins vrai que les études auxquelles ils se sont livrés ont apporté la lumière sur bien des sujets compliqués et que les Commissions qui en ont pris en mains l'étude speciale sont sur la bonne voie. Voici par exemple plus de quarante ans que la Nomenclature botanique forme l'un des principaux sujets d'études des Congrès. Dès 1892, lors du *Congrès* qui se tint alors *à Gênes* (*438*) une Commission fut instituée; elle était composée des savants ayant montré lors des discussions préliminaires une compétence particulière en la matière; aussi, cette Commission a-t-elle ac-

compli une oeuvre si fructueuse qu'au III *Congrès* (*439*), à Bruxelles, on résolut d'assurer la continuité de son oeuvre en transformant la Commission en un *Bureau international permanent de Nomenclature* (*439 D*), auquel étaient cependant encore adjointes deux Commissions spéciales: une *Commission internationale pour la Nomenclature cryptogamique* (*439 E*) et une *Commission internationale pour la Nomenclature paléobotanique* (*439 F*).

A l'occasion du II *Congrès* (*439*), à Vienne, fut constituée une Commission chargée des travaux préliminaires à la réunion de Conférences de Botanique appliquée. C'est à cette Commission que l'on doit les *Conférences internationales pour l'Examen des Semences* (*440*).

Dans le domaine de la Botanique appliquée, nous avons à étudier les *Congrès internationaux d'Horticulture* (*441*); nous citerons encore la *Conférence internationale sur l'Hybridation et la Culture des Plantes* (*442*), la *Société Teyler et les Questions qu'elle met au Concours* (*443*), le *Congrès international des Roses* (*444*) et le *Congrès international des Chrysanthèmes* (*445*), ces deux derniers organisés sur l'initiative de la Société nationale d'Agriculture de France.

La Pomologie fait l'objet des travaux des *Congrès internationaux de Pomologie* (*446*), du *Congrès international de l'Hybridation de la Vigne* (*447*), du *Congrès international de Viticulture* (*448*), de la *Convention phylloxérique* (*449*) et du *Congrès international phylloxérique* (*450*).

La Flore alpine a depuis longtemps attiré l'attention internationale; l'on s'est préoccupé de l'étudier à fond et de la préserver contre toute destruction. Les principales Organisations qui poursuivent ce but sont: les *Congrès internationaux des Jardins alpins* (*451*), les *Congrès internationaux de l'Alpinisme* (*452*), la *Ligue suisse pour la Protection des Beautés naturelles* (*453*) et le *Comité international du Jardin botanique alpin de la Linnaea* (*454*).

La Sylviculture semble moins bien partagée. Il y a bien eu un *Congrès international de Sylviculture à Paris* (*455*), mais il n'y a guère que *l'Association internationale des Stations de Recherches*

forestières (*456*) qui ait un caractère un peu permanent et dont l'oeuvre voie sa continuité quelque peu assurée. Nous ne pouvons en dire autant des deux *Congrès internationaux* (*457*), tenus à Vienne où Agriculteurs et Forestiers s'étaient réunis ensemble.

Dans le domaine de l'Agriculture, il nous semble devoir citer tout d'abord une Organisation que la collaboration officielle des différents Etats a fondée et à laquelle elle donne une valeur toute particulière; c'est l'*Institut international d'Agriculture* (*455*). Nous avons déjà parlé de cet Institut en étudiant l'oeuvre de *l'Association internationale des Académies* (*245*); nous avons dit comme quoi il se proposait entre autres d'entreprendre et de diriger la lutte internationale contre les Maladies des Plantes cultivées. Ajoutons encore que Monsieur le Prof. Doct. Jacob Eriksson de Stockholm a proposé de fonder dans le même but des Stations internationales phytopathologiques dans les divers pays.

Quant aux *Congrès internationaux d'Agriculture* (*459*), leur oeuvre est déjà ancienne. La fondation de ces Congrès remonte en effet à une époque où les Congrès internationaux n'en étaient encore qu'aux premiers jours de leur existence. Cette époque n'est pas bien éloignée, il est vrai; elle date tout au plus de soixante à soixante-dix ans. Ce n'est cependant que depuis 1889 que les *Congrès internationaux d'Agriculture* (*460*) se réunissent régulièrement à des époques déterminées.

L'Agriculture fait encore l'objet des travaux d'un certain nombre d'autres organisations internationales. Citons par exemple: le *Congrès international des Stations agronomiques* (*461*), le *Congrès international des Associations agricoles et de Démographie rurale* (*462*), les *Congrès internationaux risicoles* (*463*), les *Congrès internationaux d'Assèchement et de Défrichement* (*464*) et l'*Association scientifique internationale d'Agronomie coloniale* (*465*).

Nous avons déjà mentionné les *Prix et Médailles de la Société industrielle du Nord de la France* (*375*); ajoutons ici que cette Société a mis quelques-uns de ses Prix au service des Arts agronomiques.

Zoologie. C'est aux *Congrès zoologiques internationaux* (*466*) que revient la première place dans ce chapitre. Environs 600 Délégués de toutes les parties du monde s'y réunissent, et c'est eux qui ont fixé la *Nomenclature et la Terminologie* (*466 A*) de cette Science. Ils disposent en outre d'un certain nombre de *Prix* (*466B*) et c'est à leur initiative qu'on doit la constitution du *Comité* chargé tout spécialement de la *Protection de la Faune et de la Flore* (*466C*). Ce n'est pas que l'organisation manquât absolument à ce point de vue. La *Conférence internationale contre le Dépeuplement des Mers* (*467*), et la *Conférence internationale pour la Protection des Animaux en Afrique* (*468*) existaient déjà.

De plus, il y avait plusieurs années qu'en Angleterre, Lord Avebury avait déposé sur le Bureau de la Chambre des Pairs un projet de loi tendant à protéger les oiseaux, trop souvent victimes de nos jours des caprices de la mode. La nécessité d'une Conférence internationale à ce sujet se fait d'ailleurs sentir de divers côtés et elles sont nombreuses les Sociétés qui s'occupent, chacune à leur manière et sur un terrain déterminé, de la Protection des Oiseaux. Citons par exemple: la *Convention internationale pour la Protection des Oiseaux utiles à l'Agriculture* (*469*), l'*Association internationale des Femmes pour la Protection des Oiseaux* (*470*), les *Congrès ornithologiques internationaux pour la Protection des Oiseaux* (*471*) et le *Comité international pour l'Obtention de Lois protectrices des Oiseaux victimes de la Mode* (*472*), institué au *Congrès Ornithologique de Berlin* (*473*).

Ces *Congrès ornithologiques* (*473*) sont de la plus haute importance scientifique. Ils s'en tiennent à la Science pure tandis que la *Fédération internationale d'Aviculture* (*474*) se charge plutôt des intérêts pratiques relatifs à la matière. Le *Congrès colombophile international* (*474*) s'adresse, comme son nom l'indique, à un domaine plus restreint.

Les autres Associations s'occupant de la Protection des Animaux en général et de la lutte contre la Vivisection, nous les avons déjà mentionnées dans le chapitre de „L'Internationalisme Médical" concernant la Pathologie expérimentale générale; nous n'avons donc pas à y revenir.

L'Entomologie forme l'objet des travaux de l'*Association internationale entomologique* (*476*) et des *Congrès internationaux d'Entomologie* (*477*) que nous nommons en premier lieu comme les plus importants en cette matière. Il a existé autrefois à Paris un *Comité international ornitho-entomologique, le Comité de l'Aile*, qui n'a pas été sans contribuer aux progrès de la science; il avait surtout pour but de centraliser et de coordonner tous les efforts en vue de réaliser l'imitation rationnelle du vol animal.

Les *Stations zoologiques* (*436*) ont déjà été relevées au chapitre concernant la Biologie générale. Citons encore ici le *Comité de Recherches entomologiques* (*229*) et rappelons la *Lutte internationale* entreprise *contre les Rats* (Voir notes (*121*) et (*122*) de „L'Internationalisme Médical"). Mentionnons la *Société des Amis des Animaux de Terre et de Mer* (*478*) et notons le fait qu'il est question de réunir à Vienne un *Congrès international d'Apiculture.*

Nous n'avons à mentionner au sujet des chiens que la *Ligue internationale des chiens de chasse* (*479*), à noter le fait que le Baron Jaubert a formé le projet de fonder une Fedération internationale des Sociétés canines directrices et à rappeler l'existence des *Congrès internationaux de la Chasse* (*480*) et le *Congrès international de la Chasse de Roubaix* (*481*).

La *Médecine vétérinaire* (voir note (*79*)) et la *Laiterie* (voir note (*43*)), nous les avons déjà étudiées dans „l'Internationalisme Médical", nous n'y reviendrons pas en détails ici. Nous nous contenterons de nommer encore *l'Office international de Documentation pour la Chasse* (*482*), et, pour ne rien laisser de côté, de mentionner l'existence d'un *Congrès international de Tauromachie* (*483*). Le *Congrès international de l'Elevage et de l'Alimentation* (*484*) est plus important et son oeuvre ne doit pas échapper à l'attention.

La Pêche est bien partagée. Les *Congrès internationaux de la Pêche* (*485*), qui s'en occupent surtout, sont d'une certaine valeur scientifique. Ils décernent des Prix aux auteurs de travaux pouvant servir au progrès de la Science, s'entremettent pour la fondation de Stations biologiques et s'occupent aussi de toutes les questions scientifiques relatives à la reproduction et à l'élevage du poisson.

Il y a encore eu d'autres Congrès internationaux de la Pêche, mais, comme ils sont moins importants pour la Zoologie, nous n'y insisterons pas. Citons pourtant encore *l'Association internationale de la Pêche* (*486*), elle vient d'être fondée il n'y a encore que très peu de temps, elle n'est pas encore très florissante, mais qui sait ce que l'avenir lui réserve? *L'Office international de Documentation pour la Pêche et la Navigation* (*487*), Organisation d'un caractère tout spécial et dont le nom indique suffisamment le but, ne doit pas non plus être passé sous silence. Ajoutons qu'il existe diverses Conventions relatives à la protection des poissons, c'est à dire des Conventions destinées à prévenir l'amoindrissement ou même l'extinction de certaines espèces.

Nous savons déjà que la Bibliographie internationale de la Zoologie est prise en mains par le *Concilium Bibliographicum* (*176*), et nous en aurons fini avec ce chapitre lorsque nous aurons mentionné le *Prix Selys Longchamps* (*338 B*).

Anatomie de l'Homme et des Vertebrés. Cette branche de la Science ne nous arrêtera pas longuement.

Nous savons déjà que la section 1 des *Congrès internationaux de Médecine* (*1*) lui est vouée.

Nous connaissons aussi, par „l'Internationalisme Médical", l'existence du *Comité central permanent des Congrès fédératifs internationaux des Anatomistes* (*2*), Fédération comprenant les cinq principales Associations d'Anatomistes du monde. Ajoutons, pour réparer une faute qui s'est glissée dans „l'Internationalisme Médical", que les Anatomistes n'appartenant pas aux pays représentés dans le Comité peuvent cependant prendre part aux Congrès de la Fédération soit en devenant membres de l'une des cinq Associations, qui y sont affiliées, soit à titre d'invités.

Quant au *Comité central pour les Recherches sur le Cerveau* (*3*), nous avons déjà eu plusieurs fois à y revenir dans le cours de ces études; il nous est donc suffisamment familier. Mentionnons encore l'*Institut international d'Embryologie*, (*200*) et, l'Anatomie étant du domaine de la Médecine, rappelons que c'est dans „l'Inter-

nationalisme Médical" que l'on trouvera tous les renseignements que l'on pourrait désirer sur cette branche de la Science.

Anthropologie. C'est l'Italie qui, en 1865, prit l'initiative d'une série de *Congrès internationaux d'Anthropologie et d'Archéologie préhistoriques* (*4*). Il est à remarquer qu'aucun des quatorze Congrès qui ont déjà eu lieu n'a été tenu en Allemagne ou en Autriche, ce qui provient sans doute du fait que seule la langue française y est tolérée. Cinq Commissions comprenant chacune un petit nombre de personnes sont chargées de missions scientifiques, et c'est ainsi qu'en choisissant toujours les personnes les plus compétentes, on arrive à fournir d'excellent travail sans qu'il soit constamment nécessaire d'avoir recours à la réunion de Congrès.

En dehors de l'organisation d'origine italienne, il s'est en outre tenu des *Congrès internationaux d'Anthropologie* (*488*) et nous devons aussi tenir compte de la *Société internationale d'Ethnographie* (*5*), qui existe à Leyde depuis 1894. Elle publie les „Archives internationales d'Ethnographie" et possède une Bibliothèque ethnographique internationale.

Citons en passant le *Bureau international d'Ethnographic* (*6*), dont le siège se trouve à Bruxelles et qui a plutôt des tendances politiques que vraiment scientifiques.

N'oublions pas non plus qu'il s'est tenu à Paris pendant les Expositions universelles de 1878 et de 1900 deux *Congrès internationaux d'Ethnographie* (*489*) et mentionnons enfin les *Congrès internationaux des Américanistes* (*490*).

Quoi qu'en rapports étroits avec la Psychiatrie, nous rappellerons l'existence des *Congrès internationaux d'Anthropologie criminelle* (*52*). Il s'en est déjà tenu un grand nombre et leurs travaux sont coordonnés par les soins d'une Commission internationale. Pour la première fois en 1911, le Congrès se tiendra en territoire allemand, à Cologne.

Quant au *Congrès international des Races* (*491*), c'est une Organisation remarquable, mais dont l'oeuvre ne ressort pas ex-

clusivement au domaine de l'Anthropologie; le Droit et l'Economie politique y sont aussi intéressés. Il est vrai pourtant de dire que la veille de l'ouverture des séances générales du Congrès, il y a eu une Réunion spéciale, ouverte aux seuls Anthropologistes, réunion où ceux-ci ont discuté les questions plus particulièrement de leur ressort. Il y a, au sujet de ce Congrès, encore un fait, intéressant pour son utilité pratique, à noter, c'est que, quelque temps avant l'ouverture du Congrès, le Comité d'Organisation a fait distribuer aux personnes y prenant part un petit album contenant le portrait des orateurs qui devaient s'y faire entendre ainsi qu'une indication sommaire du sujet qu'ils traiteraient. On sait que cela rentre tout à fait dans les idées du Doct. Charles Bach [1]) sur l'organisation des Congrès internationaux en général.

A côté de ce Congrès, il existe en outre une *Société internationale d'Hygiène des Races* (*151*), qui se propose d'étudier le côté scientifique de la question, ainsi que la Biologie sociale. Cette Société exige de ses membres qu'ils s'adonnent sérieusement à leur culture intellectuelle et physique, les faisant avant tout s'engager à se soumettre avant leur mariage à un examen médical.

Il ne nous reste plus à mentionner que les *Congrès internationaux de Folk-Lore* (*492*), l'*Ecole internationale d'Archéologie et d'Ethnologie Américaines* (*494*), due entre autres à la Collaboration des Gouvernements de la France, de la Prusse et du Mexique, et l'*Association internationale pour l'Exploration historique, archéologique, linguistique et ethnographique de l'Asie centrale et de l'extrême Orient* (*493*).

Physiologie. La Physiologie, comme l'Anatomie, a déjà trouvé place dans „L'Internationalisme Médical".

Outre les *Congrès internationaux de Médecine* (*1*) qui lui consacrent une de leurs sections, elle fait aussi, comme nous l'avons

---

[1]) „Zur Organisation internationaler Congresse. Congress-Technische Studie, Dr. Charles Bach. Allgemeine Medizinische Verlagsanstalt, G. m. b. H. Berlin 1911." (Société générale d'Editions médicales.)

vu, l'objet d'une partie des travaux des *Congrès internationaux d'Hygiène et de Démographie* (*69*), des *Congrès internationaux de Médecine vétérinaire* (*79*) et d'un certain nombre d'autres.

Quant au *Congrès international de Physiologie* (*7*), il mérite, par son importance et son organisation, une place à part. Il tient ses assises tous les les trois ans.

Seuls les Physiologistes de compétence reconnue peuvent y prendre part; ce sont les Comités nationaux qui statuent sur leur admission. Le mot „Physiologie" est pris dans un sens étendu, de sorte que des communications et des expériences intéressant la Biologie générale peuvent être présentées à ces Congrés. On n'imprime pas de rapports officiels et la presse n'assiste pas aux Séances. Les Congrès sont accompagnés d'Expositions de Physiologie. Parmi les Médecins, c'est aux physiologistes que revient l'honneur d'avoir les premiers compris que la collaboration internationale était indispensable dans le domaine de la Bibliographie. Le Comité international pour la *Bibliographie physiologique* (*7 A*), institué par le Congrès de 1905, unit ses efforts à ceux du *Concilium bibliographicum* (*176*) de Zurich pour tenir à jour une Bibliographie physiologique et mettre ainsi les principaux Instituts de Physiologie, les principaux Physiologistes, en possession de la Bibliographica Physiologica.

Il en est de même de l'*Institut Marey* (*8*) et des *Laboratoires sccientifiques du Mont-Rose au Col d'Olen* (*9*). *L'Association internationale de l'Institut Marey* (*8*) s'intéresse surtout à la Technique physiologique et dispose dans ce but d'une des meilleures collections d'Instruments physiologiques qui existe, surtout en ce qui concerne la méthode graphique. Les savants qui viennent travailler à l'Institut peuvent y loger. Les différents Etats qui contribuent à son entretien annuel peuvent y envoyer des savants, et, en outre, le Directeur peut y admettre toute personne qui désire y faire des recherches sur un objet déterminé. Enfin l'Institut se charge aussi d'expérimenter les Instruments pysiologiques et donne son avis à leur sujet.

Les *Laboratoires scientifiques du Mont Rose* (*9*) sont situés à

3000 M. d'altitude. Ils offrent une occasion unique pour l'Etude des Phénomènes relatifs au Climat des lieux élevés. Les Laboratoires ne servent pas seulement à la Physiologie, ils sont aussi à la disposition de la Botanique, de la Bactériologie et de la Météorologie. Ils ont été fondés grâce au zèle infatigable de feu M. le Prof. Mosso de Turin. Seulement, au début les ressources lui manquaient pour se développer. Nous avons déjà indiqué comment grâce à l'influence de l'*Association internationale des Académies* (*245*) les *Laboratoires du Mont Rose* (*9*) se sont rapidement vus à la tête des capitaux nécessaires à leur fonctionnement et à leur développement. C'est que ces Laboratoires sont vraiment d'un intérêt international, puisque tout étranger y est reçu et que tout Etat ou Institution scientifique, qui y a versé une somme de 5000 francs a droit à une place qui lui est réservée.

Les *Stations zoologiques* (*436*) intéressent aussi la Physiologie; mais nous en avons déjà parlé à propos de la Biologie générale.

Citons encore l'*Association phonétique internationale* (*10*). Bien que se composant surtout de Philologues, elle offre une certaine importance pour la Physiologie. Elle a été fondée en 1886 par quelques professeurs français; mais peu à peu, ce sont les étrangers qui s'y sont le plus intéressés, et l'Association phonétique compte de nos jours plus de membres en Angleterre et en Allemagne qu'en France.

Dans le même ordre d'idées, nous ne pourons nous résoudre à omettre la curieuse Collection que possède l'Académie impériale des Sciences de Vienne, c'est une *Collection de Phonogrammes* (*495*) portant jusqu'à un certain point un caractère international. Des Expéditions sont en effet envoyées dans les différentes parties de l'Europe et même dans les pays d'outre-mer les plus éloignés pour y rassembler des Phonogrammes fixant à jamais la Langue, le Chant et la Musique des différents peuples de la terre.

Non moins remarquable est la démarche de Mr. JACKSON, Député du Kansas, qui a demandé à la Chambre des Députés de Washington de prier le Président des Etats Unis d'inviter tous les Peuples de la terre à un Congrès qui se tiendrait en 1912 à

Washington et aurait pour objet de fixer une Notation phonétique générale et fondamentale.

La Psychologie a déjà fait l'objet d'une étude dans „L'Internationalisme Médical" (y voir les notes (*53*) à (*58*)). Nous ne voyons rien à y ajouter ici.

Le Spiritisme ayant fait de la part de savants de réputation l'objet d'études d'un caractère vraiment scientifique, nous ne nous croyons pas le droit de passer sous silence le *Bureau international du Spiritisme* (*496*).

A ce chapitre ressort en outre le *Prix Théophile Gluge* (*338 A*).

Bactériologie. Il n'existe pas d'Organisations internationales s'occupant exclusivement de cette matière; mais dans nos études sur la Biologie générale, sur la Botanique, sur la Médecine et l'Hygiène, nous avons eu à mentionner diverses organisations qui englobent naturellement la Bactériologie dans leurs travaux.

Section C. — **Lettres.**

Cette rubrique ne comprendra pas seulement la Linguistique et la Littérature; elle englobera aussi l'Histoire, l'Art, la Philosophie et la Théologie.

Comme nous l'avons déjà dit, nous réservons le Droit et l'Economie politique pour une Brochure suivante.

La Géographie et l'Ethnographie ont déjà fait l'objet d'une étude dans la Section B.

Quant à la Psychologie, qui ressort en réalité à la Philosophie, nous n'aurons pas à y revenir dans cette Section, l'ayant déjà traitée dans la section précédente.

Il en est de même de la Phonétique, que nous avons placée dans le chapitre de la Physiologie, où elle se trouve évidemment aussi à sa place.

Les questions relatives au Droit d'Auteur ont été traitées dans la Section A.

En outre, un certain nombre d'Organisations, de Commissions, etc., du ressort des Lettres ont déjà trouvé place dans l'Etude que nous avons vouée à l'*Association internationale des Académies* (*245*); nous n'y reviendront pas dans cette Section C.

Langue et Littérature. Il n'y a pour ainsi dire pas eu de Congrès mondiaux embrassant la Litétrature en général. Cela se comprend, la différence de langues s'opposant à ce qu'ils aient grande utilité. Aussi ne voyons nous a citer que le *Congrès international de Littérature,* tenu à Chicago en 1893.

La langue française fait l'objet des travaux de la *Fédération internationale pour l'Extension et la Culture de la Langue française* (*498*). Cette Fédération qui a son siège à Bruxelles, se propose entre autres de travailler a faire de la langue française la langue universelle. Le but de l'*Alliance Française* (*499*) est différent; elle s'en tient a faire connaître la Langue et la Culture françaises; elle possède des Sections dans le monde entier et c'est aussi grâce à son influence qu'a été fondée l'*Institui franco-américaine* (*500*).

L'Initiative allemande a amené la fondation de la *Société internationale de Dialectologie romane* (*501*). L'Etude des Dialectes, d'un intérêt incontestable pour la Science linguistique, semble d'ailleurs tout à fait à l'ordre du jour; il y a même eu un Congrès spécial pour l'Etude de l'un de ces Dialectes, le *Congrès international de la Lenga Catalana* (*502*). L'étude scientifique de l'italien a été prise en mains par la *Société anglo-italienne* (*503*).

L'Union celtique (*504*) et les *Congrès internationaux de Langue et de Littérature néerlandaises* (*505*), ces derniers tenus tour à tour en Hollande et en Belgique, ne peuvent guère être considérés comme des Organisations vraiment internationales.

Il en est de même de la *Société de Dialectologie américaine* (*506*), Société dont l'oeuvre n'offre d'intérêt que pour certains Dialectologues.

Les *Congrès internationaux des Orientalistes* (*507*) portent au contraire dans toute la force du terme le caractère international. Leur organisation est remarquable a beaucoup de points de vue,

le nombre des savants y prenant part est très grand, ils rendent à la Science des services considérables, et pourtant il leur manque, à eux comme à beaucoup d'autres, un organe permanent qui assure la continuité de leur existence et de leur oeuvre. Il est d'autant plus désirable qu'ils obvient à cet inconvénient que ces Congrès sont appelés à se développer d'une façon extraordinaire. Déjà le nombre des sections, qui n'était jusqu'à présent que de sept, va être porté à onze, sans compter de nombreuses subdivisions.

L'Association Mezzofanti (*508*) est aussi une Organisation internationale; mais elle se propose plutôt un objet pratique que scientifique. C'est une Fédération de plusieurs Sociétés se proposant l'Etude des Langues vivantes; elle s'entremet pour la fondation de Colonies de Vacances et pour favoriser l'Echange de jeunes Gens entre pays de langues différentes.

Les *Congrès allemands de Néo-Philologie* (*509*) ont, malgré leur nom, un caractère international, visités qu'ils sont par des spécialistes en la matière venus des quatre coins du monde civilisé. On se fera une idée de leur importance lorsqu'on saura que c'est eux qui ont proposé, comme l'un des principaux facteurs d'une entente anglo-allemande, la fondation par le Gouvernement d'un Institut de Néo-Philologie. Voici d'ailleurs ce que dit à ce sujet le Docteur E. Sieper de Munich: „Il est avant toutes choses d'une „importance capitale d'offrir aux hommes d'études, en particulier aux „néo-philologues, aux économistes, aux futurs fonctionnaires l'occasion „de séjourner en Angleterre et c'est l'Etat qui doit fournir les „crédits nécessaires à cet objet. Il est en outre à désirer que des „mesures soient prises en Angleterre pour fournir à ces jeunes gens „l'aide dont ils pourront avoir besoin pour profiter réellement de „leur séjour à l'étranger".

Il existe encore une bonne Institution pour seconder les Linguistes dans leurs études, c'est le *Bureau international de Renseignements à l'usage des Professeurs de Langues vivantes* (*510*), Bureau où ils peuvent trouver entre autres une liste complète des cours de vacances pouvant les intéresser.

Il s'est en outre tenu à Paris deux *Congrès internationaux de*

l'Enseignement des Langues vivantes sur lesquels la note (*510*) donne des renseignements suffisants.

Les différents Clubs de Correspondance, qui, eux aussi, ont une certaine importance pratique, ont fait l'objet des notes (*302*) à (*307*); nous n'y reviendrons donc pas.

Il ne nous reste plus à mentionner qu'une Institution d'un caractère particulier, c'est le *Comité permanent de Littérature* de Lisbonne (*511*), et la *Conférence internationale des Auteurs littéraires, dramatiques et artistiques* (*511 A*), qui en dépend; la note (*511*) donne tous les renseignements nécessaires à son sujet.

Quant aux Prix et Concours ressortant à ce chapitre, nous rappelerons tout d'abord le Prix que décerne le *Comité Nobel de Littérature* (*192 D*), puis citerons: le *Concours de Poésie latine, institué par le Legs de Hoeuff* (*512*), le *Concours de Poésie latine de Rome* (*513*), le *Concours de Poésie latine de Turin* (*514*), un *Prix de Linguistique* (*313 C*), le *Prix Lamey* (*497*), le *Prix Ernest Discailles* (*338 F*), les *Prix de la Société Shakespearienne allemande* (*515*), le *Concours de Litérature dramatique de la Ville d'Anvers* (*516*), la *Fondation Bopp* (*311 C*) et la *Fondation Loubat* (*311 D*).

Comme appendice au chapitre „Langue et Littérature", nous ferons suivre ici un aperçu de tout ce qui s'est fait au sujet de la Langue universelle.

Langue universelle. Nous n'avons pas l'intention, dans cet aperçu, de faire l'historique des efforts plus ou moins heureux qui ont été tentés dans ce domaine ni de citer toutes les Organisations internationales qui y ont existé et y existent encore. Nous nous en tiendrons à celles qui représentent vraiment un effort sérieux et pratique vers la solution du problème, laissant par exemple de côté la Langue bleue, le Volapuk et consorts; il est d'ailleurs juste de reconnaître que le temps a produit une sélection naturelle et que la plupart des Organisations sans valeur ont disparu après une courte existence.

Nous avons déjà dit qu'il y a des gens qui voudraient voir

employer le français comme langue internationale. Nous savons qu'il existe à Bruxelles une *Fédération internationale pour l'Extension et la Culture du français* (*498*) qui propage cette idée de toutes ses forces. Elle a beaucoup d'adversaires; les Français mêmes d'abord qui comprennent que leur langue y perdrait de sa beauté et de son caractère, puis ceux qui se rendent compte que la langue française est bien trop difficile pour qu'on puisse rapidement arriver à s'y exprimer couramment et sans fautes. Quoi qu'il en soit, il est certain que pour le moment une connaissance du français, si approfondie qu'elle soit, ne suffit pas à qui prend part à un Congrès international. Ce qu'il faut en effet à présent aux membres d'un Congrès, ce n'est rien moins qu'une connaissance suffisante du français, de l'anglais et de l'allemand, sans parler de l'italien, de l'espagnol ou du hongrois. On a cherché à remédier à cet état de choses en faisant imprimer à l'avance les rapports dans les différentes langues et en ayant recours à des interprêtes faisant passer d'une langue dans l'autre tout ce que se disait; mais c'est bien compliqué et peu efficace.

Une langue artificielle bien comprise donnerait une meilleure solution de la difficulté. Après les tâtonnements inévitables des débuts, la lutte n'est plus pour le moment qu'entre l'esperanto et l'ido; ce dernier n'est d'ailleurs qu'une modification de l'esperanto. Il existe bien aussi une autre langue, dite l'*Idiome neutral*, qui n'est en somme qu'un latin simplifié, dont s'occupe l'*Académie pour une Langue auxiliaire* (*517*).

L'esperanto, lui, a déjà fait l'objet des travaux d'une longue série de Congrès, les *Congrès espérantistes universels* (*518*). Ces Congrès ne suffisent pas, semble-t-il, à donner un aliment satisfaisant à l'activité des espérantistes convaincus; voici que l'*Universala Esperanto Asocio* (*519*) vient aussi de se mettre à organiser des Congrès internationaux.

La Documentation, la Bibliographie et la Publication des ouvrages concernant l'esperanto ou écrits en cette langue incombent à l'*Office central espérantiste* (*520*), tandis que l'*Institut international d'Esperanto* (*521*) est chargé de toutes les questions ayant rapport

à l'enseignemcnt de la langue et aux différents examens à instituer.

Il existe en outre un certain nombre d'Associations d'Espérantistes d'un caractère spécial. Nous avons déjà nommé l'*Association mondiale des Médecins espérantistes* (*173*) et l'*Association internationale espérantiste scientifique* (*270*). Il en existe aussi pour la *Police* (*522*), les *Catholiques* (*523*), les *Postes* (*524*), les *Etudiants* (*525*), les *Sténographes* (*526*), les *Pacifistes* (*527*), les *Employés des Chemins de Fer* (*528*), les *Instituteurs* (*529*), les *Juristes* (*530*) et les *Végétariens* (*531*). La Presse possède aussi une Association espérantiste qui mérite une mention spéciale, c'est l'*Association espérantiste de la Presse* (*532*).

Il y a deux projets qui méritent d'être cités pour l'intérêt qu'ils offrent, bien qu'ils n'aient pas encore pu être mis à exécution. Le premier a été formé par les membres du groupe espérantiste de Genève; il concerne la fondation d'une Fédération espérantiste internationale des Travailleurs. Le second, dû au Professeur Gustave Roy, de St. Girons, Ariège, France, dont c'est l'idéal favorit, ne se propose rien moins que la fondation d'un Etat espérantiste indépendant dans le Moresnet-neutre.

Passons à l'Ido. En 1901 fut constituée une *Délégation pour l'Adoption d'une Langue auxiliaire internationale* (*533*). Cette Délégation se composait de Délégués de différents corps scientifiques, qui étudièrent tous les systèmes connus de langue internationale, et arrivèrent, après de longues discussions, à la conclusion que l'esperanto était le meilleur, mais qu'il devait subir quelques modifications. Ces modifications n'ont pas été admises par les espérantistes; c'est pour cela qu'il s'est produit une rupture et que l'Esperanto, modifié, a dû être baptisé à nouveau et cela, sous le nom d'„Ido". Nous avons dejà noté que la Délégation en question s'était adressée à l'*Association internationale des Académies* (*245*), mais que celle-ci s'était récusée, ne considérant pas la question de la Langue universelle comme rentrant dans le cadre spécial de ses travaux.

L'*Union des Amis de la Langue internationale* (*534*), à laquelle est jointe une *Académie* (*534 A*) dont la tâche est de résoudre le

problème du développement et du perfectionnement de la langue, continue les travaux de la *Délégation* (*533*).

Notons, pour en finir, qu'il vient de se fonder une *Association pour la création d'un Bureau de la Langue mondiale* (*535*), qui se propose de provoquer la réunion d'une Conférence chargée de prendre les résolutions capables de propager l'emploi d'une telle langue.

Pornographie. Toute médaille a son revers. Il nous faut maintenant vouer quelques lignes au côté sombre de la Littérature, à la Littérature immorale ou plutôt obscène, la Pornographie.

L'Organisation la plus importante à ce sujet, est sans contredit le *Congrès international contre la Littérature immorale* (*contre la Pornographie*) (*536*), Congrès qui a su provoquer un mouvement international de caractère assez durable pour qu'un *Bureau international permanent* (*537*) ait dû être fondé et en prenne la direction. L'honneur d'avoir le premier entrepris d'une manière pratique la lutte qui a amené ces résultats revient à Eugène de Budé, grand homme de bien, décédé depuis.

Ce Bureau n'a pas perdu de temps pour se rendre utile. C'est à son initiative que l'on doit la réunion de la *Conférence internationale* (*538*) qui a amené la conclusion d'une entente internationale à ce sujet.

Mentionnons, pour finir, le *Congrès* (*539*) qui s'est tenu à Rome en 1910. La Pornographie a aussi fait l'objet de la plus grande partie de ses séances et c'est lui qui a décidé la fondation de la *Société internationale de Rome „Pro Morale"* (*540*).

Histoire. Les Sciences historiques font l'objet des travaux d'une de ces Organisations colossales comme nous en avons déjà rencontré plusieurs dans le cours de nos études, le *Congrès international des Sciences historiques* (*542*). Il ne s'y trouve pas, il est vrai, toute l'unité désirable, mais cela n'empêche pas que, à Berlin, où tous les Délégués de langues française et tchèque s'étaient retirés, il comptait encore un millier de membres et

qu'il fournit un travail de valeur. On peut aussi reprocher à ces Congrès de manquer d'un organe permanent qui assure la continuité de leur oeuvre et la mise à exécution des résolutions prises pendant les discussions.

Les *Congrès internationaux d'Archéologie* (*543*), bien que moins considérables, se distinguent encore par le nombre de savants qui y prennent part. Le Congrès tenu au Caire ne comptait, en effet, pas moins de 700 membres. Ces Congrès comprennent six sections et ils sont généralement accompagnés d'excursions intéressantes.

Les *Congrès internationaux des Américanistes* (*490*) ne traitent, comme leur nom l'indique, qu'une partie très restreinte du domaine historique.

Les *Congrès internationaux d'Histoire comparée* (*541*), consacrés à l'Histoire des Sciences et des Arts, sont dûs à l'initiative de la Société d'Histoire diplomatique, qui, lors de l'Assemblée qu'elle tint en 1898 à La Haye, résolut d'en provoquer la réunion.

Nous avons déjà mentionné dans „l'Internationalisme Médical" les *Congrès internationaux d'Anthropologie et d'Archéologie préhistoriques* (*4*), leur *Commission internationale pour l'Etude des moyens de mettre entrave à la Destruction des Monuments mégalithiques* (*4 A*) et leur *Commission internationale pour préparer une Entente sur les meilleurs moyens d'établir des Cartes préhistoriques* (*4 D*).

Dans notre étude sur l'*Association internationale des Académies* (*245*) nous avons parlé des entreprises concernant l'Histoire de l'Extrême Orient et le Corpus nummorum; nous n'avons donc pas à y revenir.

Mais il y a un acte que nous ne pouvons passer sous silence, c'est l'appel que M. le Dr. P. Kavvadias, Directeur des Musées des Antiquités de la Grèce, a adressé au monde entier, afin d'obtenir la coopération nécessaire à la fondation d'une Caisse internationale des Antiquités grecques permettant d'entreprendre des fouilles dans les collines qui entourent Athènes.

Le projet de M. le Prof. Waldstein de Cambridge, bien que du même genre, est cependant différent. Il y a déjà quelques

années, ce professeur, convaincu que les fouilles d'Herculanum ne se trouveraient pas en bonnes mains et qu'on n'en obtiendrait pas tous les résultats désirables si elles étaient entreprises par les seuls Italiens, forma le projet de former un Comité international qui en serait chargé. Là-dessus éclata en Italie une indignation qui a amené de la part des chauvinistes italiens des attaques furieuses contre le professeur de Cambridge; celui-ci se vit l'objet des accusations les plus injurieuses, mais il n'en continua pas moins à lutter pour sa cause, bien que le Gouvernement italien, pour mettre fin à l'affaire, eût accordé pour les fouilles d'Herculanum un crédit de 15.000 Lires, assurant ainsi en même temps à l'Italie le monopole de leur exécution. M. le Prof. WALDSTEIN n'en a pas pour cela déposé les armes; il ne croit pas qu'une somme aussi minime suffise à faire des fouilles sérieuses, il a peur qu'il n'en sorte pas grand'chose. L'Histoire de cette lutte, qui n'est pas sans enseignements pour l'Internationalisme, se trouve décrite dans l'oeuvre remarquable intitulée „Ercolano". [1])

L'Histoire des Beaux-Arts trouvant sa place dans le chapitre suivant, nous n'y insisterons pas maintenant.

Pour ne rien oublier, mentionnons cependant encore, avant de terminer ce chapitre, l'*Exposition internationale d'Histoire du Mouvement Pacifiste* (*544*) qui s'est tenue à Rome en 1910; deux Prix, le *Prix Verdun* (*312 A*) et le *Prix Eugène Lameere* (*338 D*), tous les deux voués à l'Histoire et les *Questions mises au concours par l'Académie Royale des Sciences et des Lettres de Danemark* (*380 C*).

Sciences de l'Art. Traitons d'abord tout ce qui dans ce chapitre se rattache encore à l'Histoire.

Les *Congrès internationaux de l'Histoire de l'Art* (*545*) sont les plus anciens; il y en a déjà eu toute une série n'en comprenant

---

[1]) „Ercolano" nel passato, nel presente e nell'avvenire di Charles WALDSTEIN Litt. D. Ph. D. L. H. D. Professore di belle arti nel King's College di Cambridge e di Leonard Shoobridge M. A., Balliol Coll. Oxford Societa Tipografico-editrice nazionale, Torino 1910.

pas moins de neuf. Il est vrai que ces Congrès se sont tenus d'une façon très irrégulière, et que, souvent, leur existence même a paru en danger. Leur caractère international n'a pas été non plus toujours très respecté; différentes nations s'en sont plus d'une fois absolument désintéressées.

Le dernier Congrès a apporté des améliorations à cet état de choses. Grâce à la nomination d'un *Comité permanent* (*545*), l'Organisation a déjà pris un caractère plus stable et le nombre des personnes prenant part à ces Congrès a dépassé tout ce que l'on avait vu jusqu'à présent; il est monté à plus de trois cents. C'est aussi ce dernier Congrès qui a émis le voeu qu'à l'avenir les séances soient véritablement consacrées aux travaux inscrits à l'ordre du jour. Ce n'est pas un voeu platonique: on avait déjà choisi Rome comme lieu de réunion du Congrès suivant qui devait avoir lieu en 1911, mais cette année 1911 se trouvant justement être l'année des fêtes du cinquantenaire de l'Italie, on a résolu de remettre le Congrès à l'année 1912.

La Musique ne fait pas partie des Arts auxquels ce Congrès voue ses travaux. La Bibliographie sera placée sous la direction du Comité permanent; du moins, il a été décidé que des efforts seraient tentés dans ce but et qu'on se mettrait en relations avec la société allemande s'occupant de la Bibliographie des Sciences concernant les Arts. Pour ce qui est de l'Iconographie internationale, on tâchera de s'entendre avec l'organisation française qui s'en occupe déjà. Comme on le voit la plupart des sujets faisant l'objet des discussions de ces Congrès sont d'ordre scientifique, pourtant les questions d'ordre purement matériel n'en sont pas exclues. C'est ainsi que les historiens de l'Art ont porté devant les Congrès leurs doléances sur l'insuffisance de la rénumération accordée par les éditeurs à leurs travaux, et proposé comme le seul remède au mal une entente des intéressés à ce sujet.

Mentionnons encore le *Congrès d'Art et d'Histoire* (*546*) qui s'est tenu à Bruxelles et nous en aurons fini avec les Organisations ayant trait à l'Histoire de l'Art.

Passons à une autre série d'Organisations qui, toutes, plus ou

moins, ont surtout comme but, avoué ou non, l'amélioration de la condition des artistes.

Le *Club artistique international „Rembrandt"* (*547*) a été, par exemple, surtout fondé pour permettre aux artistes de se passer au besoin de l'intermédiaire des marchands de tableaux et d'objets d'art, qui les exploitent trop souvent.

Le *Congrès artistique international* (*548*) s'est, dès sa I Réunion occupé de la question de la propriété artistique. Il a en outre placé à son ordre du jour comme urgente l'étude de toutes les questions relatives aux expositions internationales ainsi qu'aux concours et à leur règlementation. Il a émis un voeu concernant l'établissement d'un brevet international donnant officiellement la qualité d'artiste et, conscient de la nécessité d'une organisation permanente chargée d'assurer la continuité de l'oeuvre du Congrès et de mettre ses décisions à exécution, il s'en est aussi occupé dans ses séances. C'est là un bon exemple donné par des gens qui n'ont pourtant pas la réputation de songer beaucoup au lendemain.

Le *Club des Arts unifiés* (*United Arts Club*) (*549*) est un véritable Club anglais dans toute la force du terme; on peut même y loger. Il porte pourtant le caractère international et possède des succursales dans divers pays. Son but est d'offrir à tous ceux qui s'intéressent à l'Art, quelle que soit la branche qu'ils cultivent, une occasion de se réunir dans un milieu agréable et confortable.

Les *Congrès de l'Art public* (*550*) sont d'un tout autre genre. Ils ne s'en tiennent pas au caractère utilitaire, aux plaidoyers „pro domo sua"; ils s'occupent surtout de la conservation des sites artistiques et des produits de l'art; ils cherchent à amener une évolution artistique dans la conception des villes et des paysages et favorisent de tous leurs efforts la culture esthétique générale au moyen de l'école.

C'est en partie sur le même terrain que se meuvent les *Congrès internationaux pour la Protection du Paysage* (*551*). Leurs travaux profitent en outre au mouvement en faveur de la conservation de la faune et de la flore, mouvement dont nous avons déjà parlé dans le chapitre consacré à la Zoologie.

Il vient de se fonder en Hollande une Association internationale, le *Cercle artistique international moderne* (*553*), qui se propose surtout de prendre en mains la question des Expositions internationales de Peinture. Quant au *Cercle international des Arts* de Paris (*554*), il est assez connu pour que nous n'ayons pas à nous y étendre. Il en est de mêmes de l'*Association artistique internationale* (*552*).

Les journaux annoncent aussi que Monsieur le Doct. Exner de Vienne vient de réussir à fonder une Association englobant toutes les Organisations artistiques officielles; mais il semble que cette nouvelle soit due à un malentendu, nous n'y insisterons pas et passerons immédiatement à la Musique.

Dès 1893, il y eut à Chicago un Congrès voué à la Musique; mais ce Congrès ne s'est pas renouvelé et n'a pas laissé de traces. Ce n'est qu'en 1904 qu'a été fondée l'Organisation internationale qui s'est adonnée de la façon la plus continue et la plus sérieuse à la Science musicale, la *Société internationale de Musique* (*555*), qui a son siège à Leipsick. Cette Société a établi des sections dans la plupart des pays du monde, et c'est elle qui organise la série de Congrès internationaux qui étudient les questions de tout genre ayant trait à la Musique. Mais dans ce domaine, comme dans tant d'autres, il reste encore beaucoup à faire pour l'„organisation des Organisations". N'est-il pas regrettable de devoir noter que, à peu près en même temps que se tenait à Londres en 1911 le Congrès réuni sous les auspices de la *Société internationale de Musique* (*555*), il y avait aussi à Rome un *Congrès international de Musique* (*556*) qui traitait les mêmes sujets que celui de Londres?

La Fondation internationale appelée le „*Mozarteum*" (*557*) est bien connue; ses festivals consacrés à la musique de Mozart sont célèbres; nous n'y insisterons pas. C'est à l'occasion d'un Festival que fut posée la première pierre du „Mozarteum".

Si nous mentionnons encore l'*Ecole internationale d'Opéra* (*558*) de Londres, où des élèves de toute nationalité étudient l'opéra en différentes langues et la *Société des Auteurs, Compositeurs et*

Editeurs de Musique (*613*) nous ne voyons plus rien à dire concernant l'organisation internationale de la Musique.

La Danse a aussi ses organisations, peu nombreuses mais suffisantes. Les maîtres de danse ont formé une *Union internationale* (*559*) et ils se réunissent en *Congrès* (*559*) à des dates fixes. Il y a en outre une *Académie des Auteurs, Maîtres et Professeurs de Danse et de Maintien* (*560*), qui règle les questions relatives à l'enseignement de cet art et décerne des diplômes.

Revenons aux Arts plastiques.

Il existe à Paris une *Société internationale des Sculpteurs, Peintres et Graveurs* (*561*), qui tient régulièrement des Expositions à Paris et à Londres. Il en est de même du *Club international artistique des Femmes* (*562*); il organise aussi des Expositions.

Il y a un projet qui, bien qu'il n'ait pas encore été mis à exécution, vaut la peine d'être mentionné; il ne se propose rien moins que la mise en pratique de l'„organisation des Organisations" des Arts plastiques. Le projet n'est pas nouveau; c'est une des idées chères de M. le Prof. Carel L. Dake, qui s'en occupe depuis plusieurs années déjà. Il s'agit de fonder une Académie internationale des Arts plastiques [1]), à laquelle serait jointe une sorte de salon, variant constamment ses Expositions grâce à ses relations avec les artistes des différents pays du monde. Cette Académie internationale qui, par suite de sa composition même, comprendrait les hommes les plus éminents en la matière, deviendrait l'autorité mondiale à laquelle ressortiraient toutes les questions relatives aux Arts plastiques.

Les *Aquarellistes* (*563*) ont leurs propres Expositions internationales.

L'Art de la Médaille fait l'objet de *Congrès internationaux* (*564*) qui lui sont réservés et, comme son nom l'indique, la *Société hollandaise—belge des Amis de la Médaille d'Art* (*565*), d'un Inter-

---

[1]) Les Arts plastiques et l'Internationalisme par le Professeur Carel L. Dake, de l'Académie Royale des Arts Plastiques, d'Amsterdam. *Revue de l'Internationalisme*, 8me Livraison, 1907. Ière annee.

nationalisme très restreint, s'y intéresse aussi tout spécialement.

De plus, il y a eu en Amérique une *Exposition internationale de l'Art de la Médaille* (*566*).

Le Dessin fait l'objet des travaux de la *Fédération internationale de l'Enseignement du Dessin* (*567*), Fédération qui organise des Congrès spéciaux, et d'une Association qui ouvre des Expositions internationales, l'Association de la *Gravure noire* (*568*).

Les Architectes et les Ingénieurs ont été des premiers à mettre en pratique l'idée de la coopération internationale à une même oeuvre; dès 1884, ils se réunissaient ensemble en un Congrès tenu à Nice et en 1893, il y avait à Chicago un Congrès réservé à l'Architecture seule; mais ce sont les *Congrès internationaux des Architectes* (*569*) qui ont pris la première place dans le domaine de l'Architecture; il s'en est déjà tenu un grand nombre et leur oeuvre est loin d'être sans importance.

Enfin pour terminer ce chapitre, citons encore la *Conférence sur la Topographie des villes* (*Townplanning Conference*) (*570*), tenue à Londres en 1910.

Philosophie. Il n'y a qu'une seule Organisation qui ait englobé tout le domaine de la Philosophie dans le programme de ses travaux, ce sont les *Congrès internationaux de Philosophie* (*571*). La division du travail, appliquée à la matière qui est répartie entre sept sections, permet aux Congrès de s'acquitter consciencieusement de leur tâche malgré son étendue.

La Bibliographie internationale de la Philosophie, qui avait fait plus d'une fois l'objet des discussions de ces Congrès, a été réalisée par les Allemands qui publient, sous le titre de „Die Philosophie der Gegenwart" (La Philosophie Contemporaine), un aperçu général annuel de tout ce qui a paru dans la matière.

Il y a quelques années s'est tenu à Naples un *Congrès international positiviste* sur lequel la note (*573*) nous renseigne suffisamment.

Quant à la *Fédération internationale de la libre Pensée* (*574*), c'est surtout contre l'influence à son avis trop considérable de

l'Eglise que s'étend son action. C'est un peu sur le même terrain que se meut la *Franc-Maçonnerie* (*575*), cette puissante Association secrète et internationale qui prend une part si considérable dans la lutte pour la liberté de conscience. Le fait même que c'est une Société secrète nous interdit cependant de nous y étendre.

Les Théosophes ont aussi entrepris une action pour propager les principes qui forment le fondement de leurs théories. Trois Organisations méritent surtout d'être citées à ce point de vue; ce sont: la *Société fraternelle théosophique universelle* (*576*); la *Fédération des Sections européennes de la Société théosophique* (*577*) et la *Société Vedanta* (*579*). Nous n'insisterons pas sur ces Organisations, les notes contenant à leur sujet tout ce qu'il est nécessaire d'en savoir.

Le culte des grands hommes est un des symptômes remarquables de notre époque. C'est ce culte qui a amené jadis la formation d'un Comité international pour fêter le quatre-vingtième anniversaire de Tolstoï. C'est ce culte qui s'exprime aussi dans le mouvement international qui se dessine de nos jours pour rendre hommage à la mémoire et de Tolstoï et de Nietzsche en érigeant à ces deux „héros", comme les appellerait Maurice Barrès, un monument digne d'eux.

Nous terminerons ce chapitre en mentionnant encore le *Prix Polydore de Paepe* (*338 E*) et le *Prix Henry M. Philipps* (*572*), dont dispose la Société américaine de Philosophie.

Théologie. Le premier Congrès auquel toutes les Religions du monde aient été représentées est le *Congrès international de Religions* (*580*). Ce Congrès est d'ailleurs resté unique dans son genre; il n'a pas plus été suivi par un second que le *Congrès des Sciences religieuses* (*581*) tenu en 1897 à Stockholm. Il en est autrement des *Congrès internationaux de l'Histoire des Religions* (*582*), leur existence n'a jamais été en question et ils se tiennent régulièrement tous les quatre ans.

Le nombre des religions diverses, des sectes différentes, est innombrable; chacune d'elles forme plus ou moins une Organisation

internationale dont l'existence remonte souvent aux temps les plus reculés. Il ne peut rentrer dans le cadre de notre Brochure de traiter toutes ces Religions comme des Organisations internationales et de leur vouer à ce titre une étude plus ou moins étendue; nous nous en tiendrons aux Congrès et aux Associations, véritables Organisations internationales comme nous l'entendons, que ces Religions ont fait naître.

La *Publication de l'Encyclopédie de l'Islam* (*254*) a déjà fait l'objet d'une mention dans l'étude que nous avons vouée à l'*Association internatoniale des Académies* (*245*); nous n'y reviendrons pas. Ajoutons seulement que M. Ismail Saspriusky de Baptsche Sarai en Crimée avait formé le projet de réunir au Caire un Congrès international de l'Islam, qui aurait eu à délibérer sur les réformes à apporter à cette Religion. Ce Congrès n'a pu se réunir, Constantinople, qui craignait qu'il fût soumis à des influences politiques européennes, s'y étant plus ou moins ouvertement opposée.

Aux progrès moraux des Israélites s'acharne depuis plus de cinquante ans l'action de l'*Alliance israélite universelle* (*583*). Tout le monde connaît le mouvement zioniste et sait que les *Zionistes* (*584*) ne se proposent rien moins qui de réoccuper Jérusalem et d'assurer aux Juifs un territoire national en Palestine et en Judée. C'est le *Trust colonial juif* (*585*) et le *Fonds national juif* (*586*) qui sont chargés de fournir les capitaux nécessaires à la réalisation de ces projets; ils sont assistés par la *Commission de Palestine* (*587*) et ses diverses *Fondations* (*587 A* et *587 B*). *L'Association coloniale juive* (*588*) propage parmi les Israélites, surtout dans les pays où ils sont opprimés, l'idée de l'émigration et les aide à la mettre en pratique. Cette idée de l'émigration pour se soustraire aux persécutions est d'ailleurs loin d'être nouvelle parmi les Juifs; l'*Organisation territoriale juive* (*589*) se charge depuis longtemps de pourvoir d'un territoire où ils soient libres les Juifs qui veulent émigrer. Cette Organisation contrecarre déjà jusqu'à un certain point le mouvement zioniste; mais c'est surtout dans la *Moria* (*590*) qu'il a trouvé un véritable adversaire.

La Religion protestante a donné lieu à quantité d'Organisations

de caractère international auxquelles nous ne vouerons que quelques lignes.

Il y a une de ces Organisations qui, loin de se restreindre au point de vue purement dogmatique, considère plutôt l'intérêt pratique de l'humanité; c'est la *Fédération internationale pour l'Observation du Dimanche* (*113*), que nous avons déjà mentionnée dans le chapitre de „L'Internationalisme Médical" consacré à l'Hygiène. Cette Fédération, qui a déjà organisé une série de treize Congrès, va subir prochainement une réorganisation complète.

L'Armée du Salut (*591*), nous n'y insisterons pas: tout le monde la connaît et apprécie les efforts désintéressés qu'elle fait pour soulager la misère et empêcher le mal. C'est encore son fondateur, le Général Booth, qui en est l'âme.

La „*Christian Science*" (la Science chrétienne) est une Association fondée par feu mad[me] EDDY et qui cherche dans la prière le remède aux maux de l'âme et du corps.

Les Inspirés, ces adeptes du mouvement de prédication et de prière extatique, qui se croient inspirés de l'Esprit saint lequel descendrait en eux comme il est descendu dans les Apôtres à la Pentecôte ont, d'après un avis paru dans les journaux, tenu en août 1911 un Congrès international à Christiania.

Il y a une femme qui mérite une place à part parmi les réformateurs de Religions, c'est Annie BESANT; elle ne se propose rien moins que de fonder une Religion universelle. Elle est en outre dame patronesse de l'*Ordre de l'Etoile de l'Orient.* (*578*).

Mentionnons encore la *Société internationale des Apocryphes* (*592*), l'*Union mondiale de propagande protestante* (*593*), la *Fédération mondiale des Etudiants protestants* (*289*), l'*Association mondiale des Jeunes Femmes protestantes* (*594*); ajoutons que le clergé anglican tient régulièrement des Congrès pan-anglicans, et passons au Catholicisme.

Parmi les nombreuses Organisations qui ont fleuri dans le domaine de cette Religion, il y en a un certain nombre que nous avons déjà rencontrées dans le cours de nos études; ce sont: l'*Union internationale des Amies de la Jeune Fille* (*144*), l'*Association*

internatonale des Catholiques pour le Progrès de la Science (265), les *Congrès internationaux des Etudiants catholiques (290)*, la *Ligue internationale des Prêtres pour l'Abstinence (224)* et l'*Union espérantiste internationale des Catholiques (523)*.

Il nous reste à citer: les *Congrès eucharistiques (595)*, le *Congrès international de Marie (596)*, l'*Union mondiale pédagogique des Catholiques (597)*, le *Congrès international catholique des Sociétés charitables de Saint-Jean François de Régis (598)* et l'*Institut catholique international (612)*.

Les Anciens-Catholiques, qui se distinguent surtout en ce qu'ils ne reconnaissent pas l'autorité du Pape, ont organisé des *Congrès internationaux des Anciens-Catholiques (599)* et ils ont aussi fondé l'*Union internationale de Secours des Anciens-Catholiques (600)*.

Ce ne sont pas seulement les Anciens-Catholiques qui ont leurs organisations spéciales; ce sont toutes les directions différentes qui se retrouvent, quoiqu'en moins grand nombre, dans le Catholicisme comme dans toutes les autres Religions; les Catholiques modernes, les Modernistes, se proposent de fonder une *Ligue mondiale contre le Cléricalisme international;* les Evangélistes ont fondé une *Alliance évangélique (601)*; les *Chrétiens libres (602)*, les *Unionistes (604)* ont déjà organisé des Congrès spéciaux.

Nous terminerons ce chapitre en énumérant quelques Organisations de tendances diverses, mais ayant à leur base une idée religieuse. Ce sont: l'*Association unitaire britannique et étrangère (603)*, l'*Alliance universelle des Unions chrétiennes de Jeunes Gens (605)*, l'*Association mondiale pour l'Instruction religieuse le dimanche (606)*; le *Comité permanent de la Conférence mondiale des Missions (607)*, qui a organisé la *Conférence d'Etudes concernant les Missions (608)*, la *Société internationale de Propagande par les Brochures et les Missions (609)* et la *Société biblique britannique et étrangère (610)*.

CONCLUSION.

Dans les pages qu'on vient de lire, nous avons passé en revue les diverses Organisations internationales qui ont fleuri dans le domaine des Sciences et des Lettres ainsi que celles qui peuvent être considérées comme s'y rattachant. Nous avons donc jusqu'à un certain point repris sous une autre forme le travail qu'Alfred FRIED n'a encore fait qu'entreprendre dans son „Annuaire de la Vie internationale" et l'avons complété. Dans cette oeuvre nous nous sommes efforcé de présenter un tableau aussi objectif que possible de la vie internationale dans le domaine en question, de cette vie qui augmente chaque jour d'intensité et de vigueur. Qui s'imaginerait encore qu'il y a cinquante, soixante ans au plus, tout était encore à peu près à faire dans ce domaine? Le développement merveilleux des Organisations internationales auquel nous venons d'assister s'est produit tout naturellement, peu à peu, sans rien d'artificiel: Ce n'est pas la poursuite d'un idéal que des hommes se proposaient de réaliser qui l'a fait naître, c'est la force des circonstances, la nécessité même.

Si l'on se représente le nombre considérable d'organisations qui existent déjà; si l'on se rend compte du nombre colossal de personnes que toutes ces organisations représentent, l'on a devant les yeux une énorme armée d'intellectuels où sont incorporés des gens de la plus haute valeur. Il n'y a donc plus à se demander si l'Internationalisation de la Science répond à un besoin de l'humanité; c'est un fait accompli et disposant d'une énergie incommensurable. La seule question qu'il y ait encore à se poser est la suivante: l'Internationalisme scientifique doit-il continuer à se développer en pleine liberté? Ne serait-il pas plutôt urgent de le soumettre à son tour à une Organisation? Et tout de suite se présentent à notre esprit comme la seule réponse convenable à cette question les paroles prophétiques que M. le Prof. Dr. A. SCHUSTER

écrivait il y a déjà quelques années: „Il faut une Organisation qui forme un lien entre les diverses Organisations internationales existant déjà."

Il n'est pas nécessaire que l'on englobe dans cette Organisation tous les corps internationaux que nous avons fait entrer dans la présente Brochure. Loin de là. Dans cette Brochure, comme d'ailleurs dans l'„Internationalisme Médical", nous avons poussé par le désir de présenter une documentation complète, cité des Congrès, des Associations, etc., qui ne se rattachaient en somme que d'assez loin à la matière que nous traitions. Comme nous l'avons déjà dit, le *Bureau de la Commission permanente des Congrès internationaux de Médecine* (*1*) a agi sagement en ne tenant compte que des Organisations médicales d'un caractère purement scientifiques et ne comprenant parmi leurs membres que des médecins compétents. On pourrait en faire de même dans le Bureau scientifique international de l'avenir qui n'aurait à considérer que les corps internationaux appartenant strictement au domaine des Sciences pures et des Lettres; il ferait sagement de laisser de côté toutes les Associations ayant plus ou moins rapport à la Technique et à l'Enseignement. Quant aux Sciences concernant les Arts, il ne serait pas mauvais de les exclure aussi. Elles sont destinées à former la base d'une autre Organisation des Organisations internationales dans laquelle entrèrait aussi l'Art lui-même. Il en est autrement de la Théologie; comme Science pure, elle appartiendrait au ressort du Bureau scientifique international, mais les Religions différentes devraient faire l'objet d'une autre Organisation spéciale, les englobant toutes dans son champ d'action.

L'Objet direct, le seul objet, du Bureau scientifique international que nous avons en vue serait: la Science elle-même. Aucune autre tendance, éthique ou autre, ne devrait se mêler à ses travaux. C'est surtout au mouvement pacifiste que nous songeons en écrivant ces mots. En effet, bien qu'il se trouve parmi les savants un grand nombre de pacifistes convaincus et que les partisans de la guerre comme solution des difficultés

internationales y soient en minorité, il n'en est pas moins vrai que la plupart sont d'accord pour reconnaître que ce n'est pas aux Organisations scientifiques internationales qu'il appartient d'exercer une influence directe sur le mouvement pacifiste, qu'elles doivent au contraire l'exclure complètement de leur champ d'action. Nous espérons être compris si, à cette déclaration formelle, nous ajoutons que nous croyons que les efforts ayant pour but une organisation mondiale meilleure du travail scientifique finiront par conduire l'humanité au point même où les pacifistes voient la réalisation de leur idéal. D'ailleurs le mouvement en faveur de la Paix mondiale change lui-même dans les derniers temps quelque peu de caractère et, si le philosophe pratique qu'est Andrew Carnegie a fondé son *Fonds consacré à la Paix* (*614*), c'est justement pour faire sortir le mouvement pacifiste des sentiers de la sentimentalité où il s'enlisait et le conduire sur le terrain des études sérieuses et de la science positive.

M. le Prof. Paul S. Reinsch, ce professeur d'échange de la Chaire Roosevelt qui, en cette qualité, est pour ainsi dire le vivant symbole de l'Internationalisme scientifique et auquel nous devons la plus grande reconnaissance pour la bienveillance avec laquelle il a bien voulu présenter notre oeuvre au public, s'exprime à ce sujet de la façon suivante [1]):

> „Ce que j'ai en vue ici, ce ne sont pas les Congrès de la Paix, ce sont ces groupements, ces Unions internationales qui ont été formées pour étudier et développer les relations mondiales, quelle que soit d'ailleurs la branche particulière de la culture intellectuelle ou de l'économie qui fasse l'objet de leurs travaux. Dès à présent, il n'existe pas moins de cent cinquante Associations de ce genre. Plus de trente se composent des Délégués officiels de différents Etats et possèdent, par suite de ce fait même, une influence officielle publique. Une grande oeuvre est réservée à notre

---

1) *The North-American Review*, February 1911, the Carnegie Peace Fund by Paul S. Reinsch.

époque; c'est à elle en effet qu'il incombe d'apporter quelque corrélation dans les efforts et les institutions jusqu'à présent indépendantes les unes des autres, de déterminer quelles sont celles qui doivent collaborer plus directement les unes avec les autres et d'élaborer une Organisation qui puisse leur servir d'organe centralisateur ou les comprendre toutes, en reconnaissant cependant à chacune un domaine propre. C'est un problème qu'on ne doit pas se proposer de résoudre d'après des principes théoriques; la solution de la question doit découler d'une étude de l'oeuvre de ces Unions ainsi que de l'importance des intérêts qu'elles représentent. Une Institution du genre du Fonds que CARNEGIE a consacré à la Paix (*Carnegie Endowment for international Peace*) contribuera certainement pour une grande part à amener cette coopération. Il y a pourtant une autre manière d'employer ce fonds qui pourrait être plus utile. La plupart des Associations internationales ne disposent que d'un budget à peine capable de suffire aux frais de leurs travaux ordinaires. Il leur est donc très difficile d'entreprendre les investigations d'un caractère plus spécial ou d'une nature plus compréhensive qui, pour une raison ou une autre, sont nécesaires aux progrès de l'oeuvre à laquelle elles se sont vouées; voilà le cas où une grande Institution disposant d'un capital considérable pourra efficacement venir à leur aide . . . .

. . . .

. . . .

Les nations et les parlements venant davantage au courant de l'utilité de l'oeuvre accomplie par les Organisations internationales, ils se montreront à leur égard évidemment plus prodigues de subsides, tout ce qui ne pourra manquer d'avoir une réaction favorable sur la puissance du mouvement pacifiste tout entier. C'est ici que le Fonds Carnegie, en répandant dans le monde des idées justes au sujet des Organisations internationales existant déjà et en aidant

ces Organisations à se procurer l'appui moral et pécuniaire indispensable à l'accomplissement pratique de leur oeuvre, pourra se rendre véritablement utile. . . . .

. . . .

A en juger d'après la composition du Conseil des Fidéicommissaires du Fonds Carnegie, la possibilité d'employer une partie de ses capitaux à de tels objets n'était pas étrangère à l'esprit du donateur. Ce ne sont pas de purs propagandistes, ce sont des hommes d'action, qu'il a choisis en premier lieu; et, qui plus est, des hommes en contact avec les intérêts et les travaux sociaux pour lesquels la question pratique la plus importante est de nos jours la question de l'Organisation internationale pratique . . . .

. . . ."

Sous réserve des remarques précédentes, nous ne pouvons qu'applaudir à ce que le don vraiment royal d'Andrew CARNEGIE soit mis au service de l'Internationalisme scientifique.

En effet, cela permettra entre autres de réaliser un idéal cher à tous ceux qui s'occupent de la question, la fondation d'un Bureau international permanent des Sciences pures et des Lettres. Bureau placé sous la direction d'autorités scientifiques compétentes internationales et qui ne saura être mis entre de meilleures mains que celles de *l'Association internationale des Académies* (*245*), qui semble tout indiquée pour se charger de son organisation et de sa direction.

Ce Bureau est appelé à entrer en relations avec les personnes et les associations — mentionnées dans le cours de cette Brochure —. qui ont déjà entrepris sur leur propre initiative de préparer l'organisation mondiale du travail scientifique ou d'en propager l'idée dans le monde. Les raisons sont nombreuses pour lesquelles il serait désirable que le Siège social du Bureau en question soit fixé à La Haye; le Gouvernement néerlandais ne refuserait certainement pas son concours à une fondation de ce genre, il la faciliterait au contraire de toutes les manières imaginables; on n'en peut douter, lorsque l'on voit ce qu'il fait pour les Institutions

du même genre qui ont déjà leur Siège social à La Haye.

Comme on le sait, c'est à La Haye que se sont réunies les Conférences de la Paix et qu'elles continueront à s'y réunir dans l'avenir. La Haye est aussi le Siège de cette Cour permanente d'Arbitrage, qui est évidemment appelée à prendre dans un avenir plus ou moins rapproché un développement considérable, entre autres par l'adjonction, dont il est depuis longtemps question, d'une Cour des Prises.

On a aussi formé le projet de fonder à La Haye une Académie internationale de Droit international où le Droit international, le Droit des Gens, serait enseigné par les Jurisconsultes les plus compétents des différents pays du monde.

Le *Bureau de la Commission permanente des Congrès internationaux de Médecine* (*1*) a déjà depuis plus d'un an son Siège à la Haye; comme nous l'avons déjà vu, il est appelé à devenir l'organe centralisateur et régulateur de tout le travail accompli par les Organisations spéciales qui ont fleuri dans le domaine de la Médecine, à y prendre en mains l'organisation des Organisations médicales. Il en est de même du *Bureau permanent de la Fédération internationale de Pharmacie* (*202*), qui est également établi à La Haye, il lui incombe une tâche analogue dans le domaine de la Pharmacie.

L'on ne peut douter que d'autres Organisations internationales suivent l'exemple donné par la Médecine et la Pharmacie; il y a déjà des projets dans ce sens.

Il ne peut cependant venir à l'esprit de personne de vouloir faire de La Haye le Siège de toutes les Organisations internationales et encore moins de pousser celles qui sont déjà établies autre part à transporter leur siège social dans cette ville. Ce qui serait utile, ce que l'on ne saurait trop désirer, c'est que les Bureaux internationaux permanents qui vont — l'on ne peut en douter — être créés successivement pour régler et centraliser dans chaque branche déterminée de la vie internationale le travail qui s'y accomplit, soient tous placés les uns à côté des autres, à même de se renseigner mutuellement et d'unir au besoin leurs efforts,

et à ce point de vue, La Haye semble toute désignée pour leur offrir l'hospitalité. Le *Bureau de la Commission permanente des Congrès internationaux de Médecine* (*1*) et le *Bureau permanent de la Fédération pharmaceutique* (*202*) l'ont compris: ils satisfont à toutes les conditions que l'on peut et doit souhaiter de tels organes. Il en est de même du *Bureau permanent de l'Institut international de Statistique* (*154*) qui, comme nous l'avons déjà annoncé, va probablement s'établir d'une façon permanente à La Haye: il embrasse aussi tout le domaine de la Statistique internationale et rien que se domaine.

Dans cette série, le Bureau international permanent des Sciences pures et des Lettres à la fondation duquel cette Brochure s'est efforcée d'apporter sa pierre, prendrait une place digne.

Et dans un avenir qui ne saurait plus être bien éloigné, tour à tour, l'Economie, l'Education, l'Ethique, l'Art, l'Industrie, le Commerce, etc. y entreraient aussi de la même manière.

Plus d'une fois, dans le cours de nos travaux, nous avons insisté sur l'importance qu'il y aurait à créer, à côté des Bureaux médicaux et pharmaceutiques, un Bureau international permanent d'Hygiène, et dit que c'est aux *Congrès internationaux d'Hygiène et de Démographie* (*69*) qu'il appartiendrait de prendre l'initiative d'une telle fondation.

Il n'est pas moins urgent que les Sciences techniques soient aussi représentées à La Haye par un Bureau international permanent. Un Bureau international permanent de Chimie appliquée devrait, par exemple, dès maintenant être fondé par les *Congrès internationaux de Chimie appliquée* (*74*). Ce Bureau formerait entre les différents Congrès, leurs nombreuses sections et commissions, le lien durable dont la nécessité se fait sentir à tout le monde.

Nous nous laissons entraîner à dépasser l'objet auquel nous nous proposions surtout de vouer nos efforts dans cette Brochure: la fondation d'un Bureau international permanent des Sciences pures et des Lettres et cela, de préférence sous

les auspices de l'*Association internationale des Académies* (245).

Il ne peut cependant être mauvais d'indiquer dès maintenant combien il serait avantageux qu'il existât à La Haye pour chaque branche de l'activité internationale des Bureaux internationaux permanents du genre de ceux que nous avons donnés en exemple: ces Bureaux resteraient indépendants les uns des autres pour tout ce qui toucherait au domaine propre faisant l'objet de leurs travaux; mais ils seraient à même de communiquer facilement et rapidement les uns avec les autres au sujet de toutes les questions où ils auraient des intérêts communs; cela ne pourrait que profiter au sain développement de l'Internationalisme.

Enfin, la présence à La Haye des *Archives et de la Bibliothèque de l'Internationalisme,* que possède notre Bureau préliminaire de la Fondation pour l'Internationalisme, Archives et Bibliothèque auxquelles nous devons d'avoir pu mener cette Brochure à bonne fin, ne pourra manquer de contribuer à faciliter les études qu'entraîneront les travaux préliminaires à la fondation de toutes les Institutions internationales d'ordre compréhensif que nous avons en vue.

La Haye, septembre 1911.

NOTES.

(*1*) **Bureau de la Commission permanente des Congrès internationaux de Médecine,** *la Haye.* Secrétaire-général M. le Prof. H. Burger, *Amsterdam.* Secr. M. le Dr. Ph. M. v. d. Haer, Hugo de Grootstraat 10, *la Haye.*

La Commission permanente est instituée au XVI Congrès et forme le lien entre les différents Congrès et les organise désormais.

I	Congrès	16—28 août	1867	Paris.
II	»	20 sept.—2 oct.	1869	Florence.
III	»	1—8 sept.	1873	Vienne.
IV	»	19—25 sept.	1875	Bruxelles.
V	»	9—15 sept.	1877	Genève.
VI	»	7—13 sept.	1879	Amsterdam.
VII	»	2—9 août	1881	Londres.
VIII	»	10—16 août	1884	Copenhague.
IX	»	5—10 sept.	1887	Washington.
X	»	4—9 août	1890	Berlin.
XI	»	29 mars—5 avr.	1894	Rome.
XII	»	19—26 août	1897	Moscou.
XIII	»	2—9 août	1900	Paris.
XIV	»	23—30 avril	1903	Madrid.
XV	»	19—26 avril	1906	Lisbonne.
XVI	»	29 août—4 sept.	1909	Budapest.
[XVII	»		1913	Londres.]

Le Congrès compte 21 sections et quelques sous-sections.

Le Ier congrès institua la (*A*) **Commission internationale pour la Prophylaxie des Maladies vénériennes.**

Le II congrès institua la (*B*) **Commission permanente chargée d'étudier le Miasme paludéen.**

Le III congrès institua la (*C*) **Commission internationale de Rédaction d'une Pharmacopée universelle.**

(2) **Comité central permanent des Congrès fédératifs internationaux des Anatomistes.** M. le Prof. Dr. A. NICOLAS, 7 Rue Pierre Nicole Prolongée, *Paris.*

Cette fédération est une ligue entre les 5 associations nationales anatomiques qui suivent:

1. Anatomical Society of Great Britain and Ireland.
2. Anatomische Gesellschaft.
3. Association des Anatomistes.
4. Association of American Anatomists.
5. Unione Zoologica Italiana.

Les «Congrès fédératifs internationaux des Anatomistes» sont préparés par ce comité. Les Congrès sont tenus tous les cinq ans:

I. Congrès 5—10 août 1906 Genève.
II. » 7—11 août 1910 Bruxelles.

(*3*) **Comité Central pour les Recherches sur le Cerveau,** en anglais **Brain Commission. (Br. C.)**

Président: M. le Prof. Dr. H. W. G. WALDEYER, Luisenstrasse 56, *Berlin.*

Vice Présidents: M. le Prof. Camille GOLGI de *Pavie*, M. le Prof. Dr. E. EHLERS de *Göttingue*, M. le Prof. Paul FLECHSIG de *Leipsick* et M. le Prof. Dr. Heinrich OBERSTEINER de *Vienne.*

Le Comité a été fondé par *l'Association internationale des Académies* (*245*), mais a depuis pris un caractère autonome. Il se propose de systématiser les recherches sur les centres nerveux et de faire son possible pour arriver à ce que dans tous les pays des instituts soient établis pour les recherches sur le cerveau. Les Instituts scientifiques internationaux de ce genre qui sont reconnus jusqu'à présent sont ceux de *Vienne* (Directeur: M. le Prof. Dr. OBERSTEINER, Membre de l'Académie des Sciences de Vienne), de *Zürich* (Directeur: M. le Prof. Dr. V. MONAKOW), de *Madrid* (Directeur: M. le Prof. Dr. Ranon y CAJAL), de *Leipsick* (Directeur: M. le Prof. Dr. FLECHSIG), de *Francfort sur le Main* (Directeur: M. le Prof. Dr. EDINGER), de *Philadelphie* (Directeur: M. le Prof. H. H. DONALDSON), de *Saint Pétersbourg* (Institut psychoneurologiste dont le Directeur est M. BECHTEREW, membre de l'Académie des Sciences de St Pétersbourg), et *d'Amsterdam* (Institut neurologiste).

Tous ces instituts ainsi que ceux du même genre seront compris dans une organisation unique. Cependant chacun d'eux rattachera plus spécialement ses recherches à l'une des sept sciences suivantes: l'anatomie systématique du cerveau humain et l'anthropologie, l'anatomie comparée, l'histologie, l'embryologie, la physiologie (y compris la psychologie physiologique), l'anatomie pathologique, l'anatomie expérimentale et la tératologie, l'observation clinique. Ainsi ce qu'on se propose, c'est une étude unique, mais au moyen de sept procédés de recherche. C'est en tenant compte de cette division qu'ont été formées les sept commissions suivantes:

(*A*) **Commission de l'Anatomie descriptive.** Président: M. le Prof. Dr. H. W. G. WALDEYER de *Berlin*;

(*B*) **Commission de l'Anatomie comparée.** Président: M. le Prof. Dr. E. EHLERS de *Göttingue*;

(*C*) **Commission de l'Histologie anatomique.** Président: M. le Prof. Camille GOLGI de *Pavie*;

(*D*) **Commission historique.** Président M. le Prof. M. Gustave RETZIUS de *Stockholm*;

(*E*) **Commisson physiologique.** Président: M. MUNZ;

(*F*) **Commission de l'Anatomie et de la Physiologie pathologiques.** Président M. le Prof. Dr. Heinrich OBERSTEINER de *Vienne*;

(*G*) **Commission clinique.** Président: M. le Prof. Dr. Paul FLECHSIG de *Leipsick.*

(*4*) **Congrès internationaux d'Anthropologie et d'Archéologie préhistorique.**

I	Congrès	International Paléoethnologique	1865	Spezia.
II	»	août	1866	Neuchâtel.
III	»	17—30 août	1867	Paris.
IV	»	20—28 août	1868	Londres.
V	»	27 août — 5 sept.	1869	Copenhague.
VI	»	1—8 octobre.	1871	Boulogne.
VII	»	22—30 août	1872	Bruxelles.
VIII	»	7—16 août	1874	Stockholm.
IX	»	4—11 sept.	1876	Budapest.
X	»	20—29 sept.	1880	Lisbonne.
XI	»	19—28 août	1889	Paris.
XII	»	13—20 août	1892	Moscou.
XIII	»	20—25 août	1900	Paris.
XIV	»	15—24 avril	1906	Monaco.
XV	»		1909	Dublin.

Les Commissions internationales suivantes ont été instituées:

(*A.*) **Commission pour l'Etude des Moyens de mettre Entrave à la Destruction des Monuments mégalithiques.**

(*B.*) **Commission pour la Revision de la Nomenclature des Peuples de l'Asie.**

(*C.*) **Commission pour l'Etude méthodique du Métissage des Races.**

(*D.*) **Commission pour préparer une Entente sur les meilleurs Moyens d'établir des Cartes préhistoriques.**

(*E.*) **Commission pour l'Unification des Procédés anthropométriques.**

Président M. le Prof. Dr. H. W. G. WALDEYER, Luisenstrasse 56, *Berlin*; Secr. M. le Dr. Georges PAPILLAULT, 2bis Avenue Frochot, *Paris*. Cette Commission a revisé la «Frankfurter Verständigung».

(*5*) **Société internationale d'Ethnographie.** Secr. M. le Prof. Dr. A. W. NIEUWENHUIS, Witte Singel 1, *Leyde*.

Cette société se propose de travailler aux progrès de la science ethnographique, et surtout, de rendre les collections ethnographiques distribuées dans les différents Musées de l'Europe plus accessibles à l'étude scientifique.

Publication: Archives Internationales d'Ethnographie.

(*6*) **Bureau international d'Ethnographie.** Le Bureau préliminaire se compose de M. Cyriel van OVERBERGH, Président, et de MM. J. HALKIN et GOLLIER, Secrétaires, à *Bruxelles*. Son but est d'étendre l'étude de la sociologie à tous les pays et à tous les peuples du monde, afin de mettre les puissances coloniales en état de pouvoir mieux travailler, par une connaissance exacte des habitudes et des conceptions du droit des peuples qui leur sont soumis, au développement et à la civilisation de ces peuples.

(*7*) **Comité international des Congrès internationaux de Physiologie.** Secrétaires généraux: MM. A. DASTRE, *Paris;* Giulio FANO, *Florence;* GRÜTZNER, *Tübingen;* W. T. PORTER, *Boston;* W. STIRLING, *Manchester.*

Le Président est le professeur de physiologie de la ville où le congrès est tenu. (Prof. Dr. H. J. HAMBURGER, *Groningue*).

I	Congrès	16—12 septembre	1889	Bâle.
II	»	19—31 août	1892	Liège.
III	»	9—13 septembre	1895	Berne.
IV	»	22—26 août	1898	Cambridge.
V	»	17—21 septembre	1901	Turin.
VI	»	30 août—3 sept.	1904	Bruxelles.
VII	»	13—16 août	1907	Heidelberg.
VIII	»	27—30 sept.	1910	Vienne.
[IX	»		1913	Groningue.]

En 1905 un (*A*) **Comité international pour la Bibliographie physiologique** a été institué pour coopérer avec le *Concilium Bibliographicum* (*176*) de Zurich.

(*8*) **Association internationale de l'Institut Marey.** Adresse: Parc des Princes, Avenue Victor Hugo, *Boulogne sur Seine.*

Un «Conseil d'Administration» administre l'Institut Marey. Celui-ci a pour but: a. La comparaison des appareils physiologiques; b. l'introduction dans la physiologie d'un système uniforme d'unités et de nomenclature. *L'Association internationale des Académies* (*245*) en a accepté le patronage. L'Association internationale de l'Institut Marey a été fondée en 1898. C'est une société fermée, car on ne peut être admis à en faire partie que sur la proposition du président ou de trois de ses membres et après vote de l'assemblée générale, sous l'approbation de l'Association Internationale des Académies; de plus, un tiers au moins des membres doivent être étrangers. Cette association entretient jusqu'à un certain point des relations avec les Congrès internationaux de Physiologie, (*7*) tenant par exemple ses assemblées dans la même ville que les congrès, à moins que ce ne soit à l'Institut même. L'Institut possède une collection des meilleurs instruments physiologiques et une bibliothèque. L'Etat français lui accorde une subvention annuelle de 25.000 francs et d'autres pays sont aussi invités à verser une contribution annuelle qui leur donne le droit pour chaque 1.000 frs. d'envoyer un savant qui peut travailler à l'institut.

(*9*) **Laboratoires scientifiques du Mont Rose au Col d'Olen.**

En 1903 le bureau de *l'Association Internationale des Académies* (*245*) déclara dans sa séance de Londres que le laboratoire physiologique du Capanna Regina Margherita sur la cime du Mont Rose était d'utilité scientifique internationale et l'Association (*245*) en assuma le patronage. Puis on obtint de divers côtés de l'argent au moyen duquel on put bâtir un laboratoire neuf. Président: M. le Prof. A. Mosso. († 1910). Le laboratoire sert à la biologie générale et à la météorologie.

(*10*) **Association phonétique internationale,** Secr. M. PAUL PASSY, 20 Rue de la Madeleine, *Bourg-la-Reine*, (Seine).

L'Association a introduit un système de notation phonétique international.

Publication: Le Maître Phonétique.

(21) **Congrès international de Chimie et de Pharmacie**, 27—30 juillet 1905 Liège. Secrétaire: M. J. Raymond, Pharmacien, 16 Place des Carmes, *Liège*.

Le Congrès comprenait les sections suivantes: 1. Chimie générale. Physico—chimie. 2. Chimie analytique et industrielle minérale. 3. Chimie industrielle organique. 4. Chimie pharmaceutique. 5. Chimie des denrées alimentaires. 6. Chimie agricole. 7. Chimie biologique et physiologique. Applications à l'hygiène et à la bactériologie. 8. Intérêts professionnels. Déontologie. 9. Histoire et législation.

(52) **Congrès international d'Anthropologie criminelle.**

I	Congrès	16—23 novembre	1885 Rome.
II	»	10—17 août	1889 Paris.
III	»	3—17 août	1892 Bruxelles.
IV	»	24—29 septembre	1896 Genève.
V	»	14—19 septembre	1901 Amsterdam.
VI	»	28 avril—3 mai	1906 Turin.
[VII	»	9—13 octobre	1911 Cologne.] (M. le Prof. G. Aschaffenburg, *Cologne*).

(*69*) **Commission permanente des Congrès internationaux d'Hygiène et de Démographie.** Prés. M. le Prof. Dr. M. RÜBNER, Kurfürstenstrasse 99a, *Berlin W. III.* Vice-prés. M. le Prof. NORTH, *Washington D. C.*

Le Comité permanent international forme le lien entre les différents congrès d'Hygiène et de Démographie, dont les suivants ont été tenus sous des noms plus ou moins différents:

I	Congrès	20—22 septembre	1852	Bruxelles.
II	»	27 sept.—4 oct.	1876	Bruxelles.
III	»	1—10 août	1878	Paris.
IV	»	7 septembre	1880	Turin.
V	»	4—9 septembre	1882	Genève.
VI	»	21—27 août	1884	la Haye.
VII	»	26 sept.—2 oct.	1887	Vienne.
VIII	»	4—10 août	1889	Paris.
IX	»	10—17 août	1891	Londres.
X	»	1—9 septembre	1894	Budapest.
XI	»	10—17 avril	1898	Madrid.
XII	»	10—17 août	1900	Paris.
XIII	»	2—8 septembre	1903	Bruxelles.
XIV	»	23—29 septembre	1907	Berlin (avec exposition).
[XV	»	22—29 septembre	1912	Washington.]

Le Congrès a les sections suivantes: 1. Microbiologie hygiénique et Parasitologie. 2. Hygiène de l'Alimentation et Physiologie hygiénique. 3. Hygiène de l'Enfance et de l'Ecole. 4. Hygiène professionnelle et Précautions à prendre pour les Classes ouvrières. 5. Lutte contre les Maladies infectieuses et Précautions à prendre pour les Malades. 6a. Hygiène de l'Habitation, des petites Agglomérations et des Eaux. 6b. Hygiène du Transport, Sauvetage. 7. Hygiène militaire, Hygiène coloniale et navale. 8. Démographie. On a résolu de former aussi une section de Médecine et d'Hygiène tropicales.

(74) **Commission permanente des Congrès internationaux de Chimie appliquée.** Président: M. William H. NICHOLLS, Broadstreet, *New-York.*

Cette Commission se compose exclusivement des anciens présidents des Congrès.

I.	Congrès	4—11 août	1894	Bruxelles.
II.	»	27 juillet—5 août	1896	Paris.
III.	»	28 juillet—2 août	1898	Vienne.
IV.	»	23—28 juillet	1900	Paris.
V.	»	2—9 juin	1903	Berlin.
VI.	»	26 avril—3 mai	1906	Rome.
VII.	»	27 mai—2 juin	1909	Londres.
[VIII.	»	6—13 septembre	1912	Washington et New-York.]

(Secrétaire M. Bernhard C. HESSE, 25 Broadstreet, *New York City*, U.S.A.).

Les Congrès comprennent onze sections: 1. Chimie analytique; 2. Chimie anorganique; 3a. Métallurgie et Mines; 3b. Explosifs; 3c. Industrie des Silicates; 4. Chimie organique; 4a. Couleurs au Coaltar et Matières tinctoriales; 5a. Industrie et Chimie du sucre; 5b. India Rubber et autres Caoutchoucs; 5c. Huiles minérales et Asphaltes; 5d. Graisses, Huiles grasses et Savons; 5e. Couleurs, Huiles siccatives et Vernis; 6a. Amidon, Cellulose et Papier; 6b. Fermentation; 7. Chimie agronomique; 8a. Hygiène; 8b. Chimie pharmaceutique; 8c. Bromatologie; 8d. Chimie physiologique et Pharmacologie; 9. Photochimie; 10a. Electrochimie; 10b. Chimie physique; 11a. Lois et Législation concernant les Industries chimiques; 11b. Economie politique et Conservation des Ressources naturelles.

Les différents Congrès ont institué un assez grand nombre de Commissions spéciales, entre autres: (*A*) **Commission d'Unification des Méthodes d'Analyses des Denrées alimentaires.** Secrétaire général M. A. A. J. VANDEVELDE, 24 Rue du Chantier, *Gand.* (*B*) **Commission internationale pour l'Analyse des Engrais et des Matières alimentaires artificiels.** Secrétaire M. le Dr. Martin ULLMANN, *Hambourg 26.* (*C*) **Commission internationale d'Analyses,** M. le Prof. Dr. L. LINDET, 108 Boulevard St. Germain, *Paris*, avec 11 subcommissions. (*D*) **Commission internationale pour l'Unification des Méthodes d'Epreuves sur la Stabilité des Explosifs.** Secrétaire M. S. STASSART, *Bruxelles.* (*E*) **Commission internationale des Tables annuelles physico-chimiques.**

(79) **Commission permanente des Congrès internationaux de Médecine vétérinaire.** Secr. M. le Prof. Dr. D. A. de JONG, *Leyde.*

I	Congrès	14—18 juillet	1863	Hambourg.
II	»	21—26 août	1865	Vienne.
III	»	2—7 sept.	1867	Zurich.
IV	»	10—16 sept.	1883	Bruxelles.
V	»	2—8 sept.	1889	Paris.
VI	»	16—21 sept.	1895	Berne.
VII	»	7—12 août	1899	Baden-Baden.
VIII	»	3—8 sept.	1905	Budapest.
IX	»	13—19 sept.	1909	la Haye.
[X	»		1914	Londres.]

Il y a 5 sections: 1. Médecine vétérinaire publique et Contrôle des Matières alimentaires; 2. Pathologie et Bactériologie; 3. Médecine vétérinaire pratique; 4. Zootechnie et Hygiène zootechnique; 5. Maladies tropicales.

(86) **Ligue internationale contre l'Abus des Boissons spiritueuses.** Secrétaire: M. J. GONSER, Uhlandstrasse 146. *Berlin W. 15.*

La Ligue internationale veut provoquer des mesures publiques et privées contre l'abus des boissons spiritueuses et unir dans une action commune les collectivités (groupements, ligues, communautés) et personnes de pays différents. Elle se propose d'instituer un (*A*) **Office international contre l'Alcoolisme** qui aura en particulier la tâche de publier en allemand, anglais et français, une revue périodique sur la question de l'alcoolisme.

I	Conférence	29 juillet	1907	Stockholm.
II	»	21 juillet	1909	Londres.
III	»	9 septembre	1910	la Haye.
IV	»	27 mai	1911	Dresde.

(*113*) **Fédération internationale pour l'Observation du dimanche,** 19 Rue de Candolle, *Genève.*

I	Congrès	28 sept.—1 oct.	1876	Genève.
II	»	9—10 sept.	1879	Berne.
III	»		1881	Paris.
IV	»		1885	Bruxelles.
V	»	24—27 sept.	1889	Paris.
VI	»	11—20 mai	1892	Stuttgart.
VII	»	27—30 sept.	1893	Chicago.
VIII	»	7—9 juillet	1897	Bruxelles.
IX	»	9—12 octobre	1900	Paris.
X	»	11—14 octobre	1904	St. Louis.
XI	»	29—31 octobre	1906	Milan.
XII	»	27—29 sept.	1907	Francfort sur le Main.
XIII	»	6—8 octobre	1908	Edimbourg.

L'agitation créée et entretenue par la fédération a concouru à faire adopter des lois sur le repos du dimanche en France, en Belgique, en Allemagne, en Danemark, en Norvège et en Italie. Le comité de la fédération se propose de convoquer à Genève le 11 et 12 octobre 1911 une conférence suisse et internationale des Comités du dimanche en Europe, qui ont à coeur les progrès de l'emploi chrétien du dimanche et y travaillent spécialement.

(*133*) **Internationaler Verein für Reinhaltung der Flüsse, des Bodens und der Luft.** Secr. M. le Dr. med. Georg Bonne, *Klein-Flottbek* (Holstein).

(*151*) **Internationale Gesellschaft für Rassenhygiene.** Président: M. le Dr. Alfred PLOETZ, Klemensstrasse 2, *Munich.* Secrétaire: M. le Dr. Ernst RUDIN, Nussbaumstrasse 7, *Munich.*

Cette société cherche à atteindre son but par les moyens suivants: *a.* Travailler aux progrès de la Biologie scientifique y compris l'Hygiène des Races et de la Société en général, en particulier en notant méthodiquement les faits de nature normale et pathologique, mentale et physique, importants pour l'étude de l'hérédité et des variations chez les hommes; *b.* Vulgariser parmi ses membres et dans la population des différents pays les connaissances acquises ainsi que les idées conductrices en découlant; *c.* Former des groupes de membres décidés à appliquer dans leur manière de vivre les principes de la société internationale en travaillant avant tout à leur perfectionnement moral et physique, ces membres s'engageant en outre avant de se marier à se faire examiner suivant les préceptes de la société et à renoncer au mariage et à toute progéniture dans le cas où ils auraient été reconnus inaptes et, dans le cas contraire, à travailler au développement de l'individu et de la race dans leur progéniture.

Publication: Archiv für Rassen- und Gesellschafts-Biologie (Editeur: B. C. Teubner, Leipzig).

(*152*) **Commission internationale chargée de la Revision décennale de la Nomenclature internationale des Maladies.** (Causes de Décès — Causes d'Incapacité de Travail). Secr. M. le Dr. Jacques BERTILLON, 26 Av. Marceau, *Paris.*

C'est à l'instigation de différentes sociétés savantes que la France invita les différentes puissances à se faire représenter dans une Commission chargée de rédiger une nomenclature internationale des causes de décès de façon à rendre les statistiques nosologiques comparables de pays à pays.

I	Session	août 1900	Paris.
II	»	1—3 juillet 1909	Paris.

(*154*) **Institut International de Statistique**, Secr. gén. M. H. W. METHORST, Sweelinckstraat 18, *La Haye.*

I	Session	12—16 avril	1887	Rome.
II	»	2—6 septembre	1889	Paris.
III	»	28 sept.—3 octobre	1891	Vienne.
IV	»	11—15 septembre	1893	Chicago.
V	»	26—31 août	1895	Berne.
VI	»	30 août—4 sept.	1897	St. Pétersbourg.
VII	»	4—9 septembre	1899	Christiania.
VIII	»	29 sept.—4 oct.	1901	Budapest.
IX	»	21—25 septembre	1903	Berlin.
X	»	31 juill.—4 août	1905	Londres.
XI	»	29 août—2 sept.	1907	Copenhague.
XII	»	4—10 juillet	1909	Paris.
XIII	»	4—8 sept.	1911	La Haye.
[XIV	Congrès		1913	Vienne.]

On a nommé une Commission chargée de rédiger un rapport sur la fondation d'un Bureau international de Statistique.

Publication: Bulletin trimestriel de l'Institut international de Statistique.

(*173*) **Tutmonda Esperanta Kuracista Asocio, (T. E. K. A.)**, Secr. M. le Dr. W. ROBIN, Chmielna 34, *Varsovie.*

Publications: T. E. K. A. Jarlibro.

Voĉo de Kuracistoj.

(*174*) **Institut international de Bibliographie**, Rue du Musée 1, *Bruxelles.*

C'est lui qui rédige le (*A*) **Répertoire Iconographique Universel** et (*B*) **l'Institut international de Photographie** lui est aussi joint.

Publications: Bulletin de l'Institut international de Bibliographie, «Bibliographia Universalis».

Manuel du Répertoire Bibliographique Universel.

(*175*) **International Catalogue of scientific Literature,** Southampton street 34—35, *Londres.*

Ce catalogue a été institué par la Royal Society of London et placé sous le patronage de *l'Association internationale des Académiës* (*245*). L'exécution du travail et son contrôle ressortent en dernier lieu à des Conventions internationales qui se réuniront à l'avenir tous les dix ans à Londres; dans l'intervalle des sessions leurs fonctions sont confiées à un Conseil International, dont les membres sont nommés par les Bureaux nationaux.

Ce sont surtout les conférences qui ont réglé cette organisation:

I.	Conférence	14—17 juillet	1896,	Londres.
II.	»	11—13 octobre	1898,	»
III.	»	12—13 juin	1900,	»

Il n'y a eu encore que deux Conventions:

I.	Convention	25—26 juillet 1905,	Londres.
II.	»	12—13 juillet 1910,	»

Dans les différents pays il se trouve des Bureaux régionaux.

Le catalogue comprend les sections suivantes:

A. Mathématiques pures, B. Mécanique, C. Physique, D. Chimie, E. Astronomie, F. Météorologie, G. Minéralogie, Pétrographie, Cristallographie, H. Géologie, J. Géographie, K. Paléontologie, L. Biologie générale, M. Botanique, N. Zoologie, O. Anatomie humaine et des Vertébrés, P. Anthropologie, Q. Physiologie, R. Bactériologie.

Publication: International Catalogue of scientific Literature.

(*176*) **Concilium Bibliographicum,** Hofstrasse 49, *Zürich.*

Il a été créé par le *Congrès international de Zoologie* (*466*).

Publications: Bibliographica Zoologica, jointe au «Zoologischer Anzeiger»; Bibliographia Physiologica, jointe au «Zentrallblatt für Physiologie».

(*178*) **Internationales Institut für Technobibliographie,** Spichernstrasse 17, *Berlin W. 50.*

Cet Institut comprend sept sections: 1. Mécanique, 2. Electrotechnique, 3. Architecture, 4. Pétrographie et Minéralogie, 5. Chimie, 6. Technique militaire et maritime, 7. Supplément.

Publication: Technische Auskunft, Revue mensuelle de l'Institut international de Techno-Bibliographie.

(*185*) **Echanges internationaux de Documents officiels et de Publications scientifiques et littéraires, et Echange immédiat du Journal officiel ainsi que des Annales et Documents parlementaires.**

Convention signée le 15 mars 1886 à Bruxelles. Les Etats suivants y ont adhéré: l'Argentine, l'Australie, le Brésil, le Chili, l'Espagne, les Etats Unis d'Amérique, la France, l'Italie, le Grand Duché de Luxembourg, le Paraguay, les Pays-Bas, le Pérou, le Portugal, la Russie, la Serbie, la Suisse, l'Uruguay.

Il sera établi dans chacun des Etats contractants un bureau chargé du service des échanges.

Les bureaux d'échange serviront d'intermédiaires officieux entre les corps savants et les sociétés littéraires, scientifiques, etc. des Etats contractants, pour la réception et l'envoi de leurs publications.

Mais il demeurera bien entendu que, dans ce cas, le rôle des bureaux d'échange se bornera à la transmission en franchise des ouvrages échangés et que ces bureaux ne prendront aucunement l'initiative de provoquer l'établissement de ces relations.

(*192*) **Nobelstiftelsen** (Fondation Nobel), Norlandsgatan 6; *Stockholm.* Capital 40.000.000 francs, dont l'administration est confiée à un Conseil d'Administration résidant à Stockholm.

La rente en est divisée en cinq parties égales attribuées, l'une à celui qui dans le domaine des sciences physiques aura fait la découverte ou l'invention la plus importante; une autre, à celui qui dans la chimie aura fait la plus importante découverte ou apporté le meilleur perfectionnement; la troisième, à l'auteur de la plus importante découverte dans le domaine de la physiologie ou de la médecine; la quatrième à celui qui aura produit l'ouvrage littéraire le plus remarquable daus le sens de l'idéalisme; enfin la cinquième partie, à celui qui aura fait le plus ou le mieux pour l'oeuvre de la fraternité des peuples, pour la suppression ou la réduction des armées permanentes ainsi que pour la formation et la propagation des congrès de la paix.

Cette disposition du testateur a amené la fondation de cinq Comités Nobel, chargés de distribuer ces cinq prix. Chaque comité a le droit de fonder un Institut pour étudier les différentes oeuvres ressortant à son domaine et susceptibles de mériter le prix. Les prix qui sont d'environ 200.000 francs peuvent aussi être divisés entre deux ou trois personnes ou instituts.

Ces comités sont les suivants:

(*A*) **K. Vetenskapsakademiens Nobelkommitté för Fysik** (Comité Nobel de Physique de l'Académie Royale des Sciences), Barnhusgatan 18, *Stockholm.*

Les lauréats ont été successivement:

M. le Prof^r. W. C. Röntgen,	*Münich*,	1901.
M. le Prof^r. H. A. Lorentz,	*Leyde*,	1902.
M. le Prof^r. P. Zeeman,	*Amsterdam*,	1902.
M. le Prof^r. H. A. Becquerel,	*Paris*,	1903.
feu le Prof^r. P. Curie,	*Paris*,	1903.
Mme la Prof^r. Curie—Sklodowska,	*Paris*,	1903.
M. le Prof^r. J. W. Strutt (Lord Raleigh),	*Londres*,	1904.
M. le Prof^r. Ph. Lenard,	*Kiel*,	1905.
M. le Prof^r. Sir J. J. Thomson,	*Cambridge*,	1906.
M. le Prof^r. A. A. Michelson,	*Chicago*,	1907.
M. le Prof^r. C. Lippmann,	*Paris*,	1908.
M. le Prof^r. G. Marconi,	*Londres*,	1909.
M. le Prof^r. F. K. Braun,	*Strasbourg*,	1909.
M. le Prof^r. J. D. v. d. Waals, S^r.,	*Amsterdam*,	1910.

(*B*) **K. Vetenskapsakademiens Nobelkommitté för Kemi,** (Comité Nobel de Chimie de l'Académie Royale des Sciences), Barnhusgatan 18, *Stockholm.*

Ce Comité a institué le K. Vetenskapsakademiens Nobelinstitut. Afdelning för fysikalisk kemi (Institut Nobel de l'Académie Royale des Sciences, Division de chimie physique). Bergsgatan 18, Stockholm.

Il peut outre le prix accorder des subsides aux travaux qui, exécutés

T. s. v. p.

dans le domaine des sciences physiques et chimiques, paraîtront avoir de la valeur au point de vue scientifique ou pratique.

Les lauréats ont été:

Feu le Profr. J. H. van 't HOFF,	*Berlin*,	1901.
M. le Profr. E. FISCHER,	*Berlin*,	1902.
M. le Profr. S. A. ARRHENIUS,	*Stockholm*,	1903.
M. le Profr. Sir W. RAMSAY,	*Londres*,	1904.
M. le Profr. A. v. BAEYER,	*Munich*,	1905.
feu le Profr. H. MOISSAN,	*Paris*,	1906.
M. le Profr. Ed. BÜCHNER,	*Berlin*,	1907.
M. le Profr. E. RUTHERFORD,	*Manchester*,	1908.
M. le Profr. Dr. W. OSWALD,	*Leipsick*,	1909.
M. le Profr. O. WALLACH,	*Göttingue*,	1910.

(*C*) **Medicinska Nobelkommittéen** (Comité Nobel de Médecine), Handtverkaregatan 3, *Stockholm.*

Ce Comité est sous le patronage du Kungl. Karolinska Mediko-Kirurgiska Institutet (Institut Carolin de Médecine et de Chirurgie).

Les lauréats ont été:

M. le Profr. E. A. von BEHRING,	*Marbourg*,	1901.
M. le Profr. R. ROSS,	*Liverpool*,	1902.
feu le Profr. N. R. FINSEN,	*Copenhague*,	1903.
M. le Profr. I. P. PAWLOW,	*St. Pétersbourg*,	1904.
M. le Profr. R. KOCH,	*Berlin*,	1905.
M. le Profr. C. GOLGI,	*Pavie*,	1906.
M. le Profr. Ch. L. A. LAVERAN,	*Paris*,	1907.
M. le Profr. E. METSJNIKOF,	*Paris*,	1908.
M. le Profr. P. EHRLICH,	*Francfort sur le Main*,	1908.
M. le Profr. Dr. E. Th. KOCHER,	*Berne*,	1909.

(*D*) **Svenska Akademiens Nobelkommitté** (Comité Nobel de l'Académie suédoise), Skeppsbron 18, *Stockholm*; il décerne le prix de littérature.

Les lauréats ont été:

M. R. F. A. SULLY PRUDHOMME,		1901.
M. le Profr. Th. MOMMSEN,	*Berlin*,	1902.
Feu BJÖRNSTERNE BJÖRNSON,	*Aulestadt*,	1903.
M. Fr. MISTRAL,		1904.
M. le Prof. J. ECHEGARAY,		1904.
M. H. SIENKIEWICZ,	*Olegorek*,	1905.
M. G. CARDUCCI,		1906.
M. R. KIPLING,		1907.
M. le Profr. R. EUCKEN,	*Iéna*,	1908.
Mlle. Selma LAGERLÖF,	*Stockholm*,	1909.
M. Paul HEYSE,	*Munich*,	1910.

Ce Comité a fondé le Svenska Akademiens Nobelinstitut (Institut Nobel de l'Académie suédoise), Barnhusgatan 18, Stockholm et la Svenska Akademiens Nobelbibliothek (Bibliothèque Nobel de l'Académie suédoise), Barnhusgatan 18, Stockholm.

(*E*) **Det Norske Stortings Nobelkommitté** (Comité Nobel du Parlement Norvégien), Drammensvei 19, *Kristiania.*

Ce Comité distribue les Prix Nobel de la Paix et a fondé le Norske Nobelinstitut.

(*195*) **Gesellschaft deutscher Naturforscher und Aerzte.** Secrétaire du *Conseil d'Administration:* Prof. Dr. B. Rassow, Stephanstrasse 8, *Leipsick.*

Cette Société a sous sa direction la (*A*) **Fondation Trenkle.** Elle a pour but de favoriser aux naturalistes et aux médecins l'exécution de travaux scientifiques.

(*200*) **Institut international d'Embryologie,** M. le Prof. Dr. A. A. W. Hubrecht, *Utrecht.*

(*201*) **International Medical Antivivisection Association,** Hon. Secr. Miss L. Lind-af-Hageby, 170 Piccadilly, *London. W.*

(*202*) **Fédération internationale pharmaceutique.** Secrétaire du bureau J. J. Hofman, Schenkweg 4, *la Haye.*

Une Commission provisoire internationale est constituée par le Congrès international de Pharmacie (*20*), Bruxelles 1910. Le bureau a son siège à la Haye.

Assemblée de la Commission provisoire internationale, 21 juin 1911, la Haye.

(*203*) **Association internationale des Médecins mécanothérapeutes.** Rue des Escrimeurs 1, *Anvers.*

(*204*) **Congrès internationaux de Physiothérapie des Médecins de Langue française,** M. le Dr. A. Laquerrière, 2 Rue de la Bienfaisance, *Paris.*

III Congrès 18—20 avril 1911, Paris.

(*205*) **Fondation Lannelongue.** Société nationale de Chirurgie de Paris, 12 Rue de Seine, *Paris*.

Le prix, fondé par Monsieur LANNELONGUE, consiste en une médaille d'or à décerner tous les cinq ans, et dotée d'une somme de cinq mille francs. Cette médaille sera internationale, c'est à dire attribuée au chirurgien de n'importe quel pays qui, durant les dix dernières années, aura fait la découverte chirurgicale la plus notoire ou les travaux les plus utiles à l'art et à la science de la chirurgie. L'attribution de la médaille de chirurgie ne pourra être faite deux fois de suite dans la même nationalité.

(*206*) **Prix Cameron.** Faculté de Médecine de l'Université *d'Edimbourg*.

Le Prix est accordé tous les cinq ans à l'oeuvre ayant le plus contribué aux progrès de la chirurgie.

En 1910 il fut accordé à M. le Prof. Aug. C. G. BIER, *Berlin*.

(*207*) **Prix Middlemore** British Medical Association, 428 Strand, *Londres*.

50 £ Sterling sont accordées au meilleur ouvrage sur le Serum et Vaccinothérapie appliquée aux maladies de l'oeil.

(*208*) **Internationale Hebammen Congresse.**

II Congrès septembre 1911, Dresde. (Mad. Olga GEBAUER, Schönhauser Allee 51, *Berlin N. 58*.)

(*209*) **Conférences des Médecins d'Enfants des Pays-Bas, de l'Allemagne sud-occidentale et des Pays rhénans.**

Conférence 1910 Cologne.

» 9—11 juin 1911 Amsterdam. (Dr. J. HAVERSCHMIDT, *Utrecht*.)

(*210*) **Association Internationale de Pédiatrie.** M. le Prof. Dr. V. Hutinel, 7 Rue Bayard, *Paris.*

C'est la dixième section du XVI *Congrès international de Médecine* (*1*) tenu à Budapest qui a pris en considération la proposition de fonder l'association en question.

(*211*) **Internacia Congreso por korpa edukado,** 7—10 juillet 1911, Odense. Mad. Alma Haller, Langelinie 14, *Odense*, Danemark.

(*212*) **Prix pour l'Epilepsie.** Dr. Spratling, *Sonyea*, N. Y.

En 1906, la «National Association for the Study of Epilepsy and the Care and Treatment of Epileptics» offrit un prix de 300 dollars pour encourager l'étude de la matière. Monsieur Alfred Ernest Russell, M. D., M. R. C. P. de *Londres* obtint une mention honorable, mais le prix lui-même n'a été accordé à personne.

(*213*) **Prix de la Société française de Dermatologie et de Syphiligraphie,** 40 Rue Bachat, *Paris.*

(*A*) **Prix Zambaco Pacha.** Le Dr. Zambaco Pacha a mis à la disposition de la Société française de Dermatologie et de Syphiligraphie, une somme destinée à récompenser tous les deux ans l'auteur du meilleur travail paru sur la Dermatologie et la Syphiligraphie.

(*B*) **Prix Petrini.** M. le Prof. Petrini a mis à la disposition de la Société française de Dermatologie et de Syphiligraphie une somme de 5.000 francs destinée à récompenser l'auteur du meilleur ouvrage paru sur la même matière.

(*214*) **International Blind Association,** c/o Sailor's & Soldiers' Institute, Hon. Secr. H. Athanassian, Rue General Earle, *Alexandrie.* (Egypte.)

Cette organisation se proprose de réunir tous les aveugles, quelle que soit leur nationalité, dans une association ayant pour but de les seconder dans leurs études et leurs plaisirs, ainsi que de les faire avancer de toutes les manières possibles.

(*215*) **International Exhibition of Hygiene,** Buenos Aires, mai 1910. Secrétariat: Calle Cordoba 2122, *Buenos Aires.*

Cette exposition a eu lieu à Buenos Aires lors du *Congrès pan-américain de Médecine et d'Hygiène* (*196*) réuni dans cette ville à l'occasion du centenaire de la révolution de mai 1810.

(*216*) **Exposition d'Hygiène de Tunis,** 28 mars—25 avril 1911. Commissariat général: 9 Rue Casimir-Périer, *Paris.*

(*217*) **International Council of Women.** Secrétaire: Mrs. Ogilvie GORDON, 1 Rubislaw Terrace, *Aberdeen,* Ecosse.

Ce conseil a institué les Commissions suivantes:

(*A*) **Commission internationale de Finances,** Présidente: Mme WILLOUGH—BY CUMMINGS.

(*B*) **Commission internationale de la Presse,** Présidente: Mlle Joh. NABER.

(*C*) **Commission internationale de Paix et Arbitrage,** Présidente: Mme WRIGHT SEWALL.

(*D*) **Commission internationale de Situation légale de la femme,** Présidente: Mme D'ABBADIE.

(*E*) **Commission internationale de suffrage et droits politiques,** Présidente: Mme A. HOWARD SHAW.

(*F*) **Commission internationale d'Unité de la Morale et Trait des femmes.** Présidente: Mme AVRIL DE St. CROIX.

(*G*) **Commission internationale d'Hygiène.** Présidente: Mme la Comtesse d'ABERDEEN.

(*H*) **Commission internationale d'Education.** Présidente: Mme OGILVIE GORDON.

(*I*) **Commission internationale d'Emigration et d'Immigration.** Présidente: Mme la Comtesse CAMOZZI.

(*218*) **Congrès international pour le Perfectionnement des Moyens d'Alimentation,** 23—28 septembre 1899, *Gand.*

Ce Congrès, auquel était jointe une exposition, comprenait trois sections: 1. scientifique, 2. sociale, 3. technique.

(*219*) **Exposition internationale de l'Alimentation et de toutes les Industries qui s'y rattachent,** 1910, 67 Cours de la Liberté, *Lyon.*

(*220*) **Bureau international de la Jeunesse étudiante abstinente,** Gemeindestrasse 48, *Zürich.*

(*221*) **Congrès international contre l'Alcoolisme.**

Le lien entre ces congrès, dont le nom a été soumis à de légères modifications, est formé par un Comité permanent.

I.	Congrès	4—11 août	1894, Bruxelles.
II.	»	27 juillet—5 août	1896, Paris.
III.	»	28 juillet—2 août	1898, Vienne.
IV.	»	23—28 juillet	1900, Paris.
V.	»	2—9 juin	1903, Berlin.
VI.	»	26 avril—3 mai	1906, Rome.
VII.	»	27 mai—2 juin	1909, Londres.
VIII.	»	11—16 septembre	1911, la Haye.

(M. le Dr. J. R. SLOTEMAKER DE BRUINE, F. C. Donderstraat 11, *Utrecht.*) Une exposition est jointe au congrès. (M. August SASSEN, Alexanderstraat 17, *la Haye.*)

(*222*) **Fédération internationale pour la Protection des Races indigènes contre l'alcoolisme.** Secrétaire: M. Charles F. HARFORD, 177 Palace Chambers, 9 Bridge street, *Westminster S. W.*

(*223*) **Fédération prohibitionniste internationale**, 133—134 Salisbury Square, *Londres*, *E. C.*

Son but n'est pas avant tout de réformer la conduite morale de l'individu, mais de soulager la société des fardeaux et des dangers qui lui sont imposés par les boissons et ainsi, indirectement, mais avec effacité cependant, de faciliter la réforme morale individuelle.

Les mauvais effets du traffic de l'alcool sont de trois sortes: (a) des effets moraux, en particulier sur la criminalité, la moitié ou les $\frac{2}{3}$ des délits étant provoqués par l'alcool dans tous les pays où l'on en fait un usage général, sans parler de la perte de centaines de milles vies chaque année; (b) des maux économiques, soit la perte de sommes presque incalculables, directement ou indirectement; (c) des maux politiques qui touchent aux problèmes civiques les plus importants.

Les plaisirs et profits douteux qu'un petit nombre d'hommes retirent de ce trafic sont en disproportion criante avec les maux qu'il inflige à la majorité.

(*224*) **Internationaler Priester Abstinenten Bund**, Speestrasse 16, *Trier.*

(*225*) **Comité international d'Organisation des Congrès internationaux de Pédologie**, Secrétaire Mlle IOTEYKO, *Bruxelles.*

Ce Comité a été établi par le VI *Congrès international de Psychologie.* (*54*) C'est lui qui organisera les Congrés de Pédologie.

Il comprend cinq sections. 1. Pédologie en général et nomenclature. 2. Anthropométrie et Hygiène scolaire. 3. Psychologie infantile. 4. Pédagogie normale et anormale. 5. Sociologie infantile.

I Congrès 12—18 août 1911, Bruxelles.

(*226*) **International Humane Conference.** Bureau du Président, 287 State Street, *Albany*, *N. Y.*

Son but est la protection des enfants et des animaux.

I Conférence 10—15 octobre 1910, Washington D. C.
[II » juin 1912, Londres, Royal S. P. C. A.]

(227) **Association internationale des Médecins-Inspecteurs des Ecoles. (A. I. M. S.)** Secrétaire provisoire: Dr. L. BUTTE, 40 Rue Sainte Placide, *Paris.*

Cette association a été fondée au III *Congrès international d'Hygiène scolaire* (95). Cette association a pour but de créer des relations amicales entre tous les Médecins scolaires, d'établir un centre d'études pour le perfectionnement de l'Inspection médicale et de l'Hygiène scolaire, de faciliter la connaissance de ce qui se fait dans les différents pays, et de contribuer à la préparation des Congrès nationaux et internationaux d'Hygiène scolaire et de tous les Congrès qui s'occupent de Médecine et d'Hygiène scolaire.

(228) **International Plague Conference.** Moukden 5—28 avril 1911. Invités par le Gouvernement chinois, la plupart des Etats s'y sont fait représenter. Les travaux ont été répartis entre cinq sections: 1. Epidémiologie, 2. Bactériologie, 3. Sérothérapie, 4. Statistique, 5. Mesures générales.

(229) **Entomological Research Committee (Tropical Africa),** British Museum (Histoire naturelle), Cromwell Road, *Londres S. W.*

(230) **Prix contre la Lèpre.** Association pour l'étude de l'Hygiène et des maladies des tropiques, *Paris.*

Le Dr. ZAMBACO PACHA de Constantinople a institué trois prix, l'un de 1000 francs, les deux autres de 500 francs, à décerner aux auteurs des meilleures réponses parvenues aux trois questions suivantes: 1. La lèpre est-elle héréditaire? 2. Les hommes se la transmettent-ils? 3. Peut-on la transmettre aux animaux?

(231) **Prix contre le Charbon.** Ministère de l'Agriculture, *Rome.*

Le Gouvernement italien a institué un prix de 10.000 francs destiné à récompenser le meilleur ouvrage paru sur la prophylaxie du Charbon dans le travail.

(*232*) **International Commission on the Control of Bovine Tuberculosis.** American Veterinary Medical Association. *Chicago*, Illinois, U. S. A.

La Commission a été institué pour prendre en mains toute la question de la tuberculose chez les bestiaux dans le but d'étudier les meilleures mesures à prendre par la police et la loi. Elle n'a pas encore étendu son champ d'action en dehors des Etats Unis et du Canada.

I	Réunion,	13—14 décembre	1909	Buffalo, N. Y., U. S. A.
II	»	1—2 mars	1910	Detroit, Michigan, U. S. A.
III	»	19—21 mai	1910	Ottawa, Canada.
IV	»	27—28 juin	1910	Madison, Wisconsin, U. S. A.

(*233*) **Prix de la Syphilis, de la Tuberculose et du Cancer.**

Le Congrès National brésilien en 1905 a arrêté une loi pour instituer un prix de 10.000.000 francs qui sera décerné a l'auteur de la découverte du traitement spécifique et radical de la syphilis, de la tuberculose ou du cancer.

(*234*) **Far Eastern Association of Tropical Medecine (Ostasiatische Gesellschaft für Tropenkrankheiten).** Président: M. le Dr. J. MILFORD ATKINSON D. P. H. *Hongkong.*

I Congrès 1910 Manille.

[II » 20—27 janvier 1912 Hongkong.] (Secrétaire général: M. le Dr. Francis CLARK M. R. C. P., D. P. H., *Hongkong.*)

(*235*) **Société internationale de Prophylaxie sanitaire et morale.** Secrétaire général: M. le Dr. DUBOIS HAVENITH, 19 Rue du Gouvernement Provisoire, *Bruxelles.*

Cette Société internationale forme le lien permanent entre les conférences internationales pour la prophylaxie de la syphilis et des maladies vénériennes.

I	Conférence	4—8 septembre	1899	Bruxelles.
II	»	1—5 »	1902	»

Publication: Bulletin de la Société internationale de Prophylaxie sanitaire et morale. Seules années parues: 1901 et 1902.

(*236*) **Internationaler Kongress für Mutterschutz und Sexualreform**, 28—30 septembre 1911, *Berlin.*
Secrétariat: Dr. Helene STÖCKER, Sentastrasse, *Berlin-Friedenau.*
On a l'intention de fonder une «Internationale Federation für Mutterschutz und Sexualreform».

(*237*) **Congrès international de Médecine légale**, 4—10 aout 1911, *Bruxelles.*
Secrétaire général: M. le Dr. C. MOREAU, 6 Rue de la Gendarmerie, *Charleroi.*

(*238*) **Association internationale de Perfectionnement scientifique et d'Enseignement médical complémentaire (A. P. M.).** Secrétaire général: M. le Dr. Charles LEGENDRE, 12 Rue François Millet, *Paris XVI.*
L'Association est dirigée par un Comité international. Elle comporte un Comité scientifique central, un Comité juridique central et un Conseil central; elle comprend en outre une [Commission permanente et un Conseil général de l'Association. Ce dernier est formé par le Conseil central auquel se joignent les délégués des sections filiales à raison de deux délégués par section.
L'Association possède des sections nationales dans la plupart des pays: en Angleterre, dans l'Argentine, en Belgique, au Canada, en Espagne, en Grèce, en Hollande, en Irlande, en Italie, au Japon, au Luxembourg, au Portugal, en Russie, en Serbie et en Suisse.
Publication: L'Enseignement médico-mutuel international et le Perfectionnement scientifique (E. M. I.).

(*239*) **Ligue contre les Abus du Monde médical.** Secrétaire: M. Paul LACABANE, Rue de Rennes 66, *Paris.*

(*240*) **Fortbildungskurse für auswärtige praktische Aerzte.**
Secrétariat: Académie de Médecine pratique de Cologne, Judengasse 3—5, *Cologne.*

I. Cours Röntgen du 23 au 31 octobre, II. Cours de Chirurgie et des Sciences annexes, du 2 au 18 novembre.

(*241*) **The Seamen's Hospital Society „Dreadnought".** Secrétaire M. P. J. MICHELLI, C. G. M. *Greenwich* S. E.

Cette Société possède diverses institutions importantes pour la Médecine internationale, puisque les étudiants y sont admis, quelle que soit leur nationalité, entre autres: (*A*) **l'Ecole de Médecine clinique de Londres** et (*B*) **l'Ecole de Médecine tropicale de Londres.**

(*242*) **International Association of Medical Museums.** Secrétaire-trésorier: M. le Dr. Maude E. ABBOTT, Pathological Museum Mc Gill, Université de *Montréal* (Canada).

Cette Association a pour but: 1. d'encourager et de propager la formation de collections dans les endroits où il se trouve de riches matériaux utiles à la pathologie, et où il n'existe pas encore de musées; 2. de faire fleurir et s'agrandir les musées déjà existants en propageant un système d'échanges mutuels; 3. de prêter son assistance aux institutions ayant à lutter contre des circonstances défavorables et des difficultés particulières; 4. d'augmenter la valeur didactive des musées déjà organisés en les portant à améliorer leurs méthodes de classification et de cataloguisation et à soigner davantage leurs préparations.

Seules, les personnes faisant réellement partie du personnel scientifique d'un musée sont admises à faire partie de l'Association, et cela, contre paiement d'un droit d'admission de 2 dollars et d'une cotisation annuelle de 2 dollars.

Ajoutons que le Professeur Ludwig ASCHOFF de Fribourg a été invité à s'occuper des travaux préliminaires concernant la fondation d'une section européenne de cette Association.

(*243*) **Prix de Hongrie.** Faculté de Médecine de *Budapest.*

Le capital constituant le fonds est de 20.000 couronnes; il provient du solde restant en caisse à la fin du XVII *Congrès international de Médecine* (*1*), tenu à Budapest.

La rente de ce fonds doit servir à primer une oeuvre parue dans l'intervalle de deux congrès et ayant trait à la Médecine ou aux Sciences s'y rattachant. Le prix est de 3000 couronnes et ne peut être partagé. Les rentes non employées sont ajoutées au capital jusqu'à ce que l'intérêt rende de nouveau possible l'attribution d'un prix de 3000 couronnes.

Pour décerner le prix, il se constitue un Comité composé de cinq membres de la Commission permanente des Congrès internationaux de Médecine (*1*), dont l'un au moins soit hongrois. A ces cinq membres, se joignent en outre un membre du Comité exécutif du dernier Congrès et un du Comité exécutif du prochain.

(*244*) **Prix Alphonse Jaumes.** Académie des Sciences et Lettres de *Montpellier.*

La rente d'un capital de 30.000 francs est employée tous les deux ans à récompenser l'auteur du meilleur ouvrage concernant une des parties de la Médecine. Les sujets mis au concours sont: en 1912, la Médecine légale; en 1914, la Pathologie et la Thérapeutique générales.

(*245*) **Association internationale des Académies,** Adresse: Académie Impériale des Sciences, *St. Pétersbourg.*

L'Association se compose des corps suivants: Koninklijke Akademie van Wetenschappen, *Amsterdam;* Königlich Preussische Akademie der Wissenschaften, *Berlin;* Société Helvétique des Sciences Naturelles, *Bâle;* Académie Royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique, *Bruxelles;* Magyar Tudományos Akadémia, *Budapest;* Videnskabs-Selskab, *Christiania;* Königliche Gesellschaft der Wissenschaften, *Göttingue;* Konglige Danske Videnskabernes Selskab, *Copenhague;* Königlich Sächsische Gesellschaft der Wissenschaften, *Leipsick;* British Academy, *Londres;* Royal Society, *Londres;* Real Academia de Ciencias, *Madrid;* Königl. Bayerische Akademie der Wissenschaften, *Munich;* Académie des Inscriptions et Belles Lettres, *Paris;* Académie des Sciences, *Paris;* Académie des Sciences Morales et Politiques, *Paris;* Académie Impériale des Sciences, *St. Pétersbourg;* Reale Accademia dei Lincei, *Rome;* Kongl. Vetenskaps Akademien, *Stockholm;* Académie Impériale des Sciences, *Tokio;* National Academy of Sciences, *Washington;* Kaiserliche Akademie der Wissenschaften, *Vienne.*

D'autres Académies peuvent être invitées à entrer dans l'Association. Les travaux sont répartis entre trois sections: *A.* Travaux communs. *B.* Section des Sciences. *C.* Section des Lettres.

L'Association est dirigée par un Comité au sein duquel est constitué un Bureau central. Tous les trois ans, il y a une assemblée générale dont l'Académie de la ville où cette assemblée tient ses assises a la direction. Voici celles qui ont eu lieu jusqu'à présent:

I	Assemblée générale		16—20 avril	1901	Paris.
II	»	»	25—27 mai	1904	Londres.
III	»	»	29 mai—2 juin	1907	Vienne.
IV	»	»	9—14 mai	1910	Rome.
[V	»	»		1913	St. Pétersbourg.]

Il faut en outre citer les réunions suivantes du Comité:

I	Réunion	31 juillet—1 août	1900	Paris.
II	»	4 juin	1903	Londres.
III	»	30 mai—1 juin	1906	Vienne.
IV	»	1—3 juin	1909	Rome.

Voici les principaux sujets qui ont été à l'ordre du jour:

A. Sciences et Lettres.

Initiative de toute Organisation scientifique nouvelle.
Langue auxiliaire internationale.
Description symbolique des Machines.

T. s. v. p.

B. Section des Sciences.

Proposition de l'international Catalogue of scientific Literature. (175)

La Mesure magnétique le long d'un Parallèle de Latitude. (248)

Coopération internationale pour les Observations sismiques, en relation avec l'Association sismologique internationale. (413)

Nivellement et Mesures géodésiques, en relation avec l'Association géodésique internationale. (386)

Etude des Phénomènes électriques de l'Atmosphère.

Répartition des Stations météorologiques.

Lutte internationale contre les Maladies des Plantes cultivées.

Edition des Oeuvres d'Euler.

C. Section des Lettres.

Examen de la Condition civile des Étrangers dans les divers Pays.

Publication des Mosaïques païennes et chrétiennes jusqu'au IX Siècle inclusivement.

Organe spécial pour les Inscriptions ne rentrant pas dans le Cadre grec, latin ou sémitique.

Corpus nummorum.

Catalogue de certaines Catégories d'Objets appartenant aux Bibliothèques publiques, telles que Cartes géographiques, Portraits historiques, etc.

Index des Publications historiques, philologiques et sociales.

Dictionnaire Pali.

Histoire de l'extrême Orient.

En outre, les Institutions suivantes sont en relations constantes avec l'Association :

Commission pour la Publication d'une Edition complète des Oeuvres de Leibniz. (246)

Commisson pour la Mesure d'un Arc du trentième Méridien. (247)

Association internationale de l'Institut Marey. (8)

Comité Central pour les Recherches sur le Cerveau. (3)

Laboratoires du Mont Rose sur le Col d'Olen. (9)

Commission pour la Nomenclature lunaire. (249)

Union internationale des Recherches solaires. (250)

Commission pour la Publication annuelle de Tableaux de Constantes physiques et chimiques. (251)

Commission permanente pour le Prêt direct des Manuscrits et Imprimés. (252)

Commission pour la Publication d'un Corpus des Diplomes grecs. (253)

Commission pour l'Edition critique du Mahabhârata. (255)

Commission pour le Thesaurus grec. (256)

Commission pour la Publication de l'Encyclopédie de l'Islam. (254)

Commission pour l'Edition du Corpus medicorum antiquorum. (257)

(*246*) **Commission pour la Publication d'une Edition complète des Oeuvres de Leibniz.**

M. le Prof. Emile BOUTROUX, *Paris*; M. le Prof. I. H. POINCARÉ, *Paris V*; M. le Prof. Dr. phil. Herm. DIELS, *Berlin*; M. le Prof. Dr. Max LENZ, *Berlin*; M. le Prof. Karl STUMPF, *Berlin*; M. le Dr. phil. Reinhard KOSER, *Berlin—Charlottenbourg*.

Le projet présenté par l'Académie des Sciences Morales et Politiques de l'Institut de France d'étudier les moyens de publier une édition scientifique des oeuvres complètes de Leibniz fut pris en considération à la I assemblée générale de *l'Association internationale des Académies* (*245*). L'exécution en fut confiée à l'Académie des Sciences de Paris, à l'Académie des Sciences Morales et Politiques de Paris et à l'Académie Royale des Sciences de Berlin. Une Commission fut nommée qui décida: 1°. de faire appel à toutes les bibliothèques en dépôts publics ou privés, leur demandant de signaler toutes les pièces utiles à la publication; 2°. de dresser un catalogue descriptif et raisonné de toutes les pièces; 3°. de préparer le plan méthodique qu'on pourrait adopter pour l'édition projetée.

La III assemblée générale émit un voeu invitant les trois Académies intéressées à faire reproduire par un procédé mécanique le catalogue des oeuvres de Leibniz qu'elles avaient dressé conformément à la résolution votée à Londres en 1904, et à se mettre à la publication de l'édition scientifiquement complète des oeuvres de Leibniz.

Lors de la IV assemblée générale le catalogue critique des manuscrits de Leibniz était achevé. En même temps le catalogue de l'édition même était préparé.

Les lettres et mémoires formeront une première série, dont la publication a été confiée à l'Académie des Sciences de Berlin.

La publication des écrits scientifiques, logiques et juridiques est préparée par les délégués des Académies de l'Institut de France.

Restent les écrits philosophiques et métaphysiques, dont il n'a pas paru opportun jusqu'ici de régler l'attribution.

(*247*) **Mesure d'un Arc du trentième Méridien.**

C'est le docteur GILL qui a formé le projet de cette mesure.

L'Association internationale des Académies (*245*) a nommé une Commission formée des savants suivants:

M. le Prof. H. G. van de SANDE BAKHUYZEN de *Leyde*; M. le Général Prof. J. A. L. BASSOT de *Paris*; M. le Prof. J. J. A. BOUQUET DE LA GRYE de *Paris*; M. le Prof. G. DARBOUX de *Paris*; M. DYCK; M. le Prof. A. R. FORSYTH de *Cambridge*; M. le Prof. Robert HELMERT de *Berlin*; M. le Prof. F. LINDEMANN de *Munich*; M. le Prof. Norman LOCKYER de *Londres*; M. le Prof. A. SCHUSTER de *Manchester*; M. de TILLY; M. le Général de Brigade v. ZACHARIAE de *Klampenborg*, (Danemark.)

L'Association géodésique internationale (*386*) exprima toute sa sympathie et *l'Association internationale des Académies* (*245*) résolut, le rapport favorable de sa Commission entendu, de s'employer, elle et ses Académies collaboratrices, à exercer sur les gouvernements intéressés une pression capable d'amener les résultats souhaités. Les efforts ont été couronnés du meilleur succès.

(*248*) **Mesure magnétique le long d'un Parallèle de Latitude.**

Sur la proposition de l'Académie des Sciences de Berlin, *l'Association internationale des Académies* (*245*) a nommé une Commission composée de Messieurs les Professeurs Michail ALEXANDROVICH RYKACEV de *St. Pétersbourg*, Général de Division, Directeur de l'Observatoire central de Nicolai, Président; L. A. BAUER, Docteur en philosophie, de *Washington*; GUYON; Joseph LIZNAR de *Vienne*; Luigi PALAZZO de *Rome*; Sir Arthur W. RÜCKER de *Londres*; E. WIECHERT de *Göttingue*; A. SCHUSTER de *Manchester*; Adolf Fr. K. SCHMIDT de *Potsdam*.

Cette Commission recherche la collaboration de la *Commission magnétique internationale* (*398*), du *Comité météorologique international* (*395*) et de la *Commission des Parallèles*.

(*249*) **Commission pour la Nomenclature lunaire.**

L'Association internationale des Académies (*245*) a institué la Commission suivante:

MM. les Prof. H.H. TURNER, *Londres*, Président; B. BAILLAUD, *Paris*; Julius FRANZ, *Breslau*; W. H. PICKERING, *Cambridge U. S. A.*; Simon NEWCOMB, *Washington*; P. PUISEUX, *Paris*; S. A. SAUNDER, *Londres*; Dr. E. WEISS, *Vienne*.

(*250*) **Union internationale pour la Coopération dans les Recherches sur le Soleil,** Prés. M. le Prof. Arthur SCHUSTER, Kenthouse, Victoria Park, *Manchester.* Bureau Central: Université de Manchester.

Cette Union, aussi nommée Union internationale pour la Coopération dans les Recherches solaires, (Internationale Vereinigung für gemeinsame Sonnenforschung, International Union for Cooperation in Solar Research), a jusqu'à présent tenu les sessions suivantes:

I	Session:	23 septembre	1904	St. Louis.
II	»	27—29 septembre	1905	Oxford.
III	»	20—23 mai	1907	Meudon.
IV	»	29 août—6 sept.	1910	Mount Wilson.

Bureau de Calcul: M. le Prof. H. H. TURNER, Université *d'Oxford.*

L'Union est placée sous le patronage de *l'Association internationale des Académies* (*245*). Elle comprend les principaux corps scientifiques du monde: Koninklijke Akademie van Wetenschappen (*Amsterdam*); Real Academia de Ciencias y Artes (*Barcelone*); Deutsche Physikalische Gesellschaft (*Berlin*); Société Helvétique des Sciences naturelles (*Berne*); Società degli Spettroscopisti Italiani (*Catane*); The Royal Society (*Londres*); The Royal Astronomical Society (*Londres*); The Solar Physics Committee (*Londres*); The Astronomical and Astrophysical Society of America (*Madison*); Sociedad Española de Fisica y Quimica (*Madrid*); Académie des Sciences (*Paris*); Société Astronomique de France (*Paris*); Société française de Physique (*Paris*); American Physical Society (*Philadelphie*); Académie Impériale des Sciences (*St. Pétersbourg*); Kongl. Svenska Vetenskaps Akademien (*Stockholm*); Kaiserliche Akademie der Wissenschaften (*Vienne*); National Academy of Sciences (*Washington*); *Solar Sub-Committee* (*397*) of the *International Metereological Committee* (*395*).

Chaque société faisant partie de l'Union est représentée par une Commission élue à cet effet. Un Comité international est formé; chacune des sociétés constituant l'Union désigne un de ses membres pour en faire partie.

Voici les principales Commissions qui ont été instituées par l'Union:

(*A*) **Comité de l'Etalon pour la Mesure des Longueurs d'Onde,** Président M. le Prof. Dr. H. KAYSER, Humboldtstrasse 2, *Bonn*; (*B*) **Comité de Mesure de la Radiation solaire,** Secrétaire M. C. G. ABBOTT, 36 Q street, *Washington*; (*C*) **Comité d'Etudes au Spectroheliographe,** Président M. le Prof. George E. HALE, Bureau de l'observatoire solaire, Pasadena, Californie; (*D*) **Comité de Recherches sur le Spectre et les Taches solaires,** Secrétaire M. le Prof. A. FOWLER, 19 Rusthall Avenue, Bedford Park, *Londres W.*; (*E*) **Comité chargé de l'Organisation des Observations d'Eclipses,** Président Sir NORMAN LOCKYER, 16 Penywern Road, *Londres S. W.*; (*F*) **Comité de Détermination de la Rotation solaire au Moyen du Déplacement de Lignes,** Président M. N. C. DUNÉR.

(*251*) **Commission internationale des Tableaux annuelles des Constantes physiques et chimiques.**

Comité: M. M. W. SPRING, (Belgique); (décédé depuis) H. LUNDEN, (Danemark, Norvège, Suède); Richard ABEGG, Max BODENSTEIN (Allemagne); Charles MARIE, G. URBAIN (France); A. FINDLAY, N. T. M. WILLMORE (Grande-Bretagne); G. BRUNI, G. CARRARA (Italie); Ernst COHEN (Pays-Bas); R. WEGSCHNEIDER, V. ROTHMUND (Autriche); R. MOURELO (Espagne); Paul WALDEN, Wl. KISTIAKOWSKY (Russie); Wilder D. BANCROFT, G. N. LEWIS (Etats-Unis); P. DUTOIT (Suisse).

L'Association internationale des Académies (*245*) a pris ces publications sous son patronage et a chargé les éditeurs de se tenir en rapports constants avec la Société Royale de Londres.

(*252*) **Commission pour le Prêt international direct des Manuscrits et Imprimés.**

Président: M. le Prof. Dr. phil. Hermann DIELS, Nürnbergerstrasse 65 II *Berlin W. 50.*

Membres: Israel GOLLANCZ, Membre et Secrétaire de l'Académie britannique, *Londres*; M. le Prof. Ignazio GUIDI, *Rome*; M. le Prof. J. L. HEIBERG, *Copenhague*; M. le Prof. Dr. Josef RITTER VON KARABACEK, *Vienne*; M. le Prof. Henri OMONT, *Paris*; M. le Prof. C. SNOUCK HURGRONJE, *Leyde.*

C'est *l'Association internationale des Académies* (*245*) qui a institué cette commission.

(*253*) **Commission pour la Publication d'un Corpus des Diplômes grecs.**

Membres: M. C. JIRECEK, *Vienne;* M. le Prof. H. OMONT, *Paris;* M. le Prof. G. VITELLI, *Florence* (*Rome*); M. le Prof. Ulrich WILCKEN, *Leipsick.*

Bien qu'ayant été instituée par *l'Associatian internationale des Académies,* (*245*) cette Commission a un caractère absolument autonome.

(254) Commission pour la Publication de l'Encyclopédie de l'Islam.

Président ad interim : M. le Prof. C. SNOUCK HURGRONJE, *Leyde.*

Vice-présidents : M. le Prof. Dr. Josef RITTER VON KARABACEK, *Vienne*; M. C. SALEMANN, *St. Pétersbourg.*

Rédacteur en chef : M. le Prof. HOUTSMA, *Utrecht.*

C'est *l'Association internationale des Académies* (245) qui a nommé cette commission, un voeu à ce sujet ayant été émis par les *Congrès internationaux des Orientalistes* (507).

(255) Commission pour l'Edition critique du Mahabhârata.

MM. les Prof. Ernest KUHN, *Munich*; LÜDERS, *Berlin*; Richard PISCHEL, *Berlin*; Ernst WINDISCH, *Leipsick*; L. van SCHROEDER, *Vienne*; J. S. SPEYER, *Leyde*; A. A. MACDONELL, *Oxford;* Dr. THOMAS.

Le XII *Congrès international des Orientalistes* (507) ayant nommé un Comité préliminaire, *l'Association internationale des Académies* (245) l'a pris sous son patronage.

(256) Commission pour le Thesaurus grec.

Commission : MM. les Prof. Ingram BYWATER, *Londres*; Dr. Hermann DIELS, *Berlin W. 50*; GOMPERZ, *Vienne*; J. L. HEIBERG, *Copenhague*; Paul KRETSCHMER, *Vienne*; Friedrich LÉO, *Göttingue*; M. Georges PERROT, *Paris*; M. Israël GOLLANCZ, *Londres.*

Cette Commission a été instituée par *l'Association internationale des Académies* (245) mais a pris un caractère autonome.

(257) Commission pour l'Edition d'un Corpus Medicorum antiquorum.

Président : M. le Prof. Dr. Hermann DIELS, *Berlin.*

Membres : MM. les Prof. GOMPERZ, *Vienne;* Fr. LEO, *Göttingue;* J. L. HEIBERG, *Copenhague;* K. Th. H. ILBERG, *Leipsick;* Ingram BYWATER, *Londres;* O. CRUSIUS, *Munich.*

Le Rédacteur du Corpus Medicorum Antiquorum est M. le Prof. Dr. J. MEWALDT, *Greifswald.*

Cette Commission, instituée par l'*Association internationale des Académies* (245) a son autonomie entière.

(*258*) **Office Central des Institutions internationales,** 1 Rue du Musée, *Bruxelles.*

But: Etablir un centre pour faciliter leur action et leurs travaux aux institutions qui poursuivent des buts internationaux, — étudier en commun les questions d'organisation, de coordination des efforts, d'unification des méthodes, en ce qu'elles ont de commun ou d'analogue pour les diverses institutions, — créer la coopération entre les institutions, notamment pour l'extension des relations, et des informations, — collaborer aux travaux de documentation de *l'Institut international de Bibliographie* (*174*), — contribuer ainsi au développement de l'Internationalisme pacifique.

Organisation: Toutes les institutions internationales ayant un caractère scientifique ou corporatif (instituts, associations, congrès, bureaux, secrétariats, publications, revues, etc.) et quel que soit leur siège, peuvent participer à l'office. Chaque institution affiliée est représentée au sein de la Commission administrative qui élit le Comité exécutif.

Services et travaux organisés: — Enquête permanente sur les associations internationales. — Répertoire de documentation sur les institutions et les faits de l'Internationalisme. — Bibliothèque centrale. — *Congrès international des Associations internationales* (*259*). Exposition-Musée des Associations et Congrès internationaux.

Publications: Notices sommaires sur les Institutions internationales ayant leur siège en Belgique.

Enquêtes sur les structures sociales. L'Association Internationale par M. Cyr. v. OVERBERGH.

Bulletin de l'Office Central. Nr. 1, Mars 1908.

Annuaire de la Vie internationale. Alfred H. FRIED, PAUL OTLET et H. LAFONTAINE.

Revue des Congrès et des Expositions de Bruxelles 1910.

(*259*) **Congrès mondial des Associations internationales**, 3bis Rue de la Régence, *Bruxelles*.

Etaient invités à y prendre part les délégués des diverses organisations internationales. Au Congrès avait été jointe une Expositon des Organisations internationales au Palais du Cinquantenaire.

Le premier jour de sa réunion, le Congrès fut divisé en trois groupes: 1. Sciences et Technique. 2. Politique et Droit. 3. Sociologie. Mais dès le deuxième jour, cette répartition fut changée et il comprit les quatre sections suivantes: 1. Etude du Régime juridique des Associations internationales. Méthodes d'unification du Droit dans les Matières où elle est désirable. 2. Etablissement de Systèmes internationaux d'Unités dans les Sciences et dans les Services techniques. Fonctionnement des Organismes internationaux. 3. Documentation. Langage scientifique et technique. 4. Recherches des meilleures Méthodes de Coopération entre les Associations internationales.

A l'issue du Congrès avaient été émis les voeux suivants: Il y a lieu d'instituer, par voie de convention diplomatique, un statut supernational à l'usage des associations internationales sans but lucratif qui, à raison de leur nature ou de leur objet, ne peuvent ni ne veulent se placer sous une législation associationnelle déterminée. Pour assurer la mise en pratique de cette résolution, le congrès constitue son Bureau à l'état de Comité Permanent. Il lui donne mandat de préparer l'avant-projet de convention et de règlement d'application, qui seront communiqués aux Associations internationales adhérentes pour recueillir leurs observations.

Il y a lieu de créer un Office Central de documentation juridique chargé de collectionner les contrats types en usage dans les divers pays.

Le congrès émet le voeu que les associations internationales dans le domaine d'action desquelles l'unification des mesures n'a pas encore été réalisée, se préoccupent d'assurer cette unification en l'appuyant sur le système métrique.

Le Congrès émet le voeu de voir aboutir prochainement la constitution d'une Union internationale pour la Documentation sur la base du projet élaboré par la *Conférence internationale de Bibliographie et de Documentation de 1908* (*182*), projet qui fait l'objet de négociations diplomatiques en cours;

que les associations internationales isolées et les groupements d'associations internationales restent en relations constantes avec *l'Office central des Associations internationales* (*258*) qui leur servira d'intermédiaire pour toutes relations et informations utiles;

que cet Office soit reconnu comme l'organe permanent des associations internationales pour leurs relations réciproques et qu'il reçoive les subventions nécessaires afin de poursuivre ses travaux si utiles et si importants.

(*260*) **Congrès des Sciences et des Arts.** 19—24 septembre 1904, St. Louis.

Le Congrès comprenait 7 divisions subdivisées en 24 départements formant un total de 127 sections.

Div. A. Sciences fondamentales: 1. Philosophie. 2. Mathématiques.

Div. B. Sciences historiques: 3. Histoire politique et économique. 4. Histoire du Droit. 5. Histoire des Langues. 6. Histoire de la Littérature. 7. Histoire de l'Art. 8. Histoire de la Religion.

Div. C. Sciences physiques: 9. Physique. 10. Chimie. 11. Astronomie. 12. Géologie et Géographie. 13. Biologie. 14. Anthropologie.

Div. D. Sciences psychiques: 15. Psychologie. 16. Sociologie.

Div. E. Sciences utilitaires: 17. Médecine. 18. Technologie. 19. Economie politique.

Div. F. Réglementation sociale: 20. Politique. 21. Jurisprudence. 22. Sociologie.

Div. G. Culture sociale: 23. Education. 24. Religion.

(*261*) **Central Institut für Gedankenstatistik und menschliche Wissenserweiterung.** Dr. Eduard LOEWENTHAL, Kamerunerstrasse 58 II, *Berlin N. 65.*

Cet Institut se propose avant tout, après avoir déterminé le point de vue actuel des sciences particulières, d'enregistrer d'une façon brève mais méthodique toutes les idées de valeur émises dans les livres, les brochures et la presse périodique, puis de les décrire soit comme idées nouvelles, soit comme appartenant à un groupe d'idées de même nature comprises sous une même rubrique. Mais pour cela, il faut compter que les auteurs qui tiennent à leur titre de pionnier ne négligeront pas d'envoyer leurs productions à l'organe de l'Institut Central de Statistique de la Pensée et d'Extension des Connaissances humaines, les «Archives Universelles de la Science et de la Littérature.»

Quant au deuxième objet où tendent les efforts de l'Institut, l'extension systématique des connaissances humaines, il s'agit, pour y arriver, de tirer de l'état actuel des connaissances humaines, tel qu'il aura été déterminé par la statistique, toutes les conséquences pratiques qu'il peut comporter, entre autres dans le domaine de la philosophie, des sciences physiques et naturelles, de la médecine, de la jurisprudence, de la sociologie, de la technique et des recherches astronomiques.

Le directeur de l'Institut a en outre organisé un (*A*) **Comité de Salut public.** Ce Comité se propose entre autres de fonder un office scientifique universel pour favoriser l'extension des connaissances humaines, office qui dépendrait de l'Institut central pour la Statistique de la Pensée et l'extension des Connaissances humaines.

Publication: Zeitschrift für Gedankenstatistik und menschliche Wissenserweiterung.

(262) **„Die Brücke"**, Institut international pour l'organisation du travail intellectuel, M. le Prof. Dr. Wilh. OSTWALD, *Gross Bothen près de Leipsick.*

«Die Brücke» veut s'employer à l'organisation du travail intellectuel, quelle que soit la branche à laquelle il se rapporte, mais surtout dans ses applications techniques, et cela suivant le principe de l'assistance mutuelle et de la coopération des intellectuels entre eux. Cette organisation sera atteinte: automatiquement, en introduisant dans le monde intellectuel toutes les méthodes uniformes pouvant y favoriser l'entente et la compréhension, entre autres un enregistrement uniforme de tous les imprimés; systématiquement, en jetant des «ponts» entre les îles isolées où se trouvent encore de nos jours la plupart des travailleurs intellectuels, les individus aussi bien que les différentes organisations spéciales. Il s'ensuit que «Die Brücke» est appelée à devenir avec le temps le Bureau de Renseignements des bureaux de renseignements, l'organe central et l'école supérieure de l'organisation et, par suite, le musée de la science de l'organisation dans le sens le plus large du mot, musée qui donnera une vue d'ensemble de tout ce qui a été imaginé et essayé, dans quelque branche que ce soit de l'activité humaine, pour y activer et y faciliter le travail intellectuel.

(263) **Alliance scientifique universelle.** Association internationale des Hommes de Science. (Sciences, Littérature, Beaux-Arts.) Secrétariat général: 18 Boulevard St. Germain, *Paris.*

Les Présidences suivantes ont été établies dans les différentes parties du monde:

Europe: Léon de Rosny, 28 Rue Mazarine, Paris.
Afrique: Waille-Maryal, 16 Boulevard Séguin, Oran.
Amérique: Victor O. Diard, 255 Tacuari, Buenos Ayres.
Asie: Georges Durwell, 8 Rue Blanscubé, Saïgon.
Océanie: Macdonal, 31 Queen street, Melbourne.

Le principal but de cette alliance est d'offrir aux savants toutes les commodités et toute l'assistance possibles en vue de faciliter leur travail et de les mettre à même de former des relations à l'étranger.

(*264*) **Congrès scientifiques des Catholiques.**

I	Congrès	8—13	avril	1888	Paris.
II	»	1—6	avril	1891	Paris.
III	»	3—8	sept.	1894	Bruxelles.
IV	»	16—20	août	1897	Fribourg.
V	»	24—28	sept.	1900	Munich.

(*265*) **Associazione internationale per il Progresso della Scienza fra i Cattolici**, *Rome*. Secr. gén. M. le Prof. Dr. Ludwig PASTOR, *Innsbrück*.

Dans la plupart des pays ont été fondés des offices nationaux poursuivant le même objet et se tenant constamment en relations avec le secrétariat général de l'Association. Les sciences ont été réparties dans 4 sections: 1. Sciences théologiques, philosophiques, morales, y compris les études bibliques et autres auxiliaires; 2. Sciences juridiques, sociales, économiques, politiques, etc.; 3. Sciences physiques, mathématiques, naturelles; 4. Sciences historiques, statistiques, géographiques, et subsidiaires, et aussi philologiques et littéraires.

(*266*) **Die Organisation der Intelligenz.** Prés.: Hauptmann Victor HUEBER, Königliche Weinberge, König Georgplatz 19, *Prague*.

C'est le capitaine HUEBER qui a pris l'initiative de cette organisation. Le but et la méthode de travail en sont décrits dans les lignes suivantes:

Les princes de l'intelligence sont de nos jours impuissants en face du flot de vase de la médiocrité générale dans laquelle ils sont noyés. Ils passent les uns devant les autres sans se connaître, sans rien savoir les uns des autres. Que l'élite se rallie, s'organise! Et que ce ne soit pas une organisation avec des règles! Ces règles, tout homme se sentant digne de faire partie de l'élite les porte en lui et il marche de lui même à son but en pleine indépendance. L'union proviendra du fait que chaque membre saura désormais qu'il n'est plus abandonné de tous dans sa lutte pour le libre progrès de l'espèce humaine. Pour arriver à cette agrégation, pour en faire partie, toute personne se croyant mûre pour la lutte contre le capitalisme sur le terrain intellectuel et social, et se sentant le courage de l'entreprendre, n'a rien d'autre à faire que de reconnaître appartenir à l'organisation. Dans tout ce qui sera la mise en oeuvre de sa qualité de membre, elle gardera sa liberté pleine et entière.

Pour devenir membre, il suffit donc de se faire inscrire. Il y a deux sortes de membres: ceux qui se distinguent par leur intelligence et ceux qui apportent à l'organisation leur concours pécuniaire.

(*267*) **Congreso Cientifico Pan-Americano.**

I Congrès 24 décembre 1908 Santiago.

[II » 1912 Washington.]

(*268*) **International Swedenborg Congress** 4—8 juillet 1910. Société SWEDENBORG. Secrétaire: M. James SPEIRS, 1 Bloomsbury street, *Londres*.

Ce Congrès a décidé de publier les manuscrits de SWEDENBORG. Il était divisé en trois sections: 1. Sciences, 2. Philosophie, 3. Théologie.

(*269*) **Società internazionale degl' Intellectuali.** Secrétaire: M. Avv. Isid. MODICA, *Catania*.

Fondateur et Président: M. Avv. Cav. Uff. Carmelo GRASSI, Via Umberto 1, n. 22, *Catania*.

Publication: Rivista della Società internazionale degl' Intellectuali.

(*270*) **Internacia Scienca Asocio Esperantista.** Secrétaire général: M. R. PAILLOT, 50 Rue Gauthier de Châtillon, *Lille* (France).

Publication: Internacia Scienca Revuo.

(*271*) **Alliance universitaire internationale.** Secrétaire: M. le Prof. Bernard BOUVIER, *Genève*.

L'Alliance universitaire internationale a pour but de développer les relations entre les Universités et de faciliter les études supérieures à l'étranger. L'Alliance se compose de professeurs, de chargés de cours et de délégués des étudiants. Il peut y avoir un Comité local dans toute ville où il existe une Université ou une Académie. La direction de l'Alliance appartient à un Comité central nommé par le Comité local de la ville où l'Alliance a son siège. Chaque Comité local désigne parmi ses membres un délégué au Comité central. Tous les membres de l'Alliance peuvent être convoqués en assemblée générale.

Il y a déjà des Comités locaux à Amsterdam, Bruxelles, Genève, Lausanne, Liège, Montpellier, Neuchâtel, Paris, Turin.

(*272*) **Confédération internationale des Universités populaires.** Hôtel des Sociétés Savantes, 28 Rue Serpente, *Paris*.

La Confédération cherche à grouper en une Association les Universités populaires et les Institutions ayant pour but l'éducation scientifique du peuple en dehors de toute confession religieuse ou politique. Le Bureau rédige un bulletin en langue française, contenant les actes et les communications du Comité, les renseignements, correspondances etc., envoyés par les Institutions confédérées.

I Congrès 1911 Bologne—Rome.

(*273*) **Congrès internationaux de l'Enseignement supérieur.**

Congrès 6—10 août 1889 Paris.
» 29—30 octobre 1894 Lyon.
» 30 juillet—4 août 1900 Paris.

A ces Congrès a été surtout discutée la question de l'équivalence internationale des études et des grades. En 1904 une Commission fut nommée à l'effet de rédiger un manuel d'après un programme uniforme contenant les renseignements exigés pour l'obtention des diplômes universitaires dans les divers pays.

Un voeu fut exprimé en faveur de la création d'un Bureau international des Universités, chargé de centraliser et de répandre tous les renseignements et programmes publiés par les Universités des différents pays.

(*274*) **Deutsch-Chinesische Hochschule, Tsingtau.** Directeur M. le Prof. G. Keiper, *Tsingtau*.

(*275*) **Université hispano-américaine,** *Séville*.

Sur l'initiative personnelle du Roi Alphonse XIII, il est question de créer à Séville une Université hispano-américaine, où les études américanistes seraient singulièrement favorisées par l'existence dans cette ville de la Bibliothèque Colombienne et des précieuses archives des Indes, qui contiennent tant de documents sur l'histoire de l'Amérique. Leur installation à la «Lonja» va être améliorée et agrandie par les soins de M. le Marquis de la Véga Inclan et de M. Menendez Pelayo, qui y feront transporter les documents similaires qui figurent dans les archives de Cadix et de Simancas.

(*276*) **Universitäts-Jubiläums-Ausstellung der Stadt Leipzig**, Städtisches Kunstgewerbe-Museum, M. le Prof. Dr. R. GRAUL, *Leipsick*, 15 juillet—15 août 1909.

(*277*) **Theodore Roosevelt and Kaiser Wilhelm Professorships**, M. Frank D. FACKENTHAL, Columbia University in the city of *New York*.

La Chaire ROOSEVELT d'«Histoire de l'Amérique et de ses Institutions» à l'Université de Berlin a été fondée grâce à un don de 50.000 dollars fait à l'Université Columbia de New York. Après désignation d'un professeur par l'Université Columbia — qui ne doit pas se borner à ses membres — la nomination est faite chaque année par le Ministre de l'Instruction publique prussien et soumise à la sanction de l'Empereur d'Allemagne. Successivement auront lieu des cours sur l'Histoire d'Amérique, le Droit constitutionnel et administratif de l'Amérique, les Problèmes et les Mouvements économiques et sociaux en Amérique, l'Instruction en Amérique, la Collaboration de l'Amérique à la Science, la Technologie, les Arts et la Littérature.

Le Ministre de l'Instruction publique de Prusse a institué à l'Université Columbia une chaire analogue, la Chaire de l'«Histoire de l'Allemagne et de ses institutions». Cette chaire portera, avec l'approbation de l'Empereur, le nom de Chaire Kaiser WILHELM.

Les professeurs américains de la Chaire ROOSEVELT sont:

M. le Prof. J. W. BURGESS,	Columbia University.	1906—1907.
M. le Prof. A. TWINING HADLEY,	Prés. Yale University.	1907—1908.
M. le Prof. F. ADLER,	Columbia University.	1908—1909.
M. le Prof. B. I. de WHEELER,	Prés. University of California.	1909—1910.
M. le Prof. C. A. SMITH,	University of Virginia.	1910—1911.

Les professeurs allemands de la Chaire Kaiser WILHELM sont:

M. le Prof. Dr. H. SCHUMACHER,	Bonn.	1906—1907.
M. le Prof. Rud. LEONHARD,	Breslau.	1907—1908.
M. le Prof. A. F. K. PENCK,	Berlin.	1908—1909.
M. le Prof. C. RUNGE,	Göttingue.	1909—1910.
M. le Prof. E. DAENELL,	Kiel.	1910—1911.

(*278*) **Visiting French Professorship**, M. Frank D. FACKENTHAL, Columbia University in the City of *New York*.

Après approbation du Conseil de l'Université de Paris, a été établie à l'Université Columbia une nouvelle Chaire connue sous le nom de «Visiting French Professorship». La nomination du professeur est faite chaque année conjointement par le Conseil de l'Université de Paris et celui de l'Université de New York. Le professeur français est attaché à l'Université pour trois mois durant le premier semestre, et il est chargé de faire pendant ce temps une série de cours à la manière de l'Université de Paris.

Durant l'année scolaire 1910—1911, le professeur français a été M. le Dr. F. BRUNOT de Paris.

(*279*) **Fonds Kahn**, Université de Paris, *Paris*.

M. LIARD, Recteur de l'Université de Paris, avait projeté d'appeler à l'Université de Paris, pour y exposer les résultats de leurs recherches, les savants étrangers qui se seraient distingués par leurs découvertes et leurs travaux, et d'envoyer pour le même objet des savants français dans les Universités étrangères.

Pour réaliser ce projet, M. Albert KAHN, bienfaiteur depuis longtemps de l'Université de Paris, a mis à la disposition de cette Université une subvention annuelle de 30.000 francs.

Dès cette année, des savants étrangers sont venus faire des conférences à la Sorbonne; ce sont:

MM. S. A. ARRHÉNIUS, professeur de Physique à l'Ecole supérieure de Stockholm;

W. H. SCHOFIELD, professeur de Littérature comparée à l'Université Harvard;

M. WILMOTTE, professeur de Littérature française à l'Université de Liège.

A son tour, l'Université de Paris enverra en octobre prochain à l'Université Columbia M. LANSON, professeur d'Eloquence française.

(*280*) **Harvard-Berlin Professorial Exchange**, Harvard University, *Cambridge*, (Massachusets).

C'est un projet de feu le Docteur ALTHOFF, ancien Directeur du Ministère de l'Instruction publique de Prusse, qui a été mis à exécution. Ses avances ayant été acceptées par le Président ELIOT; dès l'automne de 1905, M. le Prof. F. G. PEABODY fut envoyé à l'Université de Berlin pour y faire une série de conférences. Le système Harvard-Berlin comprend un échange de professeurs choisis d'une part dans le corps enseignant de l'Université Harvard et d'autre part parmi les professeurs que le Gouvernement prussien juge à propos de proposer. C'est donc un échange d'éducateurs parlant en leur propre langue sur les sujets faisant l'objet de leurs études spéciales.

(*281*) **Fondation Hyde**, Harvard University, *Cambridge*. (Massachusets).

Dans le but de consacrer définitivement l'oeuvre de M. James H. HYDE fondée en 1898, le Gouvernement français et l'Université Harvard des Etats-Unis viennent de conclure un arrangement aux termes duquel l'Université de Paris et l'Université Harvard s'engagent à envoyer réciproquement des professeurs pour faire des conférences à la Sorbonne et à l'Université Harvard. Ces professeurs seront envoyés tous les deux ans. Ils seront considérés pendant la durée de leur visite comme étant les professeurs titulaires de leur chaire dans ces deux Universités.

La fondation Hyde a été inaugurée à Harvard en 1898 par les professeurs français. Leurs collègues américains à leur tour sont venus, pour la première fois, en France en 1904.

(*282*) **Echange de Professeurs entre la France et l'Espagne.**

Des professeurs de l'Université de Bordeaux ont fait des conférences à Oviedo, Saragosse et Barcelone. Réciproquement des professeurs d'Oviedo, de Saragosse et de Barcelone se sont rendus à Bordeaux dans le même but.

(*283*) **Réception solennelle de l'Université de Londres par l'Université de Paris**, 21 mai 1907. Grand Amphithéâtre de la Sorbonne, Rue des Ecoles, *Paris*.

(*284*) **A. K. Travelling Fellowships**, Secrétaire: M. A. E. H. CONOLLY, L. L. B. University of London, South Kensington, *Londres* S. W.

Le fonds a été constitué par Albert KAHN de Paris. Il a pour but de mettre des savants en mesure de faire des voyages dont les frais ne doivent pourtant pas dépasser 660 livres sterling chacun. Il n'est pas le moins du monde dans les idées du fondateur d'aider les savants et encore moins les Académies dans leurs recherches spéciales; loin de là, Albert KAHN a voulu procurer à des hommes d'une valeur intellectuelle reconnue l'occasion de prendre pendant un an ou plus des vacances où ils puissent, loin de leurs préoccupations et de leurs études habituelles, entrer en contact avec des hommes et des pays qu'ils n'auraient jamais connus autrement; en un mot, de les mettre à même de sortir de la sphère étroite de leurs intérêts ordinaires et du monde des livres pour leur ouvrir le champ si étendu des diverses civilisations et faire passer devant leurs yeux tout le monde civilisé avec les intérêts, les luttes, les efforts qui font l'objet de l'activité humaine.

(*285*) **Association for the international Interchange of Students**, Secrétaire général honoraire: M. Henry W. CREES, Caxton House, *Londres* S. W. Westminster.

Le champ d'action de cette Association ne s'étend encore qu'aux étudiants de langue anglaise. Il s'ensuit qu'elle comprend une section du Royaume Uni, une section du Canada et une section Nord américaine. On souhaite cependant d'étendre l'échange à tous les autres pays du monde. Le but de l'Association est de mettre les étudiants, gradués ou non, à même de visiter les pays étrangers.

(*286*) **„Corda Fratres"**, Fédération internationale des Etudiants, Ullői ut 22, *Budapest VIII.*

I	Congrès	12—20 novembre	1898	Turin.
II	»	août	1900	Paris.
III	»	4—8 septembre	1905	Liège.
IV	»	31 août—5 sept.	1906	Marseille.
V	»	1—8 septembre	1907	Bordeaux.
VI	»	24—27 août	1909	La Haye.
VII	»	1—6 septembre	1911	Rome.

Au VI Congrès a été conclue une alliance avec *l'Association of Cosmopolitan Clubs* (*287*).

La Fédération a des bureaux à: Aix en Provence, Alger, Anvers, Aquila, Bologne, Bordeaux, Bruxelles, Budapest, Caen, Cagliari, Camerino, Catania, Copenhague, Cracow, Debrecen, Dijon, Eger, Eperjes, Ferrara, Florence, Gand, Gembloux, Genève, Gênes, Grenoble, Göteborg, Kassa, Keckskemet, Keszthely, Koloszsvár, La Haye, Liège, Lille, Lwow, Lyon, Magyaróvár, Máramarossziget, Marseille, Messine, Milan, Modène, Montpellier, Nagyvárad, Nancy, Naples, New York, Odessa, Padoue, Palerme, Paris, Parme, Pécs, Perugia, Pise, Portici, Pozsony, Praha, Rome, Sárospatak, Selmecbánya, Sassari, Turin, Toulon, Toulouse, Vallette, Venise, Zürich.

Publication: Corda Fratres, Bulletin officiel de la Fédération internationale des Etudiants. Rédaction: 23 Rue Sapienza, Naples. Administration: 9 Rue Marinella, Naples.

(*287*) **Association of Cosmopolitan Clubs,** 414 N. Henry street, Madison, Wisconsin.

L'objet de l'Association est d'unir et de rendre plus fortes les organisations déjà existantes, d'amener la fondation de nouvelles dans d'autres Universités, de cultiver les arts de la paix et de former de solides amitiés internationales.

A cette Association sont affiliés: le Wisconsin international Club, le Cornell Cosmopolitan Club, le Michigan Cosmopolitan Club, l'Illinois Cosmopolitan Club, le Purdue Cosmopolitan Club, le Louisiana State international Club, l'Ohio State Cosmopolitan Club, le Chicago international Club, le Leland Stanford Jr. Cosmopolitan Club, le Iowa State College Cosmopolitan Club, le Harvard Cosmopolitan Club, le George Washington University Cosmopolitan Club, l'University of Iowa Cosmopolitan Club, le Missouri Cosmopolitan Club, le Northwestern University Cosmopolitan Club, l'University of Washington Cosmopolitan Club, l'Oberlin international Club, le Cosmopolitan Club of the Missouri school of Mines.

L'Association a conclu une alliance avec «*Corda Fratres*» (*286*).

Elle a chaque année des Réunions:

I Réunion annuelle	28—30 décembre	1907	Madison, Wisconsin.
II » »	31 déc. 1908—2 janv.	1909	Ann Arbor.
III » »	22—24 décembre	1909	Ithaca.
IV » »	28—31 décembre	1910	Urbana, Illinois.
[V » »	décembre	1911	La Fayette, Indiana.]

(*288*) **Congrès internationaux des Etudiants:**

Congrès	29 octobre—1 novembre	1865	Liège.
»	14—17 avril	1867	Bruxelles.
»	28 avril—6 mai	1906	Milan.

(*289*) **World's Student Christian Federation,** 124 East 28 street, *New York.*

I	Congrès		1895	Wadstena.
II	»		1897	Northfield.
III	»	13—17 juillet	1898	Eisenach.
IV	»	3—8 août	1900	Versailles.
V	»	11—15 août	1902	Sorö.
VI	»	3—7 mai	1905	Zeist.
VII	»	3—7 avril	1907	Tokio.
VIII	»	15—19 juillet	1909	Oxford.
IX	»	26—30 avril	1911	Constantinople.

Publication: The Student World.

(*290*) **Congrès internationaux des Etudiants catholiques.**

Congrès		1900	Rome.
»	3 mai	1911	Amsterdam.

(*291*) **Congrès internationaux des Etudiants socialistes.**

Congrès	1891	Bruxelles.
»	1893	Genève.
»	1900	Paris.

(*292*) **Secrétariat international des „Federations of Women Students".** 44 Arundel Gardens, *Londres W.*

(*293*) **Deutsches Institut für Ausländer, Böttinger Studienhaus,** Bahnhofstrasse 24, *Göttingue.*

L'Institut se propose de rendre à la jeunesse académique de l'Allemagne et de l'étranger des services importants en lui fournissant tous les renseignements possibles et en mettant les étudiants étrangers de Göttingue à même de se rendre compte de la vie intime de l'Allemagne et de sa culture.

(*294*) **Association franco-russe de l'Université de Paris,** 46 Rue St. Jacques, *Paris.*

Cette Association a pour but: 1. de faciliter et d'étendre les rapports amicaux entre étudiants français et étudiants russes, 2. de faciliter de toutes manières aux étudiants russes leurs études et leur séjour à Paris, 3. de faciliter aux étudiants français l'étude des questions russes.

(*295*) **Liga de Estudiantes Americanos.**

I Congrès 26 janvier—2 février 1908, Montevideo.

Les questions suivantes y furent étudiées: 1. Université officielle et Université libre, 2. Système des Examens et Méthode de Promotions, 3. Spécialisation et Généralisation des Etudes préparatoires, 4. Liberté d'Etudes et Réglementation obligatoire, 5. Equivalence des Diplômes académiques, 6. Unification des Programmes universitaires américains, 7. Représentation des Etudiants aux Conseils directeurs de l'Enseignement universitaire, 8. Exemptions et Avantages aux Etudiants, 9. Pensions et Bourses de Voyage, 10. Fêtes athlétiques internationales et Exercices physiques, 11. Glorification des grands Hommes de l'Amérique, 12. Constitution de la Ligue des Etudiants américains.

(*296*) **Algemeen Nederlandsch Studentenverbond,** Secr. M. H. C. Leemhorst, *Leyde.*

I Congrès 29—31 janvier 1910, Anvers.
II » 15—17 septembre 1910, Leyde.

(*297*) **International Club of California University.** Secrétaire M. A. van Hemert Engert.

(*298*) **Anglo-German Students Committee,** Secr. Charles Weiss, Kronengarten, *Rickmansworth,* Herts. (England.)

Ce Comité a organisé le voyage d'études suivant: 10 août—17 septembre 1910, Londres, Cambridge, Oxford, Birmingham, Manchester, Liverpool.

(*299*) **Société franco-allemande,** Neue Winterfeldtstrasse 3a, *Berlin W. 30.*

C'est sous les auspices de cette Société que les étudiants français ont fait une visite à Berlin le 21 avril 1908.

(*300*) **Visite des Etudiants allemands à la France,** organisée par M. le Prof. A. STIMMING de *Göttingue*, 1—20 avril 1905 ou 1906.

(*301*) **Visite des Etudiants belges à Paris,** 1905.

(*302*) **„Internationalis Concordia",** Société d'Etudes et de Correspondance internationales, 15 Rue des Grand Augustins, *Paris VI.*

La Société a pour but de faciliter les relations internationales. Moyens: Comités et Délégués en France et à l'étranger; correspondance internationale facilitée par un annuaire; échange international gratuit de jeunes gens en vue de l'étude pratique des langues vivantes; placement gratuit des enfants et jeunes gens dans des familles françaises et étrangères; réunions, fêtes et représentations polyglottes; conférences et cours pratiques de langues vivantes; voyages internationaux, etc., etc.

Publication: Le Correspondant International, Bulletin de la Société internationale d'Etudes, de Correspondance et d'Echanges „Concordia". Administration et Rédaction: 15 Rue des Grands Augustins, Paris.

(*303*) **Kosmos**, Alliance internationale de Correspondance, Postbus 145, *Amsterdam.*

Le but de l'Alliance est d'être utile et agréable à ses membres en leur fournissant des relations de correspondance en autant de lieux que possible. Les services personnels et volontaires ne sont pas exclus. Elle tâche d'atteindre ce but: (a) en publiant une liste des membres, de laquelle ressort de quelle manière ils peuvent se rendre utiles et (b) en essayant d'augmenter toujours le nombre de ses membres. Les membres peuvent correspondre sur n'importe quel sujet; les questions de politique et de religion sont toutefois exclues des sujets de correspondance. Peut être admise à faire partie de l'Alliance toute personne qui compte 18 ans révolus et possède des connaissances générales suffisantes.

Publication: Kosmos, Bulletin de l'Alliance internationale de Correspondance, Postbus 145, Amsterdam.

(*304*) **The Cosmopolitan Correspondance Club (C. C. C.)** *Milwaukee,* Wisconsin.

L'Objet du Club est d'être une organisation cosmopolite offrant à ses membres l'occasion de se mettre en rapport avec des personnes de différents pays et d'échanger des renseignements ou services de toutes les façons imaginables et désirables.

Publication: The Globe Trotter.

(*305*) **Weltverein.** Bureau Central: Auenstrasse 64, I *Münich.*

Cette organisation se propose de former, en dehors de tout parti, une union mondiale s'étendant dans toutes les parties du monde et ayant pour but de favoriser les intérêts des affiliés. Ce but sera atteint en travaillant au développement du commerce, de l'industrie et d'autres professions, et pour cela il sera utile de donner de la publicité à tous les facteurs capables d'influencer ce développement en publiant des avis de toutes sortes, entre autres, sur les expositions, les inventions, les nouveautés intéressantes, etc.

Publication «Vom Guten das Beste», Organe illustré du Weltverein, rédigé et édité par le Bureau Central du Weltverein.

(*306*) **English Speakers Link,** 350 Mansion House Chambers, *Londres E. C.*
Le but de cette ligue est défini dans les lignes suivantes: Notre Camaraderie internationale se propose d'établir un lien solide entre tous les gens, parlant ou écrivant l'anglais et s'intéressant à la vie internationale.

Un «Correspondence Club» est affilié à la ligue.

Publication: Round About, Rédaction: M. G. Bacon, 350 Mansion House Chambers, Londres E. C.

(*307*) **International Correspondence Schools, (I. C. S.)** International Buildings, Kingsway, *London.*

Ces écoles ne sont rien moins qu'un institut philantropique, elles forment une entreprise commerciale. Elles se proposent d'offrir à des personnes énergiques le moyen de se préparer à différentes positions et d'acquérir un fonds scientifique sans pour cela avoir besoin d'abandonner leurs travaux habituels. Ce n'est pas seulement dans la Grande Bretagne que se trouvent ces écoles, il y en a aussi au Canada, aux Indes, à la Jamaïque, dans l'Afrique du Sud, dans la Nouvelle Zélande, en Australie, en Chine, aux Bermudes et aux Straits Settlements.

Il y a deux cents cours dans différentes branches, en grande partie techniques.

Publication: The I. C. S. Student, A Journal of Inspiration to Self-Help.

(*308*) **Convention pour l'Echange des Publications officielles, scientifiques, littéraires et industrielles.**

Elle fut signée à Mexico le 28 janvier 1902 par les Etats suivants: l'Argentine, la Bolivie, la Colombie, Costa Rica, le Chili, la République Dominicaine, l'Equateur, Salvador, les Etats Unis d'Amérique, le Guatémala, Haïti, le Honduras, le Mexique, le Nicaragua, la Paraguay, le Pérou, l'Uruguay.

Les Gouvernements signataires s'engagent à s'envoyer réciproquement cinq exemplaires de chacune des publications officielles suivantes: 1. les documents parlementaires administratifs et statistiques qui sont publiés dans chacun des pays contractants; 2. les ouvrages de toute espèce, publiés et subventionnés par les Gouvernements signataires respectifs; 3. les cartes géographiques, générales ou partielles, les plans topographiques et autres travaux de ce genre.

(*309*) **The Bureau of Exchanges of te Smithsonian Institution,** *Washington* U. S. A.

Le système SMITHSON d'échanges internationaux, inauguré en 1850, a pour objet le libre échange du matériel scientifique entre les instituts scientifiques et les investigateurs des Etats Unis d'Amérique et ceux des autres pays. Dans ce but est organisée une correspondance suivie avec des savants de toutes les parties du monde, de sorte qu'il n'y a sur la surface de la planète aucun peuple, aucune contrée civilisée, qui ne soit de cette manière en relations avec l'Institut SMITHSON. La liste des correspondants en dehors des Etats Unis est formidable; elle comprend 35.000 noms tandis que la liste complète en comprend 44.000.

L'importance du *Congrès international de la Pêcherie* (*485*) tenu dans la cité de *Washington* durant l'été de 1908 fit décider l'Institut SMITHSON à récompenser d'un prix de 200 dollars le meilleur ouvrage sur la réglementation de la pêche en pleine mer, son histoire, son but et ses résultats.

(*A*). **The Hodgkins Fund.** C'est une donation faite à l'Institut SMITHSON en octobre 1891 par Thomas George HODGKINS Esq. de Setauket, ville de l'Etat de New-York, et dont une partie des revenus est destinée à l'augmentation et à la diffusion des connaissances exactes sur la nature et les propriétés de l'air atmosphérique considéré au point de vue de l'hygiène de l'homme. Dans le but de mettre à exécution les voeux du donateur, l'Institut Smithson a déjà distribué un certain nombre de prix en espèces pour récompenser des traités contenant des découvertes nouvelles et importantes sur les propriétés de l'air atmosphérique. Cependant, pour le moment, il ne semble pas que ce genre d'encouragement doive être renouvelé. Mais une médaille d'or a été établie sous le nom de «*Hodgkins Medal of the Smithsonian Institution*». Elle sera accordée tous les ans ou tous les deux ans au plus pour récompenser une contribution importante à nos connaissances de la nature et des propriétés de l'air atmosphérique ou une application de nos connaissances actuelles à l'amélioration du bien-être humain. De plus, de temps en temps des dons en espèces sont faits à des spécialistes s'appliquant à des recherches originales se rattachant à l'étude des propriétés de l'air atmosphérique.

Donc pour donner suite aux voeux du donateur, l'Institut SMITHSON a, à diverses époques, institué des prix, accordé des médailles et fait à des savants des dons en espèces; il a aussi édité diverses publications. N'oublions pas non plus que lors du *Congrès international de la Tuberculose* (*126*), réuni en 1908 à *Washington*, il a offert un prix de 1500 dollars pour récompenser le meilleur traité sur: L'air atmosphérique et ses rapports avec la tuberculose.

(*310*) **Carnegie Institution of Washington,** *Washington D. C.*

Cet Institut a été fondé par Andrew CARNEGIE qui a mis à sa disposition, par acte du 28 janvier 1902, une somme de dix millions de dollars. Le but de l'Institut est d'appuyer les recherches de toute nature de la manière la plus large et la plus libérale. Maints projets de recherches dans des domaines absolument différents ont été pris en considération par le Comité exécutif; un grand nombre sont encore à l'étude. Ces projets peuvent se grouper en trois classes essentielles:

D'abord les vastes projets qui nécessitent des recherches continues à faire par un corps d'investigateurs pendant une suite d'années. Il y a déjà plusieurs de ces projets qui sont déjà en train.

Ensuite les recherches moins vastes pouvant être exécutées individuellement par des savants spécialistes et n'exigeant qu'un temps limité. Maintes recherches de ce genre ont déjà reçu l'aide de l'Institut CARNEGIE.

Enfin, les tentatives d'investigations, entreprises par des jeunes, hommes ou femmes, ayant montré des aptitudes spéciales pour l'investigation scientifique ou désireux de poursuivre pendant un ou deux ans la solution de quelque problème scientifique. Un nombre limité de personnes rentrant dans cette classe ont été assistées par l'Institut CARNEGIE dans l'espérance qu'un certain nombre d'entre elles développeraient des capacités exceptionnelles. Pour être admis à une telle distinction, on doit avant tout posséder un diplôme équivalant au grade de docteur.

En outre l'Institut CARNEGIE a entrepris la publication de certaines oeuvres qui, sans lui, n'auraient peut-être pas aussi vite vu le jour. Citons parmi les plus importants pour la documentation scientifique:

Index Medicus, analyse mensuelle méthodique de la littérature médicale du monde entier.

Catalogue of double stars. By S. W. BURNHAM.

Bibliographic Index of North America Fungi. By W. G. FARLOW.

Catalogue of Stars within two degrees of the North Pole, deduced from photographic measures. By Caroline E. FURNESS.

Atlas of Absorption spectra. By H. S. UHLER and R. W. WOOD.

Atlas of the Milky Way. E. E. BARNARD.

Preliminary General Catalogue of 6188 stars for the Epoch 1900, including those visible to the naked eye and other well-determined stars. Lewis BOSS.

Publication: Year Book.

(*311*) **Internationale Stiftungen der Königlich Preussischen Akademie der Wissenschaften,** Potsdamerstrasse 120, *Berlin W. 35.*

(*A*) **Humboldt-Stiftung.**

Cette Fondation a pour but d'offrir son assistance aux hommes d'un talent supérieur, de quelque nationalité qu'ils soient, dans l'Histoire naturelle et les grands voyages d'Exploration.

(*B*) **Steiner'sche Stiftung.**

Tous les cinq ans une question appartenant au domaine de la Géométrie synthétique est mise au concours. La richesse du fonds est d'environ 37000 Marks.

(*C*) **Bopp Stiftung.**

Cette Fondation dispose d'environ 8000 Thalers. La rente de cette somme est employée à mettre chaque année un jeune savant, quelle que soit sa nationalité, à même de faire des recherches spéciales de Philologie sanscrite ou de Philologie comparée, toutefois circonscrites au domaine des dialectes indo-européens.

(*D*) **Graf Loubat Stiftung.**

C'est un prix de 3000 Marks à accorder tous les cinq ans à l'auteur de l'oeuvre considérée par l'académie comme la meilleure des études parues sur l'Amérique.

(*E*) **Helmholtz Stiftung.**

C'est un Fonds de 48000 Marks destiné à récompenser les savants — de quelque pays qu'ils soient — ayant fait faire par des travaux dans les Sciences physiques et mathématiques. Ce fonds décerne tous les deux ans une médaille d'or et dispose d'un prix de 1800 Marks, le Prix HELMHOLTZ.

La médaille HELMHOLTZ a déjà été décernée aux savants suivants:

1892 Feu le Prof. Emile DU BOIS-REYMOND, Berlin; feu le Prof. Karl WEIERSTRASS, Berlin; feu le Prof. Robert Wilhelm BUNSEN, Heidelberg; feu Lord KELVIN (William THOMSON) Londres.
1898 feu le Prof. Dr. Rudolf VIRCHOW, Berlin.
1900 feu Sir Georg Gabriel STOKES, Londres
1904 M. le Prof. Santiago RAMÓN Y CAJAL, Madrid.
1906 M. le Prof. A. Henri BECQUEREL, Paris.
1908 M. le Prof. Emil FISCHER, Berlin.
1910 feu le Prof. J. H. VAN 'T HOFF, Berlin.

(*F*) **Hermann und Elise geborene Heckmann Wentzel-Stiftung.**

Fonds d'un million et demi de Marks ayant pour but de rendre possible ou seulement de faciliter à des savants l'exécution d'importantes recherches scientifiques.

T. s. v. p.

(*G*) **Akademische Jubiläumsstiftung der Stadt Berlin.**

C'est un Fonds de 100.000 Marks dont la rente est employée tous les quatre ans à l'exécution d'une ou de plusieurs entreprises scientifiques, tour à tour de la classe de Physique et Mathématiques et de la classe de Philosophie et Histoire.

(*H*) **Theodor Mommsen-Stiftung.**

Fonds d'environ 100.000 Marks. La rente doit servir à rendre possible les entreprises scientifiques destinées à faire avancer la connaissance de l'Histoire romaine et de ses sciences auxiliaires, telles que la Philologie classique, l'Epigraphie, le Droit romain et la Numismatique.

(*I*) **Paul Ries'sche Stiftung.**

C'est un Fonds de 240.000 Marks, destiné à favoriser les sciences physiques, chimiques et astronomiques.

(*J*) **Savigny-Stiftung.**

Elle a pour but de favoriser les travaux sur la Jurisprudence des divers pays.

(*K*) **Diez Stiftung.**

Cette Fondation décerne tous les quatre ans, le jour de l'anniversaire de Leibniz, un prix de 2000 Marks destiné à encourager les études de Philologie romane et celles d'Histoire de la Littérature des Peuples romans.

(*L*) **Rudolf Virchow-Stiftung.**

Cette Fondation dispose d'un fonds d'environ 200.000 Marks. La rente en est employée à encourager les travaux sur l'Anthropologie, l'Ethnologie, l'Archéologie, la Philologie comparée et la Géographie médicale en mettant des savants à même de faire des voyages d'études et en prêtant une aide pécuniaire aux Instituts s'occupant de recherches, de fouilles, etc.; en s'intéressant à des publications, à des restaurations d'inscriptions et peintures murales, à des reproductions d'appareils, etc.; en achetant du matériel scientifique; en un mot, de toute manière appropriée au but de la Fondation.

(*M*) **Adolph Salomonsohn-Stiftung.**

Cette Fondation a pour but de prêter son assistance à des travaux importants dans le domaine des Sciences naturelles y compris la Biologie et la Médecine.

(*312*) **Prix internationaux de la „Königlich preussischen Akademie der Wissenschaften"**, Potsdamerstrasse 120, *Berlin W. 35.*

(*A*) **Verdun-Preis**, (Prix d'Histoire.)

Ce prix consiste en une somme de mille Thalers d'or et une médaille commémorative du Traité de Verdun, également en or; il est décerné tous les cinq ans à l'oeuvre la plus remarquable parue en langue allemande sur l'Histoire d'Allemagne.

(*B*) **Statutarischer Preis.**

Ce prix, d'une valeur de 5000 Marks, est décerné tous les quatres ans le jour de l'anniversaire de LEIBNIZ, tour à tour dans la classe des Sciences physiques et mathématiques et dans celle de la Philosophie et de l'Histoire.

(*C*) **Eller'scher Preis.**

C'est un prix d'une valeur de 2000 Marks décerné tous les douze ans le jour de l'anniversaire de LEIBNIZ à l'auteur de la meilleure solution apportée à un problème de Physique.

(*D*) **Cothenius'scher Preis.**

Ce prix, se montant également à 2000 Marks, est aussi décerné tous les douze ans le jour de l'anniversaire de LEIBNIZ. Il prétend favoriser le développement de la Physique, de l'Agronomie et de l'Horticulture.

(*E*) **Milosszewsky'scher Preis.**

Décerné tous les quatre ans le jour de l'anniversaire de LEIBNIZ, il se monte aussi à 2000 Marks; il a été établi en faveur de la Philosophie.

(*313*) **Prix décernés par l'Institut de France,** *Paris.*

(*A*) **Prix Osiris.**

Ce prix triennal de cent mille francs est destiné à récompenser la découverte ou l'oeuvre la plus remarquable dans les sciences, dans les lettres, dans les arts, dans l'industrie, et, génélraement, dans tout ce qui touche à l'intérêt public. Ce prix sera décerné en 1912.

(*B*) **Fondation Jean Debrousse** (fr. 30.000).

Cette fondation annuelle a été faite dans l'intérêt des lettres, des sciences et des arts.

(*C*) **Prix de Linguistique, fondé par M. de Volney.**

La Commission décernera en 1911 une médaille de 1.500 francs à l'ouvrage de Philologie comparée qui lui en paraîtra le plus digne parmi ceux qui auront été soumis à son jugement.

(314) **Fonds Bonaparte de l'Institut de France,** *Paris.*

Le prince Roland BONAPARTE, par une lettre en date du 29 février 1908, publiée dans le compte rendu de la séance de l'Institut de France du 2 mars, a déclaré vouloir mettre à la disposition de l'Académie des Sciences quatre annuités de vingt-cinq mille francs.

Ces subventions, destinées à l'encouragement des recherches scientifiques parmi les travailleurs n'appartenant pas à l'Académie, ont exclusivement pour but de provoquer des découvertes en facilitant la tâche de chercheurs qui auraient déjà fait leurs preuves en des travaux originaux et qui manqueraient des ressources suffisantes pour entreprendre ou poursuivre leurs investigations.

(315) **Potentia Organization,** Limited, 35 New Broad street, *Londres E. C.*

Cette organisation a été établie à Londres en 1905 par M. Niels GRÖN. Elle s'emploie à démentir tous les faux bruits répandus à l'étranger sur le compte d'autres pays, dans le but de prévenir les difficultés qui pourraient s'élever à ce propos entre les différentes nations. Il y a eu déjà des comités de formés dans plus de douze pays. Il y a quelques années, «Potentia» se vit obligée de suspendre ses travaux; on voyait en effet, dans le fait que la plus grande partie du capital rassemblé par l'Organisation se trouvait entre les mains des Anglais, un danger de partialité, et on décida de réformer complètement l'Organisation. Son nouveau programme se trouve exprimé dans les lignes suivantes:

«Potentia» s'emploiera à placer les journalistes honnêtes et capables au-dessus des chercheurs de scandales et à supprimer pour les grands journaux la nécessité de faire la concurrence aux papiers de bas étage, résultat fort important à atteindre, non seulement pour le journalisme, mais aussi pour les affaires politiques, financières et sociales.

Pour les hommes de science, «Potentia» les mettra à même d'atteindre le grand public en lui faisant connaître le résultat de leurs travaux et de leurs recherches, travaux et recherches pour lesquels on leur assurera une rénumération adéquate.

«Potentia» se propose en outre d'offrir au public une assistance judiciaire absolument digne de confiance et d'un prix modéré.

Enfin cette organisation donnera aux entreprises financières et industrielles qui en seront dignes un cachet d'honnêteté en refusant aux autres le même brevet, ce qui aura pour résultat de prévenir le public contre ces dernières.

(*316*) **Convention pour l'Exercice des Professions libérales,** faite en la ville de Mexico le 28 janvier 1902 lors de la II Conférence internationale panaméricaine.

Les citoyens de l'une quelconque des Républiques qui ont signé la dite convention peuvent exercer librement sur le territoire des autres la profession qu'autorise un diplôme ou titre délivré par l'autorité compétente dans chacun des pays signataires, à la condition que le dit diplôme ou titre remplisse les conditions établies dans les articles 4 et 5 et que la loi du pays dans lequel la profession est exercée n'exige pas, pour son exercice, la qualité de citoyen.

Les certificats d'études préparatoires ou supérieures, délivrés dans l'un des pays qui ont signé cette convention en faveur de leurs nationaux, produisent dans tous les autres pays contractants les mêmes effets que leur attribue la loi des Républiques d'où ils émanent à la condition qu'il y ait réciprocité et qu'il n'en résulte pas des avantages supérieurs à ceux reconnus par la législation du pays dans lequel on fait usage de ces certificats.

Il existe cependant quelques conditions spéciales à l'exercice de la médecine et de la pharmacie.

(*317*) **Bureaux réunis de la Propriété industrielle, littéraire et artistique**, Helvetiastrasse 7, *Berne.*

C'est une combinaison de: 1. le Bureau de l'Union internationale pour la Protection de la Propriété industrielle, 2. le Bureau de l'Union pour la Protection de la Propriété littéraire et artistique.

(*A*) **Union internationale pour la Protection de la Propriété industrielle**, Helvetiastrasse 7, *Berne.*

Cette Union a été établie par une Convention signée à Paris le 20 mars 1883 — convention qui fut quelque peu modifiée dans les conférences suivantes — contenant entre autres qu'un office international serait organisé sous le titre de Bureau international de l'Union pour la Protection de la Propriété industrielle.

L'arrangement de Madrid, 14 avril 1891, règle l'enregistrement international des marques de fabrique ou de commerce. Cet arrangement a été modifié aux conférences suivantes.

En même temps avait été fait un arrangement concernant la répression des fausses indications de provenance sur les marchandises.

Publication: La Propriété Industrielle. Supplément: Les Marques internationales.

(*B*) **Union internationale pour la Protection des Oeuvres littéraires et artistiques**, Helvetiastrasse 7, *Berne.*

Elle a été fondée par la Convention du 9 septembre 1886.

Publication: Le Droit d'Auteur.

(*318*) **Oficinas de la Unión internacional americana para la Protecion de la Propiedad intelectual é industrial**, *Havana* et *Rio de Janeiro.*

Ces bureaux collaborent l'un avec l'autre; ils ont été établis par la Conférence internationale de Mexico, le 27 janvier 1902.

(*319*) **Association internationale pour la Protection de la Propriété industrielle**, Secrétaire général: M. le Prof. Dr. Albert OSTERRIETH, Wilhelmstrasse 37/38, *Berlin*.

Cette Association a pour but: 1. de propager l'idée de la nécessité de la protection internationale de la propriété industrielle (inventions, marques de fabrique et de commerce, dessins et modèles industriels, nom commercial, etc.); 2. d'étudier et de comparer les législations existantes, en vue d'en préparer le perfectionnement et l'unification; 3. de travailler au développement des conventions internationales concernant la protection de la propriété industrielle et particulièrement à l'extension de l'Union du 20 mars 1883; 4. de répandre des publications, de faire des démarches, d'organiser des congrès périodiques dans le but de provoquer des discussions et des voeux sur les questions encore pendantes en cette matière.

Cette Association a été fondée au Congrès de Vienne, en 1897, mais il y avait déjà eu auparavant, en 1873 à Vienne et en 1878 et 1889 à Paris, des Congrès ne se rattachant, il est vrai, à aucune organisation permanente.

Depuis qu'elle existe, l'Association a tenu les Congrès suivants:

I	Congrès	2—7	octobre	1897	Vienne.
II	»	1—4	juin	1898	Londres.
III	»	2—4	octobre	1899	Zürich.
IV	»	23—28	juillet	1900	Paris.
V	»	6—7	novembre	1901	Lyon.
VI	»	16—18	septembre	1902	Turin.
VII	»	17—18	»	1903	Amsterdam.
VIII	»	24—28	mai	1904	Berlin.
IX	»	12—15	septembre	1905	Liège.
X	»	14—16	»	1906	Milan.
XI	»	5—8	»	1907	Düsseldorf.
XII	»	26—30	août	1908	Stockholm.
XIII	»	2—5	octobre	1909	Nancy.
XIV	»	2—5	juin	1910	Bruxelles.

(*320*) **Association littéraire et artistique internationale.**
Secrétaire: M. Jules LERMINA, 117 Boulevard St. Germain, *Paris*.
Cette Association a organisé les Congrès suivants:

I	Congrès	17—28 juin	1878,	Paris.
II	»	9—14 juin	1879,	Londres.
III	»	20—25 septembre	1880,	Lisbonne.
IV	»	19—24 septembre	1881,	Vienne.
V	»	20—27 mai	1882,	Rome.
VI	»	25 septembre—2 octobre	1883,	Amsterdam.
VII	»	27 septembre—3 octobre	1884,	Bruxelles.
VIII	»	19—25 septembre	1885,	Anvers.
IX	»	18—24 septembre	1886,	Genève.
X	»	8—15 octobre	1887,	Madrid.
XI	»	15—22 septembre	1888,	Venise.
XII	»	4—10 octobre	1890,	Londres.
XIII	»	26 septembre—3 octobre	1891,	Neuchâtel.
XIV	»	17—24 septembre	1892,	Milan.
XV	»	24—30 septembre	1893,	Barcelone.
XVI	»	19—25 août	1894,	Anvers.
XVII	»	21—28 septembre	1895,	Dresde.
XVIII	»	22—29 août	1896,	Berne.
XIX	»	17—24 avril	1897,	Monaco.
XX	»	20—28 septembre	1898,	Turin.
XXI	»	23—30 septembre	1899,	Heidelberg,
XXII	»	16—21 juillet	1900,	Paris.
XXIII	»	6—13 août	1901,	Vevey.
XXIV	»	23—29 septembre	1902,	Naples.
XXV	»	23—30 septembre	1903,	Weimar.
XXVI	»	24—30 septembre	1904,	Marseille.
XXVII	»	18—24 septembre	1905,	Liège.
XXVIII	»	21—25 septembre	1906,	Bucarest.
XXIX	»	26—29 août	1907,	Neuchâtel.
XXX	»	27 septembre—1 octobre	1908,	Mayence.
XXXI	»	22 juin	1909,	Copenhague.
XXXII	»	27 août—1 septembre	1910,	Luxembourg.

(*321*) **Comité international permanent des Associations d'Inventeurs et d'Artistes industriels,** M. Jean HAZÉE, Avocat à la Cour d'Appel, 6 Rue du Rouleau, *Bruxelles*.

Fondé en septembre 1900 à Paris, le Comité a organisé les Congrès suivants:

I	Congrès	5—9	septembre	1905,	Bruxelles.
II	»	5—8	septembre	1910,	Bruxelles.
III	»	13—19	juin	1910,	Rochester.

Le but principal de ces Congrès est la revision des lois pour la protection des inventions.

(*322*) **Ligue internationale pour la Protection et la Défense des idées,** 25 Rue des Mathurins, *Paris*.

Le but que se propose cette Ligue est indiqué grosso modo dans les lignes suivantes: «L'idée, pour nous, est la force agissante. Elle est essentiellement diffusible et avant tout créatrice.

Les brevets n'en ont jusqu'ici garanti que la forme. Nombre de gens, de par le monde, souffrent de cette distinction. De grandes injustices en dérivent. L'espace nous manque pour développer notre pensée qui sera, nous en sommes convaincu, comprise de tous.

Qu'il nous suffise de parler de tribunaux locaux, nationaux et internationaux chargés d'une surveillance morale qui s'impose".

(*323*) **Association internationale des Auteurs et Compositeurs,** 8 Rue de Chantilly, *Paris*.

Le but de l'Association est de faire toutes les démarches nécessaires pour arriver à faire connaître, interpréter, traduire, éditer et reproduire les ouvrages de ses membres dans les divers théâtres, concerts, sociétés, journaux, revues et maisons d'éditions, tant de France que de l'Etranger.

(*324*) **Freiherr A. v. Baumgartner'sche Stiftung.** Kaiserliche Akademie der Wissenschaften. Secr. gén. M. le Dr. A. RITTER V. SCHRÖTTER, *Vienne*.

La rente du capital constituant le Fonds (10.000 Fl.) est destinée à récompenser tous les deux ans l'auteur du meilleur mémoire parvenu sur un sujet mis au concours par la classe des Sciences physiques-mathématiques de l'Université des Sciences de Vienne.

(*325*) **Prix de la Real Academia de Ciencas exactas, fisicas y naturales de Madrid.**

L'Académie Royale des Sciences exactes, physiques et naturelles de Madrid ouvre tous les ans un triple concours sur des matières des trois branches des sciences de son institut; concours auxquels elle invite les auteurs nationaux et étrangers à la seule condition que leurs travaux soient rédigés en espagnol ou en latin.

Voici les sujets pour 1912:

1°. Etude géométrique de la polarité dans les surfaces planes et les courbes d'un degré supérieur au second.

2°. Etude de la dissociation électrolitique et des agents modificateurs des matières en présence, ainsi que des facteurs favorables ou défavorables tels que la température, la radioactivité, etc.

3°. Flore descriptive des plantes marines d'une partie du littoral de l'Espagne.

(*326*) **Concours de la Société Batave de Philosophie expérimentale de Rotterdam.** Secrétaire: M. le Dr. R. H. v. DORSTEN, Voorschoterlaan 74, *Rotterdam.*

Cette Société a mis au concours une cinquantaine de questions; elle décernera une médaille d'or, du poids de trente ducats, ou sa valeur en espèces, au choix de l'auteur, à celui dont la réponse à l'une des questions scientifiques proposées aura été jugée satisfaisante par l'Assemblée générale des membres.

(*327*) **Concours de la Société hollandaise des Sciences de Harlem.** Secrétaire: M. le Dr. J. P. LOTSY, *Harlem.*

Chaque année la Société publie les questions mises au concours. Le prix offert pour une réponse satisfaisante à chacune des questions proposées consiste, au choix de l'auteur, en une médaille d'or frappée au coin ordinaire de la Société et portant le nom de l'auteur et le millésime, ou en une somme de cent cinquante florins; une prime supplémentaire de cent cinquante florins pourra être accordée si le mémoire en est jugé digne.

Les mémoires, écrits lisiblement, en hollandais, français, latin, anglais, italien ou allemand (mais non en caractères allemands) doivent être accompagnés d'un pli cacheté renfermant le nom de l'auteur, et envoyés franco au secrétaire de la Société.

(328) Comité international des Congrès internationaux de Mathématiques. M. le Prof. A. R. FORSYTH, *Cambridge.*

Ce Comité sert de lien permanent entre les Congrès.

I	Congrès	9—11 août	1897	Zürich.
II	»	6—11 août	1900	Paris.
III	»	8—15 août	1904	Heidelberg.
IV	»	6—11 avril	1908	Rome.
[V	»		1912	Cambridge.]
[VI	»		1916	Stockholm.]

Au IV Congrès furent instituées une *Commission internationale de l'Enseignement mathématique* (329) et une *Commission internationale pour l'Etude de l'Unification des Notations vectorielles.* (330). C'est aussi à ce même Congrès qu'on a décidé de former une *Association internationale des Mathématiciens* et au Congrès suivant, on a institué une section à part pour la Science de l'Ingénieur, section dont l'organisation et le travail seraient préparés par une Commission internationale.

Parmi les motions importantes émises par les Congrès internationaux de Mathématiques, il faut citer celle ayant trait à la publication des oeuvres d'EULER entreprise par la Société helvétique, motion ayant poussé l'*Association internationale des Académies* (245) à s'intéresser à l'affaire et à l'appuyer de son influence.

Il est possible que le nom de ces Congrès soit modifié sous peu; car il existe un voeu pour qu'ils portent à l'avenir le nom de Congrès internationaux de Mathématiques et de Physique.

(329) Commission internationale de l'Enseignement mathématique. M. le Prof. H. FEHR, *Genève.*

La Commission est exclusivement formée de savants appartenant aux différents pays associés. Ceux-ci peuvent former chez eux des sous-commissions nationales. La Commission est dirigée et administrée par un Comité central.

Réunion de Bruxelles, 9—10 août 1910.

Publication: L'Enseignement Mathématique, dirigé par C. A. LAISANT à *Paris* et H. FEHR à *Genève.* Editeur: GAUTHIER—VILLARS, *Paris* et GEORG & CIE, *Genève.*

(330) Commission internationale pour l'Etude de l'Unification des Notations vectorielles.

Cette Commission a été instituée par le *Comité international des Congrès internationaux de Mathématiques* (328).

(*331*) **Commission permanente pour un Répertoire bibliographique des Sciences mathématiques.** Président: M. le Prof. I. H. POINCARÉ; Secrétaire: M. le Prof. L. RAFFY, Rue Nicole, *Paris.*

C'est cette Commission qui compose l'Index du Répertoire bibliographique des Sciences mathématiques. La nouvelle édition de «l'Index du Répertoire bibliographique des Sciences mathématiques» est exécutée par la Société néerlandaise de Mathématiciens d'Amsterdam.

Publications dans la «Revue semestrielle des Publications mathématiques». Editeurs H. C. DELSMAN, *Amsterdam*; GAUTHIER-VILLARS, *Paris*; B. G. TEUBNER, *Leipsick*; Kegan PAUL, TRENCH, TRUBNER & Co, *Londres*; G. E. STECHERT, *New York* (U. S. A.)

(*332*) **International Association for promoting the Study of Quaternions and allied Systems of Mathematics.** Secrétaire: M. le Prof. Dr. James BYRNIE SHAW, 1103 W. Illinois St., *Urbana*, Illinois, U. S.

Publication: Bulletin.

(*333*) **Comité permanent des Congrès internationaux d'Actuaires.** Secrétaire général: M. E. LEFRANCQ, 48 Rue du Fossé-aux-Loups, *Bruxelles.*

Il est chargé de réunir les Congrès:

I	Congrès	2—6 septembre	1895	Bruxelles.
II	»	16—20 mai	1898	Londres.
III	»	25—30 juin	1900	Paris.
IV	»	31 août—5 sept.	1903	New York.
V	»	10—15 septembre	1906	Berlin.
VI	»	7—13 juin	1909	Vienne.
[VII	»	2—7 septembre	1912	Amsterdam.] (M. J VAN SCHEVICHAVEN, Damrak 74, *Amsterdam.*)

Publication: Bulletin.

(*334*) **Congrès national et international des Géomètres.** 6—10 août 1910; *Bruxelles.* Secrétariat général: 42 Rue de la Putterie, *Bruxelles.*

(*335*) **Wolfskehl'sche Preisstiftung.** Königliche Gesellschaft der Wissenschaften, *Göttingue.*

Cette Fondation a à décerner un Prix de 100.000 florins à celui qui pourra démontrer le théorême de *Fermat.*

(*336*) **De Morgan Medal,** London Mathematical Society, 22 Albemarle street, *Londres W.*

Cette Médaille, d'une valeur d'environ 8 £ est accordée tous les trois ans pour encourager les recherches faites dans le domaine des Mathématiques. Cette distinction n'est pas réservée spécialement aux sujets anglais; elle peut être — elle l'a déjà été — accordée à des savants de toute autre nationalité.

En 1911, c'est au Professeur Horace LAMB, de Manchester, qu'elle a été décernée.

(*337*) **Prix Bólyai.** Académie de Hongrie des Sciences, *Budapest.*

Une Médaille et 10.000 couronnes sont décernées aux meilleurs ouvrages parus sur les Mathématiques.

Elle a déjà été accordée aux personnes suivantes:

M. le Prof. I. H. POINCARÉ, *Paris* 1905.

M. le Prof. Dr. David HILBERT, *Göttingue* 1910.

(*338*) **Concours internationaux de l'Académie Royale de Belgique,** Palais des Académies, *Bruxelles.*

(*A*) **Prix Théophile Gluge** (Physiologie.)

Ce Prix biennal de mille francs est décerné à l'auteur (belge ou étranger) du meilleur travail de Physiologie, manuscrit ou publié pendant les années 1909—1910.

(*B*) **Prix de Selys Longchamps** (Faune belge.)

Un Prix de deux mille cinq cents francs est décerné à l'auteur ou aux auteurs (belges ou étrangers) du meilleur ouvrage original, imprimé ou manuscrit, portant sur l'ensemble ou sur une partie de la Faune belge.

(*C*) **Prix Leo Errera** (Biologie générale.)

Un Prix de dix-huit cents francs est décerné à l'auteur ou aux auteurs (belges ou étrangers) du meilleur travail original de Biologie générale, manuscrit ou publié pendant les trois années précédant la date de clôture de chaque concours.

(*D*) **Prix Eugène Lameere** (Histoire.)

Un Prix de cinq cents francs est décerné au meilleur ouvrage d'Enseignement historique dans lequel l'image joue un rôle important pour l'intelligence du texte.

(*E*) **Prix Polydore de Paepe** (Philosophie.)

Un Prix de mille cinq cents francs est décerné au meilleur ouvrage sur la Philosophie spiritualiste. Premier Concours: 1908—1911. Délai pour la remise des livres ou manuscrits: 31 décembre 1911.

(*F*) **Prix Ernest Discailles** (Littérature.)

Un Prix de cinq cents francs est décerné au meilleur travail, imprimé ou manuscrit, sur l'Histoire de la Littérature française, paru de 1907 à la fin de 1911.

(*339*) **Bureau international des Poids et Mesures.** Pavillon de Breteuil, *Sèvres* (S. & O.)

Ce Bureau a été institué par la Convention du Mètre, faite à Paris le 20 mai 1875; il est entretenu à frais communs par les Etats suivants: Allemagne, Autriche, Hongrie, Belgique, Confédération Argentine, Danemark, Espagne, Etats-Unis d'Amérique, France, Grande-Bretagne et Irlande, Italie, Japon, Mexique, Pérou, Portugal, Roumanie, Russie, Serbie, Suède, Norvège, Suisse, Vénézuéla, Canada, Chili, Uruguay, Bulgarie.

Le Bureau fonctionne sous la direction et la surveillance exclusives d'un Comité international des Poids et Mesures, placé lui-même sous l'autorité d'une Conférence générale des Poids et Mesures, formée de Délégués de tous les Gouvernements contractants.

Le Bureau international des Poids et Mesures est chargé:

1°. de toutes les comparaisons et vérifications des nouveaux prototypes du Mètre et du Kilogramme; 2°. de la conservation des prototypes internationaux; 3°. des comparaisons périodiques des étalons nationaux avec les prototypes internationaux et avec leurs témoins, ainsi que de celles des thermomètres étalons; 4°. de la comparaison des nouveaux prototypes avec les étalons fondamentaux des poids et mesures non métriques employés dans les différents pays et dans les sciences; 5°. de l'étalonnage et de la comparaison des règles géodésiques; 6°. de la comparaison des étalons et échelles de précision dont la vérification serait demandée, soit par des Gouvernements, soit par des Sociétés savantes, soit même par des artistes et des savants.

I	Conférence générale des Poids et Mesures,	24—28 sept.	1889	Paris.
II	» » » » » »	4—14 sept.	1895	»
III	» » » » » »	15—22 oct.	1901	»
IV	» » » » » »	15—22 oct.	1907	»

(*340*) **Congrès international de Physique**, 6—12 août 1900, Paris. Secrétaire général: M. Lucien POINCARÉ, 130 Rue de Rennes, *Paris*.

Le Congrès a été divisé en sept sections: 1. Questions générales, Mesures, Unités; 2. Physique mécanique et moléculaire; 3. Optique et Thermodynamique; 4. Electricité et Magnétisme; 5. Magnéto-optique, Rayons cathodiques, uraniques, etc.; 6. Physique cosmique; 7. Physique biologique.

Le Congrès a émis les deux voeux suivants:

1. Le Congrès international de Physique de 1900 émet le voeu que les expériences sur les anomalies de la pesanteur soient poursuivies d'une façon systématique à l'aide des meilleures méthodes connues, notamment celles de EÖTVÖS et de THRELFALL et POLLOCK. Il semble désirable que des expériences soient entreprises comparativement par ces deux méthodes.

2. Vu les immenses avantages pour la Science et pour l'Industrie que les Laboratoires nationaux physico-techniques analogues à la Physikalisch-Technische Reichsanstalt de Charlottenbourg ont procurés aux pays qui en sont pourvus, le Congrès international de Physique de 1900 émet le voeu que les Pouvoirs publics s'occupent d'urgence de la création de semblables laboratoires dans les pays qui, comme la France, n'en possèdent pas encore.

La (*A*) **Commission des Unités**, instituée par le Congrès, a pris les conclusions suivantes:

1. Il est désirable, particulièrement pour l'étude des phénomènes de l'élasticité, qu'il soit fait usage d'une unité mécanique de pression: l'unité C. G. S. que l'on appellera barye; la mégabarye valant 10^6 unités C. G. S. est suffisamment représentée, pour les besoins de la pratique, par la pression exercée par une colonne de mercure de 75^{cm}, à 0°, dans les conditions normales de la pesanteur;

2. Il est désirable que les résultats des expériences calorimétriques soient exprimés finalement en unités mécaniques C. G. S. (erg ou joule); mais que, dans le cas où ces nombres sont obtenus par une transformation d'unités, les résultats immédiats de l'expérience soient indiqués.

3. Pour la division logarithmique du spectre, il est désirable que chaque intervalle compris entre deux longueurs d'onde dont l'une est le double de l'autre soit désigné sous le nom de région. La région visible, comprise entre les deux longueurs d'onde $0\mu 4$ et $0\mu 8$, portera l'indice 0; les régions de l'infra-rouge seront numérotées positivement, et les régions ultra-violettes négativement à partir de la région visible.

4. Il est désirable enfin que l'on réserve le mot densité pour désigner le quotient de la masse par le volume.

(*341*) **Association internationale du Froid,** 10 Rue Denis Poisson, *Paris.*

Cette Association a été fondée après le I Congrès du Froid de Paris, Congrès connu aussi sous le nom de Congrès international des Industries frigorifiques. Non seulement elle forme un lien entre les divers Comités nationaux, mais elle compte aussi ses membres spéciaux. Plusieurs Gouvernements lui apportent leur concours financier, c'est elle qui est chargée de l'organisation des Congrès.

I	Congrès	5—10	octobre	1908	Paris.
II	»	6—11	»	1910	Vienne.
[III	»			1913	New-York.]

Le II Congrès comprenait les sections suivantes: 1. La Science du Froid; 2. Production industrielle du Froid; 3. Application du Froid à l'Alimentation; 4. Application du Froid aux autres Industries; 5. Application du Froid aux Transports; 6. Administration et Législation.

De plus l'Association a institué les Commissions internationales suivantes:

(*A*) **Commission des Gaz liquéfiés et des Unités.**
(*B*) „ **des Méthodes d'Essais.**
(*C*) „ **des Applications générales du Froid.**
(*D*) „ **des Transports frigorifiques.**
(*E*) „ **de la Législation.**

Publication: Revue Générale du Froid. Bulletin mensuel.

(*342*) **Commission internationale de Photométrie.** Secrétaire général: M. Ph. Delahaye, 105 Rue St. Lazare, *Paris.* Secrétaire: M. Albert Weiss, *Zürich.*

Cette Commission a été fondée par le *Congrès international du Gaz* (*343*).

I	Séance	9—22	juillet	1903	Zurich.
II	»	18—20	juillet	1907	Zurich.
III	»		juillet	1910	Zurich.

(*343*) **Congrès international du Gaz,** 1900 *Paris.*

C'est à l'occasion de ce Congrès que fut fondée la *Commission internationale de Photométrie* (*342*).

(*344*) **Congrès internationaux des Electriciens.**

I	Congrès	15 septembre—5 octobre	1881	Paris.
II	»	24—31 août	1889	Paris.
III	»	21—25 août	1893	Chicago.

C'est au II Congrès que le système C. G. S. a été adopté et qu'ont été entrepris les premiers travaux ayant pour but d'uniformiser les diverses unités électriques ainsi que les unités de pouvoir éclairant. De plus un voeu y fut émis tendant à l'organisation de trois Commissions officielles; ce sont les trois Commissions instituées par les *Conférences internationales des Unités électriques* (*346*).

Au II Congrès les travaux furent continués dans la même voie et de nouvelles unités furent fixées pour l'électricité et le pouvoir éclairant.

Quant au III Congrès c'est sa Chambre des Délégués qui fixa définitivement, les différents Gouvernements ayant promis de les reconnaître comme officiels, l'Ohm, l'Ampère, le Volt, le Coulomb, le Farad, le Joule, le Watt et le Henry internationaux. C'est aussi à ce Congrès que l'on doit l'institution de la *Commission electro-technique internationale* (*350*).

(*345*) **Congrès internationaux d'Electricité.**

Congrès		1891	Frankfort s. M.
»		1896	Genève.
»	18—25 août	1900	Paris.
»	12—17 septembre	1904	Saint-Louis.

A la suite d'un voeu émis au dernier Congrès on a institué la *Commission electro-technique internationale* (*350*).

Congrès international des Applications de l'Electricité, 14—20 septembre 1908 Marseille.

Congrès international des Applications électriques, 9—20 septembre 1911, Turin (Secr. M. G. Semenza et M. C. A. Curti).

(*346*) **Conférences internationales des Unités électriques.**

Ces Conférences sont exclusivement composées de Délégués officiellement nommés par environ 35 Puissances différentes.

Conférence	16—26 octobre	1882	Paris.
»	28 avril—3 mai	1884	Paris.
»	23—25 octobre	1905	Charlottenbourg.
»	octobre	1908	Londres.

Trois Commissions ont été instituées:

(*A*) **Commission pour les Unités électriques.**

(*B*) **Commission pour l'Electricité atmosphérique et les Courants terrestres.**

(*C*) **Commission pour la Fixation d'un Etalon de Lumière.**

A la Conférence de Londres a été adoptée comme première unité-étalon internationale l'Ohm international, et comme deuxième, l'Ampère. Quant au Volt il ne sera considéré que comme une unité dérivée. De plus, on a fondé un Comité permanent placé sous la présidence de Lord Raleigh et chargé de réunir les Conférences à l'avenir.

(*347*) **Congrès international de Radiologie et d'Ionisation**, 12—14 septembre 1905, Liège. Secrétaire: Mr. le Dr. J. Daniel, 1 Rue de la Prévôté, *Bruxelles*.

(*348*) **Congrès international de Radiologie et d'Electricité**, 13—15 septembre 1910, *Bruxelles*. Secrétaire général: M. le Dr. J. Daniel, 1 Rue de la Prévôté, *Bruxelles*.

Ce Congrès est divisé en trois sections: 1. Terminologie et Radiométrie; 2. Sciences physiques; 3. Sciences biologiques y compris la Radiologie médicale.

C'est lui qui a institué la (*A*) **Commission de l'Etalon radiologique** à la tête de laquelle ont été placés comme Président M. le Prof. E. Rutherford de *Manchester* et comme Secrétaire M. le Prof. Dr. Stephan Meyer de *Vienne*. C'est Madame la Prof. Curie qui est chargée de la fabrication de l'étalon et il a été décidé de donner à l'unité de radio-émanation le nom de «Curie».

(*349*) **Oesterreichisches Institut für Radiumforschung,** *Vienne.* Directeur: M. le Prof. Dr. Stephan MEYER, *Vienne.*

Cet Institut est la propriété de l'Académie des Sciences, qui a été mise à même de le fonder grâce à un don du Docteur Carl KUPELWIESER. Il est ouvert aux savants de toutes nationalités, qui peuvent y faire leurs recherches.

(*350*) **Commission électro-technique internationale.** Secrétaire général: M. C. LE MAISTRE, 28 Victoria Street, Westminster, *Londres*, S. W.

Au *Congrès international d'Electricité* (*345*) de 1904, à St.-Louis, la Chambre des Délégués des Gouvernements émit le voeu: Que des démarches fussent faites en vue d'assurer la coopération des Sociétes techniques du monde par la constitution d'une Commission représentative chargée d'examiner la question de l'Unification de la Nomenclature et des Classifications des Appareils et Machines électriques. C'est à ce voeu qu'on à dû l'institution de la Commission électro-technique internationale. Cette Commission sert de lien aux différentes organisations électro-techniques nationales, lesquelles ont en général obtenu le concours financier des Gouvernements auxquels elles ressortent respectivement.

I	Séance du Conseil	19 octobre	1908 Londres.
II	» » »	8 août	1910 Bruxelles.

Cette Commission s'est jusqu' à présent occupée de l'Electricité, de la Nomenclature, d'un Dictionnaire technique et d'un Système universel de Symboles.

(*351*) **Association internationale des Sociétés chimiques.** Secrétaire général: M. le Prof. P. H. JACOBSON, Genthinerstrasse 14, *Berlin W.*

Cette Association ne comprend provisoirement que des membres faisant partie de la «Deutsche chemische Gesellschaft», de la «Chemical Society of London» ou de la «Société chimique de France», mais des Sociétés chimiques d'autres pays seront invitées à en faire partie.

L'Association est dirigée par un Conseil formé d'un certain nombre de membres. Chaque pays ne peut être représenté dans le Conseil que par une seule Société chimique, qui désigne trois représentants. Le Bureau est constitué par le Président, le Vice-Président et le Secrétaire général qui sont les Délégués du même pays.

(*352*) **Exchange of technical Professors between the United States and Prussia.**

Le premier professeur américain envoyé en Allemagne sera sans doute le Docteur LOGAN GRANT MAC PHERSON de l'Université John HOPKINS, qui sera chargé de faire des Conférences à l'Université de Berlin. Quant au professeur allemand destiné à se rendre en Amérique, ce sera selon toute apparence le Docteur Ernst VON MEYER, Dresde; cependant l'Université ou Collège américain où il fera ses cours n'est pas encore fixée.

(*353*) **Internationale Kommission für Vereinheitlichung der Untersuchung von Petroleumprodukten,** M. le Dr. Leo UBBELOHDE, Institut de Chimie technique de l'Université technique de *Karlsruhe.*

(*354*) **Internationale Kommission für Vereinheitlichung der Untersuchung von Fettprodukten,** M. le Dr. Leo UBBELOHDE, Institut de Chimie technique de l'Université technique de *Karlsruhe.*

(*355*) **International Rubber Testing Committee.** Prés. M. le Dr. A. H. BERKHOUT, *Wageningen.*

Ce Comité a été constitué à l'occasion de l'Exposition internationale du Caoutchouc de Londres. Il se propose en premier lieu d'uniformiser autant que possible les méthodes employées pour déterminer les qualités du Caoutchouc. Cela est du plus grand intérêt; car jusqu'à présent les méthodes employées dans ce but dans les différents pays sont tout ce qu'il y a de plus différentes les unes des autres; cela est d'autant plus regrettable, que le caoutchouc, ce produit naturel, est appelé à jouer dans la vie sociale un rôle considérable, surtout lorsque son prix aura baissé, comme il est à prévoir, de plus de la moitié. Dans la plupart des différents pays ce Comité a déjà formé des sections.

(*356*) **Commission internationale d'Unification des Analyses sucrières,** M. François SACHS, Rue de Longue-Vie 64, *Bruxelles.*

(*357*) **Congrès internationaux de Sucrerie et des Industries de Fermentation.**

Congrès	5—10	juillet	1905	Liège.
»	6—10	avril	1908	Paris.

(*358*) **Comité international du Carbure et de l'Acétylène,** 104 Boulevard de Clichy, *Paris.*

I	Session	4—5	juin	1906	Neuremberg.
II	»	13—15	déc.	1906	Paris.
III	»	25—26	oct.	1907	Vienne.

Ce Comité a été institué au IV Congrès du Carbure et de l'Acétylène. C'est lui qui est chargé de la convocation et de l'organisation des Congrès.

I	Congrès		mai	1898	Berlin.
II	»		juin	1899	Budapest.
III	»		sept.	1900	Paris.
IV	»			1905	Liège.
V	»	28—30	mai	1908	Londres.
VI	»	11—13	mai	1911	Vienne.

Les principaux points ayant été mis à l'ordre du jour sont: la détermination de Normes fixant le maximum d'Impuretés, l'Etude d'un mode d'Emballage, l'établissement de Normes et Règles pour la Construction des Appareils générateurs, l'Uniformisation de la Règlementation imposée aux installations d'Acétylène.

Pour l'exécution du programme d'études, trois Laboratoires ont été choisis: 1. le Laboratoire de l'Union française des Acétylénistes (Paris). 2. le Laboratoire du Deutscher Acetylen Verein (Berlin). 3. le Laboratoire de l'Oesterreichischer Acetylen Verein (Vienne).

Comme prolongement du III Congrès on a tenu la *Convention internationale de l'Acétylène* (*359*).

(*359*) **Convention internationale de l'Acétylène,** 21—22 octobre 1901, Paris. Secrétaire: M. P. Rosemberg, 104 Boulevard Clichy, *Paris.*

Cette Convention forme, en quelque sorte, le prolongement du III *Congrès international du Carbure et de l'Acétylène de 1900* (*358*); dans cette Convention ont été spécialement traitées les questions d'ordre administratif et commercial que le III Congrès n'avait pas effleurées.

(*360*) **Association internationale pour l'Essai des Matériaux**, Secr. gén.: M. Ernst REITLER, Nordbahnstrasse 50, *Vienne II.*

Cette Association a tenu les sessions suivantes:

I	Session	9—11 septembre	1895	Zurich.
II	»		1897	Stockholm.
III	»		1901	Budapest.
IV	»	3—6 septembre	1906	Bruxelles.
V	»	7—11 septembre	1909	Copenhague.
[VI	»		1912	Etats-Unis.]
[VII	»		1915	St. Pétersbourg (probablement).]

L'Association s'est imposé l'étude d'une cinquantaine de problèmes et a institué dans ce but un certain nombre de Commissions spéciales.

Publication: Communications de l'Association internationale pour l'Essai des Matériaux. (Mitteilungen des internationalen Verbandes für die Materialprüfungen der Technik, Proceedings of the international Association for testing Materials).

(*361*) **Congrès international des Eaux alimentaires, gazeuses et minérales**, 1910, *Bruxelles.*

(*362*) **Comité permanent des Congrès du Pétrole**, Secr.: M. Albert BLAZY, Place des Vosges, *Paris II.*

I	Congrès	16—28 août	1900	Paris.
II	»	25 juin—1 juillet	1905	Liège.
III	»	8—13 septembre	1907	Bucarest.
IV	»		1911	Paris.

(*363*) **Comité international du Commerce des Vins, Cidres, Spiritueux et Liqueurs**, 32 Rue d'Argout, *Paris.*

I	Congrès	16—21 juillet	1900	Paris.
II	»	5—12 juin	1905	Liège.
III	»	11—14 juillet	1907	Bordeaux.
IV	»	28 juillet—1 août	1910	Bruxelles.

Le IV Congrès comptait sept Commissions: 1. Législation internationale; 2. Traités de Commerce et Conventions commerciales; 3. Oenologie et Analyses; 4. Ports francs et Zônes franches; 5. Hygiène; 6. Transports; 7. Systèmes fiscaux.

(*364*) **Association internationale des Chimistes de l'Industrie du Cuir,** Secr. gén.: M. le Prof. Dr. Edmund STIASNY, 8 Monkbridge Road, Headingley, *Leeds.*

Publication: Collegium, Organe central de l'Association internationale des Chimistes de l'Industrie du Cuir.

(*365*) **International chemical Engineering and Industries Exhibition.**
I Exposition 13—27 mai 1911 Londres. (Organisateur-Administrateur M. F. W. BRIDGES, Balfour House, Finsbury Pavement, *Londres E. C.*)

(*366*) **Society of chemical Industry,** Secr. gén.: M. Charles G. CRESWELL, Palace Chambers, 9 Bridge street, Westminster, *Londres S. W.*

(*367*) **International Committee on atomic Weights,** M. T. E. THORPE, Laboratoire du Gouvernement, Clement's Inn Passage, Strand, *Londres W. C.*

Ce Comité a été institué par la Chemical Society de Londres.

(*368*) **Commission permanente des Congrès internationaux de Photographie,** 51 Rue de Clichy, *Paris.*

Cette Commission sert de lien aux Congrès internationaux de Photographie dans l'intervalle de leurs sessions.

I	Congrès		1889 Paris.
II	»		1891 Bruxelles.
III	»		1900 Paris.
IV	»		1905 Liège.
V	»	1—6 août	1910 Bruxelles.

Le V Congrès comptait trois sections: 1. Questions scientifiques, Photochimie, Applications scientifiques de la Photographie; 2. Technique de la Photographie, Questions artistiques, Applications industrielles de la Photographie; 3. Documentation et Archives photographiques, Bibliographie, Législation.

(*369*) **Union internationale de Photographie**, 25 Rue Rembrandt, *Anvers.*

(*370*) **Internationaler Kongress für angewandte Photographie in Wissenschaft und Technik**, 11—15 juillet 1909, Dresde. Secr.: M. le Dr. H. WEISS, *Dresde.*

(*371*) **Internationaler Photographentag**, juillet 1909, *Dresde.*

(*372*) **Congrès international de Documentation photographique.**

Congrès	1897	Bruxelles.
» 19—20 oct.	1906	Marseille.

(*374*) **Comité international pour une „Fondation van 't Hoff"**, Président: M. le Prof. Dr. A. F. HOLLEMAN, Oosterpark 59, *Amsterdam.*

Le but de la Fondation est de mettre à la disposition de savants des sommes destinées à les aider dans leurs recherches sur la Chimie.

(*375*) **Prix et Médailles de la Société industrielle du Nord de la France**, 110—116 Rue de l'Hôpital Militaire, *Lille.*

Cette Société a institué divers Prix, entre autres dans le domaine des Arts chimiques. Parmi les Prix spéciaux fondés par des donations, il faut citer le (*A*) **Prix Roussel**, Prix de 500 francs, auquel la Société joindra une Médaille, à décerner à l'auteur du meilleur mémoire sur la détermination de la nature chimique des différents noirs d'aniline.

(*376*) **Nichols Medal,** instituée par l'American chemical Society, Secr.: M. le Prof. C. L. PARSONS, *Durham, N. H.*

Cette Médaille est destinée à l'auteur du meilleur traité sur les résultats de recherches chimiques originales à la condition que l'oeuvre en question n'ait pas encore été publiée.

(*377*) **Bessemer Gold Medal of the Iron and Steel Institute,** 28 Victoria street, *Londres S. W.*

Cette Médaille est décernée à toute personne s'étant distinguée comme métallurgiste (fer ou acier) ou ayant coopéré d'une façon éminente aux progrès de la Métallurgie du fer ou de l'acier.

(*378*) **Concours de la „Industrielle Gesellschaft von Mülhausen",** *Mulhouse.*

Cette Société met au concours nombre de Prix dans différents domaines scientifiques, entre autres dans le domaine de la Chimie. En outre plusieurs Fondations en dépendent. Nous nous contenterons de nommer le (*A*) **Prix Gustave Schaeffer,** qui a été décerné pour la première fois en 1905 et noterons que le Comité de Chimie de la Société a le droit de proposer pour un Prix les personnes ayant fait une invention pratique dont bénéficient l'imprimerie ou la teinturerie, ou ayant rendu à ces deux industries des services éminents.

(*379*) **Premio Stanislao Cannizzaro,** R. Academia dei Lincei, *Rome.*

Tous les deux ans, ce Prix d'une valeur de 10.000 Lires est décerné à l'auteur du meilleur traité paru dans le domaine de la Chimie pure ou de la Chimie physique.

(*380*) **Questions mises au Concours par l'Académie Royale des Sciences et des Lettres de Danemark,** *Copenhague.*

Une (*A*) **Médaille d'or pour la Chimie** est décernée 1° à celui qui donne une revue d'ensemble des méthodes. employées jusqu'ici pour l'analyse qualitative et quantitative des produits de décomposition des substances protéiques, 2° à celui qui fournit des contributions nouvelles à l'analyse de ces produits, soit par des méthodes nouvelles ou des modifications de méthodes connues,. soit par une appréciation critique expérimentale de l'efficacité de quelques-unes des plus importantes des méthodes connues jusqu'ici. Le délai expire le 31 octobre 1913.

Une (*B*) **Médaille d'or pour l'Astronomie** est décernée à celui qui élucide les notes astronomiques contenues dans les «Adversaria» d'Ole Romer et les rattache à ce que l'on sait par ailleurs sur l'oeuvre scientifique de Romer et sur l'état de l'astronomie à son époque. Le délai expire le 31 octobre 1912.

Une (*C*) **Médaille d'or pour l'Histoire** est décernée à celui qui examine et expose le mode de construction des châteaux danois du moyen âge et décrit leur plan, leurs ouvrages de défense, leur architecture et leur aménagement.

(*381*) **Comité international en l'Honneur d'Amadeo Avogadro.**

Ce Comité, fondé sur l'initiative de l'Académie Royale des Sciences de Turin, se propose, pour honorer la mémoire du grand chimiste Amedeo Avogadro, de publier ses principales oeuvres et de lui ériger un monument à Turin, sa ville natale.

(*382*) **Astronomische Gesellschaft**, *Leipsick*.

Cette Association a été fondée à Heidelberg en 1863; elle a son siège fixe à Leipsick. Elle est véritablement internationale, puisque plus de 400 astronomes de toute nationalité en font partie et que ses Assemblées se tiennent dans différents pays.

I	Assemblée	31 août—2 septembre	1865	Leipsick.
II	»	22—24 août	1867	Bonn.
III	»	13—16 septembre	1869	Vienne.
IV	»	14—16 septembre	1871	Stuttgart.
V	»	20—22 août	1873	Hambourg.
VI	»	13—16 août	1875	Leyde.
VII	»	30 août—1 septembre	1877	Stockholm.
VIII	»	5—8 septembre	1879	Berlin.
IX	»	22—24 septembre	1881	Strasbourg.
X	»	14—17 septembre	1883	Vienne.
XI	»	19—22 août	1885	Genève.
XII	»	29—31 août	1887	Kiel.
XIII	»	10—12 septembre	1889	Bruxelles.
XIV	»	5—8 août	1891	Munich.
XV	»	10—13 août	1894	Utrecht.
XVI	»	17—19 septembre	1896	Bamberg.
XVII	»	24—27 septembre	1898	Budapest.
XVIII	»	8—11 août	1900	Heidelberg.
XIX	»	4—7 août	1902	Göttingue.
XX	»	5—8 septembre	1904	Lund.
XXI	»	12—15 septembre	1906	Iéna.
XXII	»	15—17 septembre	1908	Vienne.
XXIII	»	13—16 septembre	1910	Breslau.

Publication: Vierteljahrsschrift der Astronomischen Gesellschaft, publié par les écrivains de la Société et édité par Engelman à Leipsick.

(383) **British astronomical Association.** Secrétaire: M. Thos. Fr. MAUNDER, F. S. A. A., 136 Rodenhurst Road, Clapham Park, *Londres S. W.*

Le but de cette Association est d'établir un lien entre les observateurs, surtout entre ceux qui possèdent de petits télescopes, afin de les amener à s'aider mutuellement, d'apporter quelque organisation dans les observations astronomiques; de donner de la publicité aux renseignements astronomiques courants et de travailler à augmenter l'intérêt général pour l'Astronomie.

Publications: «Journal of the Association» et «Mémoires» (rapports concernant observations faites par les différentes sections).

---

(384) **Comité international permanent pour l'Exécution de la Carte photographique du Ciel,** Observatoire de Paris, Directeur M. B. Baillaud, *Paris.*

Ce Comité a été institué au Congrès astro-photographique de 1887 à Paris. Il comprend les Directeurs des Observatoires d'Alger, de Bordeaux, du Cap, de Catane, de Cordoue, de Greenwich, d'Helsingfors, de Melbourne, de Montevideo, d'Oxford, de Paris, de Perth, de Potsdam, de Rome, de San Fernando, de Sidney, de Tacubaya, de Toulouse et d'Uccle.

C'est ce Comité qui a réussi à faire admettre par les différents Observatoires du monde l'idée de la collaboration internationale dans l'Etablissement de la Carte photographique complète du Ciel et qui a divisé le travail entre eux.

---

(385) **Conférence internationale des Etoiles fondamentales,** 1896, *Paris.*

(386) **Association géodésique internationale.** Adresse: Bureau central géodésique, Berlin. Secrétaire perpétuel: M. le Prof. Dr. H. G. VAN DE SANDE BAKHUYZEN, *Leyde*.

C'est sur l'initiative de la Prusse qu'a été en 1862 résolue en principe la fondation de cette Association. Au début le Gouvernement prussien subvenait à tous les frais; mais, le nombre des Etats en faisant partie ayant considérablement augmenté, on décida de régler par une Convention internationale le paiement de ces frais ainsi que tous les détails de l'organisation. C'est ce qui fut fait le 1er novembre 1886 et la Convention entra en vigueur le 1er janvier 1887. En 1895 on apporta quelques modifications à cette Convention et pria les Gouvernements des divers Etats de vouloir bien la ratifier pour une période de dix ans. Le 1er janvier 1907, on décida d'en prolonger la durée pour une nouvelle période de dix ans. Après avoir subi quelques changements, le nombre des Etats faisant partie de l'Association géodésique internationale est aujourd'hui de vingt-deux.

L'Association a tenu les Conférences suivantes:

I	Conférence	15—22 octobre	1864	Berlin.
II	»	30 sept.—7 oct.	1867	Berlin.
III	»	21—28 septembre	1871	Vienne.
IV	»	23—28 septembre	1874	Dresde.
V	»	27 sept.—2 oct.	1877	Stuttgart.
VI	»	13—16 septembre	1880	Munich.
VII	»	15—24 octobre	1883	Rome.
VIII	»	27 oct.—1 nov.	1886	Berlin.
IX	»	3—12 octobre	1889	Paris.
X	»	27 sept.—6 oct.	1892	Bruxelles.
XI	»	25 sept.—12 oct.	1895	Berlin.
XII	»	3—12 octobre	1898	Stuttgart.
XIII	»	25 sept.—6 oct.	1900	Paris.
XIV	»	4—13 août	1903	Copenhague.
XV	»	20—28 septembre	1906	Budapest.
XVI	»	21—30 septembre	1909	Londres/Cambridge.

Dans les dernières années l'Association géodésique s'est occupée des sujets suivants: 1. Triangulation; 2. Mesure des Bases; 3. Nivellement; 4. Marégraphie; 5. Déterminations de Longitudes, de Latitudes et d'Azimuts; 6. Déviation de la Verticale; 7. Calculs relatifs au système des Déviations de la Verticale en Europe; 8. Recherches sur la Courbure du Géoïde le long des Méridiens et des Parallèles; 9. Détermination relative de la Pesanteur; 10. Détermination absolue de la Pesanteur; 11. Détermination de la Pesanteur en Mer; 12. Détermination de la Variation horizontale de la Pesanteur au Moyen de la Balance de Torsion; 13. Détermination de la Variation périodique et séculaire de la Latitude; 14. Détermination du Mouvement de la Verticale causé, entre autres, par l'Attraction de la Lune et du Soleil; 15. Détermination des Variations progessives en Hauteur de la Croûte terrestre.

La XVI Conférence a décidé la continuation des observations de la latitude dans les six (*A*) **Stations de Latitude**, installées depuis 1899.

(*387*) **Bureau central météorique.** Directeur M. C. BIRKENSTOCK, Landwehr 16, *Hambourg*.

Le Bureau central météorique, Organisation internationale fondée sous les auspices de la «Société d'Astronomie d'Anvers», cherche à réunir et à grouper dans tous les pays du monde le plus grand nombre possible d'observateurs sérieux des phénomènes météoriques, à unifier et à vulgariser les méthodes d'observation, à discuter, à calculer, et à publier les résultats obtenus, bref à exciter en faveur de cette branche importante de l'astronomie, trop isolément étudiée jusqu'ici, un intérêt permanent et de plus en plus général.

(*388*) **Zentralstelle für astronomische Telegramme.** M. le Prof. H. KOBOLD, *Kiel*.

Ce Bureau est dirigé par une Commission internationale.

(*389*) **International meridian Conference**, Octobre 1884, *Washington D. C.*

Cette Conférence comprenait des Délégués venus de vingt-cinq pays différents. On y décida de choisir le Méridien de Greenwich comme Méridien international initial.

(*390*) **Commission internationale permanente des Congrès internationaux de Chronométrie**, *Paris*.

Cette Commission a été formée au II Congrès:

I Congrès 7—12 septembre 1889 Paris.
II » 28 juillet—4 août 1900 Paris.

Trois Commissions spéciales furent en outre instituées: (*A*) **Commission pour élaborer un Projet d'Unification des Epreuves et Concours pour Chronomètres de Poche**; (*B*) **Commission pour étudier la Question des Unités employées en Horlogerie et de l'Unification des Vis**; (*C*) **Commission pour rechercher les Moyens pratiques de réaliser dans l'Ordre scientifique la Divison décimale du Temps.**

(*391*) **Magellanic Premium**, American philosophical Society, 104 South Fifth street, *Philadelphie*.

Ce Prix fondé en 1786 par M. John HYACINTHE DE MAGELLAN, de Londres, est décerné entre autres à l'auteur de la découverte la plus importante ou de l'invention la plus utile dans le domaine de l'Astronomie.

(*392*) **Internationales Preisausschreiben der Treptow-Sternwarte**, Dir. M. le Dr. F. S. ARCHENHOLD, *Treptow* près *Berlin*.

En 1910, cet Observatoire a mis au concours des Prix destinés à récompenser les meilleures observations astronomiques faites en ballon. Ces premiers Prix seront suivis d'autres.

(*393*) **Gold Medal of the Royal Astronomical Society**, Burlington House, *Londres W.*

Cette Médaille est décernée chaque année par la Commission nommée à cet effet pour récompenser les services éminents de toute nature rendus à l'Astronomie.

(*394*) **Astronomical Science Fund of the Harvard College Observatory**, Directeur M. le Prof. Edward C. PICKERING, *Cambridge*, Massachusets.

Les revenus de cette Fondation sont destinés aux Astronomes, quelle que soit leur nationalité, pour les aider dans leurs travaux. Son Directeur, dont on ne saurait trop apprécier le zêle, veut encore augmenter la renommée scientifique de l'Institution qu'il administre en employant aussi les revenus à la subvention d'observatoires déjà existants; ajoutons qu'il voit dans la collaboration internationale un facteur important pour l'avancement de la Science.

(395) **Comité météorologique international.** Secrétaire M. le Prof. G. Hellmann, Dir. de l'Institut météorologique de Prusse, *Berlin.*

Ce Comité permanent a été nommé par les Conférences des Directeurs, c'est-à-dire des Directeurs d'Observatoires météorologiques et d'Institutions similaires. Dans le but de favoriser les recherches en collaboration, plusieurs Commissions spéciales ont été instituées.

Cette Organisation, fondée à Paris en 1907, avait en réalité déjà tout un passé. En 1872, à la suite d'une Conférence météorologique internationale tenue du 14—16 août à Leipsick avaient eu lieu les Congrès météorologiques internationaux suivants:

I	Congrès	2—16	septembre	1873	Vienne.
II	»	14—22	avril	1879	Rome.

C'est le premier de ces Congrès qué a institué un Comité météorologique international destiné à mettre à exécution les décisions du Congrès, à convoquer les Congrès suivants et à les préparer.

Ce Comité a tenu les séances suivantes:

I	Séance	16	septembre	1873	Vienne.
II	»	10—14	septembre	1874	Utrecht.
III	»	18—22	avril	1876	Londres.
IV	»	16	octobre	1878	Utrecht.
V	»	9—12	août	1880	Berne.
VI	»	1—4	août	1882	Copenhague.
VII	»	1—7	septembre	1885	Paris.
VIII	»	3—4	septembre	1888	Zurich.

Ensuite se produisit une réorganisation et l'on eut la *Conférence des Directeurs d'Observatoires météorologiques et Institutions similaires.*

I	Conférence	26 août—2	septembre	1891	Munich.
II	»	17—23	septembre	1896	Paris.
III	»	9—14	septembre	1905	Innsbruck.

C'est cette Conférence qui a nommé le Comité météorologique international, qui existe encore et a tenu les séances suivantes:

I	Séance			1880	Berne.
II	»		août	1882	Copenhague.
III	»		septembre	1885	Paris.
IV	»		septembre	1888	Zurich.
V	»			1894	Upsala.
VI	»	2—7	septembre	1899	St.-Pétersbourg.
VII	»	9—15	septembre	1903	Southport.
VIII	»	10—12	septembre	1907	Paris.
IX	»	26—29	septembre	1910	Berlin.

T. s. v. p.

L'Organisation a institué les Commissions suivantes:

(*A*) **Commission internationale pour les observations météorologiques concertées dans les régions polaires,** Commission ayant pour but de faire les études préliminaires nécessaires à l'établissement de la Station polaire météorologique internationale qui fut fondée en 1883; *Commission internationale pour l'Aérostation scientifique* (*396*); *Commission internationale solaire* (*397*); *Commission internationale pour l'Etude du Magnétisme terrestre* (*398*); *Commission internationale de Radiation* (*399*); *Commission internationale télégraphique* (*400*); *Commission internationale du Réseau mondial* (*401*); *Commission internationale de Météorologie maritime et des Sémaphores* (*402*); *Commission internationale pour l'Etude des Nuages* (*403*).

(*396*) **Commission internationale pour l'Aérostation scientifique.** Président: M. le Prof. Dr. H. HERGESELL, Directeur de l'Institut météorologique, *Strasbourg. i. E.*

Cette Commission a été instituée par le *Comité météorologique international* (*395*). Elle entretient dans la plupart des pays un service régulier de ballons et de cerfs-volants destinés à faire des observations scientifiques, le plus souvent en rapport avec les différentes Sociétés aérostatiques qui se trouvent dans le pays où ces ascencions ont lieu.

Les ascensions ont régulièrement lieu en même temps dans le monde entier.

Cette Commission a tenu les Conférences suivantes:

I	Conférence	31 mars—4 avril	1898	Strasbourg.
II	»		1900	Paris.
III	»	20—25 mai	1902	Berlin.
IV	»	29 août—3 sept.	1904	St. Pétersbourg.
V	»		1906	Milan.
VI	»	31 mars—6 avril	1909	Monaco.

(*397*) **Commission internationale solaire.** Secr.: M. W. J. S. LOCKYER, Solar Physics Observatory, South Kensington, *Londres S. W.*

Cette Commission portait autrefois le nom de «Sub-Committee on Simultaneous Solar and terrestrial Changes». Elle a été instituée par le *Comité météorologique international.* (*395*).

Elle a tenu les Assemblées suivantes:

Assemblée		1904	Cambridge.
»	11—14 septembre	1905	Innsbruck.

(*398*) **Commission internationale pour l'Etude du Magnétisme terrestre.** Secr.: M. le Prof. Dr. Adolf Fr. K. SCHMIDT, Telegraphenberg, *Potsdam.*

Cette Commission a été instituée par le *Comité météorologique international* (*395*).

Assemblée 23—24 septembre 1910, Berlin.

Publication: Internationaler meteorologischer Codex.

(*399*) **Commission internationale de Radiation.** Prés.: M. Jules Maurer, Directeur de l'Institut fédéral météorologique de *Zürich.*

Cette Commission a été instituée par le *Comité météorologique international* (*395*).

(*400*) **Commission internationale télégraphique.** Prés.: M. W. N. Shaw, 10 Moreton Cardens, *Londres S. W.*

Cette Commission a été instituée par le *Comité météorologique international* (*395*).

(*401*) **Commission internationale du Réseau mondial.** Secr. M. H. H. Hildebrandsson, *Upsala.*

Cette Commission a été instituée par le *Comité météorologique international* (*395*).

Assemblée 5 avril 1909 Monaco.

(*402*) **Internationale Commission für maritime Meteorologie und Sturmwarnungssignale.** Président M. W. N. Shaw, 10 Moreton Gardens *Londres S. W.*

Cette Commission a été instituée par le *Comité météorologique international* (*395*).

(*403*) **International Commission for the Study of Clouds.** Secr. M. H. H. Hildebrandsson, *Upsala.*

Cette Commission a été instituée par le *Comité météorologique international* (*395*). Elle a elle-même nommé une sous-Commission: (*A*) **Commission chargée de s'occuper spécialement de la Publication d'un Atlas international des Nuages.**

(*404*) **Congrès internationaux de Météorologie.**

Congrès 24—28 août 1878 Paris.
» 21—24 août 1893 Chicago.
» 19—26 sept. 1889 Paris.
» 10—16 sept. 1900 Paris.

(*405*) **Congrès de l'Atmosphère**, 1894. Société royale de Géographie, *Anvers*.

(*406*) **Concours international de Prévision du Temps.** Société belge d'Astronomie, de Météorologie et de Physique du Globe, Rue Seutin 7, *Bruxelles*.

Ce Concours a été organisé à l'occasion de l'Exposition de Liège, 1905.

(*407*) **Concours de la „Deutsche meteorologische Gesellschaft".** Prés.: M. le Prof. Dr. G. Hellmann, Schinkelplatz 6, *Berlin W. 56*.

La Société météorologique d'Allemagne a mis au concours un Prix de trois mille Marks destiné à récompenser la meilleure étude faite sur les observations météorologiques exécutées pendant les ascensions internationales, pour autant que ces observations aient été livrées à la publicité.

Les manuscrits doivent être adressés au Président de la Société et lui parvenir avant le 31 décembre 1911.

(*408*) **Congrès géologiques internationaux.**

I	Congrès	29 août—4 septembre	1878	Paris
II	»	26 septembre—2 octobre	1881	Bologne.
III	»	29 septembre—3 octobre	1885	Berlin.
IV	»	17—22 septembre	1888	Londres.
V	»	26 août—1 septembre	1891	Washington.
VI	»	29 août—2 septembre	1894	Zurich.
VII	»	29 août—5 septembre	1897	St. Pétersbourg.
VIII	»	16—30 août	1900	Paris.
IX	»	20—27 août	1903	Vienne.
X	»	16—14 septembre	1906	Mexico.
XI	»	17—25 août	1910	Stockholm. (Secrétaire général: M. le Prof. J. G. ANDERSSON, *Stockholm*.
[XII	»		1913	Canada.]

Ces Congrès sont généralement accompagnés d'Expositions et d'Excursions importantes. Ils comprennent cinq sections: 1. Géologie générale et régionale, Tectonique; 2. Pétrographie et Minéralogie; 3. Stratigraphie et Paléontologie; 4. Phénomènes quaternaires, Glaciers actuels; 5. Géologie appliquée.

Les différents Congrès ont institué un grand nombre de Commissions. Voici celles qui ont fait parler d'elles aux derniers Congrès et y ont donné signe de vie: (*A*) **Commission internationale des Glaciers**, M. le Prof. Dr. Eduard BRÜCKNER, Baumannstrasse 8, *Vienne III;* (*B*) **Commission de la Carte géologique d'Europe**, M. le Prof. Franz BEYSCHLAG, Nassauischestrasse 51, *Berlin-Wilmersdorf*; (*C*) **Commission de Paléontologie universelle**, M. le Prof. Dr. Frits FRECH, Neudorfstrasse 41, *Breslau II;* (*D*) **Commission de la Coopération internationale pour l'Etude des Fractures de l'Ecorce terrestre**, M. William H. HOBBS, *Ann Arbor*, Michigan; (*E*) **Commission pour la création d'une Revue internationale de Géologie, Paléontologie et Pétrographie**, M. le Prof. F. N. CERNYSEV, *St. Pétersbourg;* (*F*) **Commission du Prix Spendiaroff**, M. J. G. AGUILERA, *Mexico*; (*G*) **Commission du Degré géothérmique**, M. E. ORDONEZ; (*H*) **Commission de la Bibliographie géologique et de l'Etablissement d'un Catalogue.**

Le XI Congrès a décidé de nommer une (*J*) **Commission internationale** qui aurait pour but de faire une **enquête scientifique sur les Gisements de fer dans chaque Pays**, M. le Prof. Franz BEYSCHLAG, Nassauischestrasse 51, *Berlin-Wilmersdorf.* La *Commission de la Carte géologique d'Europe* (*408 B*) va englober l'Amérique dans le champ de ses travaux et préparer la question de la Carte géologique du Monde. On a en outre pris en considération des projets importants concernant l'établissement d'un Institut géologique international pour l'Echange des objets géologiques, la préparation d'un Lexique international de Stratigraphie, l'établissement d'un *Institut volcanologique* (*411*) et la constitution d'une Commission internationale pour l'etude de l'homme fossile.

(*409*) **Congrès international des Mines, de la Métallurgie, de la Mécanique et de la Géologie appliquées.**

Congrès	25 juin— 1 juillet	1905	Liège.
»	19—23 juin	1910	Dusseldorf.
[»		1915	Londres.] (M. G. C. LLOYD, Secrétaire du «Iron and Steel Institute», 28 Victoria street, *Londres S. W.*).

Au Congrès international des Mines et de la Métallurgie et au Congrès international de Mécanique appliquée, tous les deux tenus à Paris en 1900, fut émis le voeu qu'à l'avenir ces deux Congrès fussent combinés en un seul. C'est à ce voeu que les Congrès qui font l'objet de cette note doivent leur existence; notons qu'on y a encore joint une section de Géologie appliquée. Une petite modification s'est produite dans le titre du Congrès qui s'est réuni à Dusseldorf sous le nom de «Internationaler Kongress für Bergbau, Hüttenwesen, angewandte Mechanik und praktische Geologie». Les Congrès comptent 4 sections: 1. Mines; 2. Métallurgie; 3. Géologie appliquée; 4. Géologie pratique.

(*410*) **Association du Congrès de la Propriété minière, du Travail, de l'Hygiène et de la Sécurité dans les Mines**, 4 Rue Basse, *Lille*.

Cette Association a pour but général d'étudier et de réaliser toutes les mesures qui peuvent contribuer au développement et à la prospérité de l'Industrie des Mines. Elle a spécialement pour objet la défense de la propriété minière et l'étude de toutes les questions de travail, d'hygiène et de sécurité dans les mines. Cette Association a tenu les Congrès suivants:

Congrès		1909	Nancy.
»	14—16 sept.	1910	Bruxelles.
»		1911	Lille. (Secr. gén. M. Emile DIDIER, 23 Rue d'Amiens, *Lille*.)

Ce Congrès comprend les sections suivantes: 1. Législation des Mines en France, en Belgique et en Hollande; 2. Législation des Mines dans les Colonies; 3. Législation sociale.

(*411*) **Internationales Vulkan-Institut.** M. le Dr. Immanuel FRIEDLÄNDER, Villa Hertha, Via Luigia Sanfelice, *Naples.*

C'est au XI *Congrès international des Géologues* (*408*) que la proposition du Docteur FRIEDLÄNDER a été prise en considération: L'Observatoire actuel du Vésuve étant devenu trop petit et insuffisant pour les études auxquelles il est destiné, on a décidé d'en fonder un nouveau au moyen d'un capital initial d'un million et demi de francs, capital devant être réuni avant le ler janvier 1912 et placé de façon à assurer à la fondation une rente annuelle de 50.000 francs.

(*412*) **Conférences agrogéologiques internationales.**

Ces Conférences ne s'occupent de la Géologie que dans ses rapports avec la culture des terrains.

Les Conférences ne comptent parmi leurs membres que des spécialistes.

I Conférence avril 1909 Budapest.
II » août 1910 Stockholm.
[III » 1914 St. Pétersbourg.] (M. Alexandre KARPINSKY, Quai Nicolas I, *St. Pétersbourg*).

A ces Conférences s'ajoutent des excursions géologiques. Lors de la I Conférence on avait nommé un Comité agrogéologique international; mais à la II Conférence, on résolut de considérer cette nomination comme non avenue. On a émis le voeu de faire le nécessaire pour arriver à la publication d'une Revue d'Agrogéologie et institué les trois Commissions suivantes: (*A.*) **Commission pour l'Etude mécanique du Sol,** Président: M. le Dr. Albert ATTERBERG, Directeur de la Station de Chimie de *Kalmar*; (*B.*) **Commission pour l'Etude chimique du Sol,** Président: M. le Prof. A. de SIGMUND, I Gellértér 4, *Budapest*; (*C.*) **Commission pour l'Unification du Travail de Cartographie agrogéologique et des Méthodes de Recherches préliminaires dans les Terrains quaternaires** (Contrée des Moraines du Nord Ouest de l'Europe), Président: M. le Dr. Benj. FROSTERUS, *Helsingfors.*

(*413*) **Association internationale de Sismologie.** Secr. général: M. Radó Kövesligethy, Sándor-Utzca 8, *Budapest.*

Seuls les Etats, non les individus, peuvent devenir membres de cette Association, laquelle est en rapport étroit avec les Conférences sismologiques internationales.

I Conférence	11—13	avril	1901	Strasbourg.
II »	24—28	juillet	1903	Strasbourg.
III »	15	août	1905	Berlin.

C'est à la II Conférence qu'a été signée par les différents Etats, pour une durée de 12 ans à partir du 1er avril 1904, la Convention qui contient les Statuts de l'Association.

Le but de l'Association se trouve indiqué dans l'article 1, lequel est ainsi conçu: L'Association a pour objet l'Etude des Problèmes de Sismologie dont la solution nécessite le concours de nombreuses Stations réparties sur toute la terre. Pour atteindre ce but, il paraît utile: a) d'exécuter les observations d'après des principes communs; b) d'instituer des expériences pour l'elucidation des questions d'une importance particulière; c) de fonder et d'entretenir des observatoires sismiques dans tous les pays qui peuvent avoir besoin de l'intervention financière de l'Association; d) d'organiser un Bureau central où seront réunis, étudiés et publiés les rapports envoyés par les différents Observatoires.

A la III Conférence sous l'influence de *l'Association internationale des Académies* (*245*) furent apportées quelques modifications à certains des articles qui jusqu'alors s'étaient opposés à l'admission de certains Etats dans l'Association internationale de Sismologie.

Les Etats membres payent une contribution proportionnelle au nombre de leurs habitants.

L'Assemblée générale se compose des Délégués des Etats membres de l'Association. Elle se réunit au moins tous les quatre ans.

I Assemblée générale	21—25	septembre	1907	La Haye.
II » »	18—22	juillet	1911	Manchester.

Chaque Etat désigne un membre qui avec le Directeur du (*A*) **Bureau central** forme la Commission permanente. Celle-ci veille à l'exécution des décisions prises par l'Assemblée générale et au bon emploi des crédits mis à sa disposition.

Voici les Réunions de cette Commission qui ont déjà eu lieu:

I Réunion	16—20	octobre	1906	Rome.
II »	21—25	septembre	1907	La Haye.
III »	30 août—2	sept.	1909	Zermatt.
IV »	18—22	juillet	1911	Manchester.

Le (*A*) *Bureau central* est relié à une Station sismologique principale,

T. s. v. p.

dont le Directeur est en même temps Directeur du Bureau central. Cette Station sismologique est désignée par l'Assemblée générale. Le Bureau central reçoit les rapports ou observations des différents pays, en extrait les résultats généraux et s'occupe de leur publication.

Pour les questions d'ordre scientifique, le Directeur du Bureau central correspond directement avec les membres de la Commission permanente, avec les Bureaux sismologiques nationaux et avec les Sociétés savantes ou les particuliers qui s'occupent de Sismologie.

Parmi ses travaux, citons le Catalogue macrosismique, le Catalogue microsismique, l'organisation de la (*B*) **Station internationale temporaire de Klingenthal** dans le Voigtland, celle des (*C*) **Stations internationales de Reykjawik** et (*D*) de **Beyrouth**, l'etablissement d'un Code international pour télégrammes sismiques, la Bibliographie de la Littérature sismologique, le (*E*) **Concours d'instruments sismiques.**

(*414*) **Convention internationale pan-américaine pour l'Etude de la Sismologie.**

Au I Congrès scientifique pan-américain tenu à Santiago de Chili vers la fin du mois de décembre 1908, le Professeur MONTESSUS DE BALLORE, Directeur du Service de la Sismologie du Chili, a déposé un projet de Convention internationale pour l'étude des Tremblements de Terre et autres phénomènes du même genre.

Les Délégués de la République Argentine, de la Bolivie, du Chili et du Pérou ont donné leur adhésion à cette idée et ont signé un protocolle ad referendum d'après lequel il est convenu que les dits pays établiront des Observatoires sismiques sur divers points désignés et augmenteront la valeur des Observatoires déjà existant par l'acquisition des instruments les plus modernes. Autant qu'il est possible de le faire, les Républiques précitées se serviront des mêmes instruments et méthodes, afin que les résultats obtenus en collaboration soient meilleurs et plus satisfaisants.

(*415*) **Emma W. Hayden Fund,** Academy of Natural Sciences, *Philadelphie.*

En souvenir du Docteur Ferdinand VON HAYDEN, sa veuve a fait en 1688 à l'Académie des Sciences naturelles de Philadelphie un don important, que celle-ci a employé à fonder une Médaille de bronze destinée à récompenser tous les ans les meilleures publications, explorations, découvertes ou recherches faites dans le domaine de le Géologie et de la Paléontologie. Il est à noter que depuis 1899 la Fondation décerne une Médaille d'or qui n'est accordée que tous les trois ans.

(*416*) **Congrès internationaux de Géographie.**

Le nom de ces Congrès a subi dans le cours des ans différentes modifications. Ce furent tour à tour les Congrès internationaux des Sciences géographiques, cosmographiques et commerciales, les Congrès internationaux des Sciences géographiques, et enfin de nos jours, les Congrès internationaux de Géographie. Quoi qu'il en soit, il y en a déjà eu toute une série de Congrès poursuivant la même oeuvre. Ce sont:

I	Congrès	14—22 août	1871	Anvers.
II	»	1—11 août	1875	Paris.
III	»	15—22 sept.	1881	Venise.
IV	»	5—10 août	1889	Paris.
V	»	10—14 août	1891	Berne.
VI	»	26 juillet—3 août	1895	Londres.
VII	»	28 sept.—4 oct.	1899	Berlin.
VIII	»	7—22 sept.	1904	Washington, New-York, Chicago.
IX	»	27 juillet—6 août	1908	Genève.
[X	»	15—22 octobre	1911	Rome.] (Secr. gén.: M. le Commandant Giovanni RONCAGLI, *Rome.*)

C'est au IX Congrès qu'on a décidé de transformer le Comité exécutif en Comité permanent chargé d'assurer l'exécution des décisions du Congrès précédent, mais remettant son mandat au Comité exécutif du Congrès suivant aussitôt que celui-ci est nommé.

Le nombre et le nom des sections a été soumis à quantité de changements. Au X Congrès, on compte les sections suivantes: 1. Géographie mathématique; 2. Géographie physique; 3. Géographie biologique; 4. Anthropogéographie et Ethnographie; 5. Géographie économique; 6. Chorographie; 7. Géographie historique et Histoire de la Géographie; 8. Méthodologie et Didactique.

A différents Congrès a été émis le voeu de dresser la Carte du Monde à l'échelle de 1 : 1.000.000. Cela a eu pour résultat qu' à la *Conférence de Londres* en 1909 (*418*) les moyens de dresser la Carte générale du Globe à l'échelle d'un millionième ont enfin fait l'objet d'une discussion et qu'une résolution relative à la fondation d'une Association cartographique internationale et à la préparation d'un Répertoire graphique a été votée.

Les résolutions et voeux votés dans le cours des Congrès sont nombreux. Citons ceux concernant l'Heure légale, l'emploi de la Télégraphie sans fil pour faire connaître l'heure juste aux vaisseaux en mer, la réfection en fac-similé des cartes anciennes, la collection de vues des formes du relief terrestre et l'étude des glaciers.

La Bibliographie géographique internationale est publiée sous le nom de Bibliotheca geographica par la «Berliner Gesellschaft für Erdkunde».

T. s. v. p.

Parmi les Commissions instituées, mentionnons : la (*A*) **Commission internationale pour étudier d'une façon organique le projet d'un Bureau international de Consultation géographique au profit du Commerce,** M. le Commandant RONCAGLI, *Rome*; la (*B*) **Commission internationale chargée d'étudier la question de la transcription des Noms géographiques sous tous ses aspects,** M. RICCHIERI, *Milan*; le (*C*) **Comité chargé de proposer un programme pour une Union des Sociétés de Géographie du monde entier,** M. O. OLUFSEN, *Copenhague.* Ajoutons la *Commission internationale de l'Atlantique* (*417*), la *Commission internationale de la Méditerranée* (*426*), la *Commission internationale pour fixer la Nomenclature océanographique* (*419*) et la *Commission pour une Carte bathymétrique générale des Océans* (*420*), qui font l'objet de notes spéciales.

(*417*) **Commission internationale de l'Atlantique.** Prés.: S. A. S. ALBERT I[ier], Prince de Monaco.

Cette Commission doit en particulier élaborer un programme précis de travaux d'Exploration physique et biologique de l'Océan Atlantique. C'est le *Congrès international de Géographie* (*416*) qui l'a instituée.

Réunion 31 mars 1910 Monaco.

(*418*) **Conférence internationale pour régler définitivement les Conditions d'Exécution de la Carte de la Terre à l'Echelle de 1:1.000.000,** 16—22 novembre 1909, Londres. Secr.: M. T. T. BEHRENS, Capitaine de la Section de Géographie de l'Etat-Major de l'Armée, *Londres.*

Cette Conférence s'est réunie à la suite d'une résolution prise au *Congrès international de Géographie* (*416*): c'est le Gouvernement anglais qui a pris l'initiative de sa constitution; seules les grandes Puissances ont été invitées à en faire partie. La Conférence a émis le voeu que la carte en question soit exécutée et a fixé les règles concernant le format de chaque feuille, le numérotage, la méthode de projection, le système de couleurs, les caractères et les signes conventionnels à employer.

(*419*) **Commission internationale pour fixer la Nomenclature océanographique.** Prés.: S. A. S. ALBERT I[er], Prince de Monaco.

C'est le *Congrès international de Géographie* (*416*) qui a institué cette Commission.

(*420*) **Commission internationale pour une Carte bathymétrique générale des Océans.** Prés.: S. A. S. ALBERT I[er], Prince de Monaco.

Cette Commission fut instituée par le *Congrès international de Géographie* (*416*); elle doit examiner les diverses questions relatives à la deuxième Edition de la Carte bathymétrique générale des Océans (dont la première Edition avait paru en 1905) publiée par S. A. S. le Prince de Monaco, d'après le projet de M. le Prof. J. THOULET, *Nancy.*

(*421*) **Commission internationale de la Carte aéronautique**, 35 Rue François 1er, *Paris.*

Cette Commission a été instituée par la *Fédération aéronautique internationale;* elle a adopté comme Echelle 1 : 200.000 et fixé les règles concernant la division en feuilles, le nunérotage, etc. Les courants à haute tension y seront indiqués par des lignes de petites croix rouges.

(*422*) **Congrès international pour l'Etude des Régions polaires**, 7—11 septembre 1906, *Bruxelles.*

Au *Congrès international d'Expansion économique mondiale*, tenu le 24 septembre 1905 à Mons, les Explorateurs polaires qui s'y trouvaient présents prièrent le Gouvernement belge de prendre l'initiative de la fondation d'une Association internationale pour l'Etude des Régions polaires. C'est à la suite de ce voeu que le Gouvernement belge a convoqué le Congrès international pour l'Etude des Régions polaires, lequel comptait les cinq sections suivantes: 1. Astronomie, Géodésie, Hydrographie, Topographie; 2. Météorologie, Magnétisme terrestre, Courants telluriques, Electricité atmosphérique, Etude des Couches supérieures de l'Atmosphère, Aurores polaires; 3. Géologie, Minéralogie, Sismologie, Glaciologie; 4. Océanographie; 5. Bibliographie.

Le Congrès a arrêté aussi les projets de statuts d'une *Commission polaire internationale* (*423*).

(*423*) **Commission polaire internationale.** Secr. gén.: M. G. LECOINTE, Dir. scientifique de l'Observatoire Royal de *Bruxelles.*

Cette Commission a été formée à la suite du *Congrès international pour l'Etude des Régions polaires* (*422*) sur l'initiative du Gouvernement belge.

I Session 29—30 mai 1908, Bruxelles.

Les statuts de cette Commission, après avoir été arrêtés, ont été communiqués à *l'Association internationale des Académies* (*245*).

Cette Commission a pour objet d'établir entre les Explorateurs polaires des relations scientifiques plus étroites; d'assurer, dans la mesure du possible, la coordination des Observations scientifiques et des méthodes d'Observation; de discuter les résultats scientifiques des Expéditions; de seconder les entreprises qui ont pour objet l'Etude des Régions polaires, pour autant que celles-ci le demandent, notamment en indiquant les desiderata scientifiques. La Commission s'interdit de diriger ou de patronner une Expédition déterminée. Elle se compose des représentants de tous les pays dont les nationaux ont dirigé une ou plusieurs Expéditions polaires, ou participé scientifiquement à une telle Expédition, et ce, à raison de deux membres effectifs et de deux membres suppléants par pays. Les membres effectifs et suppléants de la Commission sont désignés par les Gouvernements ou, à leur défaut, par les Corps savants des divers pays intéressés. La Commission élit dans son sein, pour trois ans, un Bureau composé d'un Président, d'un Vice-Président et d'un Secrétaire. La Commission se réunit au moins une fois tous les trois ans, sur convocation du Président, dans la Capitale du pays auquel celui-ci appartient.

(*424*) **Expéditions internationales circumpolaires**, 1882—1883.

Ces Expéditions ont eu lieu aux Stations suivantes:

Station circumpolaire internationale du Kingawa-Fjord, Labrador; Navire de transport «Germania», Allemagne.

Station circumpolaire internationale de Fort Rae, Grand Lac des Esclaves, Angleterre.

Expédition de la «Dymphna» (Etablissement de la Station circumpolaire internationale), Danemark.

Station circumpolaire internationale de Bossekop, Norvège.

Stations circumpolaires internationales: 1. de l'île Sagastyr, à l'embouchure de la Léna; 2. de Malya Karmakuly, Nouvelle Zemble, à bord des navires «Tchishoof» et «Poljarnaja Svesda»; 3. Stations finlandaises de Sodankylä et de Kultala, Russie.

Stations circumpolaires internationales de Mossel-Bay (Spitsberg septentrional) et de l'Is-Fjord; Navires de transport «Urd» et «Verdande», Suède.

Expédition équipée par le Comte Wilczek pour l'Etablissement de la Station circumpolaire internationale de Jan-Mayen; Navire de transport «Pola», Autriche-Hongrie.

Expédition internationale circumpolaire dans la Mer de Kara à bord de la «Varna», Pays-Bas.

(*425*) **Institut polaire international.** Secr.: M. G. Lecointe, Dir. scientifique de l'Observatoire Royal de Belgique, *Bruxelles.*

Le *Congrès international pour l'Etude des Régions polaires* (*422*), tenu à Bruxelles en 1906, avait émis le voeu de voir instituer des Bibliothèques spéciales, un Répertoire bibliographique universel, une Collection iconographique, réunissant, classés par sujet, les Cartes, Photogrammes, Photogravures, etc., ainsi qu'une Encyclopédie systématique condensant et coordonnant, dans les cadres de sa classification, tous les résultats obtenus et consignés dans les documents publiés. L'initiative privée, largement appuyée par le Gouvernement belge, a créé, en 1907, un Institut polaire international, qui se propose entre autres de répondre aux desiderata indiqués ci-dessus.

(*426*) **Commission internationale pour l'Exploration scientifique de la Mer Méditerranée.** Secr.: M. le Prof. Alphonse BERGET, 16 Rue de Vaugirard, *Paris.*

Instituée par le *Congrès international de Géographie* (*416*), cette Commission a prié les différents Etats de participer par une subvention à ses frais généraux; elle arrête chaque année le programme des travaux et fait la répartition des zônes d'études.

Réunion 30 mars 1910 Monaco.

(*427*) **Institut océanographique.** *Paris-Monaco.*

Cet Institut a été fondé par S. A. S. ALBERT I[er], Prince de Monaco, qui y consacre de grosses sommes d'argent. A sa tête se trouve un Conseil d'Administration et un Comité de Perfectionnement, composé de Délégués des différents Pays et chargé de la conduite scientifique de l'Institut.

L'Institut possède en outre à Paris sa Section d'Enseignement. C'est un Etablissement d'Enseignement libre se trouvant dans le voisinage de l'Université et comprenant trois Chaires: une d'Océanographie physiologique, une d'Océanographie biologique et l'autre de Physiologie des Etres marins.

Le Musée océanographique de Monaco, Directeur M. le Dr. J. RICHARD, sert surtout à S. A. S. ALBERT I[er], Prince de Monaco, pour y faire ses études et y déposer les collections qu'il réunit.

Publication: Bulletin de l'Institut océanographique.

(*428*) **Association internationale de la Marine,** 3 Rue des Mathurins, *Paris.*

Congrès	12—15	avril	1901	Monaco.
»	9—14	juillet	1902	Copenhague.
»	22—27	mai	1904	Lisbonne.

(*429*) **Conseil permanent international pour l'Exploration de la Mer**, Jens Koefoedsgade 2, *Copenhague*. Secr. gén.: M. C. F. DRECHSEL, *Copenhague*.

Ce Conseil a été constitué à la suite de Conférences officielles des Etats spécialement intéressés à l'Exploration des Mers septentrionales de l'Europe. C'est la Suède qui a pris l'initiative de ces Conférences.

I	Conférence	22—25 juillet	1902	Copenhague.
II	»	23—25 février	1903	Copenhague.
III	»	25—26 février	1904	Hamburg.
IV	»	21 juillet	1905	Copenhague.
V	»	27 févr.—3 mars	1906	Amsterdam.
VI	»	13—14 juin	1907	Londres.
VII	»	17—21 juillet	1908	Copenhague.
VIII	»	6—12 août	1909	Copenhague.
IX	»	22—27 septembre	1910	Copenhague.

C'est à la III Conférence que le Conseil fut constitué. Le Conseil se compose exclusivement des Délégués officiels des Gouvernements. Son Bureau central se trouve à Copenhague. Ce sont les différents Gouvernements qui en payent les frais en commun. On s'occupe pour le moment de l'installation d'un Laboratoire central a la tête duquel sera placé M. le Dr. Frithjof NANSEN, Laboratoire dont les travaux concerneront surtout l'Hydrographie et la Biologie.

Il y a trois sections: 1. Hydrographie; 2. Pêcherie et Statistique; 3. Planktonique.

On a institué plusieurs Commissions: une (*A*) **Commission de Publications**, M. le Prof. O. PETTERSON, *Stockholm*; une (*B*) **Commission pour les Problèmes de la Migration des Poissons'**, Administrateur M. le Dr. Johan HJORT; une (*C*) **Commission pour la Question de la Diminution du Rendement de la Pêche**, Administrateur M. le Prof. W. GARSTANG, *Leeds*, et une (*D*) **Commission pour la Pêche dans la Mer Baltique.**

Cette dernière se divise elle-même en deux sous-Commissions, savoir: (D_1) **Commission chargeé des Recherches concernant le Nord de la Mer Baltique et en particulier la Pêche du Saumon et de l'Esprot,** Secrétaire: M. le Dr. F. TRYBOM et (D_2) **Commission chargée de l'Etude des Poissons plats et en particulier de la Sole et du Cabillaud;** le domaine de cette dernière comprend la partie méridionale de la Mer Baltique.

Publications: Bulletin et Bulletin Statistique.

(*430*) **Oesterreichisch-italienische Adria-Konferenz.**
I Conférence mai 1910 Venise.
II » 2—6 mai 1911 Monaco. (M. le Prof. Dr. Ed. BRÜCKNER, Baumannstrasse 8, *Vienne*; M. le Prof. Dr. L. DE MARCI; *Padoue.*)

(*431*) **Laboratorium für internationale Meeresforschung**, *Kiel.*

(*432*) **Institut international océanographique**, *Gênes.*
Ce n'est pas seulement à la Science pure que cet Institut se voue, il a aussi pris en mains les intérêts de la Navigation et de la Pêche.

(*433*) **Exposition internationale d'Océanographie des Pêches maritimes et des Produits de la Mer,** 1906, *Marseille.*

(*434*) **Royal Premiums of the Royal Geographical Society,** 1 Savile Row, Burlington Gardens, *Londres, W.*
(*A*) **Médaille des Fondateurs.**
(*B*) **Médaille du Comité de Patronage.**
Toutes les deux accordées chaque année aux Explorateurs et aux Géographes les plus distinguées.
(*C*) **Prix Murchison.**
(*D*) **Prix Back.**
(*E*) **Prix en mémoire de Gill.**
(*F*) **Prix Cuthbert Peek.**
Tous les quatre en espèces.
(*G*) **Médaille Victoria,** fondée en mémoire de la Reine VICTORIA, et décernée à l'auteur de Recherches scientifiques concernant la Géographie.

(*435*) **Institut de Paléontologie humaine,** Paris. M. le Prof. Dr. H. BOULE, *Paris.*

C'est S. A. S. ALBERT Ier Prince de Monaco, qui a fondé cet Institut en mettant à sa disposition un crédit de 1.600.000 francs.

(*436*) **Stazione Zoologica.** Naples. Secr. M. le Prof. Herman LINDEN, *Naples.*

(*437*) **Conférences internationales de Génétique.**

I	Conférence		
II	»		
III	»		1906 Londres.
IV	»	18—23 sept.	1911 Paris. (Secr. M. Philippe L. DE VILMORIN, 66 Rue Boissière, *Paris*).

A ces Conférences ont été traitées des Questions scientifiques concernant l'Héridité, les Mutations, les Variations et la Transmission dans la Faune et la Flore en général, mais surtout au point de vue biologique. C'est M. le Prof. Yves DELAGE qui a dirigé la dernière.

(*438*) **Congrès internationaux de Botanique et d'Horticulture.**

Congrès	24—26	avril	1864	Bruxelles.
»	7—11	avril	1865	Amsterdam.
»	22—31	mai	1866	Londres.
»	19—23	août	1867	Paris.
»	11—25	mai	1874	Florence.
»	1—2	mai	1876	Bruxelles.
»	19—24	août	1878	Paris.
»	23—26	juillet	1880	Bruxelles.
»	1—10	août	1885	Anvers.
»	20—25	août	1889	Paris.
»	5—9	sept.	1892	Gênes.

En 1889 fut instituée à Paris la (*A*) **Commission internationale des Cartes botaniques.** Cette Commission a pour mission de tenter la mise à jour d'une Publication scientifique internationale signalant, pour chaque région explorée du globe, la répartition des espèces végétales.

(*439*) **Association internationale des Botanistes**, Secr. gén.: M. le Dr. J. P. LOTSY, *Harlem.*

Cette Association se propose de favoriser les progrès de la Botanique scientifique. Le Comité directeur de l'Association est formé de Délégués nommés par les représentants de chaque Pays à raison d'un Délégué par cinquante membres ou par fraction de cinquante membres appartenant à un même pays. C'est parmi ces Délégués que l'Assemblée générale choisit son Bureau.

Trois Etats: les Pays-Bas, l'Autriche et la Suisse subventionnent cette Association.

Elle a fondé: Un (*A*) **Bureau central pour procurer les Matériaux d'Etudes et de Démonstration**, *Leyde.* Directeur M. le Dr. J. P. LOTSY, *Harlem.* Ce Bureau a des correspondants dans le monde entier; un (*B*) **Bureau pour les Cultures de Moisissures nouvelles ou intéressantes**, Directeur Mlle Dr. J. WESTERDIJK, Roemer Visscherstraat 1, *Amsterdam*; un (*C*) **Bureau pour les Cultures d'Algues nouvelles ou intéressantes**, Directeur M. le Prof. R. CHODAT, *Genève.*

C'est cette Association qui conserve les archives des Congrès internationaux de Botanique, les convoque et les prépare.

I	Congrès	1—10 octobre 1900	Paris.
II	»	11—18 juin 1905	Vienne.
III	»	14—22 mai 1910	Bruxelles.

Le Congrès compte les sections suivantes: 1. Nomenclature des Cryptogames cellulaires; 2. Nomenclature paléobotanique; 3. Nomenclature phytogéographique; 4. Bibliographie et Documentation botaniques; 5. Enseignement de la Botanique.

Il a formé trois Commissions: (*D*) **Bureau permanent de Nomenclature**; (*E*) **Commission internationale pour la Nomenclature cryptogamique**; (*F*) **Commission internationale pour la Nomenclature paléobotanique.**

Publications: Botanisches Zentralblatt et Progressus Rei Botanicae, tous les deux sous la rédaction du Dr. J. P. LOTSY, *Harlem.*

(*440*) **Internationale Konferenzen für Samenprüfung.**

I	Conférence	10—14 septembre	1906	Hambourg.
II	»	13—14 mai	1910	Münster i/W., continué à Wageningue.

Lors du II *Congrès international de Botanique* (*439*), fut constituée une Commission ayant pour but de convoquer des Conférences internationales pour l'Essai des Semences et la Botanique appliquée en général, commission, se proposant d'amener par ce moyen quelque Uniformité dans les Méthodes employées. Le Président de cette Commission était M. F. F. BRUIJNING, Directeur du Laboratoire Royal de Contrôle des Semences de Wageningue; le Secrétaire, M. le Prof. Dr. A. VOIGT, de Hambourg.

(*441*) **Congrès internationaux d'Horticulture.**

Congrès		1881	Anvers.
»	15 avril	1883	Gand.
»	19—21 août	1889	Paris.
»	25—26 mai	1900	Paris.
»		1905	Liège.
»	30 avril— 3 mai	1910	Bruxelles.

Le Congrès compte les sections suivantes: 1. Floriculture; 2. Arboriculture fruitière; 3. Culture maraîchère; 4. Science et Vulgarisation; 5. Economie horticole; 6. Génie horticole, Architecture et Art du Jardin; 7. Matériel et Procédés spéciaux.

Au Congrès de Bruxelles a été décidé d'instituer une Commission internationale d'Horticulture qui sera chargée à l'avenir de convoquer et de préparer les Congrès internationaux d'Horticulture.

(*442*) **Conférence internationale sur l'Hybridation et la Culture des Plantes**, 30 juillet—3 août 1907, Londres.

(*443*) **Questions mises au Concours par la Teyler's Tweede Genootschap**, Teyler's Stichting, Secr.: M. W. F. C. C. PIJNACKER HORDIJK, *Harlem*.

Cette Société a mis au concours des questions concernant la croissance des tiges et des racines des angiospermes et la constitution des cellules s'y trouvant, lesquelles ont déjà été décrites par DOULIOT et d'autres. Le Prix à décerner en 1911 à l'auteur des recherches les plus intéressantes consiste en une Médaille d'or d'une valeur de 400 florins néerlandais. Les travaux doivent être écrits en hollandais, français, anglais ou allemand, en caractères latins, l'écriture claire et très lisible d'une autre main que celle de l'auteur.

(*444*) **Congrès internationaux des Roses**, Société nationale d'Horticulture de France, 84 Rue de Grenelle, *Paris*.

Congrès 1906 Rennes.
» mai 1910 Paris.

(*445*) **Congrès international des Chrysanthèmes**, novembre 1910, *Paris*. Société nationale d'Horticulture de France, 84 Rue de Grenelle, *Paris*.

(*446*) **Congrès internationaux d'Arboriculture et de Pomologie** (aussi dénommés, «d'Arboriculture fruitière»).

Congrès 28 septembre— 1 octobre 1862 Namur.
» 23—25 septembre 1880 Bruxelles.
» 27 octobre— 4 novembre 1894 St. Pétersbourg.
» 13—15 septembre 1900 Paris.

Le Congrès compte les sections suivantes: 1. Culture fruitière; 2. Viticulture; 3. Culture potagère; 4. Plantes médicinales; 5. Progrès de et encouragement à la Culture fruitière.

(*447*) **Congrès international de l'Hybridation de la Vigne.**

Congrès 15—17 novembre 1901 Lyon.

(*448*) **Congrès internationaux de Viticulture.**

Congrès 13—17 juin 1900 Paris.
» 6—9 juillet 1907 Angers.

(*449*) **Convention phylloxérique internationale.**

Cette Convention, signée à *Berne* le 3 novembre 1881, a été en réalité établie lors de la Conférence phylloxérique internationale de 1878 et seulement modifiée en 1881.

I Conférence 9—17 septembre 1878 Berne.
II » novembre 1881 Berne.

(*450*) **Congrès internationaux phylloxériques.**

Congrès 6—19 avril 1877 Lausanne.
» 9—16 octobre 1881 Bordeaux.
» 20—27 octobre 1884 Turin.

(*451*) **Congrès internationaux des Jardins alpins.**

I Congrès 17—18 août 1904 Rochers de Naye.
II » 6 août 1907 Pont-de-Nant (Vaud).
III » 1908 Lautaret. (M. H. Correvon, Floraire, Chêne-Bourg, Genève).

(*452*) **Congrès internationaux de l'Alpinisme.**

Congrès 6—7 septembre 1878 Paris.
» 11—15 août 1900 Paris.

(453) Ligue suisse pour la Protection des Beautés naturelles (ancienne Association pour la Protection des Plantes). M. H. CORREVON, Floraire, Chêne-Bourg, *Genève.*

(454) Comité international du Jardin botanique alpin de la Linnaea, Bourg-Saint-Pierre, *Valais.*

(455) Congrès international de Sylviculture.

Congrès 4—7 juin 1900 Paris.

(456) Association internationale des Stations de Recherches forestières, 3 Rue de Louvain, *Bruxelles.*

Cette Association a tenu les Assemblées suivantes:

I	Assemblée	10—16 septembre	1893	Mariabrunn.
II	»		1896	Brunswick.
III	»		1900	Suisse.
IV	»	31 août—5 sept.	1903	Mariabrunn.
V	»		1906	Wurtemberg.
VI	»	septembre	1910	Bruxelles.

(457) Congrès internationaux d'Agriculteurs et de Forestiers.

Congrès 18—25 septembre 1873 Vienne.
» 2—6 septembre 1890 Vienne.

(458) **Institut international d'Agriculture.** Villa Umberto I, *Rome.*

Cet Institut a été fondé à l'instigation de l'Américain M. David LUBIN, grâce à l'initiative du Roi d'Italie VICTOR EMMANUEL, à la suite d'une Conférence tenue à Rome en mai 1905, qui aboutit à la conclusion d'une Convention signée ad referendum le 7 juin de la même année.

Le but de l'Institut international d'Agriculture est ainsi indiqué dans l'article 9 de la dite Convention:

(a) concentrer, étudier et publier dans le plus bref délai possible les renseignements statistiques, techniques ou économiques concernant la culture, les productions tant animales que végétales, le commerce des produits agricoles et les prix pratiques sur les différents marchés;

(b) communiquer aux intéressés, dans les mêmes conditions de rapidité, tous les renseignements dont il vient d'être parlé;

(c) indiquer les salaires de la main-d'oeuvre rurale;

(d) faire connaître les nouvelles maladies des végétaux, qui viendraient à paraître sur un point quelconque du globe, avec l'indication des territoires atteints, la marche des maladies et, s'il est possible, les remèdes efficaces pour les combattre;

(e) étudier les questions concernant la coopération, l'assurance et le crédit agricoles sous toutes leurs formes, rassembler et publier les informations qui pourraient être utiles dans les différents pays à l'organisation d'oeuvres de coopération, d'assurance et de crédit agricoles;

(f) présenter, s'il y a lieu, à l'approbation des Gouvernements des mesures pour la protection des intérêts communs aux agriculteurs et l'amélioration de leur condition, après s'être préalablement entouré de tous les moyens d'informations nécessaires tels que: voeux exprimés par les Congrès internationaux ou autres Congrès agricoles et de sciences appliquées à l'agriculture, Sociétés agricoles, Académies, Corps savants, etc.

Toutes les questions qui touchent les intérêts économiques, la législation et l'administration d'un Etat particulier devront être exclues de la compétence de l'Institut.

L'Institut est une *Institution d'Etats.* Il est placé sous la haute direction d'une Assemblée générale composée des représentants des Etats adhérents.

Le Pouvoir exécutif de l'Institut est confié à un *Comité permanent.*

Les Etats adhérents sont classés en cinq groupes, suivant la cotisation qu'ils apportent à l'Institut et le nombre de voix dont ils disposent.

L'Institut a tenu les sessions suivantes:

I	Session	novembre	1908	Rome.
II	»	novembre	1909	Rome.
III	»	14 mai	1911	Rome.
[IV	»		1913	Rome.]

T. s. v. p.

Il compte les Bureaux suivants: (*A*) **Bureau des Institutions économiques et sociales**; (*B*) **Bureau de la Statistique générale, des Renseignements agricoles et des Maladies des plantes**; (*C*) **Bureau du Secrétariat général.**

Publications périodiques: Bulletin de Statistique agricole. Bulletin du Bureau des Institutions économiques et sociales. Bulletin des Renseignements agricoles et des maladies des plantes. Bulletin bibliographique hebdomadaire.

Brochures, etc.: L'Organisation des Services de Statistique agricole dans les divers Pays. L'Organisation des Services de Statistique agricole en Suède. Statistique des Superficies cultivées, de la Production végétale et du Bétail dans les Pays adhérents. Catalogue de la Bibliothèque.

(*459*) **Congrès internationaux d'Agriculture.**

Congrès	21—24	septembre	1848	Bruxelles.
»	11—19	juin	1878	Paris.
»	3	octobre	1885	Budapest.
»	16—21	octobre	1893	Chicago.

(*460*) **Commission internationale d'Agriculture.** Secr.: M. Henri Sagnier, 26 Rue Jacob, *Paris.*

Cette Commission a pour but l'étude des questions agricoles et d'économie rurale; elle procède à tous les travaux et publications qu'elle juge utiles dans l'intérêt de l'Agriculture, elle est particulièrement chargée d'organiser des Congrès internationaux, de désigner les questions à y traiter, d'en préparer l'examen, de publier les rapports et comptes-rendus des débats.

C'est elle qui a convoqué les Congrès suivants:

I	Congrès	4—11	juillet	1889	Bruxelles.
II	»	4—21	septembre	1891	La Haye.
III	»	8—16	septembre	1895	Bruxelles.
IV	»	17—20	septembre	1896	Budapest.
V	»	12—18	septembre	1898	Lausanne.
VI	»	1—8	juillet	1900	Paris.
VII	»	19—23	avril	1903	Rome.
VIII	»	21—25	mai	1907	Vienne.
IX	»	1—6	mai	1911	Madrid.
[X				1913	Belgique.]

Les Congrès comptent les sections suivantes: 1. Economie rurale; 2. Statistique; 3. Cadastre; 4. Sylviculture; 5. Viticulture; 6. Arbres fruitiers; 7. Elevage; 8. Engrais.

En rapports directs avec les congrès se trouvent les deux Commissions suivantes: (*A*) **Commission internationale pour l'Examen uniforme des Semences de Betteraves à Sucre,** Prés.: M. F. Strohmer, Elisabethstrasse 18, *Vienne, I,* (*B*) **Comité permanent de la Vente du Blé,** Secr.: M. Otto Kiesewetter, *Berlin S. W. 11.*

(*461*) **Congrès internationaux des Directeurs de Stations agronomiques.**

Congrès	21—23	juin	1881	Paris.
»	26—28	juin	1889	Paris.
»	18—20	juin	1900	Paris.

(462) Congrès international des Associations agricoles et de Démographie rurale.

Congrès 19—22 septembre 1910 Bruxelles. (Secr. gén.: M. R. LEYNIERS-DE VOLDER, Rue Caroli 21, *Bruxelles*, et M. J. VAN DER VAEREN, 220 Chaussée d'Alsemberg, *Bruxelles*.)

Le Congrès a compté 10 sections: 1. Associations d'Intérêt général; 2. Associations fermières; 3. Associations de Production végétale et d'Elevage; 4. Associations de Fabrication, Achat, Vente, etc.; 5. Associations de Prévoyance, d'Assurances et de Crédit; 6. Hygiène et Démographie; 7. Main-d'oeuvre agricole; 8. Voies et Moyens de Transport pour l'Agriculture; 9. Mesures diverses; 10. Documentation.

Deux Commissions y ont été instituées: (*A*) **Commission internationale provisoire des Congrès d'Associations agricoles**; (*B*) **Comité provisoire pour la Réassuranse contre les Risques agricoles.**

(463) Congrès internationaux risicoles.

Congrès	17—19 novembre	1901	Novare.
»	1—3 octobre	1903	Mortara.
»	27—29 octobre	1906	Pavie.

(464) International dry-farming Congresses.

V	Congrès	3—6 octobre	1910	Spokane (Washington).
VI	»	16—23 octobre	1911	Colorado Springs (M. John E. BURNS, *Colorado Springs*).

(465) **Association scientifique internationale d'Agronomie coloniale**, Secr. gén.: M. le Prof. F. HEIM, 34 Rue Hamelin, *Paris*.

C'est au Congrès international d'Agronomie coloniale, tenu du 21—24 juin 1905 à Paris, que cette Association doit d'avoir été fondée. L'objet de l'Association est l'étude scientifique et pratique de toutes les questions rentrant dans le domaine de l'Agriculture coloniale. L'Association organise, pour répondre à cet objet, des Réunions internationales et assure des relations scientifiques permanentes entre ses membres; elle nomme des Commissions internationales chargées de l'étude des questions d'un intérêt général; ces Commissions dressent le plan des travaux et en assurent l'exécution. L'Association a à sa tête un Bureau international.

C'est de cette Association que proviennent les Congrès internationaux d'Agronomie tropicale:

II Congrès 20—23 mai 1910 Bruxelles. (Aussi dénommé I Congrès)
[III » 1912 Londres.]

Le Congrès compte les sections suivantes: 1. Agriculture générale, Exploitation forestière, Génie rural; 2. Cultures vivrières, Industries agricoles, Elevage; 3. Main-d'oeuvre, Transports, Commerce; 4. Enseignement, Bibliographie, Documentation.

En outre l'Association a tenu les Réunions suivantes:

I Réunion juin 1905 Paris.
II » 1911 Lisbonne.
[III » 1915 Madrid.]

Elle a fait des Enquêtes générales et internationales, entre autres sur les sujets suivants: Main-d'oeuvre agricole dans les Colonies et les Pays tropicaux; Facteurs essentiels de l'Acclimatation du Bétail européen dans les pays chauds; l'Alcoolisme dans les Colonies et les pays tropicaux; Plantes caoutchoucifères; Enquête générale et internationale sur le Riz, toutes enquêtes dont les rapports ont été publiés.

Elle a en outre institué une (*A*) **Commission internationale permanente du Caoutchouc**, qui a pour mission d'arrêter le programme des travaux de l'Association, touchant le Caoutchouc, et de faciliter, par tous moyens en son pouvoir, leur exécution.

Publications: outre les Rapports déjà mentionnés, Spécialisation des Jardins botaniques dans les Recherches d'Agriculture tropicale; Mission d'Etudes de la Maladie du Sommeil, Instructions pour les Recherches à effectuer au Congo français.

(*466*) **Commission permanente du Congrès zoologique international,** Secr. gén.: M. R. BLANCHARD, Boulevard St. Germain 226, *Paris*.

Cette Commission a réuni les Congrès suivants:

I	Congrès	5—10 août	1889	Paris.
II	»	22—30 août	1892	Moscou.
III	»	16—21 septembre	1895	Leyde.
IV	»	23—27 août	1898	Cambridge.
V	»	12—16 août	1901	Berlin.
VI	»	15—19 août	1904	Berne.
VII	»	19—23 août	1907	Boston.
VIII	»	15—20 août	1910	Graz.

Le Congrès compte les sections suivantes: 1. Zoologie générale; 2. Zoologie systématique; 3. Entomologie; 4. Ornithologie; 5. Thalassographie; 6. Paléozoologie; 7. Anatomie comparée; 8. Embryologie; 9. Physiologie comparée; 10. Cytologie; 11. Zoologie expérimentale; 12. Hérédité; 13. Zoologie économique; 14. Moeurs des animaux.

Il a créé le *Concilium Bibliographicum* (*176*) et institué les Commissions suivantes: (*A*) **Commission internationale de Nomenclature;** (*B*) **Commission internationale des Prix (Prix Alexandre III, Prix Nicolas II, Prix Alexandre Kovalewsky);** (*C*) **Commission internationale de Protection de la Nature,** M. le Dr. Paul SARASIN, *Bâle*.

Le but que se propose la Commission (*C*) est des plus intéressants; il embrasse les objets suivants: Création dans l'Archipel du Spitzberg d'une Réserve internationale; Protection de la Faune polaire, arctique et antarctique contre la destruction dont elle est tout entière menacée; Entraves à l'extermination des plus belles et des plus rares espèces d'oiseaux exotiques que la mode et le commerce en dépendant menacent dans leur existence; Mesures à prendre pour empêcher l'extinction du gros gibier africain; Conservation des variétés de l'espèce humaine que nous désignons sous le nom de sauvages, et avant tout des Autochtones de l'Australie qui sont à la veille d'une extinction complète. Le Gouvernement autrichien a été prié de s'adresser aux autres Etats pour obtenir leur collaboration.

(*467*) **The Pelagic Sealing Conference,** 12 mai 1911, *Washington* D. C. La Grande-Bretagne, la Russie, le Japon et l'Amérique en font partie; elle a pour but la préservation de la Faune du Nord Pacifique.

(*468*) **Conférence internationale pour la Protection des Animaux en Afrique**, 24 avril—19 mai 1900, *Londres.*

Cette Conférence a amené la signature d'une Convention à laquelle ont acquiescé huit Etats différents et qui prescrit la fixation de saisons de chasse, la délivrance de permis, la délimitation de réserves, la prohibition de moyens de destruction trop efficaces, etc. Le territoire auquel la Convention est applicable s'étend du 26ième parallèle nord à la frontière nord de la colonie allemande de l'Ouest africain et au cours du Zambèze.

(*469*) **Convention internationale pour la Protection des Oiseaux utiles à l'Agriculture.**

La I Convention eut lieu à Paris du 25—29 juin 1895; ensuite une Convention fut votée par onze Etats, signée le 19 mars 1902 à Paris et ratifiée le 6 décembre 1905. Depuis, d'autres Etats y ont adhéré.

(*470*) **Internationaler Frauenbund für Vogelschutz**, Secr.: M. le Lieutenant SIEVERS, Potsdamerstrasse 138 I, *Berlin W, 9.*

(*471*) **Congrès ornithologiques pour la Protection des Oiseaux.**

Congrès	1871	Budapest.
»	1873	Vienne.
»	1875	Budapest.
»	1875	Rome.
»	1895	Paris.
»	1898	Gratz.

(*472*) **Comité international pour l'Obtention de Lois protectrices des Oiseaux victimes de la Mode.**

Ce Comité a été institué par le V *Congrès international d'Ornithologie* (*473*).

(*473*) **Comité ornithologique international.**

Il a pour but l'Etude et la Protection des Oiseaux; il recueille tous les faits qui se rattachent aux moeurs, aux migrations et à la distribution géographique de ces animaux. Il provoque la création en différents points du globe, de Stations d'Observations aussi nombreuses que possible.

C'est ce Comité qui organise les Congrès internationaux d'Ornithologie:

I	Congrès	16—23 avril	1884	Vienne.
II	»	17—20 mai	1891	Budapest.
III	»	26—30 juin	1900	Paris.
IV	»	12—17 juin	1905	Londres.
V	»	30 mai—4 juin	1910	Berlin. (Secr. gén.: M. L. BRÜHL, Invalidenstrasse 43, *Berlin N. 4.*)
[VI	»		1915	Serajewo.]

Le Congrès a institué le *Comité international pour l'Obtention de Lois protectrices des Oiseaux victimes de la Mode* (*472*).

Il compte les sections suivantes: 1. Anatomie, Paléontologie, Méthodologie, Extension géographique; 2. Migration; 3. Biologie et Oologie; 4. Protection des Oiseaux; 5. Acclimation et Soins; 6. Oiseaux domestiques et l'Elevage.

(*474*) **Fédération internationale d'Aviculture**, Secr. gén.: M. A. DE PERRE, Boulevard de la Senne, *Bruxelles.*

Elle se propose l'étude et la défense, dans leurs rapports entre nations, des intérêts de l'élevage, de l'industrie et du commerce des animaux de Basse-cour.

La Fédération se compose des Fédérations nationales, Sociétés ou Clubs, se composant de cent membres effectifs au moins, des différents pays qui auront adhéré aux statuts de la Fédération.

(*475*) **Congrès colombophile international**, 13—16 octobre 1910, Bruxelles. M. E. BUCHMANN, 154 Rue Renory, *Kinkempois-Angleur* (Belgique).

Ce Congrès comptait les sections suivantes: 1. Protection du Pigeon voyageur; 2. Transports, Convoyage, Concours; 3. Colombiers militaires, Aéronautique, Aviation.

Du Congrès dépend le (*A*) **Comité international de Rapatriement des Pigeons égarés**, Secr.: M. E. BUCHMANN, 154 Rue Renory, *Kinkempois-Angleur.*

(*476*) **Internationaler entomologischer Verein** E. V. Frankfurt a. M.
M. le Dr. Max NASSAUER, Rheinstrasse 25, *Frankfort sur le Main.*

Cette Association se propose d'améliorer la connaissance de l'Entomologie et, pour cela, de favoriser les recherches scientifiques dans ce domaine et de former une Bibliothèque d'ouvrages concernant spécialement l'Entomologie.

En 1911 a été mise au concours par l'Association une question concernant l'extermination des moustiques (prix 400 marcs).

Publication: Entomologische Zeitschrift.

(*477*) **Congrès international d'Entomologie.**

I	Congrès	1—6 août 1910	Bruxelles.
[II	»	1912	Oxford] (M. le Prof. E. B. POULTON, Wykeham House, *Oxford*).

Ce Congrès compte les sections suivantes: 1. Entomologie économique et pathologique; 2. Systématique; 3. Nomenclature et Bibliographie; 4. Bionomie, Physiologie et Psychologie; 5. Entomologie économique et médicale; 6. Evolution et Mimicry; 7. Muséologie et Histoire de l'Entomologie; 8. Zoogéographie.

On a l'intention de former un Comité permanent.

(*478*) **Internationaler Bund der Aquarien- und Terrarienfreunde.**

Publication: Blätter für Aquarien- und Terrarienkunde, Fritz LEHMANN Verlag, Sonnenbergstrasse 9, *Stuttgart.*

(*479*) **International Gundog League,** Secrétaire: M. A. E. GANSOM, Hampton Road, Worcester Park, *Surrey.*

(*480*) **Congrès internationaux de la Chasse.**

I	Congrès	15—18 mars	1907	Paris.
II	»	17—18 juin	1907	Anvers.
III	»	5—7 septembre	1910	Vienne. (aussi dénommé le II Congrès).

Le Congrès compte les sections suivantes: 1. Signification sociale de la Chasse, Statistiques et Littérature concernant la Chasse; 2. Théorie et Pratique de la Chasse, y compris les armes, les munitions et le tir; 3. Législation.

Au III Congrès était jointe une Exposition.

(*481*) **Congrès international de la Chasse**, 9—11 juin 1911, Roubaix. Secrétariat: 11 Contour St. Martin, *Roubaix*.

(*482*) **Office international de Documentation pour la Chasse,** Secr.: M. Armand MOREL, Montagne de la Cour 27a, *Bruxelles*.

(*483*) **Congrès international de Tauromachie**, 1—2 septembre 1906, *Marseille*. Prés.: Mons. CHANNOT.

(*484*) **Congrès international de l'Elevage et de l'Alimentation.**

I Congrès 22—25 septembre 1910 Bruxelles.

Le Congrès comptait les sections suivantes: 1. Questions générales de Zootechnie et d'Alimentation; 2. Elevage des Chevaux de gros trait; 3. Elevage des Chevaux de pur-sang; 4. Elevage du Cheval de demi-sang; 5. Elevage du Bétail laitier; 6. Elevage du Bétail de Boucherie; 7. Elevage du Bétail à fins multiples; 8. Elevage de la Chèvre et du Mouton; 9. Elevage du Porc; 10. Documentation, Réglementation, Concours.

(485) **Comité international permanent des Congrès de la Pêche,** *Paris.*

C'est ce Comité qui a organisé les Congrès suivants:

I	Congrès	14—19	septembre	1900	Paris.
II	»			1902	St. Pétersbourg.
III	»	4—9	juin	1905	Vienne.
IV	»	22—26	septembre	1908	Washington.
V	»	26—31	mai	1911	Rome.

(486) **Association internationale de la Pêche,** Montagne de la Cour 27a, *Bruxelles.* Secr.: M. Marcel DE CONTRERAS, 231 Rue du Trône, *Ixelles.*

Cette Association a été fondée lors de la Conférence internationale de la Pêche du 25 août 1910. Son but est de servir de lien entre ceux qui, dans les différents pays, s'intéressent aux questions relatives à la Pêche maritime et fluviale; d'organiser des Congrès internationaux de la Pêche; de poursuivre l'exécution des résolutions de ces Congrès; de viser à l'unification progressive des législations, des règlements et des usages.

L'Association conclura en matière de Bibliographie et de Documentation une entente spéciale avec l'*Office international de Documentation pour la Pêche et la Navigation* (487).

(487) **Office international de Documentation pour la Pêche et la Navigation,** Montagne de la Cour 27a, *Bruxelles.*

L'Association internationale de la Pêche (486) conclura en matière de Bibliographie et de Documentation une entente spéciale avec cet Office.

(488) **Congrès internationaux d'Anthropologie.**

Congrès	16—21	août	1878	Paris.
»		octobre	1889	Vienne.
»	28 août— 3	sept.	1893	Chicago.
»		juillet	1907	Cologne.

(*489*) **Congrès internationaux d'Ethnographie.**

Congrès	15—17	juillet	1878	Paris.
»	26 août—1	sept.	1900	Paris.

(*490*) **Congrès internationaux des Américanistes.**

I	Congrès	19—22	juillet	1875	Nancy.
II	»	10—13	septembre	1877	Luxembourg.
III	»	23—26	septembre	1879	Bruxelles.
IV	»	25—28	septembre	1881	Madrid.
V	»	21—24	août	1883	Copenhague.
VI	»	15	septembre	1886	Turin.
VII	»	2—5	octobre	1888	Berlin.
VIII	»	14—20	octobre	1890	Paris.
IX	»	7—11	octobre	1892	Huelva.
X	»	3	août	1894	Stockholm.
XI	»	15—20	octobre	1895	Mexico.
XII	»	17—21	septembre	1900	Paris.
XIII	»	20—25	octobre	1902	New York.
XIV	»	18—23	août	1904	Stuttgart.
XV	»		septembre	1906	Québec.
XVI	»	9—14	septembre	1908	Vienne.
XVII	»	16—21	mai	1910	Buenos-Aires. }
		8—14	septembre	1910	Mexico. }
[XVIII	»			1912	La Haye.]

Ces Congrès se proposent d'étudier au point de vue historique et scientifique l'Amérique et ses habitants.

Leurs sessions ont lieu tous les deux ans.

Il est institué, pour la continuation de l'oeuvre du *Congrès international des Américanistes*, des Comités régionaux dans tous les pays qui, par l'organe d'un ou de plusieurs membres du Congrès, ont notifié leurs intentions à cet égard au Comité de la session inaugurale ou des sessions subséquentes.

(*491*) **Congrès universel des Races**, 26—29 juillet 1911, Secr. gén.: M. G. SPILLER, 63 South Hill Park, Hampstead, *Londres N. W.*

Les principaux sujets traités au Congrès sont les suivants: Considérations fondamentales; Conditions du progrès; Contact pacifique entre les civilisations; Problèmes spéciaux d'économie politique entre les races; la Conscience moderne par rapport aux questions de race; Suggestions positives pour encourager l'amitié entre les races.

La veille du Congrès s'est tenue une Conférence préliminaire entre Anthropologues et une autre entre Jurisconsultes.

Au Congrès était jointe une petite Exposition.

Le prochain Congrès qui aura probablement lieu dans quatre ans, portera le titre de II *Congrès mondial pour développer la Concorde entre toutes les Divisions de l'Humanité*

(*492*) **Congrès internationaux des Traditions populaires** (Folklore).

Congrès	29 juillet— 2 août	1889	Paris.
»	1— 7 octobre	1891	Londres.
»	10—16 juillet	1893	Chicago.
»	10—12 septembre	1900	Paris.

(*493*) **Association internationale pour l'Exploration historique, archéologique, linguistique et ethnographique de l'Asie Centrale et de l'Extrême Orient,** Comité russe, M. M. C. ROMANOFF.

Cette Association doit sa fondation à une motion du XII *Congrès des Orientalistes* (*507*). Des Comités nationaux seront organisés dans divers pays. Le Comité russe formera le Comité Central de l'Association et la dirigera.

L'Association a pour but: a) de travailler autant que possible à l'Exploration des Monuments matériels ainsi qu'à la Recherche et à l'Etude des Documents d'ordre scientifique conservés jusqu'à présent dans ces pays; b) de décider par des efforts communs et par voie de communication constantes avec les personnes compétentes demeurant dans ces contrées et avec les établissements scientifiques quels sont les Monuments qu'il importe d'examiner en premier et de déterminer quelles sont les Peuplades qui demandent au point de vue de l'Ethnographie et de la Linguistique une enquête immédiate pour être conservées à la science; c) de faire des démarches suprès des Gouvernements intéressés pour attirer leur bienveillante attention sur la Conservation des Monuments qui sont menacés d'une disparation imminente, soit par le temps, soit par la main de l'homme; d) de joindre à l'examen des Monuments et des Races, des projets pour une Exploration consciencieuse et pour l'Etude des questions relatives à l'ensemble de ces Peuples; e) de faciliter aux savants de toutes les nationalités les moyens de participer à ces travaux.

(*494*) **Escuela internacional de Arqueología y Etnología Americanas,** *Mexico.*

(*495*) **Phonogramm-Archiv.** Kaiserliche Akademie der Wissenschaften, (Physiologisches Institut), Währingerstrasse 13, *Vienne IX/3.*

(*496*) **Bureau international du Spiritisme.** 39 Rue de la Petite Ourse, *Anvers*.

Ce Bureau doit sa fondation à un voeu émis au Congrès spirite universel qui s'est tenu du 14 au 18 mai 1910 à Bruxelles.

Le prochain Congrès aura lieu officiellement en 1913 à Genève; mais en outre il s'est tenu en mai 1911 un Congrès spirite à Copenhague et il se tiendra en 1912 en Angleterre un Congrès international du même genre. Enfin, il s'est tenu en août 1911 à Anvers un Congrès spirite espérantiste qui mérite d'être cité ici.

Publication: Bulletin officiel du Bureau international du Spiritisme.

(*497*) **Lamey-Preisstiftung.** Kaiser Wilhelm Universität, *Strasbourg*.

Cette Fondation met au concours différentes questions du domaine des Lettres, et un Prix de 2400 Marks est décerné à l'auteur de la meilleure réponse à chacune de ces questions.

(*498*) **Fédération internationale pour l'Extension et la Culture de la Langue française.** 28 Rue de Pologne-St.-Gilles, *Bruxelles*.

I Congrès 11—14 septembre 1905 Liège.
II » 20—24 septembre 1908 Arlon.

Cette Fédération a été fondée par le I Congrès; elle possède des Sections dans différents pays.

(*499*) **Alliance française.** Association nationale pour la Propagation de la Langue française, Secr.: M. le Prof. Salone, 186 Boulevard St. Germain, *Paris*.

L'Alliance a à Paris plusieurs Sections, en France et en Algérie des Comités de Propagande. L'ensemble des adhérents de l'Alliance française, appartenant à une ville ou à une région déterminée, porte le nom de Groupe. Quant aux Comités d'Action, ils sont établis hors du territoire de la France. C'est grace à son influence que la *Fédération franco-américaine* (*500*) a été fondée.

Publication: Bulletin de l'Alliance française.

(*500*) **Institut franco-américain,** *Paris.*

Le but de l'Institut, fondé grâce à l'influence de l'*Alliance française* (*499*), est de répandre en Amérique, d'y populariser, la connaissance de la Langue et de la Littérature française, de l'Art et de l'Archéologie de la France.

(*501*) **Société internationale de Dialectologie romane.** Secrétaire: M. B. Schädel, Privatdocent à l'Université de Halle (Saale), Richard Wagnerstrasse 43, *Halle.*

Cette Société se propose d'assurer aux Patois des pays romans la place importante qu'ils doivent occuper dans les recherches de Linguistique. La Société a son siège social à Bruxelles. Elle est entrée en vigueur dès qu'elle a eu reçu l'adhésion de 250 membres actifs ou d'un nombre de membres à vie ou adhérents apportant un emsemble de cotisations équivalentes.

L'ensemble du domaine roman est réparti en 13 Divisions, dont chacune forme un tout indépendant et est dirigée par un Rédacteur permanent, indépendant dans ses décisions. Ces Divisions sont: 1. Italie; 2. Suisse romande; 3. Domaine français; 4. Belgique; 5. Canada; 6. Domaine provencal; 7. Domaine catalan; 8. Roumanie; 9. Domaine rhétoroman; 10. Domaine castillan (Espagne et Amérique); 11. Domaine portugais; 12. Domaine portugais hors d'Europe; 13. Dalmatie et Albanie romanes.

Pour les pays non romans qui s'adonnent à l'étude des Dialectes romans, on a établi les divisions suivantes:

14. Allemagne; 15. Autriche-Hongrie; 16. Pays scandinaves et Finlande; 17. Etats-Unis d'Amérique et Angleterre.

Ses Publications se font en français, en italien, en espagnol, en portugais, en provençal, en catalan, en roumain, en allemand, et en anglais.

Publications: Revue de Dialectologie Romane; Bulletin de Dialectologie Romane.

(*502*) **Congrès international de la Lenga Catalana,** Barcelone. Président-Secrétaire: M. le Prof. Antoni Rubió y Lluch, *Barcelone.*

(*503*) **Anglo-italian literary Society**, 11 Chandos Street, Cavendish Square, *Londres W.*

Cette Société a été fondée dans le but d'encourager l'étude de la Langue et de la Littérature italiennes. Des Conférences y sont faites régulièrement.

(*504*) **Union celtique.** Secrétaire: M. J. H. O'CONNELL DE COURCY MAC DONNELL, Rue d'Arlon 6, *Bruxelles.*

L'Union celtique a été établie pour consolider les liens unissant la grande famille celtique, propager la connaissance des Langues celtiques et conserver intactes les Moeurs et Coutumes de toutes les Nations celtiques.

C'est cette Union qui a organisé les Congrès pan-Celtiques internationaux.

I Congrès 25—31 août 1910 Bruxelles.

En même temps que le Congrès, s'est ouverte une Exposition publique de livres et de périodiques en langue celtique et d'intérêt celtique.

Publication: The Pan-Celtic Quarterly, HAYEZ, Imprimeur des Académies, Rue de Louvain 112, *Bruxelles.*

(505) **Congrès internationaux de Langue et de Littérature néerlandaises.**

Ces Congrés se tiennent régulièrement à peu près tous les deux ans, tour à tour en Hollande et en Belgique:

I	Congrès		1849	Gand.
II	»		1850	Amsterdam.
III	»		1851	Bruxelles.
IV	»		1854	Utrecht.
V	»		1856	Anvers.
VI	»		1860	Bois-le-Duc.
VII	»		1862	Bruges.
VIII	»		1865	Rotterdam.
IX	»		1867	Gand.
X	»		1868	La Haye.
XI	»		1869	Louvain.
XII	»		1872	Middelbourg.
XIII	»		1873	Anvers.
XIV	»		1875	Maestricht.
XV	»		1876	Bruxelles.
XVI	»		1878	Kampen.
XVII	»		1879	Malines.
XVIII	»		1881	Bréda.
XIX	»		1884	Bruges.
XX	»		1887	Amsterdam.
XXI	»		1891	Gand.
XXII	»		1893	Arnhem.
XXIII	»		1896	Anvers.
XXIV	»		1897	Dordrecht.
XXV	»		1899	Gand.
XXVI	»		1901	Nimègue.
XXVII	»		1902	Courtrai.
XXVIII	»		1904	Deventer.
XXIX	»	août	1906	Bruxelles.
XXX	»	25—28 août	1908	Leyde.
XXXI	»	28—31 août	1910	Maestricht.
[XXXII	»		1912	Anvers.]

Ces Congrès comptent trois sections: 1. Littérature, Théâtre et Musique; 2. Histoire et Archéologie; 3. Linguistique, Enseignement et Librairie.

(*506*) **American Dialect Society.** Secrétaire: M. le Prof. W. E. MEAD, Wesleyan University, *Middletown*, Conn.

L'objet de cette Société est l'étude de l'anglais parlé aux Etats Unis et au Canada, et accidentellement des autres Dialectes non aborigènes, parlés dans les mêmes pays.

(*507*) **Congrès internationaux des Orientalistes.**

I	Congrès	1—11 septembre	1873	Paris.
II	»	14—19 septembre	1874	Londres.
III	»		1876	St. Pétersbourg.
IV	»	12—18 septembre	1878	Florence.
V	»	12—17 septembre	1881	Berlin.
VI	»	10—15 septembre	1883	Leyde.
VII	»		1886	Vienne.
VIII	»	2—13 septembre	1889	Stockholm, Christiania.
IX	»	1—12 septembre	1891	Londres.
X	»	23 sept.—1 octobre	1892	Lisbonne.
XI	»	5—12 septembre	1897	Paris.
XII	»	4—15 octobre	1899	Rome.
XIII	»	5—10 septembre	1902	Hambourg.
XIV	»	20—26 mai	1905	Alger.
XV	»	14—20 août	1908	Copenhague.
[XVI	»	7—14 avril	1912	Athènes] (Secrétaire: M. le Prof. Spyr. B. LAMBROS, *Athènes*).

Le Congès compte 11 Sections et quelques sous-sections: 1. Linguistique, Langues indo-germaniques; 2. Histoire comparée des Religions de l'Orient, Mythologie comparée et Folk-Lore; 3. Inde (Littérature, Histoire, Archéologie); 4. Iran (Littérature, Histoire, Archéologie); 5. Chine et Japon, Asie centrale; 6. Indo-Chine, Byrmanie, Madagascar, Malaisie; 7. Langues et Littératures sémitiques (Phénicien, Assyrien, Babylonien, Hébreu, Araméen, Ethiopien); 8. Monde musulman (Histoire, Littérature, Archéologie); 9. Egyptologie et Langues africaines; 10. Langues, Peuples et Civilisations de l'Amérique; 11. Grèce et Orient; 11a. Grèce et Orient dans l'antiquité; 11b. Grèce et Orient pendant le moyen-âge; 11c. Grèce et Orient dans les temps modernes.

Au XII Congrès fut décidée la fondation d'une *Association internationale pour l'Exploration historique, archéologique, linguistique et etnographique de l'Asie Centrale et de l'Extrême Orient* (*493*).

(*508*) **Mezzofantibund** (Internationaler Bund der Fremdsprachenvereine). Secrétaire général: M. Ernst MORGENSTERN, Goethestrasse 11, *Wiesbaden.*

Cette Ligue, fondée en 1906 à Wiesbaden, se propose de favoriser l'Etude des Langues les plus répandues de toutes les manières possibles, d'établir quelque unité entre les Sociétés poursuivant le même but et de seconder ses membres dans la mise en valeur de leurs connaissances linguistiques. Toute Société poursuivant le but fondamental de la Ligue peut en faire partie.

La Ligue se divise en neuf sections: 1—5. Allemagne occidentale, septentrionale, orientale, centrale méridionale; 6. Autriche; 7. Suisse; 8. le reste de l'Europe; 9. Pays d'outre mer.

Tous les Etablissements, aussi bien en Allemagne qu'en dehors, servant à propager la connaissance des langues étrangères, comme les Cours de Vacances, les Colonies, l'Envoi d'Enfants à l'Etranger, les Concours, les Conférences, etc. peuvent être certains que la Ligue les appuiera de toutes ses forces, surtout lorsqu'il s'agit d'Institutions entreprises par des membres de la Ligue; la Ligue elle-même ne se charge ni de la fondation ni de la conduite de telles entreprises.

Publication: Welt-Warte. Illustrierte internationale Zeitschrift für Kultur und Verkehr.

(*509*) **Internationaler Neu-Philologenverein**, M. le Prof. FRANCIS CURTIS, *Francfort s. M.*

XXV Congrès Pentecôte 1912 Francfort s. M.

C'est cette Association qui a organisé le *Bureau international de Renseignements à l'usage des Professeurs de Langues vivantes* (*510*).

(*510*) **Bureau international de Renseignements à l'usage des Professeurs de Langues vivantes,** Prés.: M. Louis Weill, 17 Boulevard St. Michel, *Paris V.*

Ce Bureau a pour but d'établir des liens permanents de solidarité entre les professeurs de langues vivantes de tous les pays. Il fournit aux professeurs de langues vivantes des renseignements scientifiques ou pédagogiques ainsi que des renseignements relatifs au séjour à l'étranger des professeurs ou des élèves et étudiants recommandés par leurs maîtres.

Le Bureau international est administré par un Comité international composé d'un Président, de deux Vice-Présidents et d'un Secrétaire-Trésorier. Il a son siège au domicile du Président du Comité international. Le Président et les deux Vice-Présidents sont choisis parmi des professeurs de nationalités différentes. Le Bureau est représenté dans les différents pays par des correspondants avec lesquels les membres de l'Enseignement public et les membres des Sociétés scientifiques ou pédagogiques se mettent directement en rapport. Dans chaque pays, les correspondants forment un Comité national qui assure, en ce qui le concerne et sous réserve de l'approbation du Comité international, le fonctionnement du Bureau.

Le Bureau doit sa fondation à une décision du *Neu-Philologentag*, *25—28 mai 1904 Cologne* (*509*).

Les Congrès internationaux de l'Enseignement des Langues vivantes suivants ont déjà été tenus:

Congrès 24—28 juillet 1900 Paris.
» 14—17 avril 1909 Paris.

Les Congrès comptent trois sections: 1. les Méthodes; 2. l'Enseignement technique et commercial des Cours d'adultes; 3. Rapprochement des Peuples par la Propagation de la Connaissance des Langues vivantes.

(*511*) **Comité international permanent de Littérature,** Calçado do Carmo 6, *Lisbonne.*

Le but de ce Comité est de sauvegarder les intérêts professionnels de ses membres et des Associations, de les pousser à s'entr'aider moralement et matériellement dans les manifestations du Droit et de l'Art; il crée des Commissions de Surveillance, augmentant ainsi l'autorité et la dignité de la Corporation. Ce Comité a fondé la (*A*) **Conférence internationale des Auteurs littéraires, dramatiques et artistiques,** qui a pour mission de lutter de toutes les manières contre la décadence littéraire, d'étudier toutes les causes du droit des gens, et de discuter les événements d'ordre politique et social des peuples ayant rapport avec leur autonomie et leurs manifestations esthétiques.

(*512*) **Certamen Poeticum Hoeufftianum**, Koninklijke Akademie van Wetenschappen, Trippenhuis, *Amsterdam.*

L'Académie décerne chaque année une Médaille d'or à l'auteur de la meilleure Poésie latine qui lui est soumise.

(*513*) **Concorso internazionale di Poesia latina,** Secr. gén.: M. LUSIGNOLI, *Rome.*

C'est à l'occasion du cinquantenaire du Royaume d'Italie que ce Concours a été organisé. Le jury ne décerne pas de Médailles; il accorde seulement des Mentions honorables.

(*514*) **Concours international de Littérature latine,** Académie Royale des Sciences de *Turin.*

Un Prix de 26.000 frs. sera décerné au meilleur ouvrage critique sur la Littérature latine qui aura été publié dans la période comprise entre le 1er janvier 1911 et le 31 décembre 1914.

(*515*) **Preisaufgaben der Deutschen Shakespeare-Gesellschaft**, *Weimar.*

Cette Société met de temps en temps, mais non d'une façon régulière, des questions au concours. Ces Concours sont internationaux en ce sens que toute personne qui s'y sent appelée peut y prendre part, quelle que soit d'ailleurs sa nationalité, mais les réponses doivent être envoyées en langue allemande et le jury se compose d'Allemands.

(*516*) **Concours de Littérature dramatique de la Ville d'Anvers,** Secrétariat: Secrétariat de la Ville *d'Anvers.*

Le Conseil municipal de la ville d'Anvers a institué en 1911 un Concours de Littérature dramatique ouvert aux écrivains belges et hollandais. Les Prix sont de 500 et de 200 francs.

(*517*) **Academia pro Interlingua**, Directeur M. G. Peano, Cavoretto, *Turin.*

Cette Académie propage la connaissance du latin, simplifié suivant le système du Professeur Rosenberger, pour en faire sous cette forme la langue commune universelle.

Publication: Discussiones.

(*518*) **Konstanta Komitato de la Kongresoj de Esperanto.** Secrétaire-général: M. Gabriel Chavet, 51 Rue de Clichy, *Paris.*

C'est ce Comité qui organise les Congrès internationaux d'Esperanto:

I	Congrès	5—13 août	1905	Boulogne.
II	»	28 août—4 sept.	1906	Genève.
III	»	10—17 août	1907	Cambridge.
IV	»	16—22 août	1908	Dresde.
V	»	6—7 septembre	1909	Barcelone.
VI	»	17—20 août	1910	Washington.
VII	»	20—27 août	1911	Anvers.
[VIII	»	août	1912	Cracovie.]
[IX	»		1913	La Haye (probablement).]

C'est au IV Congrès qu'a été fondé l'*Internacia Instituto de Esperanto* (*521*).

Publication: Oficiala Gazeto Esperantista.

(*519*) **Universala Esperanto Asocio (U. E. A.).** Secrétaire-gén.: M. H. Hodler, 8 Rue Bovy Lysberg, *Genève.*

Cette Association est aussi connue sous le simple nom d'«Esperantio».

I	Congrès	28 juillet—3 août	1910	Augsbourg.
		18—19 août	1910	Washington.
II	»		1911	Anvers.

Publications: Esperanto, Oficiala Bulteno, Oficiala Jarlibro.

(*520*) **Esperantista centra Oficejo**, 51 Rue de Clichy, *Paris*.

Ce Bureau a été fondé pour prendre en mains la direction de la propagande pour l'Esperanto; il est destiné à devenir un centre de relations et d'informations pour les espérantistes. C'est en outre lui qui classifie et conserve les archives de l'esperanto; il possède une Bibliothèque espérantiste et tient à jour une Bibliographie. C'est une entreprise privée, encouragée et entretenue grâce au concours financier de quelques amis de l'esperanto.

(*521*) **Internacia Instituto de Esperanto.** Secrétaire-général: M. Edmond BOUVIER, 19 Pont d'Arve, *Genève*.

Cet Institut a été approuvé par le IV Congrès international d'Espéranto. Il organise l'enseignement de la langue auxiliaire et y fait passer des examens. Il a des sections dans divers pays.

Publication: Esperanto.

(*522*) **Internacia Policasocio.** Secrétaire: M. A. MIGUIÈRE, Officier de Paix, *Paris*.

Publication: Internacia Polica Bulteno.

(*523*) **Internacia katolika unuiĝo Esperantista (I. K. U. E.)** Président: M. l'Abbé RICHARDSON, Institut St. Louis, *Bruxelles*.

I	Congrès	30 mars—2 avril	1910	Paris.
II	»	14—18 août	1911	La Haye.
[III	»	août	1912	Budapest.]

Publication: Espero Katolika.

(*524*) **Internacia Ligo de esperantistaj Poŝtoficistoj (Ildep)** M. Paulo SCHMIDT, Herbertstrasse 23, *Dresde*.

Publication: Poŝta Esperantisto.

(*525*) **Internacia esperantista Frateco,** *New York.*

Cette Organisation se propose de faire nouer aux étudiants du monde entier des relations d'amitié au moyen de la correspondance, de les réunir en une Association et de propager l'esperanto sur toute la surface de la terre.

(*526*) **Internacia esperantista stenografia Societo,** Président M. Fr. SCHNEEBERGER, *Lüsslingen*, Solothurn (Suisse).

Publication: Flugila Stelo.

(*527*) **Pacifisto, Internacia Societo esperantista por la Paco,** M. Gaston MOCH, 26 Rue de Chartres, *Neuilly-sur-Seine* (France).

Publications: Espero Pacifista; Jarlibro de «Pacifisto».

(*528*) **Internacia Asocio de la esperantistaj Fervojistoj (I. A. E. F.)** Secrétaire: M. G. BONTEMPS, Chef de gare à *Parennes* (Sarthe).

Cette Association a tenu les séances suivantes:

Séance		1909	Barcelone.
»	30 août	1910	Copenhague.

Publication: Fervoja Esperantisto.

(*529*) **Internacia Asocio de Instruistoj (I. A. I.),** Secrétaire: M. E. F. DURIEUX, 71 Rue de Bouvines, *Lille.*

Publication: Internacia Revuo Pedagogia.

(*530*) **Internacia Societo de esperantistaj Juristoj (I. S. E. J.).**
Secrétariat: 17 Rue St. Eloi, *Douai* (France).

I	Assemblée générale		août	1906	Genève.
II	»	»	12 août	1907	Cambridge.
III	»	»	août	1908	Dresde.
IV	»	»	septembre	1909	Barcelone.
V	»	»	août	1910	Washington.
VI	»	»	août	1911	Anvers.

(*531*) **Internacia Unuiĝo de Esperantistaj Vegetaranoj. (I. U. E. V.).**
Secr. gén.: M. R. de LADEVÈZE, Altonaerstrasse 67 III, *Hambourg 6.*

(*532*) **Presa esperantista Societo,** 33 Rue Lacépède, *Paris.*
Cette Societé publie les ouvrages écrits en esperanto et entretient un catalogue qui est mis à la disposition du public.

(533) **Delegitaro por Adopto di Linguo helpanta internaciona,** Secrétaire: M. L. Leau, 6 Rue Vavin, *Paris VI.*

Cette Délégation doit sa naissance à l'Exposition universelle de 1900 de Paris. Plusieurs Congrès tenus à cette occasion nommèrent des délégués pour chercher le moyen de remédier à l'inconvénient toujours croissant de la diversité des langues. Diverses Sociétés savantes firent de même, et ces premiers délégués fondèrent la Délégation, le 17 janvier 1901, en rédigeant une déclaration qui formulait son programme et son but. Pendant sept ans, la Délégation s'accrut par les adhésions de Sociétés et de Congrès de toutes sortes et de tous pays. En même temps elle faisait une active propagande pour l'idée de Langue internationale, indépendemment des divers projets de langues auxiliaires qui se répandaient dans le public, et recueillait par une pétition l'approbation des membres des Académies et des Universités. Au premier octobre 1907, elle comprenait 310 Sociétés et avait reçu pour sa pétition 1.250 signatures. Dans le cours de la même année, elle élut son Comité, composé de douze savants de divers pays, renommés pour leur compétence et pour leur zèle en faveur de la Langue internationale. Ce Comité se réunit à Paris, et tint dix-huit séances (du 15 au 24 octobre 1907) sous la présidence de M. le Prof. W. Ostwald; il étudia et discuta les principaux projets de Langue internationale (L. I.), dont plusieurs furent présentés et défendus par leurs auteurs. Ces études avaient été préparées par les recherches des Secrétaires du Comité, qui, dans l'Histoire de la Langue universelle, puis dans les Nouvelles Langues internationales, avaient analysé presque tous les projets anciens ou récents de L. I.

Après avoir consacré en particulier cinq séances à la discussion comparative de l'Esperanto et d'un projet d'Esperanto réformé, présenté sous le pseudonyme «Ido», le Comité prit à l'unanimité les décisions suivantes:

Le Comité a décidé qu'aucune des langues soumises à son examen ne peut être adoptée en bloc et sans modifications. Il a décidé d'adopter en principe l'Esperanto, en raison de sa perfection relative et des applications nombreuses et variées auxquelles il a déjà donné lieu, sous la réserve de certaines modifications à exécuter par la Commission permanente dans le sens défini par les conclusions du Rapport des Secrétaires et par le projet de «Ido», en cherchant à s'entendre avec le Comité linguistique espérantiste dit: Lingva Komitato.

C'est cette Délégation qui a fondé la *Uniono di l'Amiki di la Linguo internaciona* (534) et la *Akademio* (534 A).

(*534*) **Uniono di l'Amiki di la Linguo internaciona**, Secrétaire: M. A. Waltisbühl, *Zurich.*

Cette Union a été fondée par la *Delegitaro por adopto di Linguo helpanta internaciona* (*533*). Elle est dirigée par un Comité. Indépendamment de l'Uniono, a été instituée aussi l'(*A*) **Akademio**, qui s'occupe de toutes les questions ayant trait au développement et au perfecionnement de la langue.

Publication: Progreso.

(*535*) **Verband zur Gründung eines Weltsprachenamtes.** Prés.: M. le Prof. Dr. W. Ostwald, *Gross Bothen* près Leipsick.

Le but de cette Organisation est d'obtenir du Gouvernement suisse qu'il invite les Gouvernements des autres pays à réunir une Conférence chargée d'examiner jusqu'à quel point la création d'une Langue internationale auxiliaire répond à un besoin réel de l'humanité.

(*536*) **Congrès internationaux contre la Littérature immorale (contre la Pornographie).**

I	Congrès	12—14 septembre	1893	Lausanne.
II	»	5— 6 octobre	1904	Cologne.
III	»	21—22 mai	1908	Paris.

Dès le I Congrès fut décidée l'organisation d'un *Bureau international contre la Littérature immorale* (*537*).

(*537*) **Bureau international contre la Littérature immorale,** 53 Rue du Stand, *Genève.*

Ce Bureau a pour but de lutter dans tous les pays contre les publications et productions présentant un caractère immoral, licencieux ou obscène et qu'elle considère comme un danger social de nature à encourager le vice ou à le provoquer; de centraliser tous les renseignements utiles à sa cause: elle entretient en conséquence des relations avec les différents pays où s'exerce son action.

Les sociétaires se divisent en membres individuels et membres collectifs. Ces derniers sont constitués par les Groupes, Associations ou Sociétés diverses qui se rattachent collectivement au Bureau international contre la Littérature immorale.

On a en outre nommé une (*A*) **Commission préparatoire d'Etude de la Conférence diplomatique projetée contre les Publications obscènes.**

(*538*) **Conférence internationale contre la Pornographie**, 18 avril 1910, *Paris*.

Une Entente internationale a été conclue à Paris relativement à la répression de la circulation des publications obscènes. Cette Entente a déjà été ratifiée par l'Allemagne, les Etats-Unis, la Belgique, l'Espagne, la France, la Grande-Bretagne, l'Italie et la Suisse. Procès-verbal de ces ratifications a été dressé le 15 mars 1911 et l'arrangement est entré en vigueur dans ces divers Etats à la date du 15 septembre 1911.

Cet arrangement consiste en ceci: Chacun des Gouvernements contractants s'engage à établir ou à désigner une autorité chargée: 1° de centraliser tous les renseignements pouvant faciliter la recherche et la répression des actes constituant des infractions à leur législation interne en matière d'écrits, dessins, images ou objets obscènes, et dont les éléments constitutifs ont un caractère international; 2° de fournir tous renseignements susceptibles de mettre obstacle à l'importation des publications ou objets visés au paragraphe précédent comme aussi d'en assurer ou d'en accélérer la saisie, le tout dans les limites de la législation interne; 3° de communiquer les lois qui auraient été faites ou qui viendraient à l'être dans leurs Etats relativement à l'objet de l'arrangement.

L'Autorité désignée par chaque Etat correspondra directement avec les autres Etats contractants.

(*539*) **Congresso internazionale contro Turpiloquio, Bestemmia e Pornografia.**

I Congrès 16—18 avril 1910 Rome. (Secr.: M. le Prof. F. VALVASSURA, *Rome*).

C'est ce Congrès qui a décidé de fonder la *Société internationale de Rome «Pro Morale»* (*540*).

(*540*) **Società internazionale di Roma „Pro Morale"**, Via Orti Alibert 4, Rome; Secr.: M. le Prof. Fernando VALVASSURA, *Rome*.

I Assemblée générale 22 mai 1910 Rome.

La fondation de cette Société a été décidée au *Congrès international contre la Littérature immorale* (*539*).

(*541*) **Congrès international d'Histoire comparée,** 23—29 juin 1900 *Paris.* Secr. gén.: M. André LE GLAY.

Ce Congrès comprend huit sections: 1. Histoire générale et diplomatique; 2. Histoire comparée des Institutions et du Droit; 3. Histoire comparée de l'Economie sociale; 4. Histoire comparée des Affaires religieuses; 5. Histoire comparée des Sciences; 6. Histoire comparée des Littératures; 7. Histoire comparée des Arts du Dessin; 8. Histoire comparée de la Musique.

Publication: Annales internationales d'Histoire. Librairie Armand COLIN, 5 Rue de Mézières, *Paris.*

(*542*) **Congrès internationaux des Sciences historiques.**

Les Congrès suivants peuvent être cités:

IV Congrès 6—12 août 1908. (Secrétaire: M. le Dr. E. GASPAR, Kaiserallee 17, Berlin W.)
[V » 1913, Angleterre.]

Le Congrès comprend huit sections: 1. Histoire ancienne; 2. Histoire grecque et romaine; 3. Histoire politique du moyen âge et des temps modernes; 4. Histoire de la Civilisation au moyen âge et dans les temps modernes; 5. Histoire juridique et économique; 6. Histoire de l'Eglise; 7. Histoire de l'Art; 8. Sciences auxiliaires de l'Histoire. (Archivologie, Bibliotechnique, Chronologie, Diplomatique, Epigraphie, Généologie, Géographie historique, Héraldique, Numismatique, Paléographie, Ephragistique.)

(*543*) **Congrès internationaux d'Archéologie classique.**

I Congrès		1905	Athènes.
II »	7—15 avril	1909	Alexandrie, Le Caire, (Musée du Caire).
[III »		1913	Rome.]

Le Congrès compte les six sections suivantes: 1. Archéologie préclassique; 2. Archéologie classique; 3. Papyrologie et Epigraphie; 4. Archéologie religieuse; 5. Archéologie byzantine; 6. Numismatique et Géographie.

(*544*) **Exposition historique de la Paix,** octobre 1910, Château Saint Ange, *Rome.*

18

(*545*) **Comité permanent des Congrès internationaux de l'Histoire de l'Art.**

Ce Comité a été fondé au IX Congrès international de l'Histoire de l'Art et c'est lui qui organisera les Congrès à l'avenir.

I	Congrès	septembre	1873	Vienne.
II	»	25—27 »	1893	Neuremberg.
III	»	1— 3 octobre	1894	Cologne.
IV	»	1— 3 »	1896	Budapest.
V	»	29 sept.— 1 oct.	1898	Amsterdam.
VI	»		1901	Lubeck.
VII	»	9—12 septembre	1902	Innsbruck.
VIII	»	23—26 septembre	1907	Darmstadt.
IX	»	16—21 septembre	1909	Munich.
[X	»	16—21 octobre	1912	Rome.] (Secr. gén.: M. le Dr. Achille BERTINI-CALOSSO, Via Lungara 10, Palazzo Corsini, *Rome.*)

Le X Congrès comptera cinq sections: 1. Orient et Rome; 2. Relations entre la Provence et l'Italie; 3. L'Architecture aragonaise dans l'Italie méridionale, relations entre la Peinture et la Sculpture des Pays Bas et celles de l'Italie; 4. L'Ecole de Fontainebleau; 5. Protection des Monuments, Collections locales, Questions d'ordre général relatives à l'organisation des Musées, Entente entre les diverses Sociétés d'Histoire de l'Art des différents pays.

Aux Congrès sont généralement jointes des expositions spéciales.

(*546*) **Congrès d'Art et d'Histoire.** 24—27 août 1910 *Bruxelles.*

Ce Congrès comptait trois sections: 1. Art; 2. Histoire; 3. Métiers artistiques.

Une Exposition d'Art ancien était jointe au Congrès.

(*547*) **Internationale Kunstclub „Rembrandt".** Prés.: M. S. v. d. SCHAAR, *Laren* (*N. H.*) Hollande.

Ce Club se propose de travailler à la fraternité des Artistes de tous les pays; de faire obtenir à l'Artiste ce qu'il mérite pour son travail et de le rendre indépendant du commerce d'art.

(*548*) **Congrès artistiques internationaux.**

Congrès	19—21	août	1861	Anvers.
»	19—21	août	1877	Anvers.
»	21—28	septembre	1905	Venise.
»	2—6	avril	1911	Rome.

Le dernier Congrès est organisé par l'*Association artistique internationale* (*552*).

(*549*) **United Arts Club.** Secrétariat: 10 Dover Street, Piccadilly, *Londres W.*

Ce Club, ouvert aussi bien aux femmes qu'aux hommes s'intéressant aux Arts, se propose de développer le goût pour la peinture, la sculpture, les métiers artistiques et la musique au moyen d'expositions, de conférences, de discussions et de concerts. C'est un Club international et social, mais non politique.

(*550*) **Institut international d'Art public,** 56 Avenue Jef. Lambeaux, *Bruxelles.*

Cet Institut a été fondé par le III Congrès international de l'Art public et c'est lui qui organisera ces Congrès à l'avenir.

I	Congrès	24—29	septembre	1898	Bruxelles.
II	»			1900	Paris.
III	»	15—21	septembre	1905	Liège.
IV	»	8—12	octobre	1910	Bruxelles.
V	»			1911	Rome.

Le Congrès comprend trois sections: 1. Sites et Monuments artistiques; Monuments, Villes, Peintures, Sculptures; 2. Topographie des Villes, Construction et Décoration; 3. Education artistique, aussi bien au point de vue des Principes que de la Technique.

(*551*) **Congrès internationaux pour la Protection des Paysages.**
Voici les Congrès qui sont à citer :

I Congrès 17—20 octobre 1909 Paris. (Secr. gén.; M. Anselme CHANGEUR, 17 Avenue Gourgaud, *Paris.*)
[II » 1911 Allemagne.]
[III » 1913 Italie.]

Les principaux sujets traités en 1909 sont les suivants: Protection des Paysages; Questions de Législation nouvelles; Le Paysage à l'Ecole; Régionalisme, Coutumes locales et Costumes.

(*552*) **Association artistique internationale**, Margutta 54, *Rome* V.
C'est cette Association qui organise le *Congrès international artistique* de Rome (*548*).

(*553*) **Internationale Moderne Kunstkring.** Président: M. J. TOOROP, Vossiusstraat 42, *Amsterdam.*

La principale tâche de cette Société consiste à organiser chaque année en automne une Exposition internationale qui se tiendra dans les locaux du Musée de la ville d'Amsterdam. Des Expositions du même genre seront en outre ouvertes dans d'autres grandes villes hors de la Hollande. Aucune petitesse d'esprit ne règnera dans la composition des Expositions: l'art chrétien aussi bien que l'art libre à tendances religieuses y sera représenté. De plus, la Société se propose de constituer un fonds destiné à seconder les efforts de jeunes artistes pauvres mais d'un talent reconnu.

La I Exposition aura lieu en octobre 1911. A cette Exposition sera installée en l'honneur du grand peintre Vincent VAN GOGH une salle qui contiendra un choix des chefs d'oeuvre de ce maître. Dans la suite seront exposées des oeuvres de Maurice DENIS et d'Odilen REDON.

Pour devenir membre, il faut y avoir été invité par le Conseil d'Administration de la Société, qui ne fait cette démarche que lorsque les trois quarts au moins des membres se sont déclarés pour; le choix ne peut en outre tomber que sur un artiste ayant placé des oeuvres aux Expositions de la Société pendant trois ans de suite.

Il n'y a pas que les Hollandais qui puissent faire partie de cette Société; les artistes étrangers, quelle que soit leur nationalité, peuvent être appelés à en devenir membres.

(*554*) **Cercle international des Arts**, 97 Boulevard Raspail, *Paris*.

(*555*) **Internationale Musikgesellschaft (I. M. G.)** Trésorier: M. le Dr. Oscar von Hase, *Leipsick*.

Cette Société est dirigée par un Conseil se composant des Présidents des Sections établies dans dix sept pays différents. Outre ces Sections il existe encore des Groupes locaux. Le siège social de la Société est à Leipsick.

Elle se propose de s'employer à des recherches dans le domaine de la Science musicale et de travailler à approfondir le sentiment musical par l'échange international des résultats obtenus par la Science.

I	Congrès		1904 Leipsick.
II	»	16—17 septembre	1906 Bâle.
III	»	25—29 mai	1909 Vienne.
IV	»	29 mai— 3 juin	1911 Londres.
[V	»		1914 Paris.]

Les Congrès comptent les sections suivantes: 1. Histoire; 2. Ethnographie; 3. Théorie acoustique et esthétique; 4. Musique religieuse; 5. Instruments de musique; 6. Bibliographie et Organisation.

Publications: «Die Zeitschrift der Internationalen Musikgesellschaft». «Sammelbände der Internationalen Musikgesellschaft». Editeur: Breitkopf & Härtel, Leipsick, Berlin, Bruxelles, Londres, New York.

(*556*) **Congrès international de Musique**, 4—11 avril 1911, Rome. Secrétariat: Via dei Greci 18, *Rome*.

Le Congrès comprend les sections suivantes: 1. Histoire et Littérature musicales; 2. Musique proprement dite: a) Théâtre lyrique, b) Musique sacrée, chorale, symphonique et musique de chambre; 3. Philosophie de la Musique et Sciences ayant rapport avec l'Art musical; 4. Didactique; 5. Instruments de Musique: les Orgues, la Luthèrie, etc.; 6. les Droits d'Auteur sur les Oeuvres musicales.

(*557*) **Internationale Stiftung „Mozarteum"**, *Salzbourg*. Secrétaire: M. Joh. Ev. ENGL.

Le but de cette Fondation est de travailler à augmenter le goût pour Mozart et la Musique en général. Elle s'efforce d'atteindre ce but par les moyens suivants: 1. Entretien et développement de l'Ecole de Musique «Mozarteum» de Salzbourg; 2. Exécution artistique de Musique classsique; 3. Réunion en une collection aussi complète que possible des reliques de Mozart, conservation soigneuse du «Mozarthäuschen», (la maison où a habité Mozart), entretien de la chambre où il est né ainsi que du Musée Mozart; 4. Construction d'une «Maison de Mozart» (Mozarthaus) pour y installer l'Ecole de Musique «Mozarteum» ainsi que pour y conserver d'une façon digne et en pleine sécurité les reliques de Mozart, ses manuscrits précieux, etc.; 5. Organisation de festivals périodiques à Salzbourg.

En rapports avec cette Fondation se trouve la «Mozartgemeinde», Association d'admirateurs de Mozart et d'amis de la Musique en général, qui se sont imposé la tâche de travailler tout spécialement à la réalisation de certains des objets que se propose la Fondation internationale «Mozarteum».

(*558*) **International School of Opera**, 41 George Street, Portman Square, *Londres W.*

(*559*) **Union internationale des Sociétés des Maîtres de Danse.** Secr.: M. Arno SCHALLER, Johannisstrasse 23, *Altenburg S. A.*

Cette Union a été fondée par le I Congrès international des Maîtres de Danse, et c'est elle qui organisera ces Congrès à l'avenir.

I	Congrès	23 juillet 1908	Berlin.
II	»	16—19 juillet 1911	Vienne.

(*560*) **Académie internationale des Auteurs, Maîtres et Professeurs de Danse et de Maintien**, 39 Boulevard de Strasbourg, *Paris.*

Publication: Journal officiel de l'Académie internationale.

(*561*) **International Society of Sculptors, Painters and Gravers.** Prés.: M. Auguste RODIN, 182 Rue de l'Université, *Paris.*

Cette Société se propose de seconder les Artistes et d'améliorer leur condition par tous les moyens possibles, entre autres, en organisant des Expositions, en s'occupant de la vente des oeuvres, en s'efforçant de faire améliorer la législation, en fournissant tous les renseignements désirés, en améliorant l'enseignement, en décernant des récompenses, en empêchant les pratiques blâmables, etc.

(*562*) **The Women's international Art Club.** Mad. C. CURTIS, 35 Canfield Gardens, South Hampstead, *London N. W.*

Ce Club est une Association internationale coopérative ayant surtout pour but d'ouvrir des Expositions. Il a pour le moment des Bureaux à Londres, à Paris, en Amérique et en Australie, mais se propose d'en augmenter le nombre lorsque l'occasion s'en présentera.

(*563*) **Société internationale de la Peinture à l'Eau,** 19 Rue de Caumartin, *Paris.*

La société a pour but de permettre à ses membres Artistes de s'unir pour exposer en France et à l'Etranger. Elle est fondée pour donner plus d'essor et de liberté à l'aquarelle et pour s'intéresser à tous les procédés de peinture à l'eau quels qu'ils soient.

(*564*) **Congrès internationaux de Numismatique et de l'Art de la Médaille contemporaine.**

Congrès 1891 Bruxelles.
» 1900 Paris.
» juin 1910 Bruxelles.

Le Congrès comprend deux sections: 1. Numismatique et Sigillographie; 2. Art de la Médaille contemporaine.

(*565*) **Société hollandaise-belge des Amis de la Médaille d'Art.** Secr. gén.: M. E. Em. DE BREYNE, 12 Avenue Louise, *Bruxelles.*

Cette Société a pour objets a) d'encourager l'Art du Médailleur, b) de répandre et de développer le goût de la Médaille.

(*566*) **International medallic Exhibition** (Contemporary Medalists) mars 1910 New York. American Numismatic Society, *New York.*

(*567*) **Fédération internationale de l'Enseignement du Dessin.** Secr.: M. Léon GENOUD, *Fribourg*, (Suisse).

Cette Fédération a été fondée lors du II Congrès international de l'Enseignement du Dessin.

Son but est de former un lien entre les Congrès.

La Fédération internationale comprend les personnes, institutions, associations et autorités qui s'intéressent à l'enseignement du dessin et à l'enseignement professionnel industriel, payant une cotisation annuelle.

Le soin d'assurer le fonctionnement de la Fédération est confié à un Comité permanent international comprenant trois Délégués par pays, élus par l'Assemblée plénière, choisis parmi les Délégués des Etats, ou les membres individuels, et à un Bureau de trois membres pris en Suisse.

Les Congrès suivants ont été tenus:

I Congrès	29 août—1 sept.	1900	Paris.
II »	2—6 août	1904	Berne.
III »	3—8 août	1908	Londres.

Des Expositions sont jointes à ces Congrès.

(*568*) **La Gravure noire,** Président d'honneur: M. Auguste RODIN, 182 Rue de l'Université, *Paris.*

Le but de cette Organisation est de former une collection et de tenir des Expositions, non seulement à Paris, mais aussi à New York, Venise, Londres, Berlin, Amsterdam, etc.

(571) **Commission permanente des Congrès internationaux de Philosophie.**

La Commission permanente comprend différentes divisions, les sections de langues allemande, anglaise, française, italienne, scandinave, slave et hongroise. Cette Commission assure la continuité de l'oeuvre des Congrès internationaux de Philosophie. C'est au II Congrès qu'elle a été instituée.

I	Congrès	1—5	août	1900	Paris.
II	»	4—8	août	1904	Genève.
III	»	31 août—6	sept.	1908	Heidelberg.
IV	»	6—11	avril	1911	Bologne. (Prés.: M. le Prof. ENRIQUES, *Bologne.*)
[V	»			1915	Londres.]

Le Congrès comprend les sept sections suivantes: 1. Histoire de la Philosophie; 2. Philosophie générale, Métaphysique, Philosophie de la nature; 3. Psychologie; 4. Logique et Théorie de la Connaissance; 5. Morale et Sociologie; 6. Esthétique; 7. Philosophie des Religions.

(572) **Henry M. Phillips Prize,** American philosophical Society, 104 South Fifth Street, *Philadelphie*, Penna, U. S. A.

(573) **Congresso positivista internazionale,** 27 avril—3 mai 1908, Naples. Secr.: M. le Prof. Francesco COSENTINI, 16 Via Concezione, Monte-Calvario, *Naples.*

(574) **Fédération internationale de la libre Pensée,** Secrétaire général du Bureau Permanent: M. Léon FURNEMONT, 50 Rue du Remblai, *Bruxelles*.

Le but de cette Fédération est: de faciliter la propagande des idées rationalistes par une entente entre tous ceux qui croient nécessaire d'affranchir l'humanité des préjugés religieux et d'assurer la liberté de conscience; de créer des liens de solidarité entre les libre-penseurs.

Au moins tous les deux ans, la Fédération tient un Congrès.

I	Congrès	29 août—1	septembre	1880	Bruxelles.
II	»		septembre	1881	Paris.
		7—10	septembre	1881	Londres.
III	»	1—3	septembre	1882	Paris.
IV	»		septembre	1883	Amsterdam.
V	»	20—23	septembre	1885	Anvers.
VI	»		septembre	1887	Londres.
VII	»	15—20	septembre	1889	Paris.
VIII	»	12—15	octobre	1892	Madrid.
IX	»	16—19	septembre	1900	Paris.
X	»	12—15	septembre	1902	Genève.
XI	»	20—22	septembre	1904	Rome.
XII	»	4—7	septembre	1905	Paris.
XIII	»	20—23	septembre	1906	Buenos-Ayres.
XIV	»	8—13	septembre	1907	Prague.
XV	»	21—24	août	1910	Bruxelles.

(575) **Bureau international des Relations maçonniques,** M. Ed. QUARTIER-LA-TENTE, Beaux-Arts 26, *Neuchâtel* (Suisse).

Les Réunions suivantes ont déjà eu lieu:

Réunion		1907	Auf der Schlucht.
»		1908	Bâle.
»	juillet	1909	Baden-Baden.
»	juillet	1910	Nancy.
		1911	Rome.

C'est ce Bureau qui organise les Congrès maçonniques internationaux.

Congrès	21—24	juillet	1894	Anvers.
»	25—28	juillet	1896	La Haye.
»	31 août—2	sept.	1900	Paris.
»	5—7	février	1902	Genève.
»	30 août—1	sept.	1904	Bruxelles.

(576) **The universal Brotherhood and theosophical Society**, *Point Loma*, Californie.

La Société se réunit le 27 décembre de chaque année, tour à tour à Adyar et à Bénarès. C'est elle qui a organisé les Congrès internationaux suivants:

Congrès	14—16 septembre	1893	Chicago.
»	24—28 juin	1900	Paris.

Son objet est: de former un noyau de fraternité universelle dans l'humanité sans distinction de sexe, de race, de rang ou de croyance; d'encourager l'étude des Religions comparées, de la Philosophie et de la Science; d'étudier les lois inexpliquées de la nature et les pouvoirs latents dans l'homme.

(577) **Federation of the european Sections of the theosophical Society.**

Cette Fédération a tenu les Réunions suivantes:

I	Réunion:	19—21 juin	1904	Amsterdam.
II	»	8—10 juillet	1905	Londres.
III	»	3—5 juin	1906	Paris.
IV	»	18—21 mai	1907	Munich.
V	»	juin	1909	Budapest
[VI	»		1911	Gênes.] (ajourné).

(578) **Ordre de l'Etoile de l'Orient**, Secr. gén.: M. le Prof. E. A. WODEHOUSE, 106 New Bondstreet, *Londres.*

Le Chef de l'Ordre est M. J. KRISHNAMURTI (Alcyone). Cet Ordre a été fondé pour établir un lien entre tous ceux, Théosophes ou non, qui croient à la venue prochaine d'un maître spirituel chargé d'instruire l'humanité et de la sauver. Cet Ordre croit que ses membres pourront faire dans l'ordre matériel quelque chose pour préparer l'opinion publique à la venue de ce Messie et faire naître dans l'humanité un esprit de sympathie en sa faveur. Dans la sphère spirituelle, ces membres devront aussi s'unir, afin de former un instrument tout prêt, dont le Messie pourra se servir lors de sa venue.

(*579*) **Vedanta Society**, 135 West 80th Street, *New York*.

L'objet de cette Société est d'expliquer au moyen de la logique et de la raison les lois spirituelles qui régissent notre vie.

(*580*) **World's Parliament of Religions.**

I Congrès 11—27 septembre 1893 Chicago.

A ce Congrès ont pris part les représentants des principales Religions du monde; mais le projet de réunir un II congrès à Paris en 1900 n'a pas été mis à exécution. Il est cependant probable qu'un Organe permanent sera fondé sous le nom de «The World's Fair Religions Parliament Extension.»

(*581*) **Congrès des Sciences religieuses**, 31 août—4 septembre 1897, *Stockholm*.

(*582*) **Commission internationale des Congrès internationaux de l'Histoire des Religions.** M. le Dr. J. Estlin Carpenter, 109 Banbury Road, *Oxford*.

Cette Commission est chargée d'assurer la continuité de l'oeuvre des Congrès internationaux de l'Histoire des Religions.

I	Congrès	3—8	septembre	1900	Paris.
II	»	30 août—2	sept.	1904	Bâle.
III	»	15—18	septembre	1908	Oxford.
[IV	»	9—12	septembre	1912	Leyde.]

Les travaux et les discussions du Congrès ont essentiellement un caractère historique. Les polémiques d'ordre confessionnel ou dogmatique sont interdites.

Le Congrès comprend les neuf sections suivantes: 1. Religions inférieures (y compris celles du Mexique et du Pérou); 2. Religions des Chinois et des Japonais; 3. Religions des Egyptiens; 4. Religions sémistes; 5. Religions de l'Inde et de l'Iran; 6. Religions des Grecs et des Romains; 7. Religions des Peuples germaniques, celtiques et slaves; 8. Religion chrétienne; 9. Méthode et But de l'Histoire des Religions.

(583) **Alliance israélite universelle**, Secr.: M. J. BIGARD, 45 Rue la la Bruyère, *Paris.*

Elle a pour but de travailler partout à l'émancipation et aux progrès moraux des Israélites; de prêter un appui efficace à ceux qui souffrent pour leur qualité d'Israélite.

A sa tête se trouve un Comité central et des Comités locaux et régionaux sont peu à peu organisés dans les différents pays.

(584) **Zionistisches Centralbureau**, Karolingerring 31, *Cologne.*

Le Bureau central assure la continuité de l'oeuvre des différentes Fédérations sionistes des différents pays du monde. C'est lui aussi qui organise les Congrès sionistes internationaux:

I	Congrès		1897	Bâle.
II	»		1898	Bâle.
III	»		1899	Bâle.
IV	»		1900	Londres.
V	»		1901	Bâle.
VI	»		1903	Bâle.
VII	»		1905	Bâle.
VIII	»	août	1907	La Haye.
IX	»	26—30 décembre	1909	Hambourg.
X	»	9—15 août	1911	Bâle.

Voici le programme qui fut fixé lors du I Congrès. Le Sionisme s'efforcerait de créer en Palestine un Etat de nationalité juive reconnu par le droit public. Pour arriver à atteindre ce but, le Congrès se proposait d'avoir surtout recours aux moyens suivants: encourager les Juifs à occuper la Palestine comme agriculteurs, ouvriers, industriels et commerçants; les organiser et les englober dans une réglementation locale et générale respectant les lois du pays, travailler au développement de l'individualité juive et du sentiment national parmi les Juifs; faire les démarches préliminaires pour obtenir l'acquiescement du Gouvernement, acquiescement indispensable pour atteindre le but du Sionisme.

L'organe principal des Sionistes est le Congrès. Tout Sioniste qui veut s'assurer le droit d'avoir part au choix des Délégués paye de plein gré une somme d'un franc au moins destinée à servir les projets sionistes et cent de ces donateurs ont le droit de choisir un Délégué au Congrès.

Ce sont ces Congrès qui ont amené la fondation du *Jewish Colonial Trust* (585), du *Jüdischer Nationalfonds* (586) ainsi que de la *Palästina Kommission* (587).

Notons que le Gouvernement anglais a offert aux Sionistes un territoire dans l'Afrique orientale, mais cette offre n'a pas été acceptée.

Publication: «Die Welt», Organe central du mouvement sioniste.

(585) **The Jewish Colonial Trust Ltd.** Brookhouse, Walbrook, *Londres E. C.*

C'est le «*Zionistisches Zentralbureau*» (584) qui a organisé ce Trust. Instrument financier du mouvement sioniste, c'est lui qui se charge de la partie financière des démarches sionistes ayant pour but l'occupation de la Palestine et des pays limitrophes. Les statuts du Trust assurent d'ailleurs à l'Organisation sioniste une influence prépondérante sur ces travaux. Les actions sont d'une livre sterling, ce qui fait qu'il n'y a pas besoin d'être riche pour en posséder au moins une. Il est interdit au Trust de prendre part à des affaires spéculatives, ce qui ne lui permet pas de payer à ses actionnaires un dividende élevé; l'année dernière, par exemple, le dividende n'était que de $2\frac{1}{2}$ %. Une Société affiliée au Trust, l'«Anglo-Palestine Company», Société au capital d'un million de Marks installée à Jaffa, Jérusalem et Beyrouth, a pris en mains les intérêts spéciaux du Trust en Palestine. Elle attache la plus grande importance à l'organisation du crédit et à la fondation d'entreprises industrielles israélites en Palestine. Pour faciliter la vente des actions, il existe en beaucoup d'endroits des «shareclubs»; ce sont des Sociétés qui vendent ces actions contre un paiement hebdomadaire de quelques sous.

Le Capital du Trust doit monter à deux millions de livres sterling, mais en réalité il n'est encore que d'un demi million, dont la plus grande partie consiste encore en prolongations.

(586) **Jüdischer Nationalfonds** (Keren Kajemeth Le Jisroel) Ltd. Prés.: M. le Dr. M. J. Bodenheimer, Richmodstrasse 6, *Cologne.*

Ce Fonds a été établi par le V *Congrès sioniste international* (584). Il a été constitué et est entretenu au moyen de contributions libres. La loi anglaise s'est décidée à le mettre sur la liste des Sociétés reconnues «à garantie limitée». Une partie du capital est dès à présent employée à l'achat de terres en Palestine. Mais, d'après la décision du VI *Congrès* (584), un quart du capital ainsi que ses intérêts composés doivent être conservés intactes jusqu'au jour où la colonisation en grand sera possible en Palestine.

(*587*) **Palästina-Kommission**, Uhlandstrasse 175, *Berlin.*

Cette Commission a été instituée par le *Zionistisches Centralbureau* (*584*); elle forme le Conseil général chargé de toutes les affaires de Palestine.

Cette Commission a fondé: le (*A*) **Palästina-Industrie-Syndikat** Prés.: M. le Prof. O. WARBURG, Uhlandstrasse 175, *Berlin*, au capital initial de 100.000 Marks et le (*B*) **Pflanzungsverein „Palästina"**.

Cette dernière Association a été organisée d'après le principe suivant: Au moyen de petites contributions proportionnelles à sa situation, tout Juif sera mis à même de posséder en Palestine une pièce de terre qu'il pourra nommer sienne; et ainsi le lien entre les Juifs de la Diaspora et de la Métropole sera rendu plus solide.

Publication: Palästina, wissenschaftliches Organ für Palästinafragen.

(*588*) **Jewish Colonization Association, (J. K. A.)** Secr.: M. le Dr. E. SCHWARZFELD, 17 Old Broad street, *Londres E. C.* Office central: 2 Rue Pasquier, *Paris.*

Le but de cette Association est d'encourager et de propager l'émigration des Juifs dans tous les pays de l'Europe et de l'Asie, et surtout dans ceux où ils sont encore soumis à des taxes spéciales et où ils se voient refuser certaines compétences politiques ou autres. Ces émigrés s'établiraient dans d'autres parties du monde où ils formeraient, en particulier dans l'Amérique du Nord et du Sud, des colonies ayant pour objet l'agriculture, le commerce ou toute autre industrie.

(*589*) **Jewish Territorial Organisation (JTO),** 15 Essexstreet, Strand, *Londres W. C.*

L'objet de cette Organisation est de procurer aux Israélites, qui ne peuvent pas ou ne veulent pas rester dans les pays où ils se trouvent actuellement, un territoire où l'autonomie leur soit assurée.

(*590*) **Moria**, Woltmannstrasse 6/8, *Hambourg.*

Cette Organisation se propose d'offrir un contre-poids au Sionisme. Elle veut englober toutes les petites Sociétés coloniales dans une grande organisation de la Palestine, et pousser les Israélites du monde entier à s'adonner à une oeuvre exclusivement pratique sur le sol de la Palestine.

(*591*) **Salvation Army**, 101 Queen Victoria street, *Londres E. C.*

Les travaux de l'Armée du Salut sont répartis entre plusieurs départements à la tête desquels se trouvent des Officiers supérieurs exécutant les ordres du Général. La direction centrale de tous les départements est confiée au Chef d'Etat Major, qui est lui-même responsable devant le Général.

Cette Organisation possède des branches dans les principaux pays de l'Europe et des autres parties du monde. Son (*A*) **„Foreign Office"** est chargé de la propagande pour les principes de l'Armée du Salut en dehors de la Grande Bretagne. Les principales autres institutions directement reliées à l'Armée du Salut sont les suivantes: (*B*) **International training Homes**; (*C*) **Army Home for Children**; (*D*) **Salvation Army Assurance Society**; (*E*) **Army's Emigration-Colonization Department**; (*F*) **Army's Trade Department**; (*G*) **Salvation Army Printing Works**; (*H*) **Reliance Bank.**

(*592*) **The international Society of the Apocrypha**, 15 Paternoster Row, *Londres.* Central Warden: M. le Pasteur Herbert Pentin, Milton Abbey, Milton Abbey, *Dorset* (Angleterre).

L'objet principal de cette Société est de faire connaître plus largement que jusqu'à présent la valeur théologique, ecclésiastique et littéraire des livres que l'Eglise fait lire comme exemple de vie et pour l'éducation morale des hommes et d'encourager d'une façon générale leur étude et parmi le clergé et parmi les laïques.

Publication: The International Journal of Apocrypha.

(*593*) **World's Christian Endeavour Union**, Tremont Temple, *Boston,* U. S. A.

(*594*) **World's Young Women's Christian Association**, 26 George street, Hanover Square, *Londres W.*

Le but de cette Association est le développement moral intellectuel, social et physique des jeunes femmes.

Elle a tenu les Conférences suivantes:

I	Conférence		1898	Londres.
II	»		1902	Genève.
III	»		1906	Paris.
IV	»	19 mai	1910	Berlin.
[V	»		1914	Stockholm (probablement)].

Publication: The World Young Women's Christian Association Quarterly.

(595) **Comité permanent des Congrès eucharistiques**, 25 Rue Nicolo, *Paris XVI.*

I	Congrès	28—30	juin.	1881	Lille.
II	»	13—17	septembre	1882	Avignon.
III	»	5—10	juin	1883	Liège.
IV	»	9—13	septembre	1885	Fribourg (Suisse).
V	»	20—25	juin	1886	Toulouse.
VI	»	2—7	juillet	1888	Paris.
VII	»	16—21	août	1890	Anvers.
VIII	»	14—21	mai	1893	Jérusalem.
IX	»	25—29	juillet	1894	Reims.
X	»	20—24	septembre	1897	Paray-le-Monial.
XI	»	13—17	juillet	1898	Bruxelles.
XII	»	7—11	août	1899	Lourdes.
XIII	»	4—9	septembre	1900	Angers.
XIV	»	3—7	septembre	1902	Namur.
XV	»	20—24	juillet	1904	Angoulême.
XVI	»	1—4	juin	1905	Rome.
XVII	»	15—19	août	1906	Tournai.
XVIII	»	6—11	août	1907	Metz.
XIX	»	9—13	septembre	1908	Londres.
XX	»	4—11	août	1909	Cologne.
XXI	»	6—12	septembre	1910	Montréal.
XXII	»	25—29	juin	1911	Madrid.
[XXIII	»			1912	Vienne.]
[XXIV	»			1913	Lyon.]
[XXV	»			1914	Etats-Unis.]

L'oeuvre des Congrès eucharistiques a pour but de faire de plus en plus connaître, aimer et servir Notre-Seigneur Jésus-Christ dans le Très Saint Sacrement de l'Autel par de solennelles réunions, et de travailler ainsi à étendre Son règne social dans le monde. Un Congrès eucharistique international se tient, autant que possible, tous les ans et dans une ville dont les fastes religieux rappellent un grand fait historique ou miraculeux relatif à la Sainte Eucharistie.

(596) **Internationale Marianische Kongresse**, M. J. KLEISER, Promoteur apostolique des Congrès de Marie, *Fribourg* (Suisse).

I	Congrès	18—21	août	1902	Fribourg (Suisse).
II	»	4—7	déc.	1904	Rome.
III	»	17—21	août	1906	Einsiedeln.
IV	»	26—30	sept.	1908	Saragosse.
V	»	18—21	juill.	1910	Salzbourg.
VI	»	4	sept.	1912	Trèves.

Objet du Congrès: Ce Congrès international a pour objet de faire les propositions relatives à l'organisation et à la coopération des forces dont il dispose et de prendre les mesures nécessaires à leur exécution, de façon à offrir aux fidèles une règle de vie conforme à l'exemple de Marie et aux règles établies par le Souverain Pontife, toutes choses déterminées par les statuts.

Publication: Canisiusstimmen.

---

(597) **Katholisch-pädagogischer Weltverband (K. P. W.)**, Prés.: M. H. BRÜCK, *Bochum*.

Cette Association veut mettre les Sociétés qui lui sont affiliées à même de se rendre compte des efforts faits dans les différents pays pour propager et améliorer l'éducation chrétienne, d'apprécier les avantages et les désavantages des divers systèmes d'éducation et de leur permettre, grâce à l'expérience ainsi acquise dans la matière, de travailler avec d'autant plus de succès dans leur propre pays. En outre cette Association (K. P. W.) s'efforce d'encourager le zêle et l'activité des Sociétés qui lui sont affiliées, afin que, profitant de l'exemple les unes des autres, elles ne cessent de travailler aux progrès de l'école chrétienne et de lutter en même temps contre l'école libre.

---

(598) **Congrès international catholique des Sociétés charitables de Saint-Jean François Régis pour faciliter le Mariage des Pauvres.** Société charitable de Saint-Jean François Régis, 39 Rue des Minimes, *Bruxelles*.

(599) **Congrès internationaux des Anciens-Catholiques.**

I	Congrès	11—14	septembre	1890	Cologne.
II	»	13—15	septembre	1892	Lucerne.
III	»	28—30	août	1894	Rotterdam.
IV	»	1—3	septembre	1897	Vienne.
V	»	5—8	août	1902	Bonn.
VI	»	1—4	septembre	1904	Olten.
VII	»	3—5	septembre	1907	La Haye.
VIII	»	7—9	septembre	1909	Vienne.
[IX	»			1912	ou 1913 Ville *d'Allemagne* à désigner.] (Secr. gen.: M. le Prof. Dr. G. Moog, Dreikönigstrasse 52, *Krefeld*).

Le V Congrès a fondé le *Internationaler alt-katholischer Hilfsverein* (600).

Les Anciens-Catholiques représentent dans l'Eglise catholique le principe d'après lequel la doctrine de cette Eglise n'est autre que celle que Jésus-Christ et les Apôtres ont prêchée; il s'ensuit que l'on doit admettre comme portant ce caractère tout ce qui, en tous lieux et en tout temps a été cru de tous les fidèles. Ce principe reconnu autrefois de toute l'Eglise catholique, a été formulé par un de ses Pères Vincentius Lirimensis en ces termes: id teneamus quod ubique, quod semper, quod ab omnibus creditum est.

C'est de ce principe que découle le caractère international universel de l'Ancien-Catholicisme.

C'est aussi par suite de leur attachement résolu à ce principe que les Anciens-Catholiques sont entrés en conflit avec le Pape ou plutôt l'Evêque de Rome. En effet, non seulement celui-ci ne veut pas se soumettre aux décisions de l'Eglise universelle, mais encore il a même décrété en 1870 que c'est lui seul qui a le droit de proclamer des dogmes nouveaux, que c'est lui seul qui a reçu de Jésus Christ dans la personne de St. Pierre la mission de diriger l'Eglise catholique. C'est contre cette dernière théorie, l'Ultramontanisme, que les Anciens-Catholiques ont levé le drapeau de l'Episcopalisme et du Nationalisme; c'est donc tout aussi bien un mouvement national qu'un mouvement international.

(600) **Internationaler alt-katholischer Hilfsverein**, Prés.: M. le Prof. Dr. *K. Kehrmann*, Schillerstrasse 16, *Bonn.*

Cette Association a été fondée par le V *Congrès international des Anciens-Catholiques* (599). Elle est chargée de travailler aux progrès du mouvement ancien-catholique en offrant son concours financier aux églises dans le besoin, quelle que soit la nationalité de leurs membres.

(601) **Alliance évangélique.** Bureau international: Alliance House, 7 Adam Street, *Londres W. C.*

(602) **International Council of unitarian and other liberal religious Thinkers and Workers**, Secr.: M. Chas. W. Wendté, 25 Beacon street, ***Boston.***

Cette Organisation, fondée en 1909 à Boston, tient régulièrement des Congrès sous des noms différents. C'est tantôt le «World Congress of free Christianity and religious Progress», tantôt l'«international Congress of religious Liberals" et tantôt tout simplement l'«international Council of unitarian and other liberal religious Thinkers and Workers»; mais tous partent de la même organisation.

I	Congrès	30 mai—1	juin	1901	Londres.
II	»	1—3	septembre	1903	Amsterdam.
III	»	28—31	août	1905	Genève.
IV	»	22—27	septembre	1907	Boston.
V	»	6—10	août	1910	Berlin.

(603) **The British and foreign unitarian Association**, Secr.: M. W. Copeland Bowie, Essex street, Strand, Essex Hall, *Londres W. C.*

(604) **Internationaler Unionistenkongress.**

III Congrès 26--29 juillet 1911 Vehlerad (Moravie).

(*605*) **Alliance universelle des Unions chrétiennes de Jeunes Gens,** M. F. Louis PERROT, 3 Rue Général-Dufour, *Genève.*

Cette Alliance a tenu les Conférences suivantes:

I	Conférence		1855	Paris.
II	»		1858	Genève.
III	»		1862	Londres.
IV	»		1865	Elberfeld.
V	»		1867	Paris.
VI	»		1872	Amsterdam.
VII	»		1875	Hambourg.
VIII	»		1878	Genève.
IX	»		1881	Londres.
X	»		1884	Berlin.
XI	»		1888	Stockholm.
XII	»		1891	Amsterdam.
XIII	»		1894	Londres.
XIV	»		1898	Bâle.
XV	»		1902	Christiania.
XVI	»	26 avril	1905	Paris.
XVII	»	28 juillet—2 août	1909	Elberfeld-Barmen.
[XVIII	»	4—11 juin	1912	Helsingfors.]

Toutes les Unions chrétiennes de Jeunes Gens sont représentées par un (*A*) **Comité universel** qui se réunit une fois par an.

(*606*) **World's Sunday School Association,** Secr. gén.: M. Marion LAWRANCE, 140 Dearborn street, *Chicago*, (Ill.)

Cette Association se réunit en Assemblée tous les trois ans:

I	Assemblée	juillet	1889	Londres.
II	»	sept.	1893	St. Louis.
III	»	juillet	1898	Londres.
IV	»	avril	1904	Jérusalem.
V	»	mai	1907	Rome.
VI	»	19—24 mai	1910	Washington.

(*607*) **Continuation Committee of the World missionary Conference,** Secr.: M. J. H. Oldman, 100 Princes Street, Windsor Buildings, *Edimbourg.*

C'est en 1910, à la suite de la *World missionary Conference* d'Edimbourg que ce Comité a pris un caractère permanent; il est en rapports constants avec toutes les Sociétés de Missionaires protestantes répandues sur la surface de la terre.

Voici les Commissions qui ont en outre été instituées lors de la Conférence de 1910: (*A*) **Carrying the Gospel to all the World**; (*B*) **The native Church and its Workers**; (*C*) **Education in relation to the Christianisation of national Life**; (*D*) **The missionary Message in relation to non-Christian Religions**; (*E*) **The Preparation of Missionaries**; (*F*) **The Home Base of Missions**; (*G*) **Relation of Missions to Governments**; (*H*) **Cooperation and Promotion of Unity.**

Ce Comité a aussi décidé de réunir en 1911 une *Conférence internationale d'Etudes relatives aux Missions* (*608*).

(*608*) **International Mission Study Conference.**

C'est en 1910 à Edimbourg lors de la *World Missionary Conference* (*607*) qu'il a été décidé de réunir la Conférence qui fait l'objet de cette note.

I. Conférence 5—11 septembre 1911 Lunteren. (M. J. W. Gunning J.Hzn.,
Keizersgracht 580,
Amsterdam).

Lors de cette Conférence fut institué le (*A*) **International Mission Study Council** (Secr. M. J. W. Gunning J.Hzn., Keizersgracht 580, *Amsterdam*).

(*609*) **Internationale Traktatgesellschaft**, Grindelberg 15a, *Hambourg.*

(*610*) **British and foreign Bible Society**, Secr.: M. le Pasteur Arthur Taylor et M. le Pasteur John H. Ritson, Bible House, 146 Queen Victoria street, *Londres E. C.*

(*611*) **Circolo matematico di Palermo (Società internazionale)** 30 Via Ruggiero Settimo, *Palerme.*

La Société a été fondée par M. G. B. GUCCIA en 1884.

Publications: Annuario biografico; Rendiconti; Supplemento; Indici delle Pubblicazioni.

(*612*) **Institut catholique international,** Madame la Baronne B. T. P. z'NARIMUNTOW WASZKLEWICZ, 39 Corso d'Italia, *Rome.*

Cet Institut a pour but de grouper en un centre de rayonnement toutes les forces intelligentes du monde catholique, afin de montrer que la Religion sait vivifier toute chose, illuminer toutes les questions dont se préoccupe l'esprit humain et que loin de redouter la science, elle la recherche et la propage.

(*613*) **Société des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de Musique,** Rue Chaptal 10, *Paris.*

Le but de cette Société est de prendre à coeur les intérêts moraux et matériels des Associations affiliées. La Société compte ses membres dans les différents pays et plusieurs Associations nationales y sont affiliées, dont les membres sont traités à titre de réciprocité.

Publication : Bulletin.

(*614*) **Carnegie Endowment for international Peace,** Sec.: Hon. James Brown Scott, *Washington D. C.*

Ce Fonds est dû à la munificence de M. Andrew Carnegie, qui a mis 10.000.000 dollars au service de l'oeuvre de la suppression de la guerre.

Les fidéi-commissaires comprennent leur tâche d'une façon large, digne d'hommes d'état. Sans vouloir nier le moins du monde la valeur de l'oeuvre de propagande en faveur des idées de Paix, oeuvre à laquelle le Fonds Carnegie ne refusera certainement pas sa coopération, il est certain que le temps est venu où les ressources offertes par la méthode scientifique et l'Enseignement moderne doivent collaborer à la solution du problème des relations internationales.

Le Fonds sera donc surtout employé à la fondation d'un grand Institut de Recherches et d'Education publique et les travaux que cet Institut aura à mener à bien seront répartis entre trois divisions: (*A*) **Division de Droit international,** Directeur: Hon. James Brown Scott, Washington D. C.; (*B*) **Divison de l'Ecomie et de l'Histoire,** Directeur: M. le Prof. John Bates Clark, Université Columbia, New York; (*C*) **Division des Echanges de Professeurs et de l'Education,** Directeur: encore à nommer.

En outre le travail spécial de chaque divison dans son domaine propre sera secondé par un Conseil international, composé des personnes les plus compétentes qu'on pourra trouver.

Publications du Bureau Préliminaire de la Fondation pour l'Internationalisme.

(6 Van Lennepweg, La Haye)

Courrier de la Conférence de la Paix

rédigé par

WILLIAM T. STEAD.

Publié en 1907 Prix (relié) 50 francs

L'Internationalisme Médical

par

P. H. EIJKMAN.

Éditeur: F. van Rossen, Amsterdam.

Publié en 1910 Prix 2 francs

L'Internationalisme Scientifique

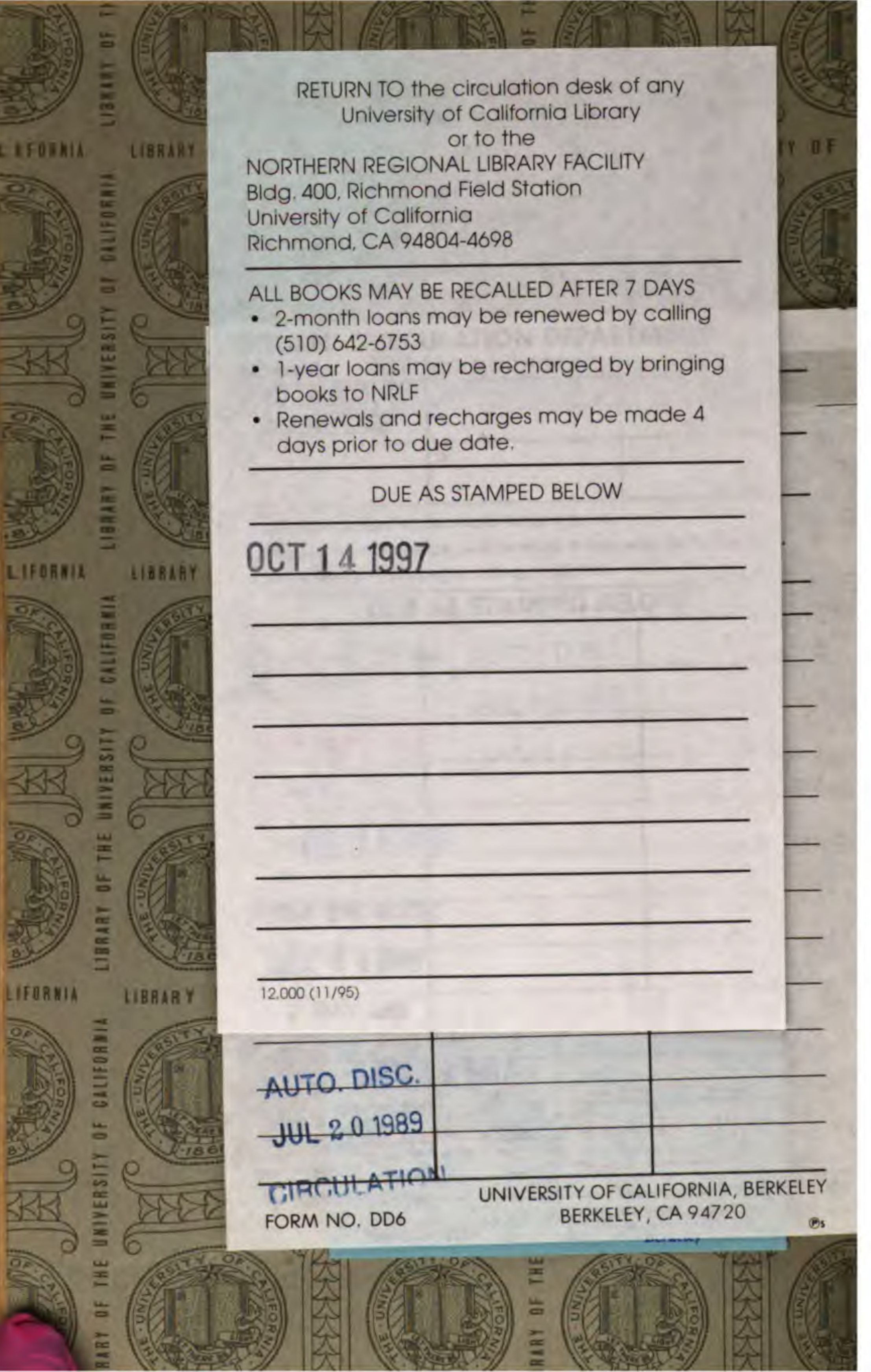
par

P. H. EIJKMAN.

Éditeurs: W. P. van Stockum & Fils, La Haye

Publié en 1911 Prix 3 francs






GENERAL LIBRARY - U.C. BERKELEY
B000862630
LIBRARY OF THE UNIVERSITY OF CALIFORNIA
THE UNIVERSITY OF CALIFORNIA
1868